FRANCE Football

La Ligue européenne au banc d'essai

FRANCE
L'inévitable monsieur Papin

Vainqueur de l'Autriche à Vienne (1-0), l'équipe de France s'est remise dans le sens de la marche sur le chemin qui mène à la World Cup 1994. Dans les bras de Franz Wohlfahrt, JPP le buteur rayonne. Définitivement ?

COUPE
Forbach tête de liste

BOSNIE
Susic le porte-drapeau

Photo Jean-Claude PICHON

M 0705 - 2451 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 30 MARS 1993 ● N° 2 451 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 900 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Le coq et les autruches

A Vienne, l'équipe de France partait pour ne pas perdre. Elle n'a pas perdu. Elle a même gagné, engrangeant deux points de bonne facture dans une musette déjà bien garnie. Pour y parvenir, les Bleus — parfois la tête dans le sac et le sable du Prater — ont dû se sortir les tripes à l'image de Deschamps, de Le Guen, d'Angloma et du petit nouveau Martins. Après avoir frôlé la correctionnelle (coup franc sur le poteau de Polster, ci-dessous, à droite), ils ont été sauvé par un vrai coq de combat, l'inévitable Papin, auteur du seul but de la partie (en haut, à droite). A défaut d'être toujours bien bitumée, la route de la World Cup se dégage.

Photos André LECOQ, Alain de MARTIGNAC, Jean-Claude PICHON et Jean-Marc POCHAT

9

9
5

Le fils du Bison

Attention, cet homme est increvable ! Après avoir conquis l'Europe des nations avec le Danemark, il se prépare à mettre celle des clubs au pied du Borussia Dortmund. Partout où Flemming Povlsen passe et repasse, l'adversaire trépasse, et son équipe se surpasse. Il a même réussi, dans le Danemark des années 90, à faire oublier un perce-muraille d'exception nommé Preben Elkjaer-Larsen, dit le Bison ; ce dernier s'est trouvé un fils, c'est Flemming l'infatigable ; Auxerre, une autre raison de se méfier de Dortmund, c'est Povlsen le terrible.

Photo Henri SZWARC

Photo Jean-Claude PICHON

FRANCE Football

n° 2 451 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 8.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL

Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.

Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales :
Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages :
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2279)
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs :
Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDJISKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
MODIFICATIONS : joindre dernière bande

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Eric BAHUT
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 mars 1993 n° 2 450 a été tiré à 308 306 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Le coq et les autruches.

4 Le fils du bison.

6 Lizarazu : « Pourquoi cracher dans la soupe ? »

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum France.

11 Une-deux : Henri Leconte.

12 Le physique de l'emploi.

Avec Lizarazu, Papin, Houllier et les autres, *France Football* a fait le tour du succès de l'équipe de France sur l'Autriche, à Vienne. Deux points peut-être capitaux sur le chemin de la World Cup 1994, mais un spectacle moyen. Commentaires et analyses.

14 La Suisse découvre l'Amérique.

16 Toulon joue l'union sacrée.

17 Bell : « Nous voulons la cinquième place. »

18 Forum Division 1.

19 Une-deux : Henri Kasperczak.

22 Le Loto sportif.

23 Division 4 et jeunes.

24 Forbach retrouve son jardin.

26 Forum Division 2.

27 Une-deux : Raymond Keruzoré.

28 Europe : pour le meilleur ou pour le pire ?

Deux sports, deux groupes, deux matches, deux victoires et un seul sourire. Celui du tennis et du football réunis l'espace d'un week-end à Vienne. *(Photo DITTMANN/ SPORT VISION)*

30 Fournet-Fayard : « Prenons le temps de réfléchir. »

31 La FIFA ne s'opposera pas.

La Coupe des champions (devenue Champions League) et la Coupe de l'UEFA sont sur le point de disparaître au profit d'un Championnat d'Europe des clubs. L'idée est sérieusement étudiée par l'UEFA. *France Football* l'a disséquée et l'a testée. A vous de juger...

32 Chapuisat : « Auxerre ne nous surprendra pas. »

34 Le Championnat d'Italie.

35 Les Championnats étrangers.

40 Classements et archives.

42 Forum monde.

44 Danemark : le paradoxe du champion.

45 Bosnie : quand on n'a que l'amour...

La sélection de Bosnie a disputé son deuxième match la semaine dernière à Coblence contre Kaiserslautern. *FF* a suivi le déplacement de Safet Susic le Bosniaque de Paris en Allemagne. Histoire vécue d'un résistant.

Télévision

MARDI 30 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

23 heures, TF 1 : en différé. Rouen-Marseille, match comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean Michel Larqué.

MERCREDI 31 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

23 heures, Eurosport : résumés de Suisse-Portugal (groupe 1) et Turquie-Angleterre (groupe 2), matches qualificatifs pour la Coupe du monde 1994. Commentaires de Remy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 1er avril à 12 heures.

JEUDI 1er AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 heures, Eurosport : résumés d'Eire-Irlande du Nord et Danemark-Espagne (groupe 3) et Pays de Galles-Belgique (groupe 4). Rediffusion le 2 à 12 heures.

VENDREDI 2 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 h 25, France 2 : *Bouillon de culture.* Présenté par Bernard Pivot. Parmi les invités, Guy Roux.

SAMEDI 3 AVRIL

15 h 30, France 2 : en direct. Rouen-Beauvais, match comptant pour la vingt-huitième journée du groupe B de Deuxième Division. Commentaires de Didier Roustan, Michel Hidalgo et Jean Tigana.

22 h 30, Eurosport : *TV Score.* Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit et Marc Menant.

23 heures, Canal + : *Jour de foot.* Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la trentième journée de Première Division.

0 h 10, TF 1 : *Formule foot.* La trentième journée de Première Division.

DIMANCHE 4 AVRIL

11 h 5, TF 1 : *Télé foot.* Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

17 heures, Eurosport : (sous réserve). En direct Bastia-Nancy, match comptant pour la vingt-huitième journée du groupe A de Deuxième Division. Commentaires de Bruno Poulain et Fabrice Poullain.

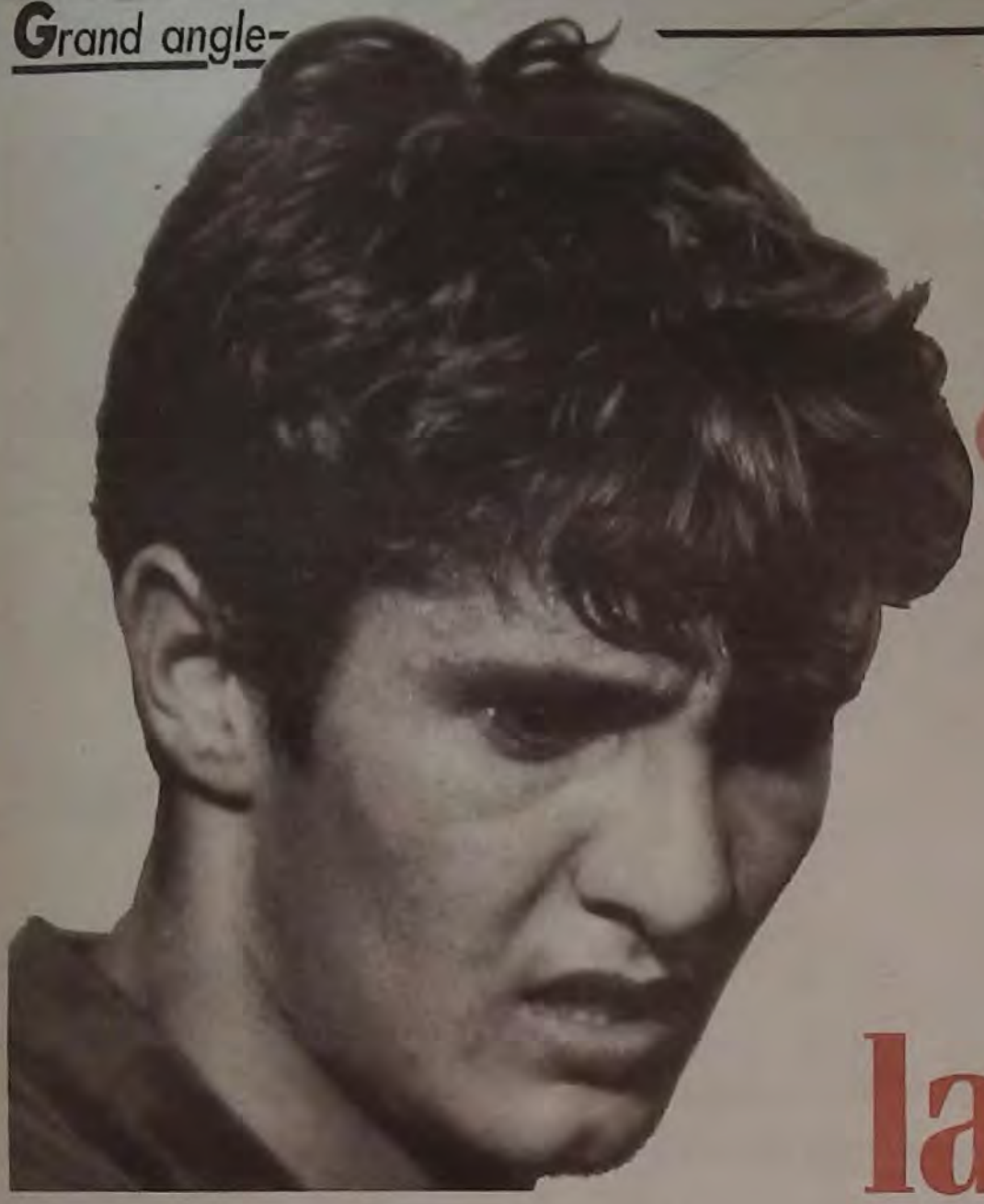
18 h 25, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne. Au sommaire, notamment un reportage sur le Marseillais Alen Boksic.

23 h 5, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 5 AVRIL

20 h 45, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct Norwich-Manchester United, match comptant pour la trente-septième journée.

0 h 15, TF 1 : *Spécial football.* Animé par Roger Zabel, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Présentation de la cinquième journée des poules finales de la Ligue des champions.



LIZARAZU «Pourquoi cracher dans la soupe ? »

Depuis quelques mois, Bixente Lizarazu s'avance dans le rayon de lumière. Disposé à saisir sa chance comme un jeune Basque bondissant. Déjà trois sélections et les mêmes ambitions. Le même amour fou de la nature et de la vie aussi.

« BIXENTE, c'est vous qui avez demandé à porter le numéro 10 à Vienne ?

— Ce n'est pas moi, personne ne le voulait ce maillot. Et comme je ne suis pas du tout le prototype du meneur de jeu, ce n'était pas un problème que je le porte. Contrairement à des joueurs qui, a priori, évoluent dans ce registre et qui ne souhaitent pas le revêtir vu son prestige, son passé.

— Vous n'attachez pas d'importance à ce côté-là ?

— Par rapport à mon jeu, non.

— Gérard Houllier vous avait confié un rôle moins défensif que lors de vos précédentes sélections, sur le flanc gauche ?

— Dans un premier temps, oui. Mais on s'est rendu compte assez vite que les Autrichiens jouaient avec deux avants-centres, et Emmanuel Petit a été obligé de glisser au marquage. J'ai donc eu pour consigne de revenir davantage derrière pour boucher le couloir. Je ne suis pas allé très, très haut.

— Où vous situez-vous le mieux sur le terrain ? Latéral gauche, demi ?

— Cela dépend de la manière de jouer et des ambitions de l'équipe, ainsi que des caractéristiques de l'adversaire. Avec Bordeaux, j'alterne très souvent. A Monaco et à Marseille par exemple, je me suis comporté en arrière, bien que ce terme me plaise moyennement.

« Le foot doit être un plaisir »

— Vous ne revendiquez pas un poste exclusif ?

— Non, j'aspire à pouvoir jouer différemment selon les circonstances. En fait, ce que je n'aime pas faire du tout et qui ne correspond pas à mes qualités, c'est le marquage individuel strict. Je le fais s'il le faut, mais je cherche toujours à participer au jeu offensif. Aux Girondins, j'en ai souvent la possibilité.

— Vous appréciez qu'on vous laisse un peu de liberté ?

— C'est important, car le football doit être avant tout un plaisir, et je ne me vois pas faire une carrière au marquage individuel. Très peu de clubs jouent de cette façon maintenant.

— Votre horizon s'est-il beaucoup élargi avec votre entrée en équipe de France ?

— Ce que m'a apporté la sélection qui représente une autre dimension, c'est surtout plus de confiance au niveau de mon club. Mais en ce qui concerne les prises de risque, je joue davantage en retrait et avec un peu plus de réticence en équipe nationale.

« Seul Papin a joué une Coupe du monde »

— Vous ne donnez pas l'impression d'être contracté ?

— Cela ne se voit peut-être pas trop. C'est cependant différent. Je ne suis dans le groupe que depuis le match contre la Finlande. J'arrive, je n'ai que vingt-trois ans, et je joue avec des joueurs qui ont un palmarès important, que je respecte énormément. Je ne suis pas impressionné, je ne me fais pas de souci, mais ce n'est pas la même décontraction qu'à Bordeaux.

— Cela vous empêche-t-il de vous exprimer complètement ?

— Je sais que je peux apporter davantage, notamment sur le plan offensif. Là, j'ai le sentiment de me contenter d'un certain minimum. Il faut que je m'impose plus, ce qui n'est pas dans ma nature.

— Comment avez-vous été accueilli par les plus anciens ? Vous ont-ils conseillé, mis à l'aise ?

— C'est difficile à dire. Le football, ce n'est pas un sport comme le rugby, où les joueurs ont besoin d'être vraiment liés, de vivre proches les uns des autres. Nous nous préparons de manière très individuelle et très personnelle. Avant les matches, il y a les encouragements, plein de petites choses, mais ça s'arrête là.

— On se sent seul ?

— Parfois, oui.

— Dans quelles circonstances ?

— Dans la vie professionnelle ou privée, on a tous nos petits problèmes, qu'il faut essayer de surmonter tout seul. Le joueur, ce n'est pas l'assistante sociale.

— Appartenir à une équipe qui vient d'aligner quatre victoires, ça rend l'existence agréable ?

— Je suis entré au bon moment effectivement. Je crois que nous sommes en train de vivre quelque chose qui pourrait devenir superbe si ça débouche sur une qualification pour la Coupe du monde. Et notre succès sur l'Autriche nous rend encore un peu plus sereins.

« Le Français est pris pour un tendre »

— Après une période délicate, vous semblez animé d'un gros moral ?

— Je pense surtout qu'il y a beaucoup de joueurs qui n'ont jamais disputé de Coupe du monde dans cette équipe. Un seul en a joué une, c'est Jean-Pierre Papin. Et un Mondial, il est assez rare d'avoir l'occasion d'y participer plusieurs fois dans une carrière. D'où l'esprit,

Trois matches, trois sélections, trois victoires sur la Finlande, Israël et l'Autriche. Le Basque d'Hendaye ne pouvait rêver plus belle entrée chez les Bleus. (Photos PRESSE SPORTS)

la solidarité qui nous habitent afin d'atteindre cet objectif magnifique.

— **Le match assez musclé que vous avez livré aux Autrichiens illustre bien votre volonté ?**

— Nous avons dû nous battre, tacler, défendre. Ce n'est certainement pas le meilleur match que l'équipe de France ait fourni, au plan technique particulièrement, mais les deux points que nous avons obtenus vont compter sur la fin. L'engagement fut des plus beaux, parce que les Autrichiens nous considéraient comme des joueurs qui avaient tendance à se laisser bouger. A l'étranger, le Français est généralement pris pour quelqu'un de tendre.

— **Ce qui n'est plus vrai ?**

— On éprouve plus de plaisir quand il y a une bonne cohésion entre les lignes, quand le ballon circule bien. Maintenant, au haut niveau, la différence ne se fait plus techniquement. La hargne, la motivation ont une importance énorme. C'est une des choses que je découvre. Une équipe plus faible mentalement, qui s'engage moins physiquement, risque de perdre.

— **N'est-ce pas regrettable ?**

— Peut-être, mais la technique n'a plus l'influence qu'elle avait par le passé. Les joueurs sont très, très forts physiquement, rapides et sont capables de s'opposer aux plus brillants techniciens. De nos jours, des Platini, des Giresse, il y en a de moins en moins. C'est l'évolution du foot moderne. Est-ce que ce sera au détriment de la qualité du jeu ? Je ne sais pas. Il faudra l'apprécier comme tel. Tous les sports changent.

— **Le groupe actuel est armé pour ces batailles...**

— Les Autrichiens avaient envie de nous défier physiquement, de nous faire perdre la tête, nous avons montré que nous avions du répondant. Alors qu'en Israël le match s'était déroulé autrement. Nous étions supérieurs à tous les niveaux.

« Quand on atteint le haut niveau, il devient inévitable que tout se mêle. La politique, l'argent, les médias. On est assez loin de l'origine du sport et du pur plaisir. »

« J'aurais voulu aller aux Jeux de Barcelone »

— **Vous pourriez vous dire que vous avez le temps concernant des échéances comme la Coupe du monde...**

— Je n'aime pas trop me dire que j'ai le temps. Tout ce que je peux prendre maintenant sera acquis, et autant que ce soit le plus tôt possible. J'ai un mauvais souvenir avec les Espoirs. Nous avions raté les Jeux Olympiques de Barcelone, et cela ne se représentera plus.

— **Une de vos déceptions ?**

— Les JO, je les place au même niveau que la Coupe du monde, même si c'est moins important médiatiquement, et encore. Les épreuves olympiques ont une connotation vraiment belle. Quand je regarde le basket, l'athlétisme, il y a une beauté qui me paraît plus grande. Sans parler de l'ambiance. Tout le monde se retrouve au village, et ça permet de faire des connaissances, de voir autre chose. Cela aurait été une expérience intéressante.

— **Vous avez un côté éclectique...**

— Je suis un passionné, c'est vrai. Mon mode de vie, je le vois à travers le sport. C'est quelque chose de primordial, ça permet d'être bien dans sa peau. J'ai une vision polyvalente, assez large. Je prends énormément de plaisir à pratiquer d'autres activités, mais je n'oublierai jamais que j'ai atteint le haut niveau avec le foot.

— **Vous trouvez l'évasion dans les sports de mer et de montagne ?**

— Oui, évoluer dans l'espace naturel me procure un plaisir immense. On est seul, on ne pense à rien. Dans ces moments-là, j'ai l'impression de vivre. Dommage que beaucoup de personnes ne profitent pas plus de ce bonheur. Elles n'ont peut-être pas le choix, mais leur vie, c'est trop souvent leur boulot, le trajet pour y aller. Vivre, ce n'est pas que le travail. Il faut savoir dégager du temps pour les amis, les balades, le sport. C'est aussi une question de mentalité. Le foot, s'il me donne beaucoup, n'est pas mon seul univers.

— **Cette certaine philosophie de la vie vient-elle de vos origines basques ?**

— Cela n'a rien à voir... le Pays basque m'a apporté l'amour de la nature, le contact avec la mer et la montagne. Il m'a donné certaines valeurs également, ce n'est pas la peine de les citer. Le reste tient essentiellement à mon caractère. Mais d'avoir passé toute mon enfance jusqu'à quatorze ans dans cette région a probablement influencé la suite. J'ai dû partir d'Hendaye, l'extrême sud-ouest de la France, parce qu'il n'y avait pas de grand club. A Bordeaux, j'ai retrouvé un cadre superbe et je ne suis qu'à deux heures de chez moi.

« Je ne parle pas basque, c'est une de mes carences »

— **Parlez-vous le basque ?**

— Non, c'est une de mes carences. A l'époque où j'aurais pu l'apprendre, le problème politique était très sensible, et on interdisait de parler basque. Aujourd'hui, c'est un manque, car j'aimerais discuter avec les vieux des villages, écouter leurs petites histoires. J'essaie d'apprendre, ce n'est pas facile. L'heure de cours que je prenais le mercredi a sauté souvent ces dernières semaines.

— **Auriez-vous pu aller ailleurs qu'à Bordeaux et vous éloigner du Pays basque au départ ?**

— Quand je suis parti de chez moi, les Girondins étaient au top et représentaient une opportunité extraordinaire. Tout a compté. Le peu d'éloignement, la section sport-études de Mérignac où je suis entré...

— **N'êtes-vous parvenu à un premier stade votre carrière, celui où l'on se demande comment on va s'orienter ?**

— Franchement, j'ai l'impression que je peux mieux faire. C'est une bonne année, mais elle n'est pas excellente. Il y a des choses que j'ai besoin d'assimiler comme l'équipe de France, la pression médiatique. Au début, cela ne m'a pas trop perturbé, mais là, je traverse ▶

LIZARAZU : « Pourquoi cracher dans la soupe ? »

une petite période où je dois souffler avant de repartir.

— **Vous évoquez la présence des médias, est-elle si forte ?**

— Lors de ma première sélection, ce qui m'a le plus surpris, c'est le point presse, une heure tous les jours à répondre à des questions qui sont quelquefois dérangeantes. C'est tout un ensemble. Maintenant, je me dis que c'est une bonne expérience. On apprend à communiquer, à mieux s'exprimer. Cela n'a rien à voir avec ce qui se passe dans un club comme Bordeaux. En sélection, quand on joue, on s'aperçoit qu'on n'a pas le droit à l'erreur compte tenu de cet environnement. Sinon, on saute.

— **Ces questions dérangeantes, quelles sont-elles ?**

— En tant que sportif de haut niveau, nous sommes des personnalités, entre guillemets, publiques. Et, obligatoirement, on veut savoir sur nous tout un tas de choses. Je ne trouve pas ça normal.

— **Si je vous interroge sur vos opinions politiques ?**

— Non, je ne réponds pas. Un sportif n'a pas à faire connaître son avis dans ce domaine, c'est ma conviction. Les sujets que je ne désire pas aborder, c'est la politique, l'argent... de nombreux journalistes me demandent : "Combien gagnez-vous ?" Les gens sont intéressés. Je ne comprends pas pourquoi.

— **L'argent n'est tout de même pas tabou ?**

— Peut-être pas, mais on voit beaucoup de choses à travers lui. Les gens qui vont au stade, s'ils connaissent le salaire d'un joueur, peuvent être totalement outrés par son comportement, ignorant qu'il n'est pas en forme.

— **Certains joueurs donnent des chiffres ?**

— Oui, ça ne les gêne pas. Ce n'est pas mon cas.

— **Êtes-vous satisfait de votre situation ?**

— Cela dépend par rapport à qui, à quoi. Si je compare à des personnes que je connais, oui, je gagne bien ma vie. Si je considère que je suis international, non. Mais ça va.

« A quel niveau se situe le smicard ? »

— **Christophe Cocard a dit qu'il était un des smicards de la sélection nationale ?**

— Je ne sais pas à quel niveau il faut placer un smicard dans le football. En équipe de France, il y a un tout petit problème. Les disparités sont importantes entre les joueurs. Les uns sont allés dans des grands clubs et ont signé de bons contrats, les autr issus d'un club formateur, où ils jouent encore, n'ont pas eu cette possibilité. Et, dans ce milieu, c'est souvent le mercenaire qui gagne le plus.

— **Cela vous préoccupe-t-il ?**

— Je crois qu'il y a un temps pour tout. Actuellement, j'ai un salaire qui me convient. En fonction des opportunités qui se présenteront, ma situation s'améliorera et ça me permettra d'être totalement à l'abri d'un point de vue purement financier, sans vivre pour autant de mes rentes. C'est tout un système. Le joueur professionnel, quand il signe son premier contrat pro, ne peut pas négocier. Les salaires vont de 9 000 à 10 000 francs, c'est la charte.

Loin des sévères batailles du Championnat, Bixente se ménage des plages de détente au bord de la mer ou dans la montagne avec son fidèle chien. *(Photos PRESSE SPORTS)*

— **Vous n'êtes pas à ce niveau à Bordeaux ?**

— Non, les Girondins ont revu mon contrat, j'ai eu cette chance. Mais comme international, je ne touche pas beaucoup.

— **Certains salaires vous laissent-ils rêveur ?**

— Ce n'est pas ça. Tant mieux pour ceux qui les ont. Moi, je vis par rapport à ce que j'ai et non par rapport à ce que je pourrais avoir. Je sais qu'il y en a qui craquent. Mais on ne peut pas dire : "Je suis un smicard du football" et signer des prolongations de quatre ou cinq ans. Il faut savoir attendre la fin de son premier contrat. C'est vrai pour n'importe quel joueur. Un jour ou l'autre, nous sommes appelés à partir.

— **Ce que vous vous apprêtez à faire, dit-on.**

— Pour l'instant, ce n'est vraiment pas d'actualité. Je n'ai eu aucun contact. Je ne vis pas sur des "on dit", et je sais ce que j'ai à Bordeaux sur tous les plans. Sportivement, financièrement, qualité de vie.

— **Qu'est-ce qui importe le plus ?**

— La qualité de vie est très importante, mais il serait également ridicule de laisser passer une proposition d'un club prestigieux. De toute façon, je le répète, ce n'est pas du tout d'actualité.

« Tout ce que je lis, c'est du baratin »

— **Vous êtes cependant annoncé à Paris ou Marseille.**

— Je ne vois pas où je pourrais aller, si ce n'est à Paris, Marseille ou Monaco. Mais ça me fait sourire. C'est uniquement médiatique. Tout ce que je lis, c'est du baratin, à moins que mon président ait eu des contacts. Les 10 millions de francs, les Paris ou Marseille, ça n'existe pas. Il n'y a que mon contrat avec Bordeaux. Et c'est déjà pas mal, vu les infrastructures, notre position au classement. Il ne faut pas trop rêver pour autant et n'oublions pas d'où nous venons.

— **Parmi les choses susceptibles de vous déranger, n'y a-t-il pas ce fait d'être pris dans le tourbillon médiatique ?**

— Lorsqu'on atteint le haut niveau, il devient inévitable que tout se mêle, la politique, l'argent, les médias. On est assez loin de l'origine du sport et du pur plaisir. Alors, soit on refuse cette nouvelle donne et on arrête, soit on prend en considération tous ces éléments et on s'adapte.

— **Vous êtes sur ce chemin.**

— Cela fait maintenant un an ou deux que je tiens compte de ces paramètres. Si on ne le fait pas, il y a de quoi arrêter. Il faut prendre conscience que le sport, c'est l'association du business, de la politique, des médias, un cocktail assez explosif, dont on est obligé de se protéger en menant sa vie avec ses amis, en s'échappant dans la nature et dans d'autres activités.

— **Pourriez-vous tout plaquer si vous perdiez vos repères ?**

— Je ne lâcherai pas le morceau, même s'il y a des moments où je me pose des questions. Je sais très bien que je fais un métier fantastique. Je ne dirai jamais : "Le foot je m'en moque", ce serait cracher dans la soupe. Pourquoi le ferais-je ? »

Jean-Marie LORANT, à Vienne

Editorial

Jacques THIBERT

Treize voleurs de lapins

Emmanuel Petit.
(Photo PRESSE SPORTS)

HISTORIQUEMENT, gagner un match dans la capitale des Habsbourg n'est pas à la portée du premier venu. Mathématiquement, prendre deux points supplémentaires à Vienne dans le cadre de l'opération qualification à la Coupe du monde 94 est une sacrément bonne affaire. Cela dit, le football étant ce qu'il est et ne réservant pas toujours que des raisins verts à ses vaillants serviteurs, il faut bien admettre que la différence entre une victoire 1-0 et une défaite 0-1, en certaines circonstances, relève du bon vouloir des fées ou d'un coup de quatre-cent-vingt-et-un particulièrement heureux. La réussite est à prendre avec sourire et pudeur, en ayant éventuellement une pensée émue pour les pauvres cloches d'en face qui se sont fait avoir en agrippant mal les dés.

Le résultat de ce match Autriche-France tient tout entier, en effet, dans les deux plus belles actions vues en quatre-vingt-dix minutes : la superbe frappe de Polster, sur coup franc (20e minute), qui va quasiment déraciner le poteau droit de Lama mais ne permet pas au ballon de rentrer ; l'action Gravelaine-Papin, remarquable dans son timing passe-jaillissement, qui évite d'un poil de mouche le hors-jeu (58e) et donne à l'équipe de France un avantage qu'elle n'avait pas indiscutablement mérité dans le développement du jeu.

Si l'on ajoute à cela la très belle occasion offerte en fin de match à Polster (80e), action sur laquelle le ballon tressaute sur le sol gelé au moment de la frappe, on peut dire sans médire que notre sélectionneur Gérard Houllier n'était pas sous un parapluie le jour de la distribution des gratifications divines. A l'inverse de Prohaska, qui a pourtant bien travaillé, dans la suite de Happel, pour redonner à la sélection d'Autriche un semblant d'homogénéité et de style.

DANS ce match international de qualité moyenne, et parfois médiocre, l'équipe de France a rarement été en position de pavoiser, donc d'imposer un jeu véritablement construit. Il y eut, au sein d'une organisation qui autoriserait quelques questions sur sa cohérence absolue, le manque d'harmonie habituel (pas de meneur de jeu), deux stations de métro d'écart entre le milieu et les deux attaquants (pendant une heure) et ce cafouillis-clafoutis qui engloutit les ballons et génère le déchet.

On va nous dire, et nous acceptons volontiers de l'entendre, qu'en l'absence de Cantona, de Ginola et de Boli l'équipe de France, une fois de plus, n'a pas lâché son os, et qu'avec ses moyens du jour, son sang guerrier, son Blanc et son Papin supérieurs elle a réussi à traverser le Prater sans se faire écraser par un tramway. C'est vrai, et cela dénote chez elle, aujourd'hui, un solide instinct de survie, une capacité à progresser encore (au sein d'une large marge) et l'acquisition, comme le disait Gérard Houllier la semaine dernière, d'« une bien meilleure maîtrise de l'événement ».

L'autre constatation très positive concernant l'équipe de France est que celle-ci, malgré ses défauts et ses lacunes, se révèle — comme celle de Platini — terriblement empoisonnante à jouer pour l'adversaire. Comme elle n'a pas les moyens de faire un complexe de supériorité — elle sait ce qui la sépare du Brésil — et que son pouvoir de création tient dans le manuel des principes de base, elle s'est créé un carburant spécial qui tient dans l'exaspération du muscle et la malice du voleur de lapins. C'est ainsi qu'un clapier viennois, après un clapier israélien, a été pillé et que l'entassement successif des peaux donne l'étonnant constat de huit points en cinq matches éliminatoires de Coupe du monde, un goal-average de 9-3 et la première place de son groupe devant la Suède (3 victoires en 3 matches) et la Bulgarie (3 victoires, 1 défaite) pour l'équipe de France.

Gérard Houllier, ainsi qu'il l'avait annoncé, a honoré son programme de relance des Tricolores et de présence dans la course à la Coupe du monde. Il fallait le faire. Si son équipe de France réussit, le 28 avril, à battre la Suède au Parc, alors il n'y aura plus à hésiter : une souscription devrait permettre de lui élever une statue au bord du banc de touche, à côté de celle de Platini, ce qui l'autoriserait, en plus, à s'asseoir durant les matches.

A Vienne, le Breton Corentin Martins — vous pouvez dire ce que vous voulez, il est né à Brest — n'a pas joué longtemps pour sa première sélection. Cinq à six minutes. Il n'a pas touché beaucoup de ballons, une demi-douzaine. Mais, dans ce laps de temps et avec si peu de soleils pour ses chaussons, il a éclairé la nuit, élargi le champ et confirmé ce qu'un vrai joueur de balle au pied jardinier, doté de finesse et d'intelligence, pouvait apporter à la collectivité et à la création.

Corentin Martins n'est pas encore Scifo. Et il ne le sera peut-être jamais d'ailleurs, ce qui n'est pas grave, surtout s'il devient le grand Martins. En tout cas, le Bourguignon d'adoption — qui eût pu devenir international portugais s'il l'avait désiré — est de la race des allumeurs de réverbères, lesquels, dans l'ultramoderne insignifiance des couloirs pour canassons à œillères (ce qui les empêche de centrer), peuvent permettre d'y voir plus clair.

Le bruit court que le jeune Corentin (24 ans en juillet) n'est jamais aussi bon que quand son équipe est bonne et que donc, quand celle-ci patauge, il ne crée guère mieux qu'un élève moyen. Les mauvaises langues peuvent toujours parler : sans faire de comparaison fâcheuse qui pourrait vexer tel ou tel des ramoneurs de service, Corentin Martins a les moyens de devenir rapidement le tailleur de mode du Brummell tricolore, lequel ne sait toujours pas assortir la couleur de sa cravate avec celle de ses sabots. Ce qui peut choquer dans les salons.

A Vienne encore, parmi tous les sujets d'intérêt qu'offre une équipe de France en campagne, Emmanuel Petit-le-Monégasque-qui-n'a-pas-envie-de-jouer-arrière-gauche en était un. Ce très jeune homme (22 ans) au talent et au palmarès déjà affirmés est assurément meilleur, et surtout plus épanoui, quand il joue en permanence dans l'axe, à son poste fétiche de stoppeur. Mais il aurait tort de croire, dans un football où les références anciennes ont disparu et où il n'est pas rare de voir les jockeys porter leurs montures sur leur dos, qu'il est moins bon arrière gauche que les autres. Son glissement sur l'aile (même si, à Vienne, il fut plus occasionnel que constant) et son adaptation relativement rapide sous le numéro 3 témoignent de qualités complètes de défenseur, d'une souplesse de style et de possibilités d'évolution variées. Emmanuel Petit, comme Robert Herbin naguère, qui joua à six ou sept postes différents (libero, stoppeur, demi offensif, arrière latéral, inter), a la chance, plus que le handicap, d'être un footballeur complet. Il doit en profiter pour élargir son champ, comme à Vienne, où il fut nettement plus performant que lors de sa première sélection, à ce poste, contre la Belgique. Et il doit se dire qu'un jour, à Monaco ou ailleurs, il aura la possibilité d'imposer ses goûts.

Certes, il reste le bonheur d'être, le bonheur de jouer comme on aime. Vaste débat, comme disait le Général à propos des cons. Emmanuel Petit, pour savoir où il va, devrait demander à un vrai voleur de lapins ce qu'il pense de la vie. Est-ce une ombre, une illusion, un songe ? Les lapins n'ont pas ce problème : d'eux, il reste au moins la peau.

France

◆ Ce sont deux bobeurs de l'équipe nationale autrichienne, Schösser et Haldacher, qui étaient chargés de manœuvrer la mini-benne sur rails dans laquelle était installé un cameraman de l'ORF pour filmer le match Autriche-France avec une certaine hauteur.

◆ Après l'annonce de son équipe, Gérard Houllier a eu pour premier commentaire : « C'est clair, on va jouer un 4-4-2 classique. » Pourquoi pas ?

◆ Choisir la nouvelle cravate de la tenue officielle de l'équipe de France aura été l'objet d'un long débat. C'est finalement Basile Boli qui a imposé ses vues et a décidé pour l'ensemble de la délégation.

◆ Andreas Herzog, qui fait les beaux jours du Werder Brême, ira-t-il à Barcelone ? « La presse allemande en parle, mais moi je n'ai eu aucun contact avec le Barça jusque-là », a précisé le nouveau capitaine de la sélection autrichienne.

◆ Au lieu de partir pour l'Autriche, Basile Boli est retourné, jeudi dernier, à Marseille. Souffrant de son genou opéré le 2 mars, et n'étant pas à 100 % de ses moyens, il a préféré déclarer forfait.

◆ Air Inter restera le transporteur de l'équipe de France pour la prochaine saison : l'accord de partenariat entre la compagnie aérienne nationale et la FFF a, en effet, été reconduit jusqu'en 1994.

une-deux

Leconte : « Jean-Pierre est fabuleux ! »

Le devoir accompli, après avoir qualifié l'équipe de France de tennis pour les quarts de finale de la Coupe Davis, Henri Leconte et ses partenaires sont allés encourager les Bleus de Gérard Houllier. Riton est ravi de cette double victoire.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Henri, vos impressions sur cet Autriche-France ?

— C'était sympa, surtout après avoir gagné nous-mêmes contre l'Autriche. L'équipe de France de foot était venue nous encourager et on était content de leur rendre la politesse et de les voir gagner aussi.

— **Comment avez-vous trouvé le match ?**

— La première mi-temps a été un peu difficile, on a eu un peu de chance avec ce tir sur le poteau. Mais la seconde mi-temps, c'était autre chose. Avoir un type comme Jean-Pierre, c'est fabuleux ! Il met constamment la pression, et quand il faut aller au but il n'y a pas d'erreur.

— **Qu'est-ce qui vous séduit chez Papin ?**

— C'est vraiment l'opportuniste, le marqueur de buts idéal.

— **Vous n'avez vu que lui sur le terrain ?**

— Non, il y a eu aussi Lizarazu qui a été fabuleux, Petit aussi... Il y en a un qui a vraiment énormément de jus, c'est Loko. Martins, vous avez l'impression qu'il a le ballon collé au pied. Là, vraiment, on a une équipe de France qui est jeune, qui a énormément de potentiel. Tous ont fait un match sérieux en défense et on sentait vraiment qu'en seconde mi-temps ils étaient au-dessus...

— **Chez les Autrichiens, avez-vous vu de bons joueurs ?**

— Le n° 10, Herzog, n'était pas mauvais, sauf les deux fois où il s'est retrouvé devant le gardien, mais ça... Ce sont des joueurs un peu comme les Allemands, très durs. Ils n'ont pas épargné Jean-Pierre ni les autres.

— **Tactiquement, qu'avez-vous retenu du match ?**

— En première mi-temps, les Français ont joué un peu en l'air, ils étaient dominés. Ensuite, ils ont pu poser leur jeu contre une équipe qui a un style de jeu physique, qui n'a qu'une seule manière de jouer, tandis que la France a une palette plus large.

— **Existe-t-il un parallèle entre les équipes de France de tennis et de foot ?**

— Il y a dans les deux un mélange de générations. En foot, on revient à l'époque où il y avait Platini, Giresse, les anciens, et puis quelques jeunes qui arrivaient. En tennis, c'est pareil : des joueurs d'expérience et des jeunes qui marchent ensemble.

— **L'ambiance dans les tribunes était bonne ?**

— Oui, j'ai crié, on était tous derrière la France. Il y avait les joueurs de tennis et aussi Gérard Bourgoin, Jean-Jacques Goldman avec son fils, Richard Anconina, Éric Cantona...

— **Vous êtes allé voir Éric Cantona. Vous vous connaissiez ?**

— Je l'avais rencontré à l'OM quand nous avions été opéré par le même chirurgien, le Dr Franceschi. Je l'aime bien, il me fait rire. Il est complètement dans les nuages.

— **Il avait l'air déçu de ne pas jouer ?**

— Il aurait préféré jouer, mais ça lui faisait plaisir de voir ses copains. Il avait l'air content, c'était sympa de se rencontrer comme ça.

— **Avez-vous fait ensemble des commentaires sur le match ?**

— Non, aucun. Je sais que... non, je n'ai pas trop demandé ce qu'il pensait du match. En plus, on n'a pas eu le temps de se parler vraiment parce qu'il s'est fait assaillir par les supporters.

— **C'est la première fois que vous pouvez voir les footballeurs de si près dans un match important ?**

— Oui, c'était la première fois et c'était super. Ça a créé des contacts. Le premier jour, on ne savait pas trop quelle attitude avoir. Je suis allé voir l'entraînement avec Fabrice (Santoro), et ils nous ont dit : " Venez courir avec nous. " Mais on n'a pas osé. On a joué à côté, on a fait des têtes, des centres, on s'est amusé.

— **Votre rêve, c'est jouer un match avec l'équipe de France de foot ou courir un Grand Prix avec Prost ?**

— J'aimerais bien les deux, mais je suis très tenté par le match de foot, parce qu'ils partagent plus les trucs. J'ai joué déjà avec Basile, avec Mozer, Di Meco, Amoros... C'est super, parce que les ballons vous tombent dans les pieds, il n'y a plus qu'à marquer le but. Ça va à une vitesse ! C'est fabuleux !

— **Au foot, vous jouez à quel poste ?**

— Ailier gauche. Je n'ai qu'un bon pied gauche, c'est tout. »

Dominique BONNOT, à Vienne

Tribune d'honneur

Du beau linge dans les tribunes du Ernst-Happel-Stadion à l'occasion d'Autriche-France : le chanteur Jean-Jacques Goldmann, l'acteur Richard Anconina, le sélectionneur suédois Tommy Svensson, le nouveau coach finlandais Tommy Lindholm, leur collègue bulgare Dimitar Penev et Arrigo Sacchi qui, après les victoires italiennes au Portugal et devant Malte, prépare déjà la campagne américaine de la Squadra.

◆ A l'invitation des anciens internationaux autrichiens, l'équipe du prince Albert de Monaco (avec Henri Biancheri) a été battue deux buts à un (deux buts d'un certain Krankl et un d'Onnis), samedi à Vienne.

◆ Herbert Prohaska aura eu pas mal de malheurs au cours du stage de préparation de l'équipe d'Autriche : c'est ainsi que Michaël Baur, le libero, et Michael Konsel, l'un de ses deux gardiens de but, se sont blessés et n'ont pu tenir leur place contre la France.

◆ Mardi dernier, Gérard Houllier a emmené ses Bleus au théâtre. Les sélectionnés sont allés assister, au théâtre Antoine à Paris, à la 200e représentation de la pièce de Robert Lamoureux *l'Amour foot*.

◆ Herbert Prohaska ayant annoncé qu'il ne donnerait son équipe qu'une heure avant le coup d'envoi d'Autriche-France, Gérard Houllier avait annoncé dès son arrivée à Vienne : « Eh bien ! moi, je la donnerai comme d'habitude à 11 heures la veille du match. » Le sélectionneur national ne joue pas à ce jeu-là.

◆ Jeudi après-midi, Français et Autrichiens se sont retrouvés à la même heure au stade Ernst-Happel pour un galop d'entraînement. Du coup, les Bleus n'ont pu utiliser la pelouse du Prater et ont dû se rabattre, pour cette séance, sur un terrain annexe de la grande enceinte viennoise.

◆ Bernard Lama, comme beaucoup d'autres joueurs de l'équipe de France, est sans cesse sur le pont, les matches se multipliant. A Vienne, il avouait : « Bien récupérer n'est pas toujours facile. Notre partie contre le Real était tellement folle que je n'ai pas pu dormir pendant deux nuits. »

◆ Avant leur match contre la France, les joueurs autrichiens ont reçu une lettre posthume de leur ancien entraîneur Ernst Happel, décédé d'un cancer en novembre dernier. Dans cette lettre, Happel, qui les dirigeait encore lors du match aller à Paris en octobre, les exhortait à croire en eux.

◆ En mémoire de son grand entraîneur, le stade du Prater est devenu le stade Ernst-Happel. Sa capacité initiale de 62 000 places a été ramenée à environ 40 000 pour répondre aux nouvelles normes de sécurité imposées par la FIFA et l'UEFA. A l'issue des travaux engagés, il pourra accueillir 60 000 spectateurs.

◆ En lever de rideau des Espoirs à Vienne, les moins de quinze ans ont fait match nul avec les Autrichiens (1-1) sous les yeux de Jean Fournet-Fayard et Jean Verbeke. Luc Rabat, qui s'occupe de cette équipe avec Henri Émile, était très satisfait de ce résultat et de ce déplacement enrichissant pour ses jeunes joueurs.

◆ Retransmis dans huit pays (parmi lesquels Hong Kong et le Pérou !), le match Autriche-France a été l'occasion d'une première pour la télé autrichienne, qui a filmé la rencontre avec deux équipes situées l'une en face de l'autre. Ainsi, l'une avait en toile de fond les publicités destinées aux foyers autrichiens et l'autre filmait en arrière-plan les panneaux à l'intention des téléspectateurs français.

Scandaleux !

Une pelouse qui n'avait de pelouse que le nom, un éclairage réellement insuffisant, le petit terrain de Mödling, dans la banlieue de Vienne, n'était pas digne de recevoir les équipes Espoirs d'Autriche et de France, vendredi. Aurait-il été choisi pour empêcher les Français de développer leur jeu, eux qui s'étaient imposés 6-0 à l'aller ?
Pourtant, à quelques centaines de mètres de là, le coquet stade de l'Admira-Wacker aurait très bien fait l'affaire. Et dire, selon Marc Bourrier, l'entraîneur des Espoirs, que le décrassage du lendemain matin s'est déroulé sur une « véritable moquette ». Comprenne qui pourra...

◆ Il faut remonter au 7 octobre 1970 pour trouver trace du dernier but inscrit par un Autrichien à l'équipe de France. En l'occurrence, il s'agit de celui de Willi Kreuz, qui avait permis aux siens de s'imposer 1-0 à Vienne. « Mais impossible de me souvenir de celui qui m'avait fait la passe », avoue Kreuz, actuellement entraîneur sans emploi.

◆ Le jeune Autrichien Harald Cerny a affronté la France avec un œil au beurre noir. Résultat d'un coup de coude enduré, le mercredi précédent, d'un joueur de Neudorf, équipe de niveau régional contre laquelle les internationaux autrichiens avaient dû se contenter d'un modeste 3-3.

◆ Sale dernière semaine pour le football autrichien : les moins de dix-sept ans (1-3 face à la Slovaquie), les Espoirs et l'équipe A ont perdu, les moins de quinze ans, sauvant tant bien que mal l'honneur en faisant match nul (1-1) avec leurs homologues français.

◆ Pour pallier le forfait de Michael Baur, touché à une cheville, le sélectionneur autrichien Herbert Prohaska avait fait appel, jeudi, à Michael Zisser, un joueur du VfB Mödling, dont c'était ainsi la première apparition en équipe nationale. Mais qui n'a pas connu pour autant la joie d'une sélection.

Gravelaine fait rêver Papin

Petit match entre les Bleus, jeudi dernier à Vienne. Gravelaine réussit une « papinade » et marque. JPP tente, à son tour, un retourné que capte Martini. Le Caennais réussit une nouvelle bicyclette, superbe. Cri du cœur de Papin : « Je rêve ou quoi ? » L'élève apprend vite...

◆ Après Autriche-France, Jean-Pierre Papin énumérait sans problème son programme des prochains jours. Coupe contre la Roma, ce mercredi, puis Naples en Championnat, Göteborg en Coupe d'Europe, Inter... Mais l'attaquant français, en forme, ne se plaignait pas de ce régime.

◆ Xavier Gravelaine est un peu irrité d'être annoncé un jour à l'OM, un autre à Paris. A Vienne, il confiait : « En ce moment, physiquement ça va bien, mais psychologiquement tous ces bruits commencent à m'énerver. »

◆ Avant d'aller jouer en Suède au mois d'août, l'équipe de France disputera un match amical en juillet, très probablement contre la Russie (la Roumanie et le Chili étaient aussi en lice). Le choix du stade retenu, en province de toute façon, devrait être connu prochainement.

◆ Bernard Lama rêve d'emmener le Paris-SG en tournée en Guyane. Mais le calendrier ne lui laisse guère d'espoirs, et il est déjà prévu que l'équipe parisienne aille se préparer comme l'année dernière en Suède en juillet.

◆ Jean-Pierre Papin reconnaît qu'en cette période la récupération est très importante pour les joueurs. « Chacun a son truc. Personnellement, je dors beaucoup et je bois 3 à 4 litres d'eau par jour. Quant aux séances de décrassage, elles se font à la carte à Milan, où il y a le choix entre cinq entraîneurs. »

◆ Après le forfait de Boli, Gérard Houllier a déclaré : « C'est toujours embêtant d'avoir des absents, mais on ne va pas faire une sinistrose parce que quelqu'un boite. Paris s'est bien qualifié devant le Real avec un stoppeur de l'équipe de France en moins. » Alain Roche était suspendu.

◆ L'équipe d'Autriche ne s'est pas préparée dans la sérénité, agitée par des petites histoires internes. Si bien qu'Hubert Prohaska, très agacé, s'est exclamé jeudi dernier en apprenant que l'équipe de France était arrivée sans Boli. « C'est la première bonne nouvelle depuis bien des jours ! »

◆ Jean-Pierre Papin a accompli d'énormes progrès en italien. Il répond sans problème aux journalistes transalpins, et comme il se débrouille également très bien en anglais JPP est devenu très international.

◆ « Malgré la réorganisation de la défense, puisque nous jouions avec deux stoppeurs et un libero, tout s'est dans l'ensemble bien passé. Mais il faut reconnaître que, sans le milieu de terrain, nous ne nous en serions pas sortis aussi bien. » Alain Roche est un homme reconnaissant...

◆ C'est l'ancien arbitre italien, Paolo Casarin qui était, samedi à Vienne, le délégué de la FIFA pour le match Autriche-France.

◆ Alors que Gérard Houllier regrettait que « les quelques très belles occasions n'aient pas été transformées en but », Didier Deschamps, lui, se félicitait que les « Autrichiens ne se soient pratiquement pas créé d'occasions... » Avant d'ajouter : « Nous, non plus d'ailleurs. »

L'Autriche se souvient

Vendredi dernier, l'équipe d'Autriche au grand complet s'était réunie autour des trois auteurs — Hans Huber, Ferry Wimmer (ancien correspondant de *FF* à Vienne) et Leo Lohberger — pour présenter un livre intitulé simplement *Happel*, rassemblant les souvenirs de joueurs, journalistes ou personnalités ayant approché Ernst Happel au cours de sa longue et très belle carrière de joueur (51 sélections), puis d'entraîneur (18 titres avec 6 clubs de 4 pays différents). Particularité de cette initiative : sur chaque livre vendu, 18 francs environ, seront offerts à la Fondation Ernst-Happel créée pour développer l'accueil et la formation des jeunes footballeurs du pays.

◆ Pascal Vahirua, qui ne figurait pas sur la feuille de match, samedi en Autriche, était pourtant sur le banc de touche et, preuve de la bonne ambiance actuelle dans le club France, il est tombé dans les bras de Gérard Houllier à la fin du match.

◆ « Je n'ai pas eu de boulot. C'était mon deuxième match à l'extérieur, je n'ai pas encaissé de but et nous marquons quatre points. » Il était inutile de demander à Bernard Lama s'il était content.

Roux épuisé

En arrivant au Prater samedi dernier, avant de commenter Autriche-France au micro d'Europe 1, Guy Roux, tenaillé par une petite faim, s'était attablé au buffet des journalistes devant une escalope viennoise et une bière. Le temps pour l'entraîneur auxerrois de regretter qu'il n'ait guère eu son mot à dire sur la date et l'horaire du match de Coupe d'Europe contre Borussia Dortmund, d'annoncer que le premier tirage de son livre était épuisé (14 000 exemplaires vendus) et de parler d'une journée menée tambour battant. Dès l'entraînement du matin terminé, il s'était, en effet, envolé dans un avion piloté par Gérard Bourgoin pour Dresde afin de superviser l'équipe allemande, battue (0-3), mais diminuée. Au coup de sifflet final, les deux hommes avaient filé vers l'aéroport, direction Vienne, d'où ils devaient repartir après Autriche-France avec leurs trois internationaux, Bruno Martini, Corentin Martins et Pascal Vahirua. Sans avoir perdu une seule minute, puisque Guy Roux tout comme Gérard Bourgoin, chef d'entreprise des Ducs de Bourgogne, n'ont pas pour habitude de s'amuser en route. Épuisant tout de même.

◆ Michel Platini, qui était présent à Vienne, avait tenu à venir rendre visite aux Bleus en cours de semaine. C'est ainsi que, le mercredi précédent, il vint passer l'après-midi à Clairefontaine et partagea le repas du soir avec les sélectionnés.

◆ La location pour le France-Suède du 28 avril au Parc des Princes se poursuit dans les quatre points de vente suivants : Ligue de Paris - Ile-de-France (tél. : 42.61.56.47), agence Wagons-Lits de Paris 2e (47.42.58.66), brasserie *le Drapeau* à Vincennes (43.28.32.58) et Virgin Megastore des Champs-Élysées (40.74.06.48).

◆ C'est Jean-Pierre Hureau, président du Havre et délégué de la Ligue auprès des Bleus, qui a été chargé de dénicher seize paires de gants dans un magasin de Vienne : les sélectionnés se sont en effet tardivement rendu compte que les soirées étaient glaciales en Autriche en cette fin mars.

◆ L'attaquant de l'Austria Andreas Ogris, habituellement capitaine de l'équipe nationale, n'avait finalement pas été retenu par Herbert Prohaska. Le sélectionneur national n'avait pas du tout apprécié la conduite d'Ogris qui avait injurié l'arbitre du dernier match de préparation des Autrichiens face à la sélection amateurs de Wiener Neudorf (3-3).

◆ Éric Cantona et David Ginola, suspendus pour le match contre l'Autriche, avaient tenu à être présents à Vienne. Ils ont assisté à la rencontre depuis les tribunes, accompagnés de leurs épouses, et de Joël, le frère d'Éric, à l'invitation de la FFF.

◆ Les équipes de France et d'Autriche s'affrontaient pour la 19e fois, samedi à Vienne. Avec ce nouveau succès, la France confirme son avantage : 10 victoires, contre 8 à l'Autriche et 1 match nul.

◆ Les tennismen sont bons pronostiqueurs : ceux de l'équipe de France, qualifiés pour le deuxième tour de la Coupe Davis aux dépens des Autrichiens, avaient tous pronostiqué une victoire des Bleus au Prater par un ou deux buts d'écart.

◆ Quatre-vingt-dix des meilleurs pronostiqueurs du Loto sportif et leurs quatre-vingt-dix détaillants avaient été invités pour le match Autriche-France par la Française des Jeux. Arrivés le vendredi, ces heureux gagnants devaient repartir dimanche après avoir visité quelques-uns des principaux monuments de la capitale autrichienne.

◆ JPP, pourtant habitué au traitement sans douceur des défenseurs italiens, a été surpris par la rudesse de son garde du corps autrichien : « Artner m'a mené la vie dure », avouait l'attaquant milanais, heureux de son vingt-cinquième but en équipe de France, et qui a passé un dimanche de détente avec son épouse, Florence, à Vienne.

◆ Franck Sauzée, longtemps incertain, a pourtant tenu sa place malgré les séquelles d'une tendinite : « Trois jours auparavant, je ne pensais pas disputer la rencontre, mais finalement j'ai pu jouer sans souffrir. » Seul, Boli aura donc dû déclarer forfait pour le match de Vienne.

Espoirs

P'tite valse

Les Espoirs français possèdent une belle avance dans le groupe 6. A Vienne, une tête de Nicolas Ouedec leur a suffi pour s'imposer. Une p'tite valse.

LEQUEL était le plus heureux des deux vendredi dernier, à Mödling, petit stade de la grande banlieue de Vienne ? Bruno Pezzey, l'Autrichien à l'allure imposante, ou Marc Bourrier, sourire aux lèvres et victoire en poche ? On se le demande presque, même si l'entraîneur français avait davantage de raisons d'être satisfait que l'ex-stoppeur de l'équipe d'Autriche. Avec ces deux nouveaux points pris à l'extérieur (six en trois matches), les Espoirs français tracent, en effet, la route sans se retourner, mais Pezzey, quitte à étonner quelques journalistes, versait lui aussi dans la bonne humeur, en étirant ses longues jambes. « Comment voulez-vous que je ne sois pas content ? Avez-vous vu nos résultats jusqu'ici ? Deux défaites, onze buts encaissés. Cette fois, nous avons bien tenu et montré des progrès. C'est encourageant. »

Impossible de contredire le coach. Son équipe s'est battue, a défendu pied à pied sur une pelouse traîtresse, pour ne céder que dans la dernière demi-heure. Sur les moyens, on ne lui accordera pas la palme. Pour les tirages de maillot, les obstructions, les coups en douce, elle a fait fort. Pris au piège de ce jeu haché et physique, les Tricolores ont peiné pendant longtemps, incapables de « passer la vitesse supérieure », comme l'a souligné Marc Bourrier, et de s'organiser vraiment, faute d'espaces et d'inspiration également quelquefois. Ils durent ainsi batailler ferme, et attendre la seconde période pour s'offrir quelques échappées et de bonnes occasions, l'une d'elles, sur un corner de Zidane repris de la tête par Dugarry au profit de la... tête d'Ouedec aboutissant à l'unique but d'une partie sans flamme.

Contrat rempli en somme, mais le contrat minimum. Plus laborieuse que rayonnante, cette équipe, dont Marc Bourrier dit souvent qu'elle lui rappelle celle qui fut championne en 1988, a donc eu ce mérite d'assurer son succès dans des conditions difficiles.

A Vienne, il ne restait de la formation qui avait écrasé l'Autriche, à Beauvais en octobre que trois joueurs, Nouma, Dugarry et Ouedec. D'où les changements apportés par Marc Bourrier, toujours aussi avisé et nullement dépourvu quand il lui faut faire face à une situation de ce genre. Il en a, il est vrai, l'habitude depuis qu'il s'occupe des Espoirs. Pas dépaysés du tout, Frapoli, Carotti et Flachez apparaissaient en Autriche pour la deuxième fois en bleu, Gourvennec pour la première, la preuve que cette sélection dispose d'un beau potentiel et d'un effectif très large de vingt-cinq joueurs environ.

C'est ce qui incite Marc Bourrier à envisager l'avenir avec confiance. Sans des garçons comme Thétis, Llacer, Pedros, Serge Blanc, Manac... il n'a pas connu de grosse inquiétude pour composer son équipe il y a quatre jours. Une équipe forte de neuf joueurs titulaires en Division 1, puisque Wimbée, le gardien de Charleville, et Jocelyn Gourvennec, le milieu de terrain rennais, étaient les deux seuls à ne pas évoluer dans le Championnat de France.

Le 27 avril à Reims, face à la Suède, il leur faudra simplement ne pas gaspiller leurs chances, et éviter la mésaventure qui leur était arrivée devant les Finlandais à Rouen. Cette dernière défaite, ils l'ont encore dans la tête et la regrettent. Ce qui ne les empêche pas de caracoler à la première place du groupe 6. Avec trois points d'avance sur... la Finlande, qu'ils retrouveront le 7 septembre. Celle-ci aura-t-elle alors réussi le même parcours brillant et sans faute que les Français à l'extérieur ? Pas sûr du tout.

J.-M. L.

Le 26 mars, à Mödling
FRANCE b. AUTRICHE : 1-0 (0-0). — 300 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). But : Ouedec (62e). Avertissements : Fristuk (40e) pour l'Autriche ; Zidane (77e) pour la France.

AUTRICHE : Walker — Grassler, Wagner, Jovanovic — Schopp, Fristuk, Gutlederer, Luksch (Neukirchner 70e), Nemeth — Mayrleb, Purk. Entr. : Pezzey.

FRANCE : Wimbée — Flachez, Goma, Frapoli, Thuram — Carotti (Rabesandratana 46e), Dugarry, Gourvennec (Dieng 79e), Zidane — Ouedec, Nouma. Entr. : Bourrier.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	diff
1. France	8	5	4	0	1	11	4	+ 7
2. Finlande	6	3	2	1	0	3	1	+ 2
3. Suède	3	3	1	1	1	7	2	+ 5
4. Israël	3	4	1	1	2	8	6	+ 2
5. Bulgarie	3	4	1	1	2	2	8	- 6
6. Autriche	0	3	0	0	3	2	12	- 10

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes (licenciés ou non)

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS — **ST-JEAN-DE-LUZ** DE 12 A 19 ANS

Tél. : (1) 34.62.94.30

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés. Tests. Vidéo.
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios. PANZANI **FOURNISSEURS D'ÉNERGIE**

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) PRÉNOM

AGE AU 1.07.93 : ADRESSE

CODE POSTAL ⌊⌊⌊⌊⌊ VILLE :

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Une seule occasion aura suffi à Papin pour se débarrasser de ce crampon d'Artner, et Angloma, Petit et un excellent Blanc feront le reste : tenir, tenir encore et placer de bons contres.

Le physique de l'emploi

Le foot est affaire de choses simples. Une passe, un dribble, un but. Pour avoir su, au moins une fois, les conjuguer au présent, la France s'est allégée du poids de ses contradictions. Au-delà du résultat, que sont les belles promesses devenues ?

AUTRICHE	0	FRANCE	1 (0)
		Papin (59e)	
WOHLFAHRT	4	LAMA	3
PECL	2	ANGLOMA	3
ZSAK	2	ROCHE	3
ARTNER	3	BLANC	5
FEIERSINGER	3	PETIT	4
CERNY	2	LIZARAZU	2
KUHBAUER	3	DESCHAMPS	3
SCHINKELS	3	LE GUEN	2
(OGRIS, 71e)		SAUZÉE	3
HERZOG	2	(MARTINS, 87e)	
POLSTER	3	PAPIN	3
PFEIFENBERGER	2	GRAVELAINE	2
		(LOKO, 71e)	
Total	29	Total	33
Entr. :Prohaska		Entr. :Houllier	

Le 27 mars 1993, à Vienne.
37 500 spectateurs. Arbitrage de M. Blankenstein (Pays-Bas).
Avertissements : Pfeifenberger (70e), Artner (73e) pour l'Autriche ; Lizarazu (28e), Gravelaine (35e), Le Guen (82e) pour la France.
59e : sur un contre, Gravelaine de la gauche lance Papin (en position de hors jeu ?). Les Autrichiens s'arrêtent, Papin hésite, puis file vers le but, dribble Wohlfahrt et marque (0-1).

10/20

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 FRANCE	8	5	4	0	1	9	3
2 Bulgarie	6	4	3	0	1	7	2
3 Suède	6	3	3	0	0	6	1
4 Autriche	2	3	1	0	2	5	5
5 Finlande	0	3	0	0	3	1	6
6 Israël	0	4	0	0	4	3	14

14-4 : Autriche-Bulgarie

PUISQU'IL est dit que Gérard Houllier n'a pas la mémoire labile, ce n'est pas à lui, mais à quelques autres, qui, comme nous, auraient perdu à Vienne la capacité d'émerveillement chère au poète du quotidien, qu'il convient de rappeler « qu'on peut gagner en jouant bien » (le sélectionneur mettant nos papilles gustatives en éveil, le vendredi), comme on peut gagner sans jouer. Sans véritablement jouer, en prenant « deux points, c'est tout » (le même sélectionneur, un rien provocateur, dans l'avion du retour).

La recette n'est pas nouvelle et débouche invariablement sur une impasse. Michel Platini, ses trente mois d'invincibilité et quelques sorties de route qu'il disait contrôlées en bandoulière, y avait perdu ses dernières illusions le temps d'un Euro fantomatique en Suède. Les combattants combattus, depuis trop longtemps privés de leur pouvoir de création et suspendus à la cheville de Papin, infatigable Gepetto maniant la marionnette du destin avec une déconcertante facilité, se retrouvèrent alors tout marris. Trompés.

Mais là où Platini avouait « ne pas avoir les joueurs pour... », Gérard Houllier se persuade, à raison c'est bien le drame, du contraire. Son acharnement à couper le cordon est louable, mais, confronté au triste spectacle de la quatrième victoire d'affilée des Bleus — série en cours, ça ne vous rappelle rien ? —, il ne dépasse guère le stade des déclarations d'intention. Toutes bonnes, ça va de soi.

Car même ainsi dénoncé, le serment d'allégeance renvoie inévitablement à la patte du maître. Comme avant, chaque victoire est un sépale de l'œuvre en gestation qui reste à définir, et toute volonté d'émancipation, que l'on veut bien croire réelle, ne tient pas trois rounds devant l'infini servage d'un sélectionneur aux aguets face aux réalités que l'on dit objectives, résumées par la quête du résultat à tout prix. A n'importe quel prix, en l'occurrence.

Petit bat Tyson

Houllier n'a d'ailleurs pas cherché à prétendre le contraire, entamant sa conférence d'après-match par un « mission accomplie », qui tendrait à prouver qu'il n'est pas dupe.

Mais Houllier n'est pas joueur. Et là où il aurait été nécessaire d'user de vivacité et de technique, de s'appuyer sur une nouveauté réellement nouvelle en confiant à Martins, par exemple, le soin d'affoler les bulldozers adverses puisqu'il était entendu qu'il « ne se dégonflerait pas » (Houllier), l'équipe de France a accepté, donc provoqué à son corps défendant, le combat physique en Autriche. Logique, dès lors, qu'elle soit fière, une fois la partie de rentre-dedans terminée, d'avoir donné la réplique aux bûcherons d'en face, quitte parfois à se comporter comme eux. « Il fallait leur montrer qu'on était là » (Gravelaine), mais n'y avait-il pas d'autres moyens d'y parvenir, que d'essayer de prendre les Autrichiens à leur propre jeu ?

« J'ai boxé Tyson, ce soir » (Petit, lèvres et pommettes gonflées par quelques coudes égarés). Physiquement, mais on le savait déjà, la sélection moderne n'a peur de personne. Mais a-t-elle, au soir d'un succès qui lui entrouvre les portes de l'Amérique, évolué dans un autre registre que sa devancière ? Nous ne le pensons pas. Car même si « les résultats plaident en notre faveur » (Gravelaine), il apparaît évident que cette gestion d'ensemble au coup par coup — provoqué, on l'espère, par l'absence de Cantona, voire de Ginola, que le Caennais susnommé s'est évertué à ne pas faire oublier samedi — ne puisse porter les germes d'un renouveau durable, donc constructif.

Derrière la victoire en terre viennoise se

(Photos Alain de MARTIGNAC, André LECOQ, Jean-Claude PICHON et Jean-Marc POCHAT)

cache le même sentiment d'inachevé qui, inéluctablement, se mariait à chaque succès de l'époque platinienne. Débat d'arrière-garde pour ceux qui se délectent du résultat, il a débouché sur l'Euro que l'on sait, quand les belles certitudes se sont envolées, quand il aurait fallu jouer et non plus déjouer.

Avec les compliments de Midas

En confinant le milieu de terrain au seul travail de sape, à regarder, têtes en l'air, passer les ballons d'une relance forcément approximative et inefficace, quand il aurait fallu jouer à terre et « ressortir plus vite et surtout plus juste comme nous l'avons déjà fait » (Houllier), l'équipe de France n'a pas apporté la preuve de la maîtrise tactique que l'on était en droit d'attendre d'elle, même en l'absence de Cantona qui, d'ordinaire, sert d'aiguilleur, offrant au porteur du ballon des solutions que certains se sont résolus à ne plus chercher, samedi. Les Bleus se sont, de nouveau, évertués à évoluer dans un registre qu'on croyait ne plus devoir être le leur. Tactiquement, pendant près d'une heure, ils se sont félicités d'avoir « résisté », ce qui, une fois traduit, signifie que les Autrichiens leur ont alors damé le pion : « C'est vrai que nous n'avons pas toujours joué de manière parfaite, mais, quand on gagne en Autriche, on ne peut pas avoir de regrets, juste de petits regrets » (Le Guen). Papin, qui ne « s'est pas régalé », pense de même, lui qui a néanmoins « retrouvé l'équipe de France ». L'invincible équipe de France d'avant la cassure, d'avant le doute et la gamberge ?

Papin, justement, comme aux plus belles heures passées, a été fidèle au rendez-vous. Et ce n'est pas pour rien s'il se rappelait avoir marqué le même but en Tchécoslovaquie lors de la campagne précédente. Ce n'est plus Perez, mais Gravelaine qui l'envoya sur orbite, pour un résultat identique et un but salvateur de plus. Papin est un magicien, une espèce de Midas des temps modernes, capable, aujourd'hui pour Houllier comme hier pour Platini, de transformer des tonnes d'interrogations en autant de certitudes.

Et c'est pourquoi l'équipe de France est plus que jamais dans les temps sur le chemin qui mène en Amérique. Elle a « pris quatre points à l'extérieur, comme la Suède et la Bulgarie » (Houllier), elle s'est visiblement rassurée un peu plus, elle qui n'aurait « pas pu réaliser la même performance en août ou en septembre. C'était un peu le même match qu'en Bulgarie et, celui-là, nous l'avons gagné » (Gravelaine).

Et de disserter, comme d'autres, sur les vertus d'un groupe et d'une ambiance retrouvés... C'est vrai que les Bleus vivent de nouveau bien ensemble, et le fait qu'ils insistent tous sur l'état d'esprit qui les anime atteste des progrès effectués en la matière. Car ils n'ont pas attendu la victoire pour clamer, avec Papin, « la joie de se retrouver, d'être ensemble et d'avoir trouvé une nouvelle dynamique ».

Vivement demain !...

L'exemple le plus frappant est certainement Emmanuel Petit. L'arrière gauche redevenu stoppeur — « intelligent comme l'a été Roche », dixit Blanc — a joué son meilleur match international, parce qu'il se « sent de mieux en mieux, qu'il a trouvé sa place au sein du groupe et sur le terrain ». Avec son sens du placement et de l'anticipation, il n'a pas laissé Pfeifenberger s'exprimer et, malgré deux petites erreurs, il était persuadé que « l'autre, là-haut, était ce soir de mon côté ». Il était à ce point heureux, Manu, qu'il était persuadé que rien n'aurait pu arriver à cette équipe de France-là : « S'il avait fallu marquer un second but pour assurer notre qualification, je suis sûr que nous l'aurions marqué. Mais il ne servait à rien de prendre des risques. Ce soir, le principal, c'était la victoire. »

Comme les autres, Manu avait le physique de l'emploi. Comme quelques autres (Blanc, surtout, le meilleur de tous), il avait ce petit quelque chose en plus qui, lorsque toute l'équipe sera au diapason et enfin pleinement libérée, permettra à la France, une fois la phase de reconstruction bouclée, de « jouer de mieux en mieux », comme le souhaite son sélectionneur. Ce qui, contrairement à certaines idées reçues, n'empêche pas de gagner. Même en Autriche.

Vivement demain !...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Vienne

Prohaska croit-il aux miracles ?

Les rêves de conquête envolés, l'Autriche entend bien jouer son rôle d'arbitre jusqu'au bout, en attendant que mûrissent ses jeunes talents. La reconstruction ne fait que commencer...

« PAPIN a eu une occasion. Une seule et unique. » Andreas Herzog, le nouveau capitaine autrichien, n'en revenait pas. Il pestait, le milieu de terrain du Werder Brême, contre ce coup du sort, alors que Peter Artner, accroché aux basques de la star made in France et qui ne l'a « lâchée qu'une petite fois », ne décolérait pas après le coupable moment d'inattention collective et ce « but stupide » qui fait aujourd'hui de la France « le favori de notre groupe » (Cerny), même si Zsak pense que « la Bulgarie et la Suède sont à placer sur la même ligne ».

Car c'est bien la leçon que les Autrichiens, à chaud, ont tirée de leur défaite. Comme Frank Schinkels, ils sont tous persuadés que « les chances de qualification sont désormais pratiquement nulles ». Et la désillusion est à la hauteur des ambitions nouvelles qu'Herbert Prohaska, contre vents et marées, avait réussi à redonner à une sélection orpheline au propre comme au figuré depuis la disparition de son maître à penser. Depuis la mort d'Ernst Happel, seul à pouvoir, assurait-on ici, faire sortir l'Autriche de l'impasse.

Objectif 96 ?

Herbert Prohaska, évidemment, était le premier déçu. Plus encore peut-être par les remous qui, tout au long de la semaine, ont pollué la vie du groupe et contrarié une préparation rendue d'autant plus difficile par l'affaire Ogris qui a perdu ses galons de capitaine. Déçu et réaliste, le sélectionneur ne voulait tout de même pas condamner sa jeune équipe au rôle de spectateur. Mais que peut-il attendre d'autre aujourd'hui qu'un miracle ? « C'est la seule chose qui, dans l'état actuel des choses, pourrait nous sauver. Si minime soit la chance qui nous reste, il faut y croire. Il faut croire que nous sommes capables de nous imposer à l'extérieur, en Suède comme en Bulgarie. »

Prohaska, c'est son rôle, se veut mobilisateur. Mais il connaît trop bien le football pour espérer réellement voir son équipe, du jour au lendemain, entrer dans la peau du concurrent direct des trois nations déjà engagées sur la route des Etats-Unis. Au contraire, il devra continuer patiemment son travail de reconstruction lors des prochains matches de qualification tout en jouant pleinement le rôle d'arbitre, puisqu'il n'y a « que deux places et trois prétendants ».

L'objectif, aujourd'hui, c'est l'année 1996 et la qualification à l'Euro anglais. Car l'équipe d'Autriche, qui peut surprendre demain l'un de ses deux prochains adversaires de marque du groupe 6 (c'est en tout cas ce qu'espèrent les Français quand, le rythme de la compétition retrouvé, les camarades d'Herzog seront plus compétitifs qu'ils le sont actuellement), est jeune et elle a prouvé, devant la France, qu'elle possédait des qualités autres que physiques, posant de gros problèmes aux Français pendant près d'une heure.

« Des garçons comme Cerny et Kühbauer n'ont pas vingt ans. Ce sont des joueurs très doués, mais il faut leur laisser le temps de mûrir. » Andreas Herzog veut y croire, même s'il sait, lui, l'un des exilés, que « la compétition autrichienne ne permet pas d'acquérir les bases nécessaires à l'épanouissement du joueur. Ça n'a rien à voir avec la France »...

Le chemin qui mène au renouveau sera long et périlleux. Dans un pays où sélectionneurs et sélectionnés ne se comptent plus, ces dernières années, laissera-t-on à Prohaska le temps de mener à bien la difficile entreprise de reconstruction entamée ?

Correspondance Christian FILLITZ

Pour Herzog, l'avenir de l'Autriche passe par Cerny et Kühbauer.

La Suisse découvre l'Amérique

Dernier espoir, demain soir à Berne, pour le Portugal, battu récemment par l'Italie. Mais la Suisse de Roy Hodgson, qui se découvre une équipe, ne veut pas rater l'embarquement pour les États-Unis.

La sélection suisse

Gardiens : Marco Pascolo (Servette), Stefan Lehman (FC Sion).
Défenseurs : Marc Hottiger, Dominic Herr et Alain Geiger (FC Sion), Ramon Vega (Grasshopper), Régis Rothenbühler (Neuchâtel Xamax).
Milieu : Christophe Ohrel (Servette), Georges Bregy (Young Boys Berne), Thomas Bickel, Ciriaco Sforza et Alan Sutter (Grasshopper).
Attaquants : Beat Sutter et Christophe Bonvin (Neuchâtel Xamax), Stéphane Chapuisat (Borussia Dortmund), Adrian Knup (VfB Stuttgart), Kubiyal Türkyilmaz (Bologne).

La sélection portugaise

Gardiens : Vitor Baia (FC Porto), Neno (Benfica).
Défenseurs : Paulo Madeira, Fernando Mendes (Benfica), Joao S. Pinto, Jorge Costa (FC Porto), Abel Xavier (Amadata.
Milieu :Paulo Sousa (Benfica Lisbonne), Semedo (FC Porto), Oceano (Real Sociedad), Figo, Peixe (Sporting).
Attaquants : Paulo Futre, Rui Aguas, Rui Costa (Benfica), Domingos (FC Porto), Cadete (Sporting), Rui Barros (Monaco).

IL est admis dans l'opinion publique que la Suisse battant le Portugal au Wankdorf de Berne décrocherait son billet pour la phase finale de la Coupe du monde. Le pronostic est, certes, formulé un peu hâtivement car il restera tout de même cinq rencontres à disputer. Néanmoins, il est vrai que les Portugais défaits, la Suisse pourrait considérablement renforcer son capital confiance en regardant un parcours quasi impeccable qui ne l'aurait alors vu perdre qu'un seul point (2-2, à Cagliari contre l'Italie).

Pour l'instant, la Suisse de Roy Hodgson, le sélectionneur britannique, interpelle pour l'essentiel par son incontestable constance. Voyez pour l'expliquer le travail d'un coach qui n'est pas du genre girouette. Dès son intronisation, Hodgson a exposé ses idées on ne peut plus clairement. Depuis, il n'a pas dérogé à sa ligne de conduite. Un comportement qui, petit à petit reconnu et compris, a instauré un climat de confiance entre trois pôles déterminants : joueurs, sélectionneur et public. Ce qui dans le passé fut une équation rarement maîtrisée, tant les changements de cap, aussi bien dans le choix des joueurs que dans l'option tactique, se bousculèrent pour se contredire.

Imposer ses idées

Dans un premier temps, Roy Hodgson sut très habilement profiter du travail accompli par son prédécesseur Üli Stielike. Ce dernier avait fixé prioritairement son action sur la nécessité de décomplexer le footballeur helvétique. A cette démarche prolongée, Roy Hodgson s'est efforcé d'ajouter une indéniable rigueur tactique. Ainsi, l'équipe suisse, désormais typée, est à ce jour et en toutes circonstances reconnaissable. Ce n'est plus un bloc de pâte à modeler cherchant à s'adapter aux circonstances, au profil adverse, mais un style, une orientation tactique monolithique. L'adversaire est certes considéré, mais quel qu'il soit cela ne modifie par l'organisation de base. Même si elle n'y parvient pas en toutes circonstances, la Suisse actuelle vit donc pour imposer ses idées contre n'importe qui. Tel est le message de Roy Hodgson.

Sur le fond,le sélectionneur helvétique est demeuré un adepte du classique 4-4-2. Dans sa prise en charge de Neuchâtel Xamax, avant qu'il ne devienne sélectionneur, on avait pu très vite constater que les choix de Hodgson collaient aux principes de jeu de l'Irlande du Nord. Défense à plat, appui sur le hors-jeu et, balle récupérée, un jeu long excluant souvent la participation du milieu de terrain. Ensuite, mise en place d'un pressing effectué le plus haut possible avec la participation active des deux avants-centres obligatoirement bons joueurs de tête. Schéma quelque peu simpliste, mais, c'est bien connu, n'en contribuant pas moins à rendre la vie très difficile à toutes les équipes affrontant le réalisme version irlandaise.

Souvent critiqué, notamment par ceux qui comparaient alors la qualité du jeu de Neuchâtel-Xamax sous la férule de Gilbert Gress et celle du Britannique, Roy Hodgson a su, depuis, apporter intelligemment un correctif à ses principes. L'adaptation à une mentalité suisse affectionnant un football plus élaboré que celui d'Irlande s'est ainsi opérée relativement aisément. Aujourd'hui, sans toucher à la perfection permamente, on doit reconnaître que la manœuvre suisse existe et que, par exemple, l'alternance souvent judicieuse entre le jeu court et long peut se vérifier quasiment en toutes circonstances.

Constant dans son choix tactique, Roy Hodgson l'est également dans la désignation des individualités. Il faut accumuler de nombreuses erreurs ou encore s'annoncer blessé pour disparaître des tablettes de Hodgson. Le joueur suisse, vite perturbé, facilement inquiet, fragile mentalement, trouve ainsi des raisons de conforter une sérénité nouvelle. Les résultats positifs aidant, ce n'est donc plus une corvée que de revêtir le maillot national, mais au contraire un plaisir, évidemment renforcé par la perspective de découvrir, peut-être, l'Amérique l'année prochaine.

La Suisse, grâce à Roy Hodgson, son sélectionneur, joue en confiance. Knup, Bregy (ci-dessus) et Alan Sutter (ci-contre) ont la qualification pour la phase finale de la World Cup au bout des pieds.

(Photos ASL/ PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

Pour affronter le Portugal demain à Berne, Roy Hodgson, une fois de plus, s'est montré conséquent, par rapport aux théories tenues précédemment : « Le grand défaut suisse, c'est un indiscutable retard tactique. Quel est l'avantage de s'être probablement amélioré techniquement, si l'occupation du terrain, les complémentarités se révèlent mauvaises ou si les automatismes de couverture mutuelle ne fonctionnaient pas ? Et puis, rappelle également le coach, les Suisses éprouvent toujours des difficultés face aux Latins, footballeurs aux réflexes rapides, à la vivacité supérieure, d'où le choix de la Tunisie comme dernier test de préparation. »

On a pu, à Tunis, juger de la véracité des propos de Hodgson tant l'équipe maghrébine — très vive comme attendue — compliqua considérablement en début de rencontre les habitudes des joueurs suisses. La Tunisie se désagrégea cependant progressivement pour perdre sur le fil 1-0, après un but obtenu par Adrian Knup (88e).

En l'absence d'Egli

Depuis sa prise de pouvoir, Hodgson insiste presque outrancièrement, durant les stages, sur la mise en place tactique du groupe. Ainsi sont répétés inlassablement des exercices collectifs pour que la Suisse s'appuie sur des bases aujourd'hui clairement reconnaissables. Dès lors, Hodgson choisit ses pions en fonction de leur complémentarité. Le Britannique accorde entre autres une importance capitale à la défense, plate-forme, dit-il, de l'essentiel du jeu. Roy Hodgson tenait pour primordiale la collaboration du tandem d'arrières centraux Egli-Geiger. Ce dernier, ancien joueur de Saint-Étienne, s'adapte plus facilement aux situations qu'il ne les maîtrise, tel un patron de défense. Au contraire d'Andy Egli (35 ans) devenu, au crépuscule de sa carrière, un inconditionnel de la défense à plat, admis comme le directeur incontesté de la manœuvre. Intelligemment, Alain Geiger sut alors s'adapter, fournissant notamment de meilleurs matches que lorsqu'il lui revenait la responsabilité de commander l'articulation de l'axe central défensif.

Pour Hodgson et Geiger, tout fonctionnait ainsi parfaitement... jusqu'au dernier match de Tunis. Egli, en effet, se recevant mal sur un genou récemment opéré, a probablement disputé le dernier match de sa longue carrière. Rencontre terminée, malgré la victoire obtenue, Roy Hodgson broyait du noir. En effet, face au Portugal, il devra improviser. Il est ainsi probable que soit titularisé le jeune Ramon Vega (22 ans) de Grasshopper. En l'occurrence, Geiger reprendrait les rênes abandonnées par Egli.

Ce dernier, définitivement out, Roy Hodgson tremble encore pour trois autres joueurs, absolument indispensables selon lui au bon équilibre du jeu helvétique. Alain Sutter, gaucher talentueux, récemment blessé, va mieux. Quant à Georges Bregy, capital au milieu du terrain dans l'orientation et la construction (c'est un peu le Le Guen helvétique), il se comporte actuellement quasi parfaitement, tant avec l'équipe nationale qu'avec son club, Young Boys, leader du Championnat. Mais Bregy a trente-cinq ans, et Roy Hodgson sait que personne n'est éternel...

Et puis, bien évidemment, le coach a souvent fait le voyage de Dortmund. Stéphane Chapuisat, considéré par ses pairs comme le meilleur joueur de la Bundesliga — et par conséquent de Suisse — a beaucoup inquiété Hodgson en raison d'une blessure au dos (coup de genou du gardien de Dinamo Kiev). Mais Chapuisat a rejoué et même marqué face à Eintracht Francfort. L'inquiétude de Roy Hodgson s'est un peu estompée. Il est, en effet, absolument capital que le prodige helvétique s'exprime avec la totalité de ses moyens pour que la Suisse parvienne à prolonger son aventure exaltante.

Norbert ESCHMANN

Christiansen, le faux traître

Né à Copenhague il y a vingt ans, Thomas Christiansen ne jouera pas demain soir pour le Danemark. Et pour cause, puisqu'il fait désormais partie de l'équipe d'Espagne qui se rend demain au pays de Hamlet. Même s'il ne joue pas, il a déjà choisi son camp...

IL aurait pu porter le maillot danois dans ce match décisif dans la route de l'Amérique. Mais il ne jouera pas, demain soir, dans sa ville natale. Et s'il l'avait fait, ç'aurait été contre le Danemark. Thomas Christiansen a en effet choisi une fois pour toutes la patrie de sa mère, Maruja, et il ne le regrette pas. « Je ne suis pas un traître. C'est la vie qui a voulu ça. Le Danemark est aussi mon pays. J'y ai des amis, de la famille. Et si la Fédération danoise avait fait appel à moi, j'aurais répondu oui. Sans hésiter. »

Hélas ! les Danois n'ont pas voulu de cet enfant parti très jeune dans une interminable errance. D'abord à Panama, où son père était en poste et où il apprit l'espagnol. Puis à Madrid, où un oncle espagnol, séduit par son talent de footballeur, l'amena dès quatorze ans faire un brin d'essai au Real. Une tentative ratée malgré l'intérêt du club : la famille n'avait finalement pas voulu le laisser partir...

Un peu plus tard, on le retrouve à Barcelone. C'est Bruins Slot qui est chargé d'observer le jeune prodige venu du Nord. Thomas, aligné dans une rencontre amicale, va vite croire que c'est fichu pour lui, puisqu'il voit l'adjoint de Cruyff partir au bout de cinq minutes de jeu. Erreur : l'œil avisé du Néerlandais a tout de suite apprécié la valeur du joueur.

Le Barça prend donc l'adolescent sous son aile protectrice, et c'est dans « la Masia », le centre de formation, avec d'autres jeunes pensionnaires de Barcelone, que Christiansen franchira toutes les étapes menant vers la Dream Team de Johan Cruyff. Il y fera même ses débuts officiels en janvier, lors du match aller de la Supercoupe, à Brême. Mais, jugé trop jeune, Christiansen doit se contenter de faire le bonheur du Barcelone B, puis du Sporting Gijon, auquel il est prêté par le Barça pour le reste de la saison.

Entre-temps, Thomas connaît son premier gros chagrin. Séduit par le Danemark victorieux à l'Euro suédois, il rêve de jouer les Jeux Olympiques pour son pays natal. La Fédération préfère, à sa grande surprise, se passer de lui. Quelques semaines plus tard, il acceptera sans hésiter de rejoindre l'équipe Espoirs espagnole...

L'essai est si concluant que Javier Clemente, le sélectionneur, le juge bon pour servir chez les grands. Christiansen fait donc ses grands débuts internationaux au cours d'un match amical contre le Mexique, en janvier, puis en match officiel contre la Lituanie, le 25 février dernier. Il y signe un but fabuleux, d'une talonnade qui enflamme le public de Séville. Et c'est aux cris de « torero, torero », qu'il quitte, ce soir-là, le stade Benito-Villamarin.

L'appel de Clemente ne sera pas du goût de Cruyff, qui considère « humiliant pour tous les joueurs de Première Division » que le sélectionneur fasse appel à un membre de son équipe réserve. « Si Cruyff veut garder en Deuxième Division un joueur de cette valeur, c'est son problème », réplique Clemente. Christiansen, lui, est aux anges. « Je remercie le sélectionneur de sa confiance. Être devenu international à dix-neuf ans est une superbe expérience, qui contribuera à me faire connaître et à me faire avancer. »

Jusqu'à la semaine dernière, il n'osait pas rêver à la possibilité d'être du voyage au Danemark. « C'est le plus beau cadeau qu'on pouvait me faire, même si je ne jouerai pas. J'étais prêt à assumer le défi. Je savais que les supporters danois n'auraient pas manqué de me siffler et me conspuer. C'est injuste, mais c'est comme ça. »

Même s'il ne sera pas aligné demain contre eux, les Danois ont toutes les raisons de regretter d'avoir laissé partir cet attaquant vif, rapide, dont la marge de progression est encore énorme. Et les Danoises aussi, à en juger par le succès que Thomas rencontre auprès des Espagnoles, séduites par son visage poupin. Mais ça, c'est une autre affaire...

Paco AGUILAR

Andoni Zubizarreta, le gardien de la sélection espagnole, n'aura pas à subir, au Danemark, les assauts de Thomas Christiansen : le jeune joueur de Gijon a choisi l'Espagne.
(Photo FERRY PRESS/TEMPSPORT)

La sélection danoise

Gardiens : Peter Schmeichel (Manchester United), Mogens Krogh (Bröndby).
Défenseurs : Lars Olsen (FC Seraing), Marc Rieper (Bröndby), Jakob Kjeldbjerg (Silkeborg), Stig Töfting (Aarhus GF), Brian Steen Nielsen (Odense).
Milieu : Jakob Friis-Hansen (Lille), Kim Vilfort (Bröndby), John Jensen (Arsenal), Henrik Larsen (Aston Villa), Bjarne Goldbaek (Kaiserslautern).
Attaquants : Brian Laudrup (Fiorentina), Lars Elstrup (Odense), Mark Strudal (FC Copenhague), Flemming Povlsen (Borussia Dortmund).

La sélection espagnole

Gardiens : Andoni Zubizarreta (FC Barcelone), Julen Lopetegui (Logrones).
Défenseurs : Rafaël Alkorta (Athletic Bilbao), Antonio Munoz « Toni » (Atletico Madrid), Albert Ferrer (FC Barcelone), Fernando Giner (Valence), « Cristobal » Parralo (Real Oviedo).
Milieu : Guillermo Amor, Josep Guardiola, Miguel Angel Nadal et Andoni Goicoechea (FC Barcelone), Fernando Hierro (Real Madrid), Adolfo Aldana (Dep. La Corogne).
Attaquants : « Claudio » Barragan (Dep. La Corogne), Txiki Beriguistain et Julio Salinas (FC Barcelone).

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

GROUPE 1

Le 24-3 à Palerme.

ITALIE b. MALTE : 6-1 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : D. Baggio (18e), Signori (36e), Vierchowod (48e), Mancini (58e, 89e), Maldini (71e) pour l'Italie ; Busuttil (68e s.p.) pour Malte. Avertissements : Pagliuca pour l'Italie ; Gregory, Cluett pour Malte.

ITALIE : Pagliuca (Marchegiani, 83e) — Porrini, Baresi, Vierchowod, Maldini — D. Baggio, Fuser, Albertini — Melli, Mancini, Signori. Entr. : Sacchi.

MALTE : Cluett — S. Vella, Galea, Saliba, Zerafa — Laferla, Busuttil, R. Vella, Gregory (Delia, 57e) — Degiorgi (Suda, 73e). Sélect. Entr. : Psaila.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	5	3	2	0	13	5
2. Suisse	7	4	3	1	0	14	3
3. Ecosse	4	4	1	2	1	4	3
4. Portugal	3	3	1	1	1	2	3
5. Estonie	1	2	0	1	1	0	6
6. Malte	1	6	0	1	5	2	15

31-3 : Suisse-Portugal

GROUPE 2

Le 24-3 à Utrecht.

PAYS-BAS b. SAINT-MARIN : 6-0. — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Van den Brom (3e), Canti (29e c.s.c.), J. de Wolf (53e, 83e), R. de Boer (87e s.p.), Van Vossen (78e). Avertissement : Manzaroli à Saint-Marin. Expulsion : Guerra (56e) à Saint-Marin.

PAYS-BAS : De Goey — J. de Wolf, F. de Boer — Winter, Woutlers, Van den Brom, Rob Witschge — Overmars, Meijer, Eykelkamp (R. de Boer, 46e), Blinker (Van Vossen, 68e). Entr. : Advocaat.

SAINT-MARIN : Muccioli — Matteoni (Zanotti, 22e), Canti, Guerra, Valentini, Gennari — Manzaroli, Mazza, Bonini, Francini — Bacciocchi (Della Valle, 68e). Entr. : Leoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	7	4	3	1	0	15	2
2. Pays-Bas	7	5	3	1	1	15	5
3. Angleterre	5	3	2	1	0	11	1
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
5. Turquie	3	6	1	1	4	6	12
6. Saint-Marin	1	6	0	1	5	1	28

31-3 : Turquie-Angleterre

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	9	5	3	3	0	13	0
2. Eire	6	4	2	2	0	6	0
3. Irlande du Nord	6	5	2	2	1	7	4
4. Danemark	5	4	1	3	0	1	0
5. Lituanie	5	6	1	3	2	5	10
6. Lettonie	4	7	0	4	3	3	13
7. Albanie	3	5	1	1	4	3	11

31-3 : Danemark-Espagne
31-3 : Eire-Irlande du Nord

GROUPE 4

Le 24-3 à Limassol.

CHYPRE et TCHECO-SLOVAQUIE : 1-1 (0-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Pratas (Portugal). Buts : Sotiriou (48e) pour Chypre ; Moravcik (34e) pour la Tchéco-Slovaquie. Avertissements : D. Ioannou (6e), Costa (26e) à Chypre ; Skuhravy (26e), Suchoparek (30e), Moravcik (62e) pour la Tchéco-Slovaquie.

CHYPRE : Y. Ioannou — Costa, Christophi, Pittas, D. Ioannou — Yangoudakis, Charalambous, Sotiriou, Papavassiliou (Larkou, 72e) — Savvides, Xiouroupas (Panayi, 58e). Entr. : Michaelides.

TCHECOSLOVAQUIE : Kouba — Suchoparek (Berger, 73e), Glonek, Novotny, Vrabec — Nemecek, Nemec, Hapal (Latal, 45e), Moravcik — Skuhravy, Kuka. Entr. : Masopust.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	12	6	6	0	0	12	1
2. Roumanie	7	5	3	1	1	17	4
3. Tchécoslovaquie	4	4	1	2	1	7	4
4. Pays de Galles	4	4	2	0	2	8	7
5. Chypre	3	6	1	1	4	4	10
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

31-3 : Pays de Galles-Belgique

Paul Gascoigne (Angleterre)

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	7	4	3	1	0	4	0
2. Russie	4	2	2	0	0	3	0
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	2
4. Irlande	2	4	1	0	3	2	4
5. Luxembourg	0	0	0	0	0	0	7

31-3 : Hongrie-Grèce

Xuereb s'inquiète pour l'avenir du foot pro sur les bords de la Rade. Borrelli, le portier, maintes fois héros du Sporting cette saison, se demande de quoi demain sera fait. Pourtant, Rabat, le battant, et Anziani espèrent encore que Toulon pourra, une fois de plus, se sauver des eaux.
(Photos PRESSE SPORTS)

Toulon joue l'union sacrée

Les joueurs montent en première ligne pour créer un électrochoc. Et pour débloquer une situation qui a un peu trop tendance à s'éterniser. La parole est aux collectivités locales. Avec leur appui, le Sporting se croit capable de sauver sa place en Division I.

PROPRE et repassé, le survêtement noir et bleu doit être joli. Mais son propriétaire ne le ménage pas et ne se ménage pas. Insensible au flot des voitures qui, 20 mètres au-dessus, saturent l'autoroute vers Marseille, il saute sur tout ce qui bouge. Sur ces ballons qui lui arrivent de tous côtés. Victime d'un bombardement en règle, sans le moindre temps mort pour souffler, Luc Borrelli s'arrache. Pour être au top et pour sauver ce qui peut l'être encore : la place du Sporting en D I et l'existence du football pro à Toulon. « Et puis, confesse-t-il, c'est une manière de tout oublier. Quand je me défonce à l'entraînement, je ne pense pas à tous mes soucis. C'est bien le seul moment dans la journée. »

Des soucis financiers, essentiellement. Comme ses copains, Borrelli est payé avec un lance-pierres. Les mois de janvier et février n'ont pas été réglés et il n'a reçu qu'un pourcentage d'octobre et de décembre. Sans parler des diverses primes dont aucun joueur n'a vu la couleur cette saison. Le gardien varois a beau avoir un salaire très correct — « dans une fourchette entre 70 000 et 100 000 francs », dit-il pudiquement —, ce retard commence à lui poser problème. « Car les diverses échéances tombent, elles, avec régularité. Que ce soit les impôts ou les crédits à rembourser, il faut y faire face. Alors, c'est difficile. Et, en ce moment, ce sont mes parents qui m'aident, alors qu'ils gagnent beaucoup moins d'argent que moi. »

Du coup, Borrelli s'est résolu, voilà quelques jours, à expédier au club et à la Ligue la fameuse lettre censée lui rendre sa liberté si la situation n'évolue pas dans un délai d'un mois. Il n'est pas le seul dans ce cas puisque huit de ses partenaires (Anziani, Roy, Franck Passi, Eyraud, Collot, Rabat, Pineda et Xuereb) l'ont imité. Mais il l'a fait en dernière extrémité, contraint et forcé par les événements, et surtout pas pour nuire au club. « Ça fait huit ans que je suis ici, et je ne suis pas du genre à oublier. Je sais trop ce que je dois au Sporting pour me montrer ingrat. Le 15 avril, je serai peut être libre, mais il est hors de question que je parte comme ça. Toulon pourra compter sur moi jusqu'à la fin de la saison. »

A vrai dire, si les joueurs varois, dans leur majorité, ont décidé d'employer la manière forte, c'est dans l'espoir de créer un électrochoc. C'est pour ça également qu'ils ont menacé il y a quelques jours de ne pas jouer vendredi au Parc contre Paris-SG. Un mouvement de grève qui était toujours d'actualité en ce début de semaine, même s'il avait pour but de débloquer la situation. Car les difficultés financières du SCT sont de caractère conjoncturel, puisque l'argent qu'on « doit » au club permettra de boucler la saison.

Le seul problème, c'est que la Mairie comme le conseil général ne sont pas très chauds pour lâcher chacun une somme de 2,8 millions de francs environ qu'ils ont votée, mais qu'ils ne souhaitent pas voir partir directement et en partie dans les caisses du fisc ou d'un autre créancier. Pour l'instant, ils continuent à jouer la montre. En attendant, disent certains, la mise en place d'un nouveau gouvernement qui leur soit plus proche. Mais le Sporting, lui, n'a plus de temps à perdre.

Les barrages

« C'est pourquoi je vais de nouveau me manifester, dit Jean-Louis Bérenguier, l'homme à tout faire, directeur sportif et, depuis peu, entraîneur du club. Je vais retourner voir messieurs Trucy et Arreckx, le maire et le président du conseil général. Pour leur expliquer qu'il faut désormais aller très vite et régler le problème dans les jours à venir. Sur les neuf joueurs qui ont envoyé leur lettre et qu'on risque donc de perdre, quatre font l'objet de propositions d'autres clubs : Borrelli, Roy, Anziani et Collot. Ils représentent, tous les quatre, et au bas mot, 10 millions de francs. Ce serait trop bête de jeter cet argent-là par les fenêtres. »

Ce serait d'autant plus bête que c'est sur ce capital joueurs que l'ancien défenseur compte pour éviter, en fin de saison, le dépôt de bilan. Et pour repartir. En Super-D II — « Ce ne serait pas une honte », estime-t-il — ou, pourquoi pas, en D I, si toutes les garanties sont là et si, évidemment, l'équipe y conserve sa place sur le terrain, balle au pied.

Bérenguier, mais c'est son rôle, est de ceux qui y croient le plus. Il balaie d'un revers de la main les incroyables fautes de gestion commises depuis un an (départs de Revelles et de Péan sans la moindre compensation financière ; on a même donné de l'argent à l'actuel Lyonnais). Il veut oublier aussi les effarantes erreurs de recrutement (où sont les attaquants ?). Il entend simplement se consacrer aux neuf matches qui restent à jouer, et il ne cache pas que les barrages constituent le but à atteindre.

« On a trois points de retard sur Le Havre. Notre ambition est de revenir à la hauteur des Normands avant de les recevoir à trois journées de la fin et de tout jouer ce jour-là à Mayol. Je ne veux pas viser plus haut parce que notre retard est important et pour que les

joueurs ne soient pas déçus. Si on arrive aux barrages après avoir cru se sauver directement, on sera vulnérables. Si on atteint l'objectif qu'on s'est fixé, on sera psychologiquement d'autant plus forts. »

Il y a décidément du Courbis dans la façon de voir les choses du nouvel entraîneur varois. Lequel puise quelques-unes de ses certitudes dans l'état d'esprit manifesté, malgré leur situation difficile, par ses joueurs. « J'ai bon espoir, reprend Bérenguier. Parce que je les vois à l'entraînement. Parce que j'ai seize mecs qui adhèrent à fond à tout ce que nous faisons. Parce que, quand je discute avec eux, je sens qu'ils se battront jusqu'au bout. Et puis parce que les jeunes sont là qui dynamisent le groupe. Quand tu as vingt ans, tu ne penses pas au fric mais au bonheur de jouer en pro. Tu as envie de te donner à fond et tu entraînes tout le monde dans ton sillage. »

État d'esprit

C'est ce que font depuis quelque temps à Toulon les Soulas, Croce, De Lucca, Rebbecq et autre Brando, dix-huit ans à peine, neveu du gardien cannois Amitrano et auteur face à Lille du but qui entretient l'espoir. « Après tout, lâche Borrelli, on a bien eu, la saison dernière, dix points de handicap après avoir perdu les cinq premiers matches sans avoir rencontré la moindre grosse pointure. Notre situation, aujourd'hui, n'est pas pire. »

Et Philippe Anziani ajoute une petite couche d'optimisme mesuré : « Dans un Championnat aussi serré, tout reste possible. Après le 4-0 concédé, chez nous, aux Sochaliens, on se croyait à la rue. Le succès sur Lille nous a relancés. On se bagarre depuis le début de la saison, et ce n'est pas aujourd'hui qu'on va baisser les bras. »

Même si, à entendre l'ancien attaquant international, la tentation est parfois grande de tout envoyer promener. Anziani n'a pas vraiment la réputation d'un joueur à histoires, ni celle d'un homme difficile à vivre. Mais les problèmes auxquels il se trouve confronté cette année l'ont amené pas très loin du seuil de rupture. « La saison dernière aussi, il y avait eu des difficultés de trésorerie, dit-il. On était resté trois mois sans rien toucher, mais le 15 février tout avait été régularisé. Cette fois, l'incertitude dans laquelle on se trouve ajoute au côté dramatique. On nous demande de poursuivre nos efforts, mais les promesses qu'on nous fait ne sont pas tenues. Les choses traînent en longueur et tous les jours on apprend quelque chose de nouveau. On finit par ne plus savoir qui croire. Et surtout on a la désagréable impression qu'on va, en fin de compte, se faire avoir. »

C'est pour ça que Philippe Anziani a lui aussi envoyé un courrier recommandé au Sporting et à la Ligue. Pour se couvrir. « On n'adopte pas une telle position de gaieté de cœur et j'ai longuement réfléchi avant de le faire, explique-t-il. Mais j'estime que j'ai assez attendu et fait preuve de suffisamment de compréhension. J'ai certes mis un peu d'argent de côté en vue de ma reconversion, mais je viens d'être obligé de demander le report de mon premier tiers provisionnel. Pourtant, je sais bien qu'au niveau financier je ne suis sûrement pas le plus à plaindre *(NDLR : son salaire tourne autour de 100 000 francs).* »

La démarche de Philippe Anziani est claire. Elle vise plus à sensibiliser, à attirer l'attention sur son cas et sur ceux de ses camarades, qu'à retrouver coûte que coûte sa liberté. Car, à trente et un ans, et après avoir pas mal bourlingué entre Sochaux, Monaco, Nantes et le Matra Racing, il serait même plutôt partisan de terminer sa carrière dans le Var. Et de s'ancrer définitivement dans un endroit où il est depuis quatre ans et où lui et sa famille se sentent très bien.

Un endroit qui, à priori, continue d'attirer les footballeurs. Dans le bureau de Jean-Louis Bérenguier, il y a tout un paquet de lettres de joueurs — « et pas des moindres » — qui, malgré les événements en cours, proposent leurs services pour la saison prochaine.

Jean-Pierre RIVAIS, à Toulon

Bell : « Nous voulons la cinquième place ! »

Joseph-Antoine Bell, un des gardiens les plus imperméables du Championnat, prolonge sa jeunesse à Saint-Étienne, dans une équipe toute proche de faire un malheur. Pour viser l'Europe, les Verts doivent ne pas perdre devant l'OM. Geoffroy-Guichard va gronder...

« JO, le 0-0 de Bordeaux a été plutôt sévèrement jugé. Votre sentiment ?

— Surtout ne pas tomber dans ce piège ! Là, en l'occurrence, Bordeaux devait gagner puisque les Girondins étaient allés prendre un point à Marseille. Alors, on a aussi fait « porter le chapeau » à Saint-Étienne. Qui a pris un point. Qui a fait son match. Comme Bordeaux a fait le sien, du reste.

— Le problème, c'est que lors des douze dernières journées, Saint-Étienne a fait huit fois 0-0.

— Déjà, ce n'est pas par choix tactique ! Ne serait-ce que parce qu'avec le même entraîneur, qui n'a pas changé de discours en l'espace de quelques mois, nous faisions des 3-2 ou des 2-2 en début de saison. Simplement avons-nous tiré quelques leçons défensives après avoir encaissé des buts évitables. Et nos adversaires ont compris qu'en muselant Gérald Passi et Moravcik, notre potentiel offensif est considérablement amoindri. Plus un certain manque de réussite et le handicap d'une pelouse de plus en plus défectueuse, et vous comprendrez que l'on a du mal à marquer le premier but.

— Saint-Étienne reste sur quatorze matches consécutifs sans défaite. Allez-vous enchaîner jusqu'à la 38e journée ?

— Chez tout compétiteur, il y a le souci de faire toujours mieux. Nous sommes donc dans cet état d'esprit. Mais ce n'est pas un pari collectif. Chacun se lance individuellement ce défi, semaine après semaine. Et pourquoi ne resterions-nous pas invaincus jusqu'au bout, pour peu qu'on le veuille vraiment ? Mais nous ne nous crispons pas non plus sur cette idée. Au contraire !

— Le point fort de Saint-Étienne, cette saison, c'est sa défense. Pourquoi ?

— Lorsque je suis arrivé, l'année dernière, le club se lamentait de ne plus avoir fini avec un goal-average positif depuis plusieurs années. Or, pour cela, le mieux est encore de prendre le moins de buts possible. Bref, le club, l'équipe, les joueurs se sont progressivement persuadés que pour aller loin il faut commencer par prendre un minimum de buts.

— Peut-on pour autant entrer sur un terrain en visant le 0-0 ?

— Non ! Du reste, à Bordeaux, nous ne visions pas le 0-0, mais la victoire. Qui aurait d'ailleurs pu nous sourire si Lambert ou Luhovy avaient exploité les occasions qui se sont présentées à eux.

« Geoffroy-Guichard, ça sent le foot »

— Vendredi soir, c'est l'OM qui se pointe à Geoffroy-Guichard. Excitant, non ?

— Mais figurez-vous que tous les matches m'excitent ! A fortiori à Geoffroy-Guichard, où, les soirs de match, ça sent le foot 1 kilomètre avant d'arriver au stade ! Avec Marseille, le décor n'en est que mieux planté par avance. Parce que c'est Marseille. Parce qu'on est bien classés. Parce que les gens ont envie de nous pousser pour qu'on soit mieux classés encore. Espérons simplement que la foule et l'ambiance ne nous bloqueront pas !

— Au point où en est l'ASSE, l'Europe est-elle un objectif plus que jamais envisageable ?

— Pourquoi en aurions-nous honte ? C'est comme un type qui se pointe sur le marché avec ses denrées et qui n'oserait pas crier pour mieux vendre, sous prétexte que son voisin gueule déjà. Pour ma part, en tout cas, je clame bien haut que Saint-Étienne vise de finir dans les cinq premiers ! Il ne faut, en effet, surtout pas avoir peur d'être ambitieux. Ni être hypocrite ! Depuis quand prend-on seulement les choses quand elles viennent ?

— Comment jugez-vous l'OM d'aujourd'hui par rapport à ses devanciers ?

— C'est encore et toujours une bonne équipe. Mais moins capable de surprendre. Pour la seule raison, qu'avec Papin l'OM était capable de marquer à tout moment, sans même avoir d'occasion pour le faire. Aujourd'hui, sans Papin, je dirai que Marseille gagne quand l'équipe joue bien et fait en sorte d'éviter de prendre un but. Ainsi, à Nantes, je suis persuadé que si les Canaris avaient ouvert le score l'OM aurait perdu !

— Vous avez joué à Marseille. Regardez-vous du coup ce club avec des yeux particuliers ?

— Non, car j'ai l'habitude de tout donner au club auquel j'appartiens. Simplement, en regardant certains matches, ne suis-je pas indifférent à certains joueurs qui furent mes partenaires. D'autant que mon fils se charge de me rappeler, lorsque Marseille passe à la télé, que c'est la ville où il est né. Et il ne comprendrait pas que cela me laisse indifférent ! Pareil pour Bordeaux, où il a commencé à grandir.

« Pas le droit d'arrêter »

— Une victoire des Verts sur l'OM vous ferait-elle spécialement plaisir ?

— Forcément ! Dans la mesure où cela signifierait que l'on maintient au moins nos poursuivants immédiats à distance. Quand on vise la cinquième place, mieux vaut, en effet, déjà éviter que le septième revienne, non ?

— Que manque-t-il à l'ASSE pour prétendre au trio de tête ?

— D'abord marquer plus de buts, au moins une dizaine ! Ensuite, il faudrait être plus ferme dans la définition de ses ambitions.

— Sur un plan personnel, avez-vous la sensation d'accomplir l'une de vos meilleures saisons ?

— Non ! Durant toute ma carrière, je me suis gardé de faire des comparaisons sur mes performances d'une année à l'autre. De même, si je respecte ceux qui sont chargés de les révéler pour animer l'actualité du football, j'avoue n'avoir aucune attirance pour les records en football !

— Vous arrivez en fin de contrat à Saint-Étienne. De quoi demain sera-t-il fait ?

— D'abord, je ne me sens ni le droit ni la capacité de décider tout seul de stopper ma carrière. Je commencerai donc par respecter ceux qui attendent que je continue. Notamment mon fils, qui ne me voit pas plus âgé que les autres qu'il regarde sur le terrain ! Et puis, j'ai toujours plaisir à jouer. Et peut-on devenir dirigeant quand on a encore envie de jouer ?

— Si vous continuez, sera-ce à Saint-Étienne ?

— J'y suis bien, c'est certain. Mais je ne suis pas inquiet de ce côté-là. Car j'ai l'impression que je peux encore rendre quelques services... »

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Division 1

Guy David au Havre

Guy David, l'ancien entraîneur de Toulon, actuellement en poste à Beauvais (D II), sera le nouvel entraîneur du Havre à l'issue de la présente saison, en remplacement de Pierre Mankowski, dont le contrat arrive à son terme. Si Guy David a confirmé son arrivée sur les bords de la Manche, il ne s'agit, pour le moment, que d'un accord verbal, la période des transferts n'étant pas encore officiellement ouverte.

clin-d'œil

La bonne roue

Rolland Courbis a pris l'habitude de faire la course en tête avec ses Girondins. Autour du lac, à Bordeaux, haut lieu du cyclisme et du Tour de France, il roule désormais régulièrement sur un VTT de circonstance, avec son équipe tout-terrain. Michel Milojevic, ce matin-là, était le seul à soutenir le train. L'ancien Toulonnais, à coup sûr, sera en jambes à l'amorce de l'emballage final.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

● Caen a participé mardi dernier à un tournoi en salle, à Angers, où figuraient également trois formations normandes et trois équipes du SCO local. L'équipe de Jeandupeux l'a finalement emporté, alignant notamment Petereyns, Point, Fournier, Garcia, Cauet, Germain et Calderon.

● Daniel Jeandupeux est parfaitement conscient du piège que pourrait constituer le match de Coupe de France à Pont-Saint-Esprit : « Mais nous ne serons de toute manière pas surpris par les dimensions étriquées du terrain. Grosso modo, le stade des bords de l'Ardèche n'est pas plus petit que celui de Venoix. »

● Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, vient de passer une semaine au Brésil pour superviser quelques éventuelles recrues caennaises. Il a assisté à cinq rencontres, dont Brésil-Pologne, et Palmeiras-Sao Paulo, devant plus de 120 000 personnes.

● Thierry Oleksiak attend toujours d'être autorisé à disputer son 54e match sous les couleurs du LOSC. Promu capitaine... de l'équipe de Troisième Division, il a montré, samedi dernier face à Gravelines, qu'il reste en très bonne forme.

● Bruno Metsu, ex-entraîneur du LOSC, a prévu d'occuper utilement son temps libre forcé. Il envisage ainsi un stage au Paris-SG, puis un autre à Benfica.

Évry accueillera-t-il le Paris-SG ?

Les dirigeants parisiens se sont rendus, lundi après-midi, au stade d'Evry-Bondoufle (Essonne), où le Paris-SG pourrait disputer plusieurs rencontres cet été pendant les travaux de réfection de la pelouse du Parc des Princes. Et Michel Denisot, vice-président délégué du PSG, d'expliquer ce choix qui entre dans le cadre d'accords de partenariat signés il y a deux ans entre le club parisien et le conseil général de l'Essonne : « Nous envisageons de fermer le Parc en juillet et en août. Et l'hypothèse qui est retenue est de jouer ici plutôt qu'à Paris. » De même, le Tournoi de Paris, organisé à la mi-juillet, pourrait être disputé sur la pelouse du stade d'Evry, lequel, en construction depuis février 1992, devrait être achevé dans une quinzaine de jours. Il pourra accueillir 20 000 places assises, dont 5 000 couvertes.

● Basile Boli, qui a dû renoncer la semaine dernière au déplacement en Autriche avec les Bleus, est rentré aussitôt à Marseille. Le défenseur de l'OM s'est quelque peu ménagé à l'entraînement et a été l'objet de soins supplémentaires.

● Jürgen Klinsmann s'est déplacé la semaine dernière en Grande-Bretagne, où il a disputé avec l'équipe d'Allemagne une rencontre amicale face aux Écossais. Les Allemands l'ont emporté grâce à un but de Karl Heinz Riedle, l'attaquant de la Lazio. Dès le jeudi matin, Jürgen travaillait à La Turbie.

● Jean-Louis Campora, président monégasque, est formel. « On annonce la venue de joueurs étrangers à Monaco. Mais nous avons ce qu'il nous faut. Klinsmann, Barros et Henrique sont sous contrat, et nous sommes contents d'eux. » Vu les antécédents du club en matière de transferts surprises, certains sont moins affirmatifs...

Rendez-vous

COUPE DE FRANCE
(Seizièmes de finale)

Mardi 30 mars à 20 heures

DIVISION I ENTRE EUX

Le Havre (Le Touquet, 3-0)	**Toulouse** (Auxerre, 1-0)
M. Lainé	

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Gueugnon (Metz, 1-1, 3 t.a.b. à 1)	**LENS** (Savigny, 3-1)
M. Veissière	
Créteil (Nîmes, 2-1)	**MONTPELLIER** (La Roche-sur-Yon, 3-1)
M. Zagni	
NANTES (Bourg-Péronnas, 4-2 a.p.)	**Rodez** (Alès, 1-0)
M. Anton	
Niort (Club Franciscain, 3-1 a.p.)	**MONACO** (Poitiers, 6-2)
M. Lartigot	
SAINT-ÉTIENNE (Évry, 3-1)	**Épinal** (Viry-Châtillon, 2-0)
M. Colombo	
Annecy (Vitrolles, 4-2)	**PARIS-SG** (Strasbourg, 1-0 a.p.)
M. Rideau	
Ajaccio (Dunkerque, 3-1)	**SOCHAUX** (Angers, 4-1 a.p.)
M. Quiniou	
Rouen (Lille, 1-0)	**MARSEILLE** (Martigues, 3-1)
M. Ramos	

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Pont-Saint-Esprit (Lyon, 1-0)	**CAEN** (Toulon, 1-0)
M. Harrel	

DIVISION II ENTRE EUX

Rennes (Cherbourg, 1-0)	**Le Mans** (Chantilly, 3-1)
M. Sars	
Laval (Gravelines, 3-1)	**Guingamp** (Pontivy, 1-0)
M. de Pandis	

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Pau (L'Ile-Rousse, 4-0)	**CANNES** (Beaumont, 2-0)
M. Lalu	

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Forbach (Nancy, 1-0)	**MULHOUSE** (Sedan, 0-0, 5 t.a.b. à 3)
M. Tellene	

DIVISION III ENTRE EUX

Boulogne (Yutz, 3-0)	**Châtellerault** (Lorient, 0-0, 4 t.a.b. à 3)
M. Léon	

● **Les clubs des divisions supérieures sont en capitales.**
● **La rencontre Bordeaux-Valenciennes s'est jouée hier soir.**

● Excepté Francis Llacer, indisponible pour plusieurs semaines, on note un certain mieux chez les autres pensionnaires de l'infirmerie parisienne. Pierre Reynaud est désormais opérationnel quant à François Calderaro, victime d'une fracture à un orteil, il se dirige prochainement vers une reprise des entraînements.

● Laurent Fournier, légèrement blessé, devrait être opérationnel dès ce soir face à Annecy, lors du match de Coupe de France que disputera le Paris-SG en terres haut-savoyardes.

● Afin de planifier et organiser le prochain déplacement des Parisiens en Italie, face à la Juve, Guy Adam, coordinateur sportif du PSG, et Lionel Dreksler, se sont rendus cette semaine à Turin.

● Selon Jean-Michel Moutier, le match de Coupe de France à Annecy « va se jouer à guichets fermés. Ce sera un véritable match de Coupe, mais pas question pour nous de prendre cette rencontre à la légère. On va là-bas pour se qualifier. »

● Heureuse, et troisième naissance, pour Alain Casanova et son épouse, qui ont eu le bonheur d'accueillir la petite Léa dans leur foyer, née la semaine dernière.

● Une nouvelle association, le fan club Xavier Gravelaine, vient d'être créée à Caen, sous l'égide de l'international caennais. Elle réunira évidemment ses nombreux admirateurs et reversera à diverses autres associations caritatives une partie de ses ressources.

Jeandupeux, l'œil de Dortmund

Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur de Dortmund, n'a pas prévu d'aller voir jouer Auxerre. C'est son attaquant, Stéphane Chapuisat, qui l'explique : « Il se contentera de vidéos et des rapports de son ami Daniel Jeandupeux, qui nous avait d'ailleurs déjà utilement conseillés lorsque le Borussia rencontra Saragosse, tombeur du Stade Malherbe. » Un espion de luxe.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
Vendredi 2 avril à 20 h 30
Metz - Lyon
Toulouse - Auxerre
Saint-Étienne - Marseille
Paris-SG - Toulon
Sochaux - Bordeaux
Valenciennes - Nîmes
Strasbourg - Monaco
Lille - Le Havre
Montpellier - Nantes
Caen - Lens

● Rien n'est encore définitif, mais il apparaît désormais probable que c'est le Bayern de Munich qui se mesurera au Stade Malherbe le 6 juin, lors de l'inauguration officielle du stade Michel-d'Ornano.

● Christophe Legrix, un jeune attaquant caennais, vient d'être présélectionné pour un stage à Clairefontaine dans le cadre des Jeux de la francophonie. Il y retrouvera un autre Normand, le Saint-Lois Sommeil.

● Dernier échantillonnage des rumeurs de transferts circulant actuellement à Caen : outre le départ de Gravelaine à Marseille ou Paris, Gorter irait à Valenciennes ou à Metz, Paille à Strasbourg ou Marseille, tandis que Bruno Germain débarquerait à Venoix...

● Les ventes et locations des futures loges du flambant neuf stade Michel-d'Ornano marchent très fort. Ainsi, selon Jacques Tiphane, le directeur commercial malherbiste, il ne reste plus que trois ou quatre espaces à louer pour la saison prochaine.

● Cette semaine à Venoix, un jeune défenseur russe âgé de vingt-deux ans a été mis à l'essai par le SM Caen. Artur Demierdjan, qui évolue actuellement à Bressuire, dans les Deux-Sèvres, a démontré à cette occasion un potentiel fort intéressant.

● La quille, pour Anthony Bancarel, qui en a terminé avec ses obligations militaires au Bataillon de Joinville. L'attaquant toulousain participera désormais assidûment aux entraînements du TFC.

Les sifflets qui s'exportent

Un certain nombre d'arbitres français ont été désignés pour les prochains matches internationaux. Il s'agit de Joël Quiniou, qui officiera pour le match éliminatoire de Coupe du monde à rejouer (zone Afrique), Égypte-Zimbabwe, le 15 avril à Lyon, ainsi que le 28 avril pour Tchécoslovaquie-Pays de Galles, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, et de Rémi Harrel, pour Eire-Danemark. Quant à Michel Vautrot, il sera l'observateur délégué par l'UEFA pour le match Glasgow Rangers-CSKA Moscou, comptant pour la sixième et dernière journée de la Ligue des champions, le mercredi 21 avril à Glasgow.

une-deux

Kasperczak : « Lille doit se révolter ! »

A quelques jours d'un rendez-vous décisif face au Havre, Lille peaufine le scénario d'une rencontre qu'Henri Kasperczak, l'entraîneur du LOSC, souhaite enfin exemplaire. Sous le double signe de la révolte. Et du plaisir.

« Comment analysez-vous aujourd'hui les contre-performances successives de Lille face à Rouen en Coupe de France, puis Toulon ?

— Ces défaites traduisent parfaitement l'inconstance du LOSC cette saison. Capable de laisser apparaître de réelles qualités comme de se montrer complètement inconsistant. Les Rouennais étaient très motivés et nous ont empêchés de nous exprimer. Pareil à Toulon, où, de plus, nous avons commis une grosse erreur d'inattention qui nous coûte un but en début de rencontre.

— Dans de tels cas de figure, vos joueurs semblent incapables de réagir...

— L'équipe est perfectible, avec un potentiel intéressant, des joueurs de qualité. Mais le mental ne suit pas toujours. A Toulon, personne ne s'est révolté...

— Manque de caractère ?

— A l'entraînement, tout le monde se montre réceptif. Mais un match, c'est autre chose ! La compétition nécessite un certain état d'esprit. Voilà ce qui nous manque ! Si on n'est pas présents, si on perd les duels, il devient difficile d'imposer son jeu...

— Quel remède préconisez-vous ?

— Le travail ! Une meilleure maîtrise collective passe par un

(Photo PRESSE SPORTS)

rendement individuel maximum. Pour gommer les périodes de relâchement, pour changer d'état d'esprit, en un mot, pour progresser, il faut savoir rester toujours concentré, discipliné et solidaire. C'est ainsi qu'on améliore la qualité du jeu. Et, pour y parvenir, il n'y pas d'autre remède que le travail à l'entraînement.

— Avec quelles priorités ?

— La circulation du ballon, la construction du jeu. Les phases offensives, la dernière passe, le dernier geste. Les coups de pied arrêtés aussi. Je veux que les joueurs ne soient pas gênés par le ballon. Qu'ils aient envie de s'exprimer, qu'ils donnent l'image d'une équipe vivante. En fait, il faudrait qu'ils prennent du plaisir à jouer. Tout simplement.

— Cet objectif vous paraît-il réaliste ?

— Bien sûr ! La venue de Nantes avait permis de voir des choses intéressantes. Tout comme le match amical contre Dunkerque, vendredi dernier, en dépit d'un contexte bien particulier. Au-delà des cinq buts marqués, il y a eu un réel souci de bien faire circuler le ballon et de développer un jeu de qualité.

— Vendredi, face au Havre, le rendez-vous sera crucial.

— On ne peut pas effectivement passer à côté. On prépare ce match avec beaucoup de sérieux et de minutie. J'espère que l'équipe montrera qu'elle progresse. Que son fonds de jeu s'améliore. Nous avons beau respecter l'équipe normande, il n'y a aucune raison d'avoir peur... »

Correspondance Serge VERKRUSSE

● Jacques Santini est allé superviser lui-même Épinal lors de son dernier déplacement à Cannes. Malgré la lourde défaite subie par les Spinaliens, l'entraîneur stéphanois estime néanmoins intéressant le potentiel du futur adversaire des Verts en Coupe de France.

● On estime peu probable le déplacement de la grande foule à Geoffroy-Guichard pour la venue d'Épinal, en Coupe de France. Il est vrai que, quelques jours plus tard, la venue de l'OM devrait attirer au sein du Chaudron vert quelque 40 000 spectateurs.

● Légère modification dans l'organigramme lillois lors de l'assemblée générale. Désormais, la SAEM fonctionnera avec un conseil de surveillance présidé par Bernard Leconte, et un directoire à la tête duquel se trouve Marc Devaux.

● Fin de semaine éclectique dans le domaine du sport, à Caen, puisque sont programmées notamment une représentation de l'équipe nationale de gymnastique chinoise, championne du monde, la rencontre de foot opposant bien évidemment les Normands à Lens et une compétition internationale de jumping, auxquelles assisteront certains joueurs caennais.

Où ira Scifo ?

FRANCE FOOTBALL, dès le 9 février, et sans attendre la veille d'un tour décisif, avait annoncé que Scifo pourrait bien venir grossir les rangs de l'OM l'an prochain. Info reprise par la presse italienne en fin de semaine dernière, et vite confirmée par Jean-Pierre Bernès, avec une radicale énergie : « Scifo sera bien olympien au 1er juillet prochain et pour trois saisons », disait dimanche, le directeur général marseillais, regardant les lecteurs du *Provençal* au fond des yeux.

Mais le démenti du président du Torino, Roberto Goreani, qui ne semble avoir aucune affinité élective avec son homologue marseillais, n'a guère tardé : « Le Torino ne vendrait jamais un joueur à un club qui, en dépit de sollicitations répétées, n'a pas encore rempli ses engagements pour le paiement de l'Espagnol Martin Vazquez », a-t-il déclaré à l'agence italienne ANSA.

Restait à se tourner vers le principal intéressé, Enzo Scifo, que notre correspondant en Belgique, Michel Dubois, a pu joindre. Admettant qu'il est possible que le Toro, confronté à des difficultés financières, soit amené à se séparer de lui, Scifo a reconnu qu'il existait sans doute une piste marseillaise, comme il y en a une autre vers Monaco et des contacts avec Naples et Parme. C'est d'ailleurs le club parmesan qui a priori aurait sa préférence, « parce qu'on y joue comme j'aime et que j'y retrouverais mon ami George Grun », explique le meneur de jeu turinois. En affirmant qu'il n'aura qu'une idée au moment de signer un éventuel contrat : « Je n'ai qu'un seul objectif : me construire, enfin, un palmarès. Aussi, je me déciderai en faveur de ceux qui me proposeront un bail de longue durée et des garanties suffisantes. Si c'est le dernier club de ma carrière, à moi de bien choisir, afin qu'il soit en mesure de m'apporter les satisfactions que je recherche. »

Alors, Marseille ou pas Marseille ? Réponse, sans doute, après la bourrasque.

● Il n'est pas impossible qu'Arsène Wenger ménage Emmanuel Petit lors du match de Coupe de France à Niort. D'autant qu'avec Luc Sonor, qui accepte très mal son rôle de remplaçant, il possède une solution crédible. Qui aurait l'avantage, selon le coach monégasque, d'empêcher Sonor de se démobiliser.

● Monaco sera une nouvelle fois privé de Rui Barros pour rencontrer Niort en Coupe de France. Nullement blessé, fort heureusement, Gil a été retenu par son sélectionneur en équipe du Portugal pour rencontrer la Suisse.

● La Ligue nationale de football a indiqué que le match Sochaux-Nantes, comptant pour la 32e journée du Championnat de France, prévu le vendredi 16 avril, avait été avancé au jeudi 15 avril et serait retransmis en direct sur Canal +.

Agenda européen

Le match Juventus Turin - Paris-SG, comptant pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, aura lieu le mardi 6 avril à Turin (20 h 30), alors que le match retour se déroulera le jeudi 22 avril au Parc des Princes (20 heures). De même, la rencontre aller de l'autre demi-finale, entre Borussia Dortmund et l'AJ Auxerre, a été avancée de vingt-quatre heures et aura donc lieu au Westfalenstadion de Dortmund, le mardi 6 avril, à 20 h 15. Le match retour, lui aussi avancé d'une journée, sera joué le mardi 20 avril, à 20 h 45, au stade de l'Abbé-Deschamps.

● A Nyons, où ils disputaient une rencontre amicale (3-3) qui a produit 15 000 francs en faveur des sinistrés du Vaucluse, Valentinois et Martégaux ont été surpris de ne pas retrouver l'ex-Stéphanois Laurent Paganelli. Ce dernier a en effet quitté la Drôme pour rejoindre à la Réunion son ami Laurent Roussey.

● Menés 2-0, les Gueugnonnais sont parvenus à revenir au score face à des Stéphanois privés notamment des services de Moravcik, Bell et Cyprien. Les buts de cette rencontre amicale, disputée à Annonay (Ardèche) devant quelque 2 000 spectateurs, ont été inscrits par Tholot et Kastendeuch sur penalty pour les Verts, et Leuregans et Poinçon pour les joueurs de la Saône-et-Loire.

● Parmi les tournois de Pâques, celui qu'organise l'ASPTT Dijon, les 10 et 11 avril, et qui réunira des équipes pupilles venues de toute la France et même de Belgique : l'AJ Auxerre, l'OM, Nancy, Mulhouse, Troyes, Clermont seront au rendez-vous, avec l'Olympique de Saint-Etienne, traditionnel formateur de jeunes talents, l'US Pecq, qui aura le redoutable honneur de représenter la région parisienne, et plusieurs clubs bourguignons venus en voisins.

La fête chez Maxim's !

C'est le 6 juin à Montaigu que l'ancien Nantais et Matracien Maxime Bossis jubilera. En Vendée, et tout près de chez lui, à Montaigu, dans un stade qui porte déjà son nom ! Platini, Giresse, Tigana et Rocheteau ont déjà promis qu'ils seraient là.

Division 1

● Après une quinzaine de jours d'arrêt et un séjour aux Pays-Bas, Willy Gorter, qui souffrait d'une insuffisance thyroïdienne, a repris l'entraînement à Caen. Il a même joué quelques minutes mardi dernier à Angers.

● Les dirigeants parisiens ont dernièrement décidé d'octroyer aux spectateurs présents au Parc pour la venue de Toulon la priorité quant à l'achat de trois places pour la rencontre de Coupe d'Europe face à la Juventus de Turin. Munis de leur billet du match contre Toulon, ces derniers pourront retirer leurs places dès le jeudi 8 avril, aux guichets du Parc uniquement.

● Canal+ s'est engagé à acheter les droits télévisés des matches amicaux disputés par le Milan AC et à les revendre à ses filiales allemande, belge, néerlandaise et espagnole. L'accord, qui n'a pas encore été finalisé, devrait rapporter environ 500 000 francs par match au Milan AC.

● Bernard Pivot, qui fêtera ses vingt ans de télévision au cours de son émission « Bouillon de culture », du vendredi 2 avril, a voulu se faire plaisir. Passionné de football depuis longtemps il a tenu à inviter l'entraîneur auxerrois Guy Roux à l'occasion de la sortie de son livre « Fou de foot », écrit en collaboration avec Jean-Philippe Réthacker.

chronique médicale

Si votre dent tombe, mettez-la dans du lait

FIN 92 se célébrait le centenaire du diplôme de chirurgien-dentiste, diplôme qui officialisait ainsi une branche de la médecine dans laquelle se côtoyaient, dans le passé, officiers de santé et charlatans en tous genres. L'exercice était, en effet, anarchique et très inégal dans les années 1750. Les arracheurs de dents, qui officiaient sur les foires et marchés, avec pinces et tenailles, sans précautions d'asepsie, ni peur ni reproches (il devait toutefois y en avoir un certain nombre !), ne faisaient pas grande concurrence aux « dentateurs » qui pratiquaient eux, une véritable chirurgie dentaire.

Ces dentateurs soignaient dans de bonnes conditions d'hygiène, traitaient les gencives, limaient les dents. Ils commençaient également à remplacer les dents manquantes par des dents naturelles récupérées sur des cadavres humains ou faites de prothèses d'os reliées aux dents restantes par des fils d'or ou d'argent.

Vers 1750, les premières dents en porcelaine apparurent, le célèbre ouvrage de l'époque *Dissertation sur les avantages des dents et râteliers artificiels incorruptibles et sans odeurs* se passant de commentaires.

Lamour au carrefour

Si les hommes évoluent, le matériel aussi. Terminée l'utilisation des leviers et pélicans ou daviers (instruments utilisés aussi par les crocheteurs de coffres-forts). Finies les roulettes à système d'archets ou de manivelles, ainsi (hélas !) que le fauteuil à bascule, tout en chêne et de velours revêtu. De nos jours, le cabinet dentaire est, certes, moins poétique mais beaucoup plus efficace. Salle aseptisée, fauteuil en polymère à multipositions, musique ambiante, et roulette ultrarapide à refroidissement permanent, totalement indolore. Tout cela doit donc estomper définitivement le port de l'angoisse que représente le cabinet dentaire pour chacun d'entre nous.

Cette date historique se devait également de rapprocher « dents et sport », couple qui a bien du mal à s'affirmer. L'ADF (1) a décidé de se démener quelque peu en proposant un livret de vulgarisation à usage pratique (textes clairs, schémas précis), destiné à l'encadrement et aux sportifs.

Pour le présenter, Jean-François Lamour (champion olympique de sabre en 1984 et 1988), sa femme Isabelle Splenato-Lamour, championne et dentiste elle-même, étaient bien placés pour réconcilier le sportif et ses organes dentaires en présentant ce livret.

Nous ne reviendrons pas sur l'importance de l'hygiène dentaire au niveau général et sportif en particulier (*France Football* du 28-04-1992). La dent reste le parent pauvre de la prévention et du soin. Phénomène qui dépasse largement nos frontières puisque l'Américain Forest, médecin des JO à Mexico, avait décrété l'état dentaire de ses ouailles plus que sinistré.

Ce livret reprend notamment la célèbre méthode BROS :
— B, comme brosser haut et bas ;
— R, comme racler la dent de haut en bas et du rose de la gencive vers le blanc de l'émail ;
— O, comme oblique, la brosse à 45° ;
— S, comme le S que doit dessiner votre brosse pour n'épargner aucune dent.

Sont abordés ensuite, au fil des pages, les risques des caries dues au sucre, dont est trop friand le sportif, et les produits fluorés (comprimés, gel ou incorporés dans le dentifrice) indispensables au bon état dentaire (alarmant de savoir que 50 % des enfants de six ans ont en moyenne trois caries).

On peut réparer

Enfin, en cas de traumatisme, il est impératif d'agir vite et bien. Il s'agit d'une subluxation (la dent bouge exagérément, mais n'a pas quitté son alignement sur l'arcade dentaire), ne plus la toucher (ne pas manger dessus) et consulter au plus vite son dentiste ou un centre spécialisé. Lorsque la dent est luxée (elle bouge énormément et n'est plus alignée sur les autres dents) : l'idéal est de la replacer immédiatement dans son alvéole (sa place dans la mâchoire), de la maintenir avec une compresse en bonne position et de consulter, comme précédemment, le plus tôt possible. Plus l'intervention est rapide (question d'heures) meilleurs seront les résultats. Si elle n'a pu être replacée, ne rien toucher, et donc s'adresser plus que rapidement à une personne compétente.

Si la dent est carrément expulsée, le bon réflexe est de la récupérer immédiatement, de la nettoyer (avec du sérum physiologique ou de l'eau propre) et de la réimplanter immédiatement en la maintenant en bouche (2), car une dent restée hors bouche plus de quatre-vingt-dix minutes sera définitivement abîmée. On consultera ensuite au plus vite comme précédemment (3).

On le constate donc, de gros progrès sont à faire, et tout le monde serait gagnant, même la Sécurité sociale. C'est d'ailleurs ce que pense la caisse d'Auvergne qui, comme on s'en doute, gère ses comptes au plus près. S'inspirant des Pays-Bas et du Danemark, la Sécurité sociale auvergnate entame une politique de prévention de la carie dentaire. Entre quatre et quinze ans, les chérubins se voient offrir une visite annuelle gratuite, une prise en charge à 100 % avec dispense d'avance des frais.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Association dentaire française, 92, avenue de Wagram, 75017 Paris ; tél. : (1) 42-27-89-00.
(2) Serrer la mâchoire fixement sans bouger, bricoler un soutien avec du chewing-gum... En Suisse existent des « kits » de survie pour dents expulsées, destinés aux médecin et pharmaciens.
(3) Sinon conserver la dent dans du sérum physiologique ou mieux dans du lait et consulter avec les quatre-vingt-dix minutes fatidiques.

Juniors B 1

Avant d'entrer dans la carrière

Les premières sélections en équipe de France cadets première année (scolaires) permettent souvent aux jeunes d'incorporer un centre de formation. Les cadets deuxième année (Juniors B 1) ont déjà confirmé. Cette saison, ces jeunes sont qualifiés pour le prochain Championnat d'Europe.

DÉTECTÉS par Henri Émile et les cadres techniques nationaux, les scolaires (moins de quinze ans) sont souvent sollicités après leurs premiers matches internationaux par des clubs professionnels, afin de les incorporer dans leur centre de formation. Dans la sélection de Christian Damiano, cadets deuxième année (moins de seize ans), deux joueurs font exception à la règle. Youssef Moustaïd, le meneur de jeu de Jarville et de l'équipe de France, entrera au centre de formation de Nancy à la fin de la saison : « Dans mon club, les meilleurs ne partent qu'au niveau juniors, je vais suivre le même chemin. Je n'avais pas envie de quitter Jarville plus tôt, malgré le décalage qui existe entre le nombre d'entraînements dans mon club — trois par semaine — et ceux pratiqués journellement dans les centres. » Yannick Lucas, de Versailles : « Mes parents voulaient que je continue mes études. Je suis cette année en 1re S, je pratique d'autres activités et n'éprouvais pas le besoin de partir. A la fin de la saison, je vais entrer dans un club professionnel même si je dois passer mon bac en deux ans. Cela va me changer de mes deux entraînements hebdomadaires. » Ces deux joueurs prouvent qu'il n'est pas nécessaire d'incorporer trop tôt un centre de formation. Ils ont su se préserver des moments de liberté qui n'ont pas nui à leur avenir footballistique.

Christian Damiano, le nouveau sélectionneur, est satisfait : « Tous les week-ends, nous, les cadres techniques de la fédération, sommes sur les terrains pour les voir jouer. J'ai observé près de 300 garçons de cette catégorie. Après trois détections nationales, j'ai formé un groupe de seize. Je commence dans de très bonnes conditions, l'équipe est invaincue depuis quatorze matches. » Chaque joueur sélectionné est ménagé dans son club et fait l'impasse sur certains matches de Championnat pour ne pas se blesser ou éprouver de la lassitude. Le nombre de rencontres disputées doit se limiter à 35 ou 40 par saison.

Depuis août dernier, l'équipe de France juniors B 1 (1) a joué face à tous les types de football. Elle a remporté le tournoi d'Autriche et celui d'Algarve au Portugal. Elle a battu l'Autriche, la Slovénie, les Pays-Bas, la Turquie, la Russie, Malte, les États-Unis, le Portugal. Fait match nul devant la Russie, Malte, Israël et, mardi dernier, face à l'Écosse. Un football britannique auquel elle n'avait jamais eu l'occasion de se confronter. Mais on peut regretter le manque de créativité si naturelle à leur âge. Devant l'importance de la sélection, les jeunes sont tendus et contractés, comme le soulignait à la fin du match Loïc Amisse, venu chercher les joueurs nantais. L'absence de Bardon le Lyonnais, auteur de 17 buts sur les 27 inscrits par cette équipe, est sans doute pour beaucoup dans ce match nul (0-0) devant les Écossais.

Une victoire (7-0) à Malte en novembre dernier, un match nul (0-0) le 10 mars face à cette même équipe, ont qualifié les Français pour le Championnat d'Europe en Turquie, du 25 avril au 9 mai. Seize nations seront représentées. La France sera confrontée à l'Italie, au Portugal et à la Russie. Les deux premiers de chaque poule se retrouveront en quart de finale. Une qualification est possible. Beau challenge quand on sait qu'une place dans les trois premiers au classement final du Championnat d'Europe permet de participer au Championnat du monde au Japon, fin août. Une compétition que toute cette génération de cadets pourra jouer avant de monter en juniors A 2 (moins de dix-sept ans).

Christian Damiano en est certain, son groupe a un état d'esprit, un panache, un enthousiasme, une détermination pour aller jusqu'au bout de la compétition. Le rendez-vous est pris.

Nathalie VOLANTE

(1) Les juniors B 1 sont en fait les cadets deuxième année, les moins de seize ans.

JUNIORS B 1 (moins de seize ans)
Mardi 23 mars 1993, au Plessis-Trévise.
France et Écosse : 0-0
FRANCE : Laquait — Serville, Dailly, Ithurria, Cramette — Ducrocq, Moustaïd, Radet, Grenier (Neumann, 75') — Lucas, Le Paul. Entr. : Damiano.

JUNIORS B 2 (moins de quinze ans)
Mardi 23 mars 1993, au Plessis-Trévise.
France b. Écosse : 1-0 (0-0)
But : Javary (67')
FRANCE : Maqua — Jézéquel (Bigné, 73'), Giroud, Jaures, Fernandez — Berthelemé, Ferro (Eeckman, 53'), Bar, Basire — Javary, Mouret (Parmentier, 45') Entr. : Rabat.

Pratiquement brésilien... **Après que bon nombre d'équipes brésiliennes se furent défilées, seul Botafogo restant en piste, Nantes a dernièrement pris contact pour célébrer son cinquantième anniversaire avec Manchester United. On pourrait donc voir Cantona à la Beaujoire le 23 avril. Pratiquement brésilien...**

● Pour venir en aide aux réfugiés bosniaques, le Racing Club de Strasbourg et l'Olympique Lyonnais ont disputé un match amical à Port-sur-Saône. Près d'un millier de personnes se sont déplacées pour voir les Alsaciens l'emporter 2-0 sur les Rhodaniens grâce à des buts de Keller et de Djetou.

● Les 10, 11 et 12 avril se déroulera la 17e édition du tournoi international juniors qu'organise annuellement l'association sportive de Sainte-Marguerite-la-Verdière. L'affiche, prestigieuse, réunira l'Olympique de Marseille, Paris-SG, Hambourg, Anderlecht, la Sampdoria de Gênes, Cracovie, Sparta de Prague et Maastricht.

● Jean Pierre Bernès, directeur général marseillais, a formellement démenti qu'un accord ait d'ores et déjà été trouvé entre l'OM et la Juventus à propos d'Alen Boksic. « Il n'est pas question que Boksic s'en aille. Comme ce fut le cas pour Papin, nous lui avons dit qu'il serait libéré l'an prochain. »

Les punis

Suspensions à purger à compter du prochain match.

Un match ferme et un match avec sursis : Kovacs (Valenciennes).

Un match ferme : Touron (Nîmes), Anziani (Toulon), Capron (Nantes), Croci (Bordeaux), Bertrand (Metz), Despeyroux (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Rabat (Toulon).

mille feuilles

Almanacco illustrato 93 del Calcio

sous la direction d'Arrigo Beltrami
Panini
15 000 lires (75 F).

Le classique du football italien, qui vous permettra de tout savoir sur les compétitions transalpines, de la Série A à la Série C 2, de l'âge des capitaines aux champions d'avant-guerre, de la façon de marquer les coups francs que cultive Roberto Baggio à l'histoire des 73 saisons du Brescia Calcio. On ne présente plus *l'Almanacco illustrato*, qui en est à sa cinquante-deuxième édition de succès. Tous à vos stylos pour le commander à Panini srl, Viale Emilio Po 380, 41100 Modena (Italie).

Les Quatre Vérités du foot français

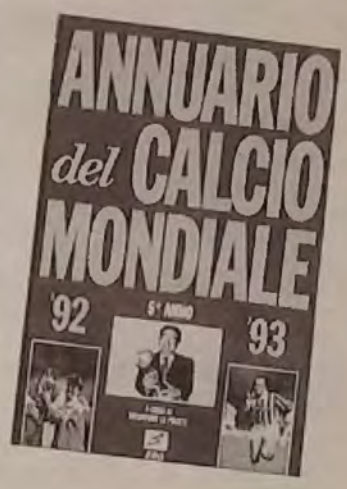
par Allain Guilloux et Yves Scherr
Spengler-Editions du Sport
120 F.

Allain Guilloux, avocat à Paris, fut président du Brest-Armorique durant trois semaines, sans pouvoir empêcher le dépôt de bilan du club. Yves Scherr, responsable de la rédaction d'*Ouest-France* à Brest, a suivi de nombreuses équipes professionnelles, du Stade de Reims au Brest-Armorique. Les deux hommes étaient donc les mieux placés pour parler de la déconfiture du football brestois, en démonter les dessous rocambolesques et, partant, analyser les multiples dérapages du football français pour, en conclusion, proposer des solutions tirées de ces expériences malheureuses. Un document et des remèdes contre la gangrène.

Annuario del Calcio Mondiale 1992-93

sous la direction de Salvatore Lo Presti
S.E.T.
30 000 lires (150 F).

L'Annuaire du football mondial en est à sa cinquième année, et il continue à faire autorité en la matière. Quand on connaît la rigueur, la passion et les qualités rédactionnelles de Salvatore Lo Presti, qui dirige cet annuel, quand on constate que, parmi ses principaux collaborateurs, figurent Roberto Colombero et le francophile Enzo d'Orsi, on est déjà convaincu du sérieux d'une entreprise qui ne cesse de rencontrer le succès auprès du public fou de foot. Disons, en un mot, aux lecteurs de *France Football*, que cet almanach constitue une compilation inégalée des résultats dont ils peuvent suivre l'évolution, semaine après semaine, dans leur hebdomadaire préféré. On ne peut donc trop leur en recommander la lecture. Adresse de l'éditeur : Societa Editrice Torinese srl, Via Colli 24, 10129 Torino (Italie).



The European Football Yearbook

par Mike Hammond
Éditions Sports Project Ltd
19,95 (175 F).

Si vous voulez connaître les couleurs — vert et noir — du club polonais Starka Tarnobrzeg, le palmarès des Grecs d'Iraklis — vainqueurs de la Coupe nationale en 1976 — ou le nombre de matches — vingt — joués la saison dernière et le nombre de buts inscrits — sept — par Costas Rizos, attaquant d'Anothorsis, deuxième du dernier Championnat chypriote, une seule référence : la somme de Mike Hammond, un des meilleurs statisticiens du football international. Pour obtenir son ouvrage par correspondance, écrire à : Sports Projects Ltd, 188 Lightwoods Hill, Smethwick, Warley, West Midlands B67 5EH, Grande-Bretagne.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Moravcik, meilleur buteur stéphanois (avec Mendy, 5 buts), est heureux. Pourtant son équipe n'a marqué qu'à trois reprises lors des cinq dernières rencontres à Geoffroy-Guichard. (Photo Didier FÈVRE)

Entre privilégiés

Saint-Étienne reçoit Marseille : la meilleure défense du Championnat sera ainsi opposée à la meilleure attaque. Ça promet !

AVEC le match Saint-Étienne - Marseille, Geoffroy-Guichard constitue le point de passage obligé. Affiche royale oblige !

Figurez-vous que la meilleure défense du Championnat (avec Monaco, 15 buts encaissés) devra résister aux assauts de la meilleure attaque (50 buts marqués). Pas de doute, Geoffroy-Guichard va revivre l'un de ces moments magiques, style épopée verte des années 70.

Pour quel résultat ? Eh bien, sachez que les Stéphanois en sont à leur quatorzième match sans défaite ; et que les Marseillais n'ont jamais connu la défaite depuis leur remontée en D I (1984). Ne restent-ils pas, dans le Forez, sur une série de quatre nuls d'affilée, précédant deux succès acquis sur le même score (1-0). Pour ce qui concerne l'invincibilité en cours, rappelons également que Bordeaux est dans le sillage de Saint-Étienne avec douze matches. A Sochaux, l'équipe de Courbis préservera-t-elle ce privilège ? Plausible. Pour vous aider, sachez que Gaétan Huard, son gardien, n'a plus encaissé de but depuis 1 007 minutes. Soit onze rencontres et dix-sept minutes.

Quant à Metz (à Lyon), il n'a pas l'intention de dévier de sa trajectoire actuelle : sept rencontres sans défaite.

Restent les cas douloureux à traiter : Toulon (au PSG) et Le Havre (à Lille) sont les deux seules équipes (en D I) à n'avoir jamais gagné un match à l'extérieur. De son côté, Nimes — plus mauvaise défense avec 51 buts encaissés — tentera de fermer la porte à Valenciennes.

En D II, Martigues répresente une place forte : aucune défaite et trois buts encaissés au stade Francis-Turcan. Plus loin, sur la Côte d'Azur, Nice s'est refait une santé avec quatre victoires d'affilée. Enfin, la D II aura aussi son choc. Le lieu ? Le stade Robert-Diochon à Rouen. Les forces en présence ? La meilleure attaque du groupe B (Rouen) sera opposée à la meilleure défense (Beauvais, 14 buts encaissés). Sympa, non ?

Maurice BROQUET

● Tirage N° 16 : les coups de pied au but ne seront pas pris en compte.

LOTO SPORTIF N° 15
RESULTATS OFFICIELS
13 bons pronostics 15 70 312 F
12 bons pronostics 430 1 877 F
11 bons pronostics 5 038 160 F
NUMERO PACTOLE
9
MATCHS DU JOUR
AUTRICHE FRANCE 3 580 40 F
TORINO AC MILAN 5 848 14 F
INTER MILAN PESCARA 6 005 13 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 29 et Mardi 30 Mars 1993
LA FRANÇAISE DES JEUX

MATCHES DU TIRAGE N° 17		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	METZ	12e	28	29	8	12	9	32	34	*Metz et Montpellier : 1-1	D.	14	6	7	1	22	10	68 %	N
	LYON	9e	30	29	8	14	7	31	28	*Lyon b. Toulouse : 1-0	E.	15	3	7	5	14	13	43 %	
2	SAINT-ÉTIENNE	6e	33	29	10	13	6	22	15	*Bordeaux et Saint-Étienne : 0-0	D.	15	8	5	2	15	7	70 %	N et 2
	MARSEILLE	2e	40	29	16	8	5	50	28	Marseille b. *Nantes : 2-0	E.	14	5	5	4	20	16	54 %	
3	PARIS-SG	4e	36	29	13	10	6	48	23	*Lens b. Paris-SG : 2-1	D.	14	8	4	2	27	8	83 %	1
	TOULON	19e	18	29	3	12	14	19	43	*Toulon b. Lille : 1-0	E.	15	0	6	9	11	27	20 %	
4	SOCHAUX	10e	29	29	11	7	11	32	40	*Monaco b. Sochaux : 1-0	D.	15	9	3	3	20	16	70 %	1 et N
	BORDEAUX	3e	37	29	13	11	5	30	16	*Bordeaux et Saint-Étienne : 0-0	E.	14	4	5	5	8	13	46 %	
5	VALENCIENNES	16e	24	29	7	10	12	33	41	*Le Havre et Valenciennes : 0-0	D.	14	3	7	4	19	19	46 %	1
	NIMES	20e	17	29	2	13	14	26	51	Caen b. *Nimes : 2-1	E.	15	1	6	8	12	28	27 %	
6	STRASBOURG	7e	32	29	10	12	7	46	40	*Auxerre b. Strasbourg : 2-0	D.	15	6	7	2	26	16	43 %	N et 2
	MONACO	1er	40	29	16	8	5	38	15	*Monaco b. Sochaux : 1-0	E.	14	3	6	5	7	10	43 %	
7	LILLE	17e	22	29	5	12	12	17	35	*Toulon b. Lille : 1-0	D.	14	4	8	2	13	11	57 %	1
	LE HAVRE	18e	21	29	6	9	14	28	44	*Le Havre et Valenciennes : 0-0	E.	14	0	5	9	12	32	18 %	
8	MONTPELLIER	13e	28	29	10	8	11	26	29	*Metz et Montpellier : 1-1	D.	15	8	3	4	16	9	63 %	N et 2
	NANTES	5e	35	29	13	9	7	41	28	Marseille b. *Nantes : 2-0	E.	14	3	5	6	12	18	39 %	
9	CAEN	11e	28	29	11	6	12	43	40	Caen b. *Nimes : 2-1	D.	14	8	4	2	28	17	71 %	N
	LENS	14e	26	29	6	14	9	23	36	*Lens b. Paris-SG : 2-1	E.	14	3	7	4	14	18	46 %	
10	MARTIGUES	1er	35	27	14	7	6	40	21	*Martigues et Alès : 0-0	D.	13	10	3	0	29	3	88 %	1
	ÉPINAL	18e	16	27	5	6	16	25	46	*Épinal b. Louhans-Cuiseaux : 2-1	E.	14	1	3	10	11	30	18 %	
11	NICE	4e	31	27	10	11	6	38	25	Nice b. *Ajaccio : 2-1	D.	13	6	4	3	25	14	61 %	1
	MULHOUSE	10e	27	27	9	9	9	38	36	Cannes b. *Mulhouse : 1-0	E.	13	1	4	8	13	26	23 %	
12	CANNES	2e	32	27	12	8	7	40	27	Cannes b. *Mulhouse : 1-0	D.	13	7	5	1	29	11	73 %	1
	AJACCIO	11e	26	27	10	6	11	37	37	Nice b. *Ajaccio : 2-1	E.	13	3	3	7	15	24	35 %	
13	ROUEN	3e	37	27	15	7	5	40	22	Rouen b. *Le Mans : 3-0	D.	13	9	2	2	20	6	77 %	1 et N
	BEAUVAIS	5e	34	27	11	12	4	26	14	*Beauvais et Laval : 0-0	E.	13	3	6	4	8	9	46 %	

● Fin de la validation vendredi 2 avril, 19 h 30.

LES MATCHS DU JOUR

1. SAINT-ÉTIENNE - MARSEILLE

Six oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan de Saint-Étienne à domicile

4 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 à deux reprises ;
2 défaites : 0-1 à deux reprises.

Saint-Étienne à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 0,46.

Marseille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,42.
Moyenne de buts encaissés : 1,14.

2. PARIS-SG - TOULON

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG, à domicile

4 victoires : 1-0 à deux reprises, 4-0, 5-1 ; 4 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 à deux reprises ; 1 défaite : 2-3.

Paris-SG à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,92.
Moyenne de buts encaissés : 0,57.

Toulon à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,73.
Moyenne de buts encaissés : 1,80.

3. STRASBOURG - MONACO

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Strasbourg à domicile, cette saison

2 nuls : 1-1, 3-3 ;
3 défaites : 1-2, 1-3, 0-4.

Strasbourg à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,73.
Moyenne de buts encaissés : 0,71.

Monaco à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,70.
Moyenne de buts encaissés : 0,71.

Division 3

NORD

***LILLE et GRAVELINES : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruvenot.

LILLE : Lauricella — Carrez, Thomas, Baisme (Siwierski, 26*), Dindeleux (Muzinga, 50*) — Fichaux, ***OLEKSIAK**, Delignon, Borges — Mota, Cottet. Entr. : Defferrez.

GRAVELINES : Boukrouh — Domeon, Deharte, Deheunynck, Madi — ***CANU**, Vandaele, Dufossé, Guinot — Glomblowski, Trachet. Entr. : Cloet.

● A la suite de ce match, Lille est troisième avec 29 pts et Gravelines neuvième avec 24 points.

OUEST

***CHERBOURG et NANTES : 1-1 (0-0).** – Arb. : M. Thoison. 476 spect. Recette : 12 155 F. Buts : Scipion (46*), pour Cherbourg ; Martins (53*), pour Nantes.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, M'Bemba, Scipion — ***BIRETTE**, Lousse (Cadel, 74*), Bretat, Bacher — Fuhrmann, Baudy. Entr. : Largouët.

NANTES : Garcia — Lejean, Delplanque, Benaud (Vileur, 45*), Bekhti — Ouombleon, Bouteiller, ***MARTINS** (Darochas, 69*) — Lepaih, Garcion, Debotte. Entr. : Denoueix.

● A la suite de ce match, Nantes est troisième avec 27 points et Cherbourg sixième avec 26 points.

Rendez-vous

25e JOURNÉE

(Samedi 3 et dimanche 4 avril 1993)

CENTRE

Châtellerault - St-Étienne
Luçon - Lucé
Thouars - La Roche/Yon
Châteaudun - Gueugnon
Angoulême - Poitiers
Nevers - Poissy
Paris FC - Bourges
Fontainebleau - Auxerre

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Pau
Brive - Muret
Villenave - Montluçon
Cugnaux - Bordeaux
Libourne - Blagnac
Agde - Mt-de-Marsan
Montpellier - Marseille
Toulon - Sète

EST

Sochaux - Nancy
Aubervilliers - Yutz
Baume-L'Isle - Dijon
Thionville - Haguenau
Strasbourg - Noisy-le-Sec
Troyes - Besançon
Mulhouse - Racing 92
Metz - Viry

NORD

Gravelines - Saint-Leu
Fécamp - Wasquehal
Roubaix - Le Havre
Lille - Boulogne
Le Touquet - Calais
St-Quentin - Lens
Sedan - Paris-SG
Saint-Omer - Evry

OUEST

Caen - St-Brieuc
Saint-Lô - Nantes
Saint-Malo - Rennes
Montagnarde - Brest
Guingamp - Quimper
Vitré - Avranches
St-Pol-de-L. - Cherbourg
Laval - Vannes

SUD

Nice - Villeurbanne
St-Priest - Grenoble
Cannes - Lyon
Pt-St-Esprit - St-Raphaël
Fréjus - Lyon-Duchère
Arles - Annemasse
Bastia - Vallauris
Endoume - Monaco

Division 4

(Matches en retard)

GROUPE C

Metz PTT - Sarreguemines 0-0

GROUPE F

Cluses-Scionzier - Vaulx-en-Velin 3-1

GROUPE H

Cannes - L'Ile-Rousse 1-3

Rendez-vous

22e JOURNÉE

GROUPE A

Meaux - Maubeuge
Tourcoing - Corbeil
Château-Thierry - Béthune
Valenciennes - Chantilly
Levallois - Dunkerque
Calais - Friville
Beauvais - Épernay

GROUPE B

Granville - Vire
Paris-SG - Dieppe
Cherbourg - Oissel
Versailles - Rouen
Plessis-V. - Condé-sur-Vire
Bayeux - La Ferté-Bernard
Lisieux - Évreux

GROUPE C

Vandœuvre - Saint-Dié
Forbach - Metz PTT
Belfort - Biesheim
Florange - Saint-Avold
Bar-le-Duc - Toul
Schiltigheim - Sarreguemines
Blénod - Saint-Dizier

GROUPE D

Niort - Rennes
La Flèche - Angers
Nantes - Châteaubriant
Cholet - Coulaines
Redon - Vannes Véloce
Le Mans - Sablé
Concarneau - Fontenay-L.

GROUPE E

Châteauroux SC - Troyes
Joué-lès-Tours - Blois
Auxerre Stade - Beaune
Nevers - Tours
Sens - Moulins
Romorantin - Châteauroux
Decize - Auxerre

GROUPE F

Noreap Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Thonon - Valence
Roanne - Cluses-Scionzier
Lons-le-Saunier - Saint-Alban
Vaulx-en-Velin - Rumilly
Dole-Tavaux - Grenoble
Cournon - Vermondans

GROUPE G

Aurillac - Trélissac
Saint-Jean-d'Angely - Tarbes
Bergerac - Castets
Saint-Gaudens - Laleu Pallice
Albi - Toulouse
Cognac - Arpajon
Rodez - Arsac

GROUPE H

Avignon - Hyères
Montélimar - Istres
Porto-Vecchio - Grasse
Canet - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Cannes
Lucciana CABG - Martigues
L'Ile-Rousse - Béziers Devez

Féminines

17e JOURNÉE

GROUPE A

Poissy - Juvisy	1-3
Condé - St-Brieuc	remis
Lyon FC - Hénin	4-0
Soyaux - St-Maur	1-0
Toulouse OMI - Toulouse OAC	0-3
Strasbourg PTT - Mâcon	1-1

Class. : 1. Juvisy, Lyon FC, 26 pts ; 3. St-Maur, 23 pts ; 4. Hénin, 21 pts ; 5. Soyaux, 19 pts ; 6. Poissy, Strasbourg PTT, 18 pts ; 8. St-Brieuc, 12 pts ; 9. Mâcon, 11 pts ; 10. Toulouse OAC, Condé, 10 pts ; 12. Toulouse OMI, 8 pts.

Rendez-vous

Condé - Poissy
Toulouse OAC - Strasbourg PTT
Juvisy - Lyon FC
St-Maur - St-Brieuc
Hénin - Toulouse OMI
Mâcon - Soyaux

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Régionaux

AUVERGNE
(20e journée)

Le Puy - Ambert	0-2
Volvic - Brioude	3-0
Clermont Foot - Saint-Georges	1-0
Varennes - Beaumont	2-0
Gannat - Riom	0-1
Montluçon - Vichy	2-1
Lapalisse - Commentry	4-0

Class. : 1. Clermont Foot, 56 pts ; 2. Le Puy, 45 pts ; 3. Montluçon, Ambert, 44 pts ; 5. Vichy, Saint-Georges, Beaumont, 43 pts ; 8. Lapalisse, 40 pts ; 9. Riom, Gannat, 35 pts ; 11. Commentry, 34 pts ; 12. Varennes, 30 pts ; 13. Brioude, 29 pts ; 14. Volvic, 27 pts.

BOURGOGNE
(19e journée)

Chalon - Monceau	3-3
Selongey - Marsannay	3-1
Decize - Le Creusot	4-1
Genlis - Cercle Dijon	3-3
Longvic - FC Gueugnon	0-3
Charnay - AJ Auxerre	1-0
FC Dijon - PTT Mâcon	6-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 50 pts ; 2. Charnay, 47 pts ; 3. Chalon, 45 pts ; 4. Monceau, 41 pts ; 5. FC Dijon, 39 pts ; 6. FC Gueugnon, Longvic, Le Creusot, 38 pts ; 9. PTT Mâcon, 37 pts ; 10. Marsannay, Selongey, AJ Auxerre, 34 pts ; 13. Genlis, 29 pts ; 14. Decize, 27 pts.

BRETAGNE
(20e journée)

Baud Ent. - Stade Locminé	0-2
Plumelec - Stade Quimper	1-2
AS Brest - Pont-l'Abbé	2-0
Douarnenez - Coray Glazick	0-0
Carhaix - FC Lorient	1-2
CPB Rennes - Pontivy	1-1

Exempt : Plabennec.

Class. : 1. Pontivy, Plabennec, Pont-l'Abbé, 40 pts ; 4. Stade Locminé, FC Lorient, 38 pts ; 6. Plumelec, CPB Rennes, Baud Ent., 36 pts ; 9. Carhaix, Douarnenez, 35 pts ; 11. Coray Glazick, 34 pts ; 12. Stade Quimper, 33 pts ; 13. AS Brest, 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(17e journée)

Eclaron - Stade Reims	3-0
Tinqueux - Chaumont	2-0
Châlons - Bogny	3-1
Messempre - Sainte-Anne	1-1
Romilly - Charleville	1-1
Revin - Vendeuvre	2-0

Class. : 1. Sainte-Anne, 44 pts ; 2. Tinqueux, 43 pts ; 3. Châlons, 36 pts ; 4. Charleville, 34 pts ; 5. Stade Reims, Revin, 33 pts ; 7. Chaumont, 30 pts ; 8. Eclaron, Romilly, Bogny, Messempre, 29 pts ; 12. Vendeuvre, 27 pts.

CORSE
(22e journée)

AJ Biguglia - CABGL	4-2
Borgo FC - US Corte	1-3
AS Furiani - CA Propriano	1-0
GFC Ajaccio - EO Cervione	1-0
US GHI Fiumor - SC Bastia	2-0
SCO Ajaccio - ASA Vescovato	0-0
EF Bastia - ASP Folelli	2-0

Exempt : UJO Sartène.

Class. : 1. GFC Ajaccio, 48 pts ; 2. EO Cervione, 47 pts ; 3. US GHI Fiumor, 46 pts ; 4. EF Bastia, 45 pts ; 5. UJO Sartène, Borgo FC, SCO Ajaccio, AJ Biguglia, 43 pts ; 9. SC Bastia, AS Furiani, 40 pts ; 11. US Corte, ASP Folelli, 39 pts ; 13. ASA Vescovato, 38 pts ; 14. CA Propriano, 33 pts ; 15. CABGL, 29 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(matches en retard)

Jura Sud Foot - Pontarlier	2-0
Montlebon - Bart	1-1
Vercel - Besançon	0-3

Class. : 1. Besançon, 43 pts ; 2. Fesches, 42 pts ; 3. Béthoncourt, 40 pts ; 4. Jura Sud Foot, 37 pts ; 5. Pont-de-Roide, 36 pts ; 6. Bletterans, Bart, 34 pts ; 8. Dampierre, 31 pts ; 9. Vercel, 29 pts ; 10. Vesoul, 28 pts ; 11. Montlebon, 26 pts ; 12. Pontarlier, 24 pts.

GUADELOUPE
(match en retard)

Gauloise - CS Moule	1-4

Class. : 1. Red Star, S. Scolaire, 44 pts ; 3. Arsenal, 41 pts ; 4. JS Abymes, Racing, Etoile, Olympic M/A/L, US Ansoise, 40 pts ; 9. CS Moule, 38 pts ; 10. Juventa, 36 pts ; 11. J. Trois Rivière, 33 pts ; 12. Etoile de l'Ouest, Sporting, 31 pts ; 14. Gauloise, 26 pts.

GUYANE
(18e journée)

Club Colonial - Iracoubo	2-0
US Montjoly - SC Kourou	nc
Saint-Elie - Saint-Georges	1-4
Régina - Sport Guyanais	1-0
Geldar - ED Matoury	2-0
Mana - Sinnamary	nc

Class. : 1. ED Matoury, Régina, 40 pts ; 3. Sinnamary, Saint-Georges, 39 pts ; 5. Club Colonial, 38 pts ; 6. SC Kourou, 37 pts ; 7. Sport Guyanais, 36 pts ; 8. Geldar, 35 pts ; 9. Mana, 33 pts ; 10. Iracoubo, 31 pts ; 11. US Montjoly, 28 pts ; 12. Saint-Elie, 24 pts.

LORRAINE
(21e journée)

Sarrebourg - Amnéville	2-4
Epinal - Hannonville	8-2
Merlebach - Magny	2-2
FC Metz - Rombas	0-1
Forbach Marie - Homécourt	0-0
Villerupt - Bataville	1-0
US Raon - ASNL Nancy	3-1

Class. : 1. Epinal, 32 pts ; 2. US Raon, 28 pts ; 3. Amnéville, 25 pts ; 4. ASNL Nancy, 24 pts ; 5. Homécourt, 22 pts ; 6. Sarrebourg, Forbach Marie, Villerupt, 21 pts ; 9. FC Metz, 18 pts ; 10. Merlebach, Rombas, 17 pts ; 12. Bataville, Hannonville, 11 pts ; 14. Magny, 8 pts.

MARTINIQUE
COUPE
(1/4 de finale)

Good Luck (Prom.) - J.A. Trénelle	0-0
(Good Luck qualifié 4-1 aux t.a.b.)	
RC Saint-Joseph (D.I) - Golden Star (Prom.)	2-1
RC Rivière Pilote - US Marinoise a.p.	2-1
Club Franciscain - Espoir	1-0

COUPE DE LA CONCACAF
(1er tour aller)

*CLUB FRANCISCAIN b. ROVERS SOCCER CLUB 10-1 (3-1) — Stade de Place-d'Armes (Lamentin). Spectateurs : 2 000. Arbitre M. Laurent Buts : Alcindor (18e, 44e, 52e), Honoré (41e, 61e, 89e), Tinmar (57e), Etiemar (64e, 79e), Coudin (80e) pour Club Franciscain ; Bernard (31e), pour Rovers Soccer Club.

(1er tour retour)

CLUB FRANCISCAIN b. *ROVERS SOCCER CLUB 6-2 (4-1) — Buts : Josmar (19e, 43e, 76e), Alcindor (32e, 84e), P.H. Clorus (11e) pour le Club Franciscain ; P.H. Clorus (38e c.s.c.), George (71e) pour le Rovers Soccer Club.

● Le Club Franciscain rencontrera la Juventa (Guadeloupe) au 2e tour, match aller en Guadeloupe le 7 avril, match retour en Martinique le 21 avril.

MÉDITERRANÉE
(19e journée)

Manosque - Biver Sports	1-2
Draguignan - Gap	2-1
Saint-Cyr - Antibes	0-1
Port-de-Bouc - Mouans-Sartoux	0-1
Vitrolles - FC Puget	5-1
Cagnes - Saint-Antoine	1-1
Orange - Fos-sur-Mer	0-0

Class. : 1. Antibes, 49 pts ; 2. Gap, 44 pts ; 3. Vitrolles, 43 pts ; 4. Draguignan, Fos-sur-Mer, FC Puget, 40 pts ; 7. Mouans-Sartoux, 38 pts ; 8. Cagnes, Orange, Saint-Antoine, 37 pts ; 11. Biver Sports, 35 pts ; 12. Saint-Cyr, 34 pts ; 13. Manosque, 31 pts ; 14. Port-de-Bouc, 27 pts.

NORMANDIE
(11e journée)

Elbeuf - Pavilly	1-1
Fécamp - Gonfreville	0-3
Tréfileries - HAC	1-2
Bolbec - RFC Rouen	1-1
Bernay - Lillebonne	0-0
Bihorel - Boisguillaume	0-1
Pacy Vallée - Pont-Audemer	1-1

Class. : 1. HAC, 49 pts ; 2. Gonfreville, 47 pts ; 3. Pont-Audemer, 46 pts ; 4. Lillebonne, Boisguillaume, 45 pts ; 6. Elbeuf, Pacy Vallée, 44 pts ; 8. RFC Rouen, 39 pts ; 9. Bolbec, 36 pts ; 10. Bihorel, Pavilly, Fécamp, 34 pts ; 13. Bernay, 32 pts ; 14. Tréfileries, 31 pts.

BASSE-NORMANDIE
(18e journée)

FC Alençon - UFC Argentan	1-5
Bourguebus Sports - J. Fertoise	1-1
Condé Sports - ASPPT Caen	0-1
AS IFS - ESFC Falaise	3-1
USON Mondeville - US Avranches	1-1
FC Flers - SM Caen	0-2

Class. : 1. UFC Argentan, 42 pts ; 2. ASPPT Caen, FC Flers, 41 pts ; 4. USON Mondeville, 40 pts ; 5. US Avranches, SM Caen, 38 pts ; 7. ESFC Falaise, 36 pts ; 8. J. Fertoise, AS IFS, 35 pts ; 10. Bourguebus Sports, 30 pts ; 11. Condé Sports, 24 pts ; 12. FC Alençon, 20 pts.

PARIS
(17e journée)

Moissy-Cramayel - Villemomble	3-2
Savigny - Saint-Leu	0-0
Lilas FC - L'Hay-les-Roses	2-1
Mantes - Franconville	0-1
Red Star 93 - Lusitanos	2-1
Malakoff - Choisy-le-Roi	1-1

Class. : 1. Lusitanos, 41 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 40 pts ; 3. Lilas FC, 39 pts ; 4. Red Star 93, 38 pts ; 5. Savigny, 34 pts ; 6. Choisy-le-Roi, 33 pts ; 7. Saint-Leu, 31 pts ; 8. Franconville, Malakoff, 30 pts ; 10. Villemomble, 29 pts ; 11. Mantes, 28 pts ; 12. L'Hay-les-Roses, 27 pts.

LA REUNION
(3e journée)

Tamponnaise - Marsouins	0-0
Saint-Louisienne - Saint-Denis	3-2
Jeanne-d'Arc - Saint-Pierroise	0-0
Saint-Pauloise - US Saint-Andréen	1-1
Sainte-Suzanne - FC Ouest	1-2
Dynamo - Possession	0-0

Class. : 1. Dynamo, Possession, Jeanne d'Arc, Tamponnaise, Saint-Pierroise, 5 pts ; 6. Saint-Denis, Saint-Louisienne, FC Ouest, 4 pts ; 8. Saint-Pauloise, US Saint-Andréen, Marsouins, 3 pts ; 12. Sainte-Suzanne, 2 pts.

Jeunes

COUPE NATIONALE JUNIORS

(16es de finale)

Lens - Red Star	1-0
Hénin-Stade - Angers	2-2
(Angers qualifié 5-4 aux t.a.b.)	
Beauvais - Valenciennes	2-1
Louhans-Cuiseaux - Besançon	1-0
Mulhouse - Auxerre	0-1
Reims - Saint-Avold	1-0
Vaulx-en-Velin - Nîmes a.p.	0-1
Cannes - Montpellier	0-2
Niort - Caen	2-0
Avranches - Nantes	1-4
Laval - Rennes	0-0
(Laval qualifié 4-2 aux t.a.b.)	
Vélizy - Viry-Châtillon	1-1
(Viry-Châtillon qualifié 5-4 aux t.a.b.)	
Olssel - Orléans	1-1
(Olssel qualifié 4-2 aux t.a.b.)	
Lyon - Strasbourg a.p.	1-2
Échirolles - Toulouse	1-4
Labège - Valence a.p.	0-3

MOINS DE 17 ANS

(Matches avancés)

GROUPE D

Martigues - Marseille	**2-2**

Class. : 1. Lyon, 27 pts ; 2. Monaco, 25 pts ; 3. Alès, 24 pts ; 4. Cannes, 23 pts ; 5. Nice, Toulon, 21 pts ; 7. Marseille, 19 pts ; 8. Martigues, 18 pts ; 9. Istres, 15 pts ; 10. St-Etienne, 10 pts ; 11. Sète, 9 pts ; 12. Caillols-Mars, 6 pts.

GROUPE G

Racing 92 - FC Flers	6-0

Class. : 1. Paris-SG, 33 pts ; 2. Le Havre, 31 pts ; 3. Caen, 28 pts ; 4. Racing 92, 25 pts ; 5. Viry-Châtillon, Le Mans, 17 pts ; 7. Rouen, 15 pts ; 8. PTT Caen, Poissy, 14 pts ; 10. Fécamp, 13 pts ; 11. FC Flers, 7 pts ; 12. Cherbourg, 4 pts.

MOINS DE 15 ANS

(Matches avancés)

GROUPE E

Martigues - Marseille	0-0

GROUPE H

Saint-Malo - Tours	0-2

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs C.C.P. ☐ Chèque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C.B. ..... DATE - EXP : ..... /9

Coupe

Forbach retourne son jardin

Mulhouse après Nancy ? Les joueurs de l'US Forbach (D IV) tentent ce mardi soir d'éliminer un autre club pro et de retourner, au Schlossberg, le jardin des souvenirs. La cité minière attend un nouvel exploit.

CE mardi soir, Marianne Filler et ses deux filles devront soutenir la cadence derrière leur buvette, l'une des quatre installées sur le stade du Schlossberg. La bière vaut 10 F. La bière spéciale et le Coca aussi. Bouteille consignée retour : 1 F. Les dirigeants de l'US Forbach comptent sur la soif du public pour écouler les vingt fûts de 50 litres commandés pour l'occasion. 10 F également le verre de vin chaud. Depuis une semaine, madame Filler (prononcez Fileur), avec les copines Anne, Georgette, Françoise et Monique, épouses de dirigeants, sont mobilisées pour donner un coup d'éponge, ranger les boissons, faire ceci ou cela dans les rires...

Pour le grand soir, Gilbert Filler, le mari, soixante-deux ans, revêtira-t-il sa veste pied-de-poule marron ou une autre plus stricte ? Plus officielle. Car le président de l'US Forbach, conseiller municipal, vit ce mardi les heures les plus prestigieuses de sa passion de dirigeant. Il attend 4 000 spectateurs inconditionnels pour la venue des Mulhousiens, opposés à ses hommes pour les 16es de finale de la Coupe. La semaine dernière, lui et les membres du bureau ont jonglé avec les billets de la tribune d'honneur de 900 sièges. Autour des tables de *Chez Schlicker*, rue Sainte-Croix, siège du club, ils ont compté et recompté les sésames afin de satisfaire tout le monde. Les commandes dépassaient les prévisions. Même les proches des joueurs n'ont pas reçu de places assises. Ce soir, comme beaucoup d'autres, ils resteront debout sur la longueur d'en face et seront ravis quand même. D'habitude, pour les rencontres de Quatrième Division, ils ne sont que 200 fidèles, pas vraiment serrés.

Au pied du chevalement d'un puits de Forbach, rencontre anachronique entre mineurs, de retour de six heures à moins 1 000 m, et jeunots de l'USF. Au centre, le président Gilbert Filler, pilier du club, préoccupé par le manque de places assises (en bas avec le secrétaire général Lucien Burger).
(Photos Bruno FABLET)

Le gentil labrador d'Olivier Rouyer

Depuis le 7 mars, Forbach (27 000 habitants) repointe le nez vers la colline du Schlossberg, vers son stade calé dans la verdure au pied de la tour du château fort. Depuis que les hommes de Patrich Hesse ont éliminé (1-0) sans suspense l'AS Nancy-Lorraine. « On ne m'a pas autant félicité depuis mon mariage. Je serre des mains sans cesse. Dans la rue, dans les magasins », s'esbaudit le jeune entraîneur. Le penalty accordé était généreux, mais jamais Olivier Rouyer n'a contesté la mauvaise blague. Et a réservé sa colère à son équipe. Un Forbachois : « Ils sont arrivés au stade à trois quarts d'heure du match. Et Rouyer se baladait encore sur la pelouse avec son labrador peu avant le coup d'envoi. C'est sûr, Nancy nous a pris à la légère ».

Personne, dans les rangs de l'USF, ne conçoit que les Mulhousiens sombreront dans une telle crédulité. Chacun s'accroche à une esquisse de croyance. Patrick Hesse, trente-cinq ans : « Nancy pensait surtout à l'accession en D I et pas trop à la Coupe. Les Nancéiens ont dû nous occulter dans leur préparation et n'ont pas su réagir une fois menés. L'équipe de Mulhouse, elle, doit d'abord conserver sa place en D II. Alors, quel sera son degré de motivation ? »

Le teint hâlé, physique de marin bien que mosellan de souche, ce grand blond de trente-cinq ans dirige l'équipe depuis le début du Championnat. Arrivé en 1989, il a joué numéro 10 puis libero après une dizaine de

La joie autour du canon malgré la fracture du principal attaquant forbachois, Rocco Cantaro, à côté du jeune entraineur Patrick Hesse (l'index pointé). Ci-dessus, le gardien Juan Dos Santos.

saisons en Troisième Division, à Merlebach et à Thionville. Aujourd'hui, il encadre aussi toutes les équipes de jeunes du club. Salarié municipal (comme cinq autres joueurs), il passe ses journées sur les terrains. Le survêt a remplacé le costume-cravate de rigueur imposé par son ancien métier de commercial au Crédit Lyonnais. Il s'efforce, sans mal, à ne pas dériver dans l'agitation présente. « Je n'ai pas eu de mal à garder les joueurs sereins. La nervosité se situe surtout autour. Avec ces soixante-dix bénévoles concernés qui comptent les baguettes de pain, veillent à la sécurité... »

Spaghetti bolognese et juin au soleil

Dimanche dernier, il a réuni l'équipe pour une spaghetti-party. Compagnes et enfants étaient invités. Tranquilles. Après le match des cadets, il a montré une vidéo sur Mulhouse. « Dix minutes, pas plus. » Puis tous ont parlé des vacances de début juin. Ils hésitent entre Sicile et Tunisie. Sous les yeux attendris du président, Patrick leur a répété les mêmes mots. Ceux qu'il mouline depuis plusieurs semaines déjà. « Les gars, vous ne vivrez ce moment qu'une seule fois dans votre carrière. » Lui, l'a connu une fois avec Merlebach contre Fontainebleau. Il avait même marqué. « Qu'ils vivent à fond ce match de Coupe. Je ne veux pas qu'après ils me disent : "Ah ! j'aurais pu mieux faire." Mais je ne suis pas inquiet... Je suis sûr qu'ils vont s'arracher la gueule. »

Après un calamiteux début de saison (cinq points en huit matches), l'US Forbach s'est redressée jusqu'au milieu de tableau de son groupe de D IV. Une histoire de réglages tactiques, pas de mental. « Mon boulot d'entraîneur consiste aussi à les freiner. La moyenne d'âge ne dépasse pas vingt-deux ans. Alors, ils sont tout fous, plein de fougue. Quand on prend un but, ils veulent égaliser dans les cinq minutes. Tout le monde monte à l'attaque. Les défenseurs... Le gardien, il faudrait l'attacher au poteau. »

Comme ça, au moins, l'entraîneur ne s'étiole pas à forger le caractère de ses hommes. D'ailleurs, les gens de Forbach, ville des houillères, ne supporteraient pas un excès de suffisance ou de facilité. Ici, les mineurs qui sortent au jour après six heures de trou sont chez eux une heure plus tard à porter des agglos ou à retourner leur jardin. Hesse : « Si ces forces de la nature s'aperçoivent que les joueurs commencent à faire de la dentelle, ils leur rentrent dans le chou. » Il insiste donc sur le recrutement régional, persuadé de l'absurdité d'engager un « mec qui vient du Sud » et qui n'aurait jamais vu de près une gueule noire.

Quand Patricia Kaas swinguait au *Queen's*

Aujourd'hui, l'équipe est largement composée de noms portugais (Dos Santos), maghrébins (Boumediene, Khaled, Benachour...) et italiens (Fantauzzo, Cantaro, Mangione, Scattareggia, Grasso, Pilloni...), mais tous sont mosellans de naissance ou d'adoption. Pour la plupart fils d'immigrés attirés dans les années 50-60 par l'opulence de l'industrie charbonnière. Aujourd'hui et depuis des années, plus aucun père de Forbach et de Lorraine ne dit : « Tu seras mineur, mon fils. » D'ailleurs, le fils refuserait d'user sa vie entre 400 et 1 100 mètres de profondeur. Le site de Forbach fermera définitivement en 1997. D'ici là, les 1 350 employés seront partis en retraite, auront été recyclés ou déplacés. Heureusement, le développement d'une zone industrielle permet la diversification et atténue la nécrose du chômage.

Le président Gilbert Filler a vécu la déchéance du site minier. Et plus encore. Le coup de grisou du puits Simon le 25 février 1985 et les vingt-deux morts... Il est né à Forbach et a signé sa première licence à l'USF en 1942 sous l'occupation allemande. La frontière passe à 10 kilomètres. « On faisait avec », se rappelle-t-il. Depuis, il n'a pas cessé de servir le club. Et encore davantage maintenant qu'il profite de sa retraite de boulanger après quarante-quatre années de lever à 3 heures du matin, à peine reposé des interminables réunions de la veille. Assemblées sans fin sur le football, bien souvent, à la mairie ou dans diverses associations.

La qualification pour les 16es de finale de la Coupe de France et l'euphorie corollaire le replongent dans ses souvenirs. Du temps où Forbach bénéficiait du statut professionnel et fréquentait la Deuxième Division (de 1958 à 1967). Gilbert Filler évoque le lob de 50 mètres de Casthani aux dépens du grand François Remetter, alors grenoblois. Puis les 11 000 supporters accourus au stade du Schlossberg pour la venue des Girondins. Le « choc » contre l'OM devant 413 personnes au Stade-Vélodrome, la défaite 7-3 devant le Nantes de Gondet et Suaudeau déjà pour la Coupe... Guillaume Bieganski, Roland Merschel, Henri Atamaniuk, Gilbert Conrath et Julien Stopyra, le père de Yannick le Mulhousien, ont porté alors le maillot bleu de Forbach.

La mémoire de Gilbert Filler oublie un peu les dates, les patronymes. Mais le président forbachois ne joue pas au nostalgique passéiste. Amoureux de sa région, il compte profiter du bon temps actuel pour ôter certaines œillères. Pour que la poussière de charbon sur les visages des mineurs, pour que les façades des cités ne servent pas d'uniques cartes postales à ce coin de Moselle. « On se fait une image noire de notre vie. Or, les gens de Forbach s'extériorisent facilement, ils savent accueillir. Et la région est très verte. Ce n'est pas Longwy, ici. »

Mais Gilbert ne possède pas toutes les réponses. Au moins une lui échappe. Et il s'interdit de pronostiquer. Depuis deux week-ends, au bureau de vote Jean-Moulin dont il a la charge, plus que de politique, les électeurs parlent du match. Bulletins à la main, ils veulent savoir. Ils insistent. « Mais, président, qu'est-ce qu'on va faire contre Mulhouse ? » Il ne répond pas. Encore une victoire, et pour quelques jours l'US Forbach deviendrait presque aussi célèbre que Patricia Kaas, qui a commencé dans une boîte de nuit de la ville, le *Queen's*.

Christophe LARCHER, à Forbach

Division 2

▲ Selon son imprésario, Orphéo Keizerwerd, le joker néerlandais de Rodez licencié à la suite du dépôt de bilan du club ruthénois, a signé jusqu'à la fin de la saison un contrat avec Oldham, club anglais de D I.

▲ L'Olympique de Marseille drainera la grande foule au stade Robert-Diochon, à Rouen. La rencontre se jouera à guichets fermés, soit 16 850 spectateurs payants.

▲ Daniel Jeandupeux, l'entraîneur de Caen, a inscrit, depuis quelques mois déjà, les noms des Rouennais Christophe Horlaville et Roger Hitoto sur ses tablettes. Mais plusieurs autres clubs de Première Division sont également sur les rangs.

▲ L'ex-Toulonnais Richard Dutruel est la doublure des gardiens du Paris-SG depuis 1987. Et, pour l'aguerrir, les dirigeants du PSG seraient disposé à le prêter la saison prochaine à un club de Deuxième Division de haut niveau durant une ou deux saisons.

▲ L'engouement pour les seizièmes de finale de la Coupe de France s'est emparé de Niort. Alors que 9 000 billets ont déjà été vendus, près de 10 000 spectateurs sont attendus mardi soir pour la venue de Monaco.

▲ Si les deux Cannois Ludovic Pollet et Fabrice Monachino viennent de terminer leur service militaire au Bataillon de Joinville, dès le mois de juin, un autre Cannois, David Bettoni, s'y rendra.

clin-d'œil

Ramasseurs de cacahuètes

Scène de bord de touche lors du récent Dunkerque-Bourges. Faute de travail, deux mômes ramasseurs de balles picorent des cacahuètes, décontractés, comme au cinéma. « Hé, t'as vu c'dribble ! » *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Le jeune Cannois Michael Marsiglia, neveu du capitaine niçois, vient d'être retenu en équipe de France juniors pour participer à un tournoi international à Porto du 6 au 12 avril.

▲ Bien que suspendu, Frédéric Alacaraz a tenu à accompagner ses partenaires à Nantes. La présence du capitaine ruthénois, qui exerce une grande influence sur ses coéquipiers, ne sera pas superflue, aux côtés de l'entraîneur Michel Poisson.

▲ Victime d'une entorse au genou avec arrachement des ligaments croisés, le 8 août dernier contre Louhans-Cuiseaux, Pascal Guitard, après quelques matches en D IV, retrouvera plus tôt que prévu la compétition puisqu'il sera présent à Nantes au sein de l'équipe de Rodez.

Ferblantier fait appel

Le FC Martigues et Henri-Claude Ferblantier ont adressé une demande d'évocation au conseil restreint de la LNF, suite à la décision de la Commission générale d'appel du 11 mars, qui a maintenu la suspension du joueur jusqu'au 31 décembre 1993. La Commission avait assorti sa décision d'une possibilité d'un sursis du 1er août au 31 décembre « s'il était établi officiellement que la blessure *(NDLR : double fracture tibia-péroné)* du Sedanais Jean-Louis Mazzeo était consolidée au plus tard au 1er août ».

▲ Vendredi soir, en match amical, les Alésiens ont battu Montpellier par 2 à 1. Et, après 750 minutes de mutisme, l'équipe cévenole a donc retrouvé le chemin des buts. Cette rencontre a également permis à Diaf et Cabezas, absents depuis plusieurs semaines, de faire leur rentrée.

▲ Si, à Alès, les entraînements sont toujours dirigés par José Pasqualetti, au cours de la semaine passée, Léonce Lavagne s'est tenu à ses côtés à plusieurs reprises. Certes, l'ancien entraîneur alésien est resté en retrait. Mais il a néanmoins fait part de quelques conseils.

▲ Lucien Degeorges, qui a remporté deux Coupes de France sous le maillot de Lyon (en 1964 et 1967), et maintenant expert-comptable à Annecy, a été nommé la semaine dernière membre de la Commission d'appel de la DNCG.

▲ Le match Annecy-Paris-SG se jouera à guichets fermés. Le record d'affluence du stade, établi lors des seizièmes de finale de la Coupe en 1967 entre Lyon et Saint-Étienne (14 692 spectateurs), sera pulvérisé puisque l'on attend plus de 18 000 personnes.

▲ Pour constituer son équipe, qui affrontera le Paris-SG, Christian Coste, l'entraîneur du FC Annecy, devra composer avec l'absence de Gilles Comtat, l'un de ses meilleurs éléments, qui souffre de la hanche.

Onze mois après, Furiani rouvre

Il n'y a pas eu de surprise de dernière minute. Réunie vendredi autour de Jean-Marc Rebière, préfet de Haute-Corse, la commission départementale de sécurité a donné son feu vert à la réouverture du stade Armand-Cesari. Les travaux supplémentaires réclamés pour la mise en conformité avec les normes de sécurité réalisés, la commission a jugé que les conditions nécessaires à l'accueil du public étaient cette fois remplies. Par ailleurs, la commission a assuré que le club bastiais pourrait disputer à Furiani les rencontres prévues aux dates des samedis 1er et 8 mai à 18 heures.

Ainsi, presque onze mois jour pour jour après la dramatique soirée du 5 mai *(NDLR : l'effondrement de la tribune provisoire érigée sur le côté Nord avait fait 15 morts et 2 170 blessés, dont certains sont à jamais cloués sur des lits de douleur ou sur des chaises de paralytiques)*, le stade de Furiani va rouvrir ses portes au football. L'événement aura lieu dimanche 4 avril ou bien peut-être la veille, samedi 3. Le préfet de Haute-Corse est partisan de la première solution, car le dimanche les spectateurs peuvent bénéficier du grand parking d'un hypermarché voisin pour garer leurs voitures. Les dirigeants du club font, eux, le forcing pour obtenir l'avancement de vingt-quatre heures. En effet, si le match contre Nancy avait lieu samedi, il serait télévisé en direct sur France 2 en contrepartie d'un joli chèque pour le club corse. Mais pour obtenir gain de cause, le Sporting devra apporter la preuve qu'il disposera de suffisamment de places de stationnement autour du stade pour acueillir en toute sécurité les véhicules des spectateurs. Le samedi, en effet, comme l'hypermarché concerné est ouvert, son parking est très encombré. En tout cas, la décision à ce propos sera prise au plus tard aujourd'hui.

Onze mois, finalement, c'est peu. Et au fur et à mesure que l'échéance approche, les souvenirs reviennent, avec toujours plus de force, toujours plus obsédants. Depuis plusieurs mois, le retour était programmé mais la durée des travaux oblige, la date n'en avait jamais été fixée avec exactitude. On avait même pensé à un moment que ce retour n'aurait pas lieu avant la saison prochaine. Désormais, le compte à rebours est entamé. Furiani, théâtre d'un drame qui endeuillait la Corse entière, va résonner de nouveau des clameurs du sport. Chacun doit désormais s'y préparer. Peut-être certains n'auront-ils pas la force au dernier moment d'y aller. C'est probable. Mais il paraît acquis que les 3 000 places qui seront mises en vente trouveront rapidement preneurs.

Plus concrètement, ce retour à Furiani constitue pour l'équipe de René Exbrayat la fin d'un exil vécu de plus en plus difficilement au fil des mois. D'un point de vue sportif, il s'agit de la meilleure des nouvelles. Pour la poursuite du football professionnel à Bastia aussi.

Pourtant, alors que la date du match à Furiani approche, comment faire pour supporter cette angoisse toujours plus pesante qui assaille, qui tenaille. Face à ce retour programmé, le football paraît bien dérisoire. Sans doute, ce sentiment évoluera-t-il au fur et à mesure de la rencontre. Aujourd'hui comme à l'heure du match, c'est le passé qui sera omniprésent, mais le retour à Furiani va devenir une réalité.

Correspondance Michel DE GENTILE

▲ La nouvelle politique mise en place à Épinal, à savoir accorder une confiance accrue envers les jeunes du cru et une priorité pour les joueurs encore sous contrat au club l'an prochain, est également applicable en Coupe. Ainsi l'équipe alignée devant Louhans-Cuiseaux sera reconduite en intégralité, ce mardi, à Saint-Étienne.

▲ Jean-Jacques Houzé, qui avait dû déclarer forfait la semaine dernière à Gueugnon, comptait jouer face à Laval en Coupe. Mais sa douleur à un mollet étant persistante, le milieu défensif guingampais risque fort de déclarer forfait.

Calais en grève

Les joueurs et l'entraîneur de Calais (D III) sont en grève afin de protester contre un retard dans le paiement de primes de match. Ils ont refusé de disputer une rencontre amicale qui devait les opposer dimanche aux Belges d'Ekeren. De leur côté, les dirigeants « regrettent que cette décision très grave ait été prise sans concertation ». Ils espèrent néanmoins que Calais pourra continuer à participer au Championnat.

Mulhouse n'a pas la pêche

Afin de relancer l'équipe, Lucien Gunkel, l'intendant du FC Mulhouse, a organisé vendredi dernier une partie de pêche avec tous les joueurs du club. Malheureusement, le bilan fut maigre puisque seul le gardien Borislav Mikhaïlov a attrapé un poisson.

GROUPE A

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Samedi 3 avril à 20 h 30
Valence - Perpignan
Alès - Istres
Nice - Mulhouse
Cannes - Ajaccio
Louhans-Cuiseaux - Charleville
Martigues - Épinal
Annecy - Créteil
Sedan - Rodez
Dimanche 4 avril à 15 heures
Bastia - Nancy
(Sous toutes réserves, le club corse tentant de faire avancer le match au samedi 3 à 20 h 30.)

GROUPE B

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Samedi 3 avril à 15 h 30
Rouen - Beauvais
Samedi 3 avril à 20 h 30
Amiens - Red Star
Angers - Tours
La Roche-sur-Yon - Châteauroux
Ancenis - Le Mans
Rennes - Lorient
Laval - Gueugnon
Niort - Dunkerque
Bourges - Guingamp

▲ L'OGCN Côte d'Azur s'intéresse de nouveau aux Bastiais Antoine Di Fraya et Yves Mangione. Cette information ne peut être mise en doute puisqu'elle est annoncée par le serveur Minitel du club azuréen.

▲ Samedi, Cannes a disputé un match amical (victoire 3-2) contre Fréjus (D III) afin de préparer la rencontre contre Pau comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe. Luis Fernandez en a profité pour faire quelques essais de joueurs. En effet, il est décidé à ne pas prendre de risques (blessures ou cartons) contre Pau dans une compétition qu'il juge secondaire par rapport à la montée.

▲ Le capitaine de Mulhouse, Lamine N'Diaye, trente-sept ans cette année, est en fin de contrat. Il ne désespère pas d'obtenir un poste de cadre après huit années passées au club alsacien. Il ajoute cependant : « On n'en est pas là. Il est primordial pour moi, mais aussi pour tous les jeunes, d'assurer d'abord notre place en Super-D II. »

▲ Bernard Genghini, l'entraîneur mulhousien, ne s'explique toujours pas la défaite de son équipe contre Cannes (0-1) : « J'ai revu la cassette, et je n'en reviens pas. Comment avons-nous fait pour manquer sept ou huit occasions aussi nettes ? Parfois, j'ai envie de rentrer sur le terrain pour les mettre au fond. »

▲ Les vestiaires réhabilités et réaménagés, les Aiglons niçois sont à présent comme des coqs en pâte au Parc des Sports de l'Ouest. Du magasin au bloc médical en passant par la buanderie, tout a été repensé et rénové ou est en voie de l'être.

▲ Les Niçois Thierry Crétier (adducteurs douloureux) et Emmanuel Blanchard (opération d'une hernie discale) ont repris, cette semaine, l'entraînement. Et ils seront suivis, d'ici à une quinzaine de jours, par Olivier Fugen (rechute de claquage), définitivement rassuré sur son sort.

▲ Afin de préparer son déplacement périlleux à Rennes, Le Mans a disputé un match amical jeudi contre Thouars (2-2), à Saumur. Le Libérien Sobgie, mis à l'essai, a inscrit les deux buts manceaux. Puis l'Africain a pris la route du Havre en compagnie de Bruno Baronchelli pour subir un nouveau test.

▲ L'effectif du FC Mulhouse se réduit comme peau de chagrin. Vendredi dernier, ils n'étaient plus que treize à l'entraînement sous les ordres de Bernard Genghini.

▲ Georgui Gueorguiev ne sera pas présent lors du match de Coupe de France contre Forbach (IV). Le milieu de terrain du FC Mulhouse a, en effet, contracté une sérieuse élongation lors du dernier match de Championnat contre Cannes.

▲ « Si nous nous faisions éliminer à Pau ce ne serait pas une véritable surprise. Cela aurait été plus grave de se faire sortir par Beaumont », estime Luis Fernandez, l'entraîneur cannois, à quelques jours du déplacement dans la capitale béarnaise.

▲ Le jeune Sylvain Poinçon (19 ans), stoppeur de l'équipe réserve du FC Gueugnon, sera sans doute titularisé contre Lens. Et il aura la charge de neutraliser François Omam-Biyik.

▲ En match amical, à Mortagne (Vendée), le Bataillon de Joinville s'est imposé devant le FC Nantes 3 à 0. Les buts ont été inscrits par Michel (32e), S. Blanc (38e) et Maurice (58e).

Roanne liquidé

L'AS Roanne Football, 13e et avant-dernier de la poule F de D IV, a été mise en liquidation judiciaire vendredi par le TGI de Roanne, qui a cependant accepté que le club poursuive son activité jusqu'au terme de la saison. Le club est en proie à des difficultés financières suite à une décision judiciaire l'obligeant à verser 350 000 F à l'un de ses anciens joueurs pour rupture abusive de contrat. L'URSSAF lui réclame également environ 100 000 F.

une-deux

Keruzoré : « Je ne regrette rien »

Le Breton est venu au FC Tours pour se relancer et relancer le club. Les résultats actuels le déçoivent sans le désespérer. En tout cas, il n'imagine pas exercer en National 1.

« Raymond, les chances de votre équipe d'accéder à la future D II sont minces, ne regrettez-vous pas d'être venu à Tours ?

— Non, car j'ai de la mémoire. Je ne croulais pas sous les propositions l'été dernier, et l'offre de Tours était la bienvenue. Je suis venu en toute connaissance de cause.

— **Mais les résultats ne sont pas conformes aux prévisions.**

— C'est vrai. Cependant, le Championnat est conforme à la logique si ce n'est la Berrichonne qu'on voyait dans les dix premiers. Quant à nous, nous aurions pu être neuvièmes ou dixièmes.

— **Vous n'y êtes pas, pour quelles raisons ?**

— A mon arrivée, j'étais persuadé que la Super-D II était possible. Mais le déroulement de la saison n'a vraiment pas été idéal pour l'épanouissement des jeunes. Le club avait un lourd héritage, le nouveau directoire a été confronté à maints problèmes, il y a eu des blessés... Mais, bon, c'est le côté passionnant de ce métier, de faire avec les éléments dont on dispose. Je tire un coup de chapeau aux joueurs qui n'ont jamais baissé les bras. C'était moins pénible à supporter. Mais, attention, je n'ai pas renoncé.

— **Comment ça ?**

— D'abord, la situation du FCT n'est pas dramatique et peut s'améliorer sportivement. Et surtout, certains éléments peuvent entrer en ligne de compte en cas de repêchage. Châteauroux et Gueugnon espèrent. Pourquoi pas nous ?

— **Mais pour la dixième place, c'est perdu !**

(Photo PADOGIS)

— C'est problématique, voire impossible. On peut viser la onzième ou douzième place. Il faudra bien négocier le voyage à Angers et la réception de Rennes. Alors, la suite peut nous être favorable.

— **Tours a reçu beaucoup de cartons jaunes et rouges. Pourtant, vous ne passez pas pour un adepte du jeu dur.**

— Nous avons reçu des cartons en rafale, et cela a marqué les esprits. Mais nous n'en avons pas eu plus que d'autres. On peut aussi discuter certains cartons. C'est vrai aussi que la jeunesse de l'effectif et la situation précaire du club expliquent une certaine fébrilité.

— **Certains de vos confrères vous reprochent de faire votre « numéro » sur le banc.**

— Cela gêne uniquement ceux qui ne m'aiment pas. Pas les autres ! J'ai une équipe jeune et je dois souvent m'adresser à elle. C'est tout. Le banc de touche a un rôle à jouer.

— **Comment voyez-vous l'avenir immédiat du FC Tours ?**

— Il reste sept journées. C'est peu. A la trêve, nous avions les moyens de revenir dans les dix. C'est dommage, mais pour moi, pour assurer l'avenir de ce club, il faut en priorité traiter le problème de fond.

— **Lequel ?**

— C'est un club paralysé par le poids psychologique du passé plus que par le poids réel du déficit financier.

— **Et votre avenir, dans tout ça ?**

— Je ne sais pas. J'ai signé pour une saison.

— **Resterez-vous si le club descend en National 1 ?**

— Non. Exercer mon métier dans ce Championnat ne m'intéresse pas. La Super-D II, qui reste pro, sera la plus attrayante. Même en Bretagne, je n'entraînerais pas en National 1. La D I et la Super-D II focaliseront tout, et c'est là qu'un entraîneur travaillera dans les meilleures conditions. Quant au reste... »

Correspondance
Jean-Éric ZABRODSKY

Les punis

Sanctions à purger à l'occasion de la 28e journée.
Un match ferme et un match avec sursis : Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Wimbee (Charleville). Un match ferme : Terzian (Valence), Wolff (Charleville), Salou (Nancy), Alcaraz (Rodez), Gehra (Angers), Paniagua (Chateauroux), Elot (Beauvais).

▲ Robert Buigues a accompli une semaine de stage professionnel à la Real Sociedad. Et l'entraîneur de Niort a accompagné le club espagnol à Madrid pour assister au match de Coupe contre le Real. « Une petite déception, car j'ai trouvé les vedettes du Real Madrid sérieusement émoussées, et la Real Sociedad, malgré un gros budget, aligne des joueurs moyens. »

▲ Pour affronter l'AS Monaco, Niort devrait aligner son équipe type. Violeau, le capitaine, et les défenseurs Beaumet et Brochard ont, en effet, retrouvé tous leurs moyens. Seul Franck Azzopardi, touché à une cheville à l'entraînement, n'est pas certain de jouer. Mais l'attaquant Koffi Fiawoo pourrait faire sa rentrée après avoir subi une opération du tibia.

▲ Maxime Poisson forfait, Sébastien Poisson a été titularisé au sein de l'attaque ruthénoise pour affronter Nantes, lors des seizièmes de finale de la Coupe, à la Beaujoire. Et, de mercredi à vendredi, les deux jumeaux se rendront à Clairefontaine, au stage des moins de vingt ans préparatoire à la constitution de l'équipe qui se rendra aux Jeux de la francophonie, qui auront lieu en juillet en Provence.

Multiplex
Coupe de France
Ce soir 20h00
EUROPE 1

Lennart Johansson est à la fenêtre, le spectacle européen est en danger. Le nouveau Championnat continuera-t-il d'offrir un Paris-SG - Real avec sa force émotionnelle ?

On parle beaucoup du projet de Ligue européenne concocté par Lennart Johansson, président de l'UEFA. Entre l'enthousiasme des grands clubs et la méfiance de ceux qui restent attachés à la bonne vieille Coupe, *France Football* a voulu savoir ce qu'il en sera vraiment. Pour ce faire, nous avons simulé le fonctionnement de l'épreuve sur l'actuelle saison. Voici donc, avec les noms des clubs et les dates, ce qui nous attend dès 1994. Pour le meilleur ou pour le pire ?

Pour le meilleur ou

L'éventuel règlement

Pour réaliser cette simulation, et en attendant que l'UEFA mette au point le projet définitif, *France Football* a établi un règlement de la Ligue européenne. A quelques détails près, on ne devrait pas être bien loin de celui qui sera adopté.

1. Sont qualifiés les champions de chaque fédération reconnue par l'UEFA, ainsi que les équipes classées à sa suite jusqu'à atteindre le quota autorisé à chaque pays en fonction des coefficients UEFA. Les équipes qualifiées pour la Coupe des Coupes pouvant prétendre à jouer la Ligue peuvent opter pour celle-ci (c'est le cas de Monaco). Sont qualifiés aussi les vainqueurs de la Coupe des champions et de la Coupe UEFA de la saison précédente (Barcelone et Ajax). Sont qualifiés enfin quatre clubs au titre du fair-play, choisis par l'UEFA (à défaut d'indications précises sur les critères qui seront retenus, nous avons récompensé, à ce titre, l'Inter de Milan, le Bayern Munich et Arsenal, ainsi que la Fédération suédoise, ce qui permet à Malmö de se qualifier). Total : 118 équipes.

2. Pour la désignation des têtes de série, on établit un coefficient résultant de l'addition du coefficient du pays sur les cinq dernières saisons, plus celui du club pendant la même période en compétitions européennes. Les clubs champions reçoivent un bonus d'un point (hypothèse à l'étude à l'UEFA. D'autres formes de récompense pourraient être retenues pour les clubs champions.) Les seize équipes possédant les meilleurs coefficients globaux sont désignées têtes de série au premier tour (l'UEFA pourrait aussi désigner 32 et même 64 têtes de série pour le premier tour. Nous en avons choisi seize afin de mieux garantir l'intérêt du premier tour.)

3. Si le maximum de clubs admis (128) n'est pas atteint, les premières têtes de série seront exemptées du premier tour.

4. Les têtes de série éliminées au premier et au deuxième tour sont remplacées par les équipes possédant les meilleurs coefficients globaux.

5. Les seize équipes qualifiées pour les poules finales sont réparties par tirage au sort. Les quatre équipes possédant les meilleurs coefficients sont désignées têtes de série dans chacun des quatre groupes. S'il y a plusieurs équipes d'un même pays, on évitera, dans la mesure du possible, de les placer dans le même groupe.

6. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale, qui se jouent sur un seul match sur les terrains des équipes classées à la première place. Les demi-finales se jouent sur un seul match sur terrain neutre, tout comme la finale. En cas d'égalité, il y a prolongation, avec application de la mort subite.

Les 118 qualifiés

ITALIE (5) : Milan AC, Juventus, Torino, Naples, AS Roma + Inter Milan (fair-play).

ALLEMAGNE (5) : VfB Stuttgart, Borussia Dortmund, Eintracht Francfort, FC Cologne, FC Kaiserslautern + Bayern Munich (fair-play).

ESPAGNE (5) : FC Barcelone (champion d'Europe), Real Madrid, Atletico Madrid, Valence, Real Sociedad, Real Saragosse.

BELGIQUE (4) : FC Bruges, Anderlecht, Standard de Liège, FC Malines.

FRANCE (4) : Marseille, Monaco, Paris-SG, Auxerre.

PORTUGAL (4) : FC Porto, Benfica, Sporting, Boavista.

PAYS-BAS (4) : PSV Eindhoven, Ajax Amsterdam (vainqueur Coupe UEFA), Feyenoord Rotterdam, Vitesse Arnhem, Groningue.

RUSSIE (3) : CSKA Moscou, Spartak Moscou, Torpedo Moscou.

ÉCOSSE (3) : Glasgow Rangers, Hearts, Celtic Glasgow.

YOUGOSLAVIE (3) : Étoile Rouge Belgrade, Partizan Belgrade, Voïvodina.

ROUMANIE (3) : Dinamo Bucarest, Steaua Bucarest, Universitatea Craïova.

AUTRICHE (3) : Austria Vienne, Wacker Innsbruck, Austria Salzbourg.

SUÈDE (3) : IFK Göteborg, IFK Norrköping, Orebrö + Malmö FF (fair-play).

DANEMARK (3) : Lyngby, FC Copenhague, Frem Copenhague.

SUISSE (3) : FC Sion, Neuchâtel Xamax, Grasshopper Zurich.

TCHÉCOSLOVAQUIE (3) : Slovan Bratislava, Sparta Prague, Sigma Olomouc.

POLOGNE (3) : Lech Poznan, Katowice, Widzew Lodz.

GRÈCE (3) : AEK Athènes, Olympiakos, Panathinaïkos.

ANGLETERRE (3) : Leeds United, Manchester United, Sheffield Wednesday + Arsenal (fair-play).

BULGARIE (3) : CSKA Sofia, Levski Sofia, Botev Plovdiv.

TURQUIE (3) : Besiktas, Fenerbahce, Galatasaray.

FINLANDE (2) : Kuusysi Lahti, MP Mikkeli.

HONGRIE (2) : Ferencvaros Budapest, FC Vac.

ALBANIE (2) : Vllaznia Skhodra, Partizani Tirana.

NORVÈGE (2) : Viking Stavanger, Rosenborg.

CHYPRE (2) : Apoël Nicosie, Anorthosis Famagouste.

ISLANDE (2) : Vikingur Reykjavik, Fram Reykjavik.

IRLANDE DU NORD (2) : Glentoran, Portadown.

EIRE (2) : FC Shelbourne, Derry City.

LUXEMBOURG (2) : US Luxembouurg, Avenir Beggen.

MALTE (2) : FC La Valette, Floriana.

UKRAINE (2) : Tavria Simféropol, Dinamo Kiev.

CROATIE (2) : Hajduk Split, Inker Zapresic.

ISRAËL (1) : Maccabi Tel-Aviv.

ILES FÉROÉ (1) : Klaksvikar Itrottarselag.

ESTONIE (1) : Norma Tallin.

LETTONIE (1) : Skonto Riga.

LITUANIE (1) : Jalguiris Vilnius.

SLOVÉNIE (1) : Olympija Ljubljana.

BOSNIE-HERZÉGOVINE (1) : FC Sarajevo.

RÉP. SLAVE DE MACÉDOINE (1) : Vardar Skoplje.

BIÉLORUSSIE (1) : Dinamo Minsk.

MOLDAVIE (1) : Zimbru Chisinau.

GÉORGIE (1) : Dinamo Tbilissi.

ARMÉNIE (1) : Ararat Erevan.

AZERBAÏDJAN (1) : Nefti Bakou.

PAYS DE GALLES (1) : Bangor City.

LIECHTENSTEIN (1) : FC Vaduz.

(Photos PRESSE SPORTS)

pour le pire ?

Pour et contre

POUR

— Toutes les grandes équipes européennes sont réunies en un seul tournoi.

— La formule « Coupe » est largement maintenue, puisque seuls les huitièmes de finale disparaissent pour laisser la place aux matches de poule.

— Le nombre d'équipes atteignant les poules est doublé par rapport à l'actuelle Champions League, et leur niveau est plus relevé.

— L'idée de donner une prime au vainqueur de chaque poule en lui offrant le privilège d'accueillir son quart de finale à match unique.

CONTRE

— Le nouveau tournoi éclipse encore davantage la Coupe des Coupes. L'UEFA n'exclut pas de laisser le choix aux équipes qualifiées pour les deux compétitions de choisir, mais elle dit réfléchir à une formule susceptible de rendre la C 2 plus attrayante.

— Les contraintes de calendrier obligent à disputer le premier tour dès le mois d'août, soit avant le début de certains Championnats.

— Les affrontements des poules, comme PSG-Real Madrid, n'ont pas la même intensité qu'en Coupe.

— Les équipes classées à la deuxième place dans leurs poules ne jouent plus à domicile à partir des quarts de finale.

— Les demi-finales sur terrain neutre obligent les supporters à envisager un déplacement à l'étranger supplémentaire, avant la finale. Les demi-finales sur matches aller et retour semblent préférables.

— Les équipes nordiques et de l'ex-Union soviétique restent pénalisées par le calendrier, qui les oblige à aborder les poules à la sortie de l'hiver.

— La Coupe des champions disparaît à jamais, puisque le vainqueur de la nouvelle ligue peut être un club n'ayant pas remporté le Championnat dans son pays.

PREMIER TOUR (19 août et 2 septembre)

(11) Juventus - Anorthosis Famagouste	6-1, 4-0
(12) Torino - Spartak Moscou	1-2, 0-0
Torpedo Moscou - (13) Manchester United	0-0, 0-0 (4 t.a.b. à 3)
(14) CSKA Moscou - Vikingur Reykjavik	4-2, 1-0
(15) IFK Göteborg - Glentoran	5-0, 3-1
(16) Real Madrid - Zimbru Chisinau	4-0, 1-1
Panathinaïkos - Steaua Bucarest	2-0, 0-0
Sigma Olomouc - Universitatea Craiova	1-0, 2-1
Fenerbahce - Botev Plovdiv	3-1, 2-2
FC Vac - Groningue	1-0, 1-1
Hajduk Split - Benfica	1-0, 0-2
Naples - Valence	5-1, 1-0
Vardar Skoplje - Paris-SG	0-2, 0-3
Anderlecht - FC Sarajevo	3-0, 0-1
Dinamo Kiev - Boavista	1-0, 2-3
Vitesse Arnhem - Derry City	3-0, 2-1
FC Malines - Orebro	2-1, 0-0
Ajax Amsterdam - Austria Salzbourg	3-0, 3-1
Sheffield Wednesday - Avenir Beggen	5-0, 2-1
FC Kaiserslautern - Fram Reykjavik	3-0, 4-0
Real Saragosse - Frem Copenhague	5-1, 0-1
Ararat Erevan - Auxerre	2-2, 1-7
FC Copenhague - MP Mikkeli	5-0, 5-1
Standard de Liège - Portadown	5-0, 0-0
Hearts - Sparta Prague	4-2, 0-1
Floriana - Borussia Dortmund	0-1, 2-7
Vllaznia Skhodra - Viking Stavanger	0-0, 0-1
Inter Milan - Inker Zapresic	3-0, 1-1
Neuchâtel Xamax - Bayern Munich	0-1, 1-3
Rosenborg - Arsenal	1-0, 0-5
Dynamo Minsk - Besiktas	1-1, 0-0
Eintracht Francfort - Galatasaray	0-0, 0-1
AEK Athènes - Apoël Nicosie	1-1, 2-2
FC Sion - Tavria Simferopol	4-1, 3-1
Levski Sofia - Feyenoord Rotterdam	2-1, 0-1
Monaco - Malmö FF	1-0, 0-0
Olympiakos - Dinamo Tbilissi	3-0, 0-1
Atletico Madrid - Katowice	4-0, 0-0
Wacker Innsbruck - AS Roma	1-4, 0-1
US Luxembourg - FC Vaduz	3-0, 1-0
Slovan Bratislava - Real Sociedad	3-0, 0-2
Widzew Lodz - Ferencvaros Budapest	2-2, 0-3
Olympija Ljubljana - Norma Tallin	3-0, 2-0
Neftı Bakou - Lyngby	1-1, 0-1
Leeds United - Bangor City	4-1, 2-1
Austria Vienne - CSKA Sofia	3-1, 2-3
FC La Valette - Maccabi Tel-Aviv	1-2, 0-1
FC Cologne - Celtic Glasgow	2-0, 0-3
Grasshopper Zurich - Partizani Tirana	5-0, 1-1
Sporting Portugal - Voivodina	4-0, 0-1
IFK Norrköping - Partizan Belgrade	2-1, 1-3
Etoile Rouge - Kuusysi Lahti	3-0, 1-1
Klaksvikar Itrottarselag - Skonto Riga	1-3, 0-3
Shelbourne - Jalguiris Vilnius	1-1, 0-2

● Marseille, Milan AC, Barcelone, VfB Stuttgart, FC Bruges, FC Porto, PSV Eindhoven, Lech Poznan, Dinamo Bucarest et Glasgow Rangers exempts de premier tour et qualifiés d'office pour le deuxième.

DEUXIÈME TOUR (16 et 30 septembre)

(1) Marseille - Celtic Glasgow	2-0, 0-0
(2) Milan AC - Olympija Ljubljana	4-0, 3-0
(3) FC Barcelone - Viking Stavanger	1-0, 0-0
(4) VfB Stuttgart - Leeds United	3-1, 1-4
Maccabi Tel-Aviv - (5) FC Bruges	0-1, 0-3
(6) FC Porto - US Luxembourg	5-1, 4-1
AEK Athènes - (7) PSV Eindhoven	1-0, 0-3
(8) Lech Poznan - Arsenal	2-1, 0-3
(9) Dinamo Bucarest - Inter Milan	0-0, 0-2
(10) Glasgow Rangers - Lyngby	2-0, 1-0
Panathinaïkos - (11) Juventus	0-1, 0-0
(12) CSKA Moscou - Skonto Riga	2-0, 0-0
(13) IFK Göteborg - Besiktas	2-0, 1-2
(14) Real Madrid - Torpedo Moscou	5-2, 2-3
(15) Austria Vienne - Jalguiris Vilnius	6-0, 2-0
(16) FC Sion - Bayern Munich	2-2, 1-4
Fenerbahce SOM - Sigma Olomouc	1-0, 1-7
Benfica - FC Vac	5-1, 1-0
Naples - Paris-SG	0-2, 0-0
Anderlecht - Dinamo Kiev	4-2, 3-0
Vitesse Arnhem - FC Malines	1-0, 1-0
Ajax Amsterdam - Partizan Belgrade	3-0, 1-0
FC Kaiserslautern - Sheffield Wednesday	3-1, 2-2
Auxerre - FC Copenhague	5-0, 2-0
Hearts - Standard de Liège	0-1, 0-1
Borussia Dortmund - Real Saragosse	3-1, 1-2
Feyenoord Rotterdam - Spartak Moscou	0-1, 3-1
Monaco - Olympiakos	2-1, 0-0
AS Roma - Galatasaray	3-1, 2-3
Slovan Bratislava - Ferencvaros Budapest	4-1, 0-0
Atletico Madrid - Etoile Rouge	2-0, 1-1
Sporting Portugal - Grasshopper Zurich	2-1, 1-3

TROISIÈME TOUR (21 octobre et 4 novembre)

Borussia Dortmund - (1) Marseille	3-1, 0-2
Slovan Bratislava - (2) Milan AC	0-1, 0-4
Spartak Moscou - (3) FC Barcelone	1-1, 3-2
(4) FC Bruges - Grasshopper Zurich	1-0, 2-3
Anderlecht - (5) FC Porto	1-0, 1-3
Paris-SG - (6) PSV Eindhoven	0-0, 1-1
(7) Glasgow Rangers - Leeds United	2-1, 2-1
Sigma Olomouc - (8) Juventus	1-2, 5-0
(9) CSKA Moscou - Arsenal	2-0, 4-2
Standard de Liège - (10) IFK Göteborg	2-2, 1-2
Vitesse Arnhem - (11) Real Madrid	0-1, 0-1
Auxerre - (12) Austria Vienne	2-0, 1-3
(13) Monaco - Bayern Munich	0-1, 0-2
Inter Milan - (14) Atletico Madrid	2-0, 1-2
(15) AS Roma - Benfica	1-0, 0-2
(16) Ajax Amsterdam - FC Kaiserslautern	2-0, 1-0

POULES DE HUITIÈMES DE FINALE

GROUPE A. – (1) Marseille, Glasgow Rangers, CSKA Moscou, Bayern Munich. **GROUPE B.** – (2) Milan AC, IFK Göteborg, Spartak Moscou, Benfica. **GROUPE C.** – (3) FC Bruges, Ajax Amsterdam, Auxerre, Inter Milan. **GROUPE D.** – (4) FC Porto, Paris-SG, Juventus Turin, Real Madrid.

Première journée (25 novembre)

Glasgow Rangers-Marseille	2-2
Bayern Munich-CSKA Moscou	3-0
Milan AC-Göteborg	4-0
Spartak Moscou-Benfica	2-2
FC Bruges-Ajax	0-0
Auxerre-Inter Milan	3-1
FC Porto - Paris-SG	2-2
Juventus-Real Madrid	1-0

Deuxième journée (9 décembre)

Marseille-Bayern Munich	2-0
CSKA Moscou-Glasgow Rangers	0-1
Spartak Moscou-Milan AC	1-2
IFK Göteborg-Benfica	1-0
Inter Milan-FC Bruges	3-1
Ajax-Auxerre	1-0
Paris-SG - Juventus	2-2
Real Madrid-FC Porto	2-0

Troisième journée (3 mars)

CSKA Moscou-Marseille	1-1
Bayern Munich-Glasgow Rangers	1-1
Benfica-Milan AC	1-1
Spartak Moscou-IFK Göteborg	1-3
FC Bruges-Auxerre	1-1
Inter Milan-Ajax	3-2
Porto-Juventus	0-1
Real Madrid - Paris-SG	3-1

Quatrième journée (17 mars)

Marseille-CSKA Moscou	6-0
Glasgow Rangers-Bayern Munich	2-1
Milan AC-Benfica	1-0
IFK Göteborg-Spartak Moscou	1-1
Auxerre-FC Bruges	2-1
Ajax-Inter Milan	0-0
Juventus-FC Porto	1-0
Paris-SG - Real Madrid	4-1

Cinquième journée (7 avril)

Marseille-Glasgow Rangers	2-1
CSKA Moscou-Bayern Munich	1-1
IFK Göteborg-Milan AC	0-0
Benfica-Spartak Moscou	2-0
Inter Milan-Auxerre	2-0
Ajax-FC Bruges	3-0
Real Madrid-Juventus	2-1
Paris-SG - FC Porto	2-1

Sixième journée (21 avril)

Bayern Munich-Marseille	2-1
Glasgow Rangers-CSKA Moscou	5-2
Milan AC-Spartak Moscou	2-0
Benfica-IFK Göteborg	2-1
Auxerre-Ajax	4-2
FC Bruges-Inter Milan	0-0
Juventus - Paris-SG	0-0
FC Porto-Real Madrid	1-2

Classements

Groupe A

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. MARSEILLE	8	6	3	2	1	14	6
2. GLASGOW RANGERS	8	6	3	2	1	12	8
3. Bayern Munich	6	6	2	2	2	8	7
4. CSKA Moscou	2	6	0	2	4	5	17

Groupe B

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. MILAN AC	10	6	4	2	0	10	2
2. IFK GÖTEBORG	6	6	2	2	2	6	8
3. Benfica	6	6	2	2	2	7	6
4. Spartak Moscou	2	6	0	2	4	7	12

● Göteborg qualifié à la différence de but particulière.

Groupe C

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. INTER MILAN	8	6	3	2	1	10	7
2. AUXERRE	7	6	3	1	2	10	8
3. Ajax	6	6	2	2	2	8	7
4. FC Bruges	3	6	0	3	3	4	10

Groupe D

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. JUVENTUS	8	6	3	2	1	6	4
2. REAL MADRID	8	6	4	0	2	10	8
3. Paris-SG	7	6	2	3	1	11	9
4. FC Porto	1	6	0	1	5	10	4

● Juventus premier à la différence de but particulière.

QUARTS DE FINALE

(5 mai)

(sur le terrain du premier de chaque groupe)

MARSEILLE (1er A) b. IFK Göteborg (2e B)	2-0
MILAN AC (1er B) b. Glasgow Rangers (2e A)	3-1
INTER MILAN (1er C) b. Real Madrid (2e D)	2-0
AUXERRE (2e C) b. Juventus (1er D)	1-0

DEMI-FINALES

(19 mai)

(sur terrain neutre)

MARSEILLE b. Inter Milan	2-0
MILAN AC b. Auxerre	3-1

FINALE

(26 mai, à Munich)

MARSEILLE - MILAN

Marco Van Basten : vainqueur avant, vainqueur après ?

(Photo PRESSE SPORTS)

FOURNET-FAYARD « Prenons le temps de

Par ses fonctions au sein de l'UEFA, Jean Fournet-Fayard est au cœur du débat sur la refonte de la Coupe d'Europe. S'il juge l'évolution inéluctable, le président de la Fédération française met en garde contre la surcharge des calendriers et l'appauvrissement des compétitions nationales. Bien réfléchir avant d'agir, c'est le message de prudence qu'il tient à faire passer.

« VOUS êtes partie prenante dans le projet de refonte de la Coupe d'Europe...

— J'y suis, en vérité, intéressé à deux niveaux. D'une part en tant que président de la commission non amateur qui se penche sur les problèmes de calendrier. D'autre part en tant que vice-président de la commission des compétitions interclubs. C'est justement le bureau de cette commission qui a été chargé, par le président de l'UEFA, d'étudier le projet de refonte C 1 plus C 3.

— **Une refonte nécessaire à vos yeux ?**

— Après avoir longtemps géré trente-six nations, l'UEFA est aujourd'hui confrontée à la gestion d'une cinquantaine de pays, avec l'explosion du bloc de l'Est et la résurgence des nationalismes. Il convient donc logiquement d'évoluer. Et ce n'est pas si facile que cela...

— **D'où la nécessité de bien réfléchir...**

— Le projet sorti, à mon avis, l'a été un peu prématurément. Enfin, il a le mérite d'exister et de faire réfléchir. Il y a d'ailleurs quelques zones d'ombre à éclaircir...

— **Lesquelles ?**

— On parle, par exemple, de groupes géographiques. Moi, je veux bien, mais j'aimerais qu'on me précise la manière d'agir.

— **Vous avez peur qu'en dehors des têtes de série les clubs de l'Ouest, plus fortunés et dominateurs dans l'ensemble, se déchirent entre eux lors des trois tours préliminaires ?**

— On peut le penser. Mais qui nous assure, par exemple, que les cinq qualifiés allemands ne se retrouveront pas dans le même groupe ? C'est un point à préciser, mais ce n'est pas le plus important.

— **Oui...**

— Telle que la compétition est organisée, elle se déroulera sur un total de quinze journées. Soit l'UEFA a raison, une de plus qu'actuellement si l'on compte les deux dates utilisées en août pour le tour préliminaire. Mais un pays comme le nôtre n'est jamais concerné ou presque par cet écrémage que seuls Saint-Étienne et Auxerre, si ma mémoire est bonne, ont connu par le passé.

— **C'est donc bien trois journées de plus à dégager dans un calendrier déjà chargé...**

— En réalité, il convient de le considérer dans sa totalité. Les difficultés à accueillir les nouvelles nations existent également au niveau du Championnat d'Europe, qui, dans trois ans en Angleterre, accueillera non plus huit mais seize pays dans sa phase finale.

— **Et cinquante pays en compétition sur la ligne de départ ?**

— L'Angleterre étant qualifiée d'office, il reste quinze places à pourvoir. L'idée qui se dessine actuellement, ce sont dix groupes de cinq et un qualifié par groupe. Resterait alors cinq places que se disputeront, selon un tirage au sort préalablement établi, les dix deuxièmes par élimination directe sur match aller-retour. Soit un total tout à fait convenable de dix matches de qualification au grand maximum. L'Europe des clubs aura à les intégrer dans son calendrier.

« Vers un calendrier mondial homogène »

— **Qui n'est pas extensible à souhait ?**

— Mais que l'on peut étendre encore. Que ce soit entre nations ou entre clubs, le calendrier international c'est septembre-octobre-novembre d'un côté ; mars-avril-mai de l'autre. Deux plages de trois mois qu'il faudra impérativement élargir à l'avenir, sinon il ne restera plus de place pour les compétitions nationales.

— **Un premier pas a été effectué dans ce sens avec le programmation de rencontres internationales en août, pour ce qui est des nations...**

— Mais le chemin est encore long puisqu'il faudra chercher à évoluer vers un calendrier mondial homogène où l'Europe, qui attire à elle de très nombreux joueurs sud-américains et africains, devrait logiquement servir de base puisque les structures des compétitions sont quasiment les mêmes partout.

— **Au-delà de ce problème de calendrier, existe-t-il d'autres sujets d'inquiétude dans le projet C 1-C 3 ?**

— Trois au moins sans qu'il y ait, à mes yeux, un ordre préférentiel. Premièrement, que devient la C 2 ? On dit déjà d'elle qu'elle est la moins relevée des trois Coupes d'Europe actuelles, et, par la force des choses, elle sera dévaluée plus encore. Ce qui veut dire, par réaction, que nos Coupes nationales seront, elles aussi, dévaluées. Or, pour la plupart des pays, c'est un outil promotionnel d'importance. Un moyen, également, d'ouvrir la porte au plus grand nombre.

— **Deuxièmement...**

— La phase Championnat avec quatre groupes de quatre qui fera suite au trois tours éliminatoires. Avec un représentant par pays actuellement dans la Ligue des champions, la comparaison est déjà difficile à supporter. Mais avec le projet à l'étude, et la qualification possible de plusieurs clubs d'un même pays, la mobilisation serait générale. L'intérêt nouveau suscité se ferait, à mon avis, au détriment du Championnat national. Là, il y a un risque, y compris pour les sélections nationales.

— **Troisièmement ?**

— L'aspect économique. La Ligue des champions repose, en résumé, sur la publicité et les droits payés à l'avance par vingt-trois télés européennes. Or, il n'y en a guère que huit satisfaites au bout du compte et quinze refaites.

« Trop d'interrogations »

— **Passer à seize clubs dans la phase Championnat, ce serait le moyen de diminuer le nombre des mécontents ?**

— Est-ce une affaire, je n'en sais rien, si ce n'est que cela aura pour effet, il est vrai, de donner une plus large satisfaction. Encore faudra-t-il que les vingt-trois chaînes soient d'accord pour donner plus encore et maintenir ainsi les revenus actuels.

— **Dans l'ensemble, vous semblez très réservé...**

— Lors de notre dernière réunion à l'UEFA, Johansson nous a dit qu'il avait lâché un projet et qu'il fallait maintenant l'étudier, en discuter...

— **En aurez-vous le temps, puisqu'on parle d'une mise en application dès la saison 1994-95 ?**

— Quel que soit le projet, il me paraît extrêmement difficile de le mettre en route dès l'année prochaine. Il reste trop d'interrogations à lever.

— **Par exemple ?**

Fournet-Fayard et les finalistes de la C 1 1992 : « Attention aux décisions hâtives ! »
(Photos PRESSE SPORTS)

réfléchir ! »

— Les nations nouvelles ont-elles les capacités économiques et administratives qui pourraient leur ouvrir les portes d'une telle compétition ? De toute façon, le groupe de travail dont je fais partie n'a pas de calendrier établi. Si les modifications devaient intervenir aussi rapidement, il faudrait que la décision soit prise lors du prochain comité exécutif de l'UEFA, fin avril à Berne. A l'évidence, le CE n'aura pas en sa possession les éléments pour se prononcer.

« Une évolution inéluctable »

— **Pour l'avocat du resserrement de l'élite que vous êtes...**

— *(Il coupe.)* Je sais, l'UEFA parle même de seize clubs. Mais ce n'est pas le vrai problème aujourd'hui. Ce qu'il faut, je le répète, c'est élargir les deux plages de trois mois et harmoniser les calendriers en Europe et au-delà. Car il est impossible d'envisager de ne pas accueillir tous ces clubs et toutes ces nations nouvelles.

— **A seize, à dix-huit ou toujours à vingt, avec un calendrier homogène ou pas, le principal problème n'est-il pas l'appauvrissement des compétitions nationales ?**

— Bien sûr. C'est un énorme point d'inquiétude, et c'est comme ça que je l'ai présenté à l'UEFA. Il faut être très prudent et naviguer à vue surtout que, derrière nous, il y a la Communauté européenne. Et il existe des oppositions fondamentales, philosophiques entre l'Europe du football et la Communauté qui rêve de l'abolition de toute idée nationaliste et qui envisage un Championnat des clubs européens.

— **Elle n'est pas la seule...**

— Vous voulez parler des grands clubs ?

— **Oui...**

— Je peux vous dire que, sans l'accord de l'UEFA, ce Championnat parallèle est condamné à terme...

— **Vous semblez sûr de vous ?**

— S'il s'organise en marge des structures existantes, il est impossible qu'il puisse perdurer. Comment imaginer une compétition où les Luxembourgeois, par exemple, ne pourraient jamais accéder ? Ou alors, il faut appeler les choses par leur nom et se lancer dans une entreprise de spectacle...

— **C'est justement comme cela qu'il faut prendre ce projet...**

— *(Ferme.)* Très bien, mais alors il se fera sans nous. Sans l'UEFA !

— **On dit pourtant que c'est pour contrer ce projet et faire entrer le plus d'argent possible dans les caisses que Lennart Johansson a décidé la refonte de la Coupe d'Europe...**

— Moi, je ne l'ai jamais entendu évoquer le problème de l'argent. Mais je crois qu'il ne faut pas placer les riches d'un côté et les pauvres de l'autre. Les Italiens, la Fédération et la Ligue professionnelle ont réagi vertement au projet et semblent prêts à aller jusqu'à la rupture. Or, les clubs les plus riches sont majoritairement en Italie.

— **Ils veulent défendre leur Championnat. Vous, jusqu'où seriez-vous capable d'aller ?**

— La question ne se pose pas en ces termes. Il faut étudier le projet, l'amender, ou trouver d'autres solutions si celle-là ne plaît pas. Mais, dans les trois ans à venir, l'UEFA devra, par la force des choses, faire évoluer ces compétitions. C'est inéluctable.

— **On vous dit pourtant opposé au projet actuel...**

— Je dis simplement que je ne suis pas persuadé que cette manière de modifier les choses soit la plus facile et la moins dommageable possible. Je dis qu'il faut aller plus loin dans les études tant économiques que sportives.

— **On a pourtant cru que le projet allait être rapidement adopté ?**

— Il ne fallait surtout pas que cela soit fait à l'emporte-pièce et que la décision se prenne à l'arraché, comme cela s'est déjà passé à l'UEFA. De ce côté-là, ça va mieux...

— **Vous avez eu peur ?**

— Moi, non, mais les gens autour de moi, oui. J'ai donc cherché à me faire entendre. Il n'y a pas de fronde, juste la nécessité de bien réfléchir à ce qu'on fait. La décision est trop importante pour être prise à la va-vite... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Vienne

La FIFA ne s'opposera pas

Devant la frénétique envie réformatrice de l'UEFA, la FIFA se contente, pour l'instant, de veiller sur ses intérêts et de réclamer un véritable calendrier international. Pour le reste, c'est « no comment ». On laissera faire le docteur Johansson.

DEPUIS l'arrivée de Lennart Johansson à sa présidence, l'UEFA n'a cessé de multiplier les innovations, dans le but d'augmenter son pouvoir, sa richesse et son influence. La création de la Champion's League en 1992, l'extension à seize pays de la phase finale du Championnat d'Europe des nations à compter de 1996, le nouveau projet Johansson visant à créer une Superligue européenne dès 1994, sont en train de donner à l'UEFA un statut à part au sein de la FIFA. L'équipe Johansson-Aigner ne s'est pas contentée, en effet, de modifier le cadre sportif des grandes épreuves européennes. Elle en a profité aussi pour donner à l'UEFA des moyens sans commune mesure avec ceux des autres confédérations.

La récupération des droits télé et publicitaires — via Team — des nouvelles ligues européennes, au détriment des grands clubs, donnera à l'Union européenne les moyens de ses ambitions, lui permettant de peser de tout son poids dans le développement du football sur l'ensemble du continent.

Quant au nouvel Euro à seize, ce sera sans doute une compétition bien plus intéressante que sa précédente version à huit. La commercialisation des droits devrait donc atteindre des niveaux comparables à ceux d'une Coupe du monde. Après tout, l'Euro deviendra une sorte de Mondial bis, puisqu'on devrait y retrouver toutes les grandes équipes nationales de la planète, exception faite du Brésil et l'Argentine...

C'est d'ailleurs cette extension de la phase finale du Championnat d'Europe qui préoccupe le plus une FIFA craignant de voir sa Coupe du monde en partie éclipsée par le grand rendez-vous européen.

La grande maison de Zurich est d'ailleurs intervenue, l'année dernière, pour empêcher l'UEFA d'engloutir l'ensemble des fédérations nationales issues de l'ex-URSS. Elle a donc obligé l'Europe et l'Asie à se partager le gâteau, afin d'éviter une « croissance démesurée » de la maison de Berne. Mais, pour le reste, la consigne à la FIFA demeure « no comment ».

Un sommet se prépare

Depuis la révélation du projet Johansson, il n'y eut, officiellement, qu'une rencontre informelle entre le président de l'UEFA et Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. Interrogé par *France Football*, ce dernier précise seulement qu'il a insisté auprès de l'UEFA sur la nécessité de mettre au point un véritable calendrier international. « C'est devenu indispensable, surtout en Europe, en raison de l'inflation des rendez-vous. » Parmi les aspects à étudier, il y a la fameuse obligation faite aux clubs de libérer les joueurs six jours avant un match international, disposition de plus en plus contestée. Mais, pour le reste, c'est, encore et toujours, « no comment » !

France Football a pu savoir néanmoins qu'un sommet FIFA-UEFA était en préparation, et que la nouvelle Ligue européenne y sera à l'ordre du jour. Mais, du côté de la FIFA, on insiste sur le fait que chaque confédération reste libre d'organiser ses compétitions comme elle l'entend, à condition de ne pas perturber le déroulement de la Coupe du monde. « Nous voulons coordonner nos efforts pour arriver à établir une règle du jeu qui arrange tout le monde », déclare Guido Tognoni, chef de presse de la FIFA. Pas question donc de s'opposer aux réformes

La FIFA de Sepp Blatter attend pour voir...

envisagées par l'UEFA, mais plutôt de saisir cette occasion pour faire avancer les choses. L'idée de réduire à cinq pays maximum les groupes éliminatoires européens en Coupe du monde ou Championnat d'Europe s'inscrit dans cet ordre d'idées. Et si le sommet FIFA-UEFA n'a toujours pas de date, Berne et Zurich sont assez proches pour permettre aux secrétariats des deux organismes d'entretenir des rapports suivis...

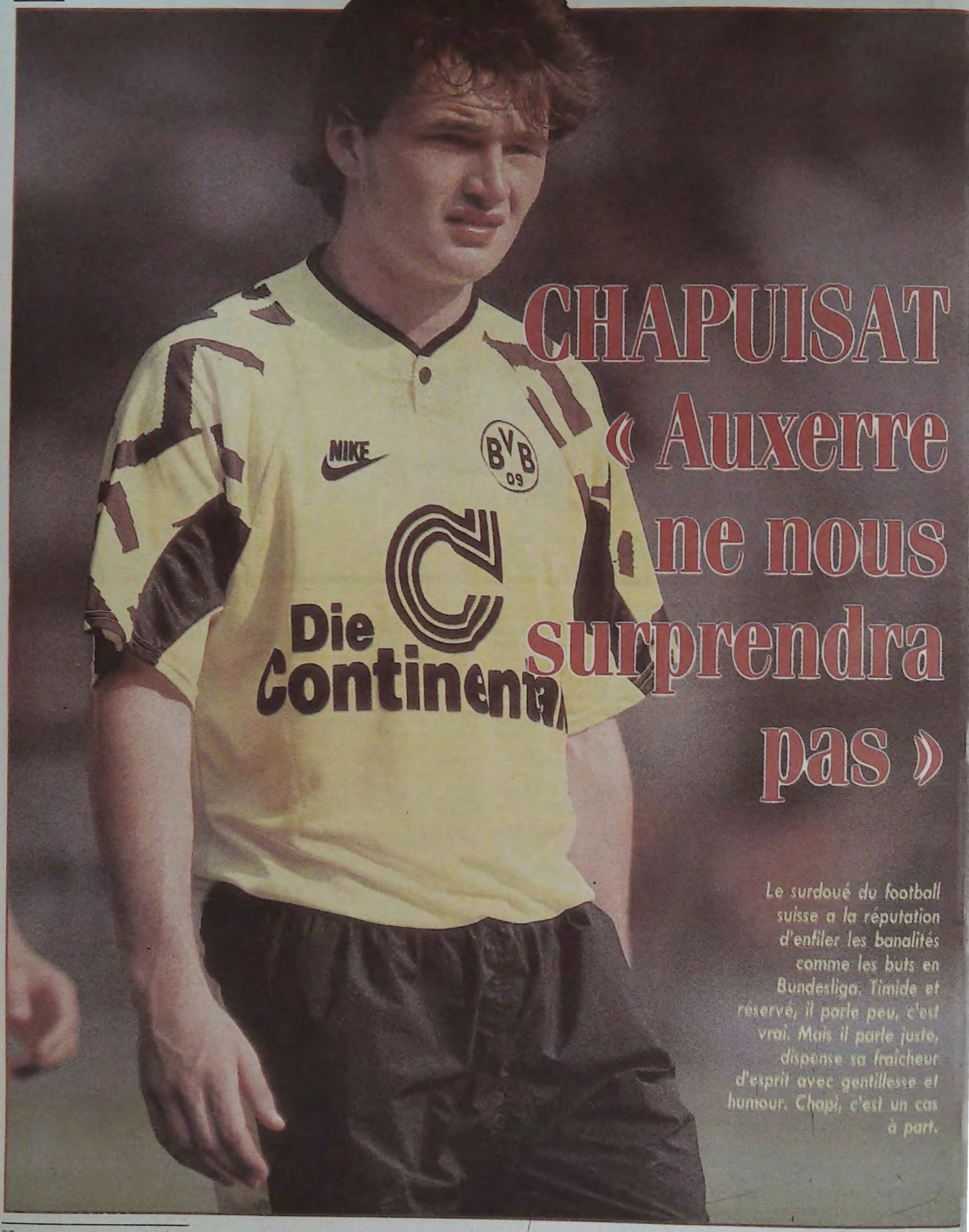
« Des fondations solides »

La demande de la FIFA d'un calendrier international en bonne et due forme rencontre un avis unanime parmi les entraîneurs des grands clubs. Ainsi, Johan Cruyff, s'il voit avec bienveillance le nouveau projet Johansson, conseille à l'UEFA de bâtir cette nouvelle épreuve sur des fondations solides. « Il faut d'abord que l'UEFA et la FIFA négocient un calendrier unifié, avec des dates précises pour les compétitions nationales, européennes et de sélection. Pendant ce temps, il faut réduire partout les Championnats nationaux à seize équipes maximum. Enfin, il faut en finir avec cette règle absurde qui nous oblige à libérer nos joueurs six jours avant les matches de leurs équipes nationales. Ça pouvait avoir un sens à une autre époque, mais aujourd'hui, avec la densité du réseau aérien européen, ça ne se justifie plus. Ce n'est qu'après avoir résolu ces trois problèmes que les conditions seront réunies pour organiser une véritable Ligue européenne », conclut l'entraîneur du FC Barcelone.

Quant au déroulement de l'épreuve imaginée par Lennart Johansson, Johan Cruyff redoute surtout l'idée des demi-finales sur un seul match. « C'est une idée dangereuse. Il faut revenir aux demi-finales classiques, en matches aller et retour. Mais, surtout, il faut que nous, les gens du terrain, soyons consultés un peu plus souvent avant le lancement de telles réformes. »

Bref, si le projet Johansson ne génère pas un enthousiasme généralisé, on peut dire qu'il n'inspire pas non plus des craintes excessives, pas même à la FIFA. Tout se passe comme pour un malade auquel on apprend qu'il doit passer sur la table d'opérations. Personne ne s'attend à le voir sauter d'enthousiasme. Mais ni lui ni sa famille ne sauraient s'y opposer. Il va donc falloir faire confiance au docteur Johansson...

Paco AGUILAR



CHAPUISAT « Auxerre ne nous surprendra pas »

Le surdoué du football suisse a la réputation d'enfiler les banalités comme les buts en Bundesliga. Timide et réservé, il parle peu, c'est vrai. Mais il parle juste, dispense sa fraîcheur d'esprit avec gentillesse et humour. Chapi, c'est un cas à part.

« CONNAISSEZ-VOUS Guy Roux ?

— Bien sûr ! Je capte les chaînes françaises et je m'intéresse au Championnat de France. Dans ces conditions, il est impossible de ne pas connaître Guy Roux. Sa longue carrière prouve que c'est un super-entraîneur.

Est-ce aussi l'avis de votre ami Franck Verlaat ?

— Je n'ai plus vraiment de contacts avec lui depuis qu'il a quitté Lausanne. Et puis, pour Guy Roux, pas la peine d'avoir un espion sur place pour deviner sa personnalité. C'est un personnage incontournable du foot français. J'ai l'impression qu'il est assez sévère avec les joueurs même si je ne le connais pas personnellement.

— Qu'évoque Auxerre pour vos coéquipiers ?

— Le prochain match de Coupe d'Europe !

— Mais encore ?

— Ici, le football français, vous savez... La télé allemande n'en diffuse jamais, on ne le connaît pas.

— Le foot français est-il sous-estimé en Allemagne ?

— Non, pas vraiment. On ne le connaît pas, mais, en revanche, on voit les résultats. Et ils parlent d'eux-mêmes. Auxerre n'a pas éliminé l'Ajax par hasard, idem pour Paris face au Real. En Allemagne c'est cela qui importe : les résultats. Et ceux des clubs français forcent le respect.

Revenons à l'AJA. Que savez-vous de cette équipe ?

— Sa principale caractéristique est son schéma avec trois attaquants. Son 4-3-3.

— Un système que vous appréciez...

— En effet, à Lausanne nous jouions de cette façon. C'est un système qui permet de pratiquer un très bon football, si on a de très bons milieux de terrain...

— Pensez-vous qu'Auxerre en ait ?

— Sans aucun doute. Et de toute façon, même si le 4-3-3 est un système à haut risque, vous connaissez le business... Guy Roux ne va pas changer sa façon de voir pour jouer à Dortmund. Auxerre ne nous surprendra pas.

— Vous n'avez pas cité les joueurs auxerrois les plus dangereux...

— Il y a un axe très fort. De Martini à Baticle, en passant par Verlaat et Martins. Comme en plus ils ont deux très bons ailiers... Mais, pour moi, l'essentiel à ce stade de la compétition n'est plus seulement la qualité de l'effectif. Il reste quatre matches à Auxerre pour être champion d'Europe, tout peut arriver. Il nous faudra mettre les Auxerrois sous pression, les empêcher de jouer. Dès le début du match. Tout va se décider au milieu du terrain. Si on bloque cette partie-là de leur jeu, nous pourrons les étouffer.

Avant le tirage au sort, quelle équipe souhaitiez-vous rencontrer ?

— Le hasard a bien fait les choses. Je crois qu'il restait en course deux favoris et deux outsiders. D'un côté, la Juve et Paris, de l'autre Dortmund et Auxerre. Quoi qu'il arrive, un des deux outsiders accédera à la finale.

« Je ne suis pas un buteur-né »

Dortmund possède pourtant toutes les caractéristiques d'un grand club, d'un favori logique...

C'est sûr, à chaque match de Championnat joué à domicile, nous avons, en moyenne, 40 000 supporters derrière nous. Financièrement, le club est costaud. Les dirigeants, depuis quelques années, essaient de construire quelque chose de bien. Cela vient gentiment. Mais ce n'est pas encore le luxe italien...

Le contexte économique n'est pourtant pas favorable dans la Ruhr...

Il y a un gros problème de chômage dans la région. Ce n'est pas facile. Mais d'un autre côté, ici, le foot représente tout. Le public est extraordinaire. Dès qu'on arrive au club, on sent cet engouement, ça aide à progresser, à donner le maximum de soi.

— La pression n'est-elle pas trop lourde ?

— Il est sûr qu'avec nos performances, l'achat de Sammer, nous ne pouvons pas décevoir. Nous devons obligatoirement jouer une Coupe d'Europe tous les ans. L'ambition augmente la pression. Et Dortmund est un club ambitieux.

— Quel est le style de jeu de cette équipe ?

— Nous pratiquons un 3-5-2. A domicile, nous pressons énormément l'adversaire, nous essayons de jouer l'offensive, de façon spectaculaire. Avant, nous avions une défense un peu perméable. Visiblement, nous nous sommes améliorés dans ce domaine : lors des sept derniers matches nous n'avons encaissé qu'un seul but. Et, en plus, nous marquons beaucoup.

« En avril, ne te découvre pas d'un fil », dit l'adage. En Helvète respectueux des maximes, Chapuisat espère ne pas prendre froid. Avec Dortmund, contre Auxerre, avec la Suisse contre le Portugal, pour s'ouvrir la route des Amériques et connaître, enfin, le sacre du printemps.
(Photo PRESSE SPORTS)

— C'est d'ailleurs le rôle qui vous est dévolu.

— Oui, mais ça ne dépend pas que de moi. Il faut que je reçoive de bons ballons. En fait, je ne suis pas un buteur-né. A Lausanne, et depuis le début de ma carrière, j'étais plus un ailier qu'un centre-avant.

— C'est votre entraîneur, Hitzfeld, qui a fait de vous un buteur.

— Non, pas vraiment. C'était un passage obligé. Un grand attaquant doit savoir marquer et s'adapter à tous les systèmes de jeu. A Dortmund, nous jouons sans ailiers spécifiques. Je dois couvrir tous les fronts de l'attaque.

« Je ne suis pas un ange »

— Vous avez une relation privilégiée avec Otmar Hitzfeld...

— Nous parlons beaucoup. Quand ça ne va pas, il écoute ses joueurs. C'est un soutien moral permanent. Avec lui, on parle aussi bien de foot que du reste. Il permet à ses joueurs de retrouver la confiance. Il sent bien les moments où il doit devenir sévère, et ceux où il doit écouter, comprendre et conseiller.

— C'est important ?

— Bien sûr. On se sent entouré, apprécié. C'est stimulant. Mais j'ai déjà joué dans une équipe où l'entraîneur était plutôt froid. Bon, c'est moins facile mais cela ne m'empêche pas de faire mon métier.

On vous présente souvent comme un garçon timide et réservé. Est-ce une façade pour avoir la paix ou votre nature profonde ?

Non, c'est mon caractère. J'aime bien être tranquille, je ne cours pas après les journalistes, mais ça ne me dérange pas de leur répondre.

Votre père prétend que étiez un gamin turbulent qui ne pensait qu'à se battre avec ceux de son âge...

(Petit rire) Je ne m'en souviens pas. S'il le dit, cela doit être vrai. Moi, il me semble que j'ai toujours été comme aujourd'hui. Mais Gabet se souvient de choses que, moi, j'ai oubliées. Il évoque sans doute des moments où j'étais vraiment tout, tout petit.

— A ce propos, il dit aussi que vous n'êtes plus un " petit Suisse "...

— *(Le rire devient plus net)* C'est quoi un petit Suisse ? Parfois, il dit des trucs incompréhensibles...

— Revenons à votre timidité légendaire. D'où vous vient-elle ?

— C'est le foot, la vie avec des coéquipiers qui m'a appris la discrétion et le respect. Le foot est une bonne école de vie en société, on apprend à partager. Cela permet de relativiser. Une blessure, et hop ! tout est fini...

— Tout le monde dit du bien de vous. Êtes-vous vraiment un ange ?

— Non, je ne suis pas un ange. Disons que je suis comme tous les autres. Je fais simplement mon métier du mieux que je peux.

— Cette étiquette n'est-elle pas réductrice ?

— Personne n'est parfait, moi comme les autres. A dire vrai, ce qui m'importe c'est prendre du plaisir en faisant mon métier, être bien chez moi, à la maison. Je suis plus sensible à l'avis de mes amis qu'à ce que disent les journalistes.

— Vous avez cependant assez mal vécu les commentaires accompagnant votre départ en Allemagne...

— C'est sûr que c'était difficile. J'attendais un peu plus de compréhension de la part du club de Lausanne. Un peu plus de respect de ma décision de la part des gens. Personne ne comprenait que je signe à Uerdingen, ils pensaient tous que c'était une régression par rapport à Lausanne. En Suisse, dès qu'un joueur a un peu de talent, les gens croient qu'il va aller au Milan AC ! Ils ne se rendent pas bien compte de la différence de niveau du professionnalisme entre la Suisse et le reste de l'Europe. Moi j'étais déjà tout content d'avoir été contacté par un club étranger. Enfin... cela m'a permis de comprendre qu'un club, à partir du moment où tu pars, ne cherche qu'à faire le plus d'argent possible. J'étais jeune, je ne le savais pas. Maintenant je sais que personne ne fait de cadeaux dans ce milieu.

L'avez-vous accepté ?

— Oui. Je fais confiance à certaines personnes, je ne m'occupe pas des autres.

Sur le terrain, êtes-vous un autre ?

Oui. Pendant nonante minutes, j'oublie qui je suis. La motivation vient naturellement. Avant le match, je me concentre, je vois à l'avance certaines phases de jeu. Des images précises, particulières...

— L'image que la presse donne de Stéphane Chapuisat est-elle la bonne ?

Oui, souvent oui. Timide, réservé... Disons que j'aime bien couper avec le foot. Parler d'autre chose, être chez moi, peinard...

Et l'image du joueur ? Hitzfeld assure que vous avez la grande classe...

(Gêné, rougissant) Un attaquant est très vite dans le trou. Nous dépendons de tellement de choses. Je suis trop jeune pour pouvoir dire si je suis un grand attaquant. Cela, on ne peut le juger qu'à vingt-six ou vingt-sept ans. Je n'en ai que vingt-quatre. A mon âge, on ne se connaît pas encore bien.

— Il y a pourtant des signes qui ne trompent pas...

J'ai du talent... *(Il réfléchit)* Oui, j'ai du talent mais aussi des points faibles. Je ne possède pas le sens du but comme peut l'avoir un Papin. Il me reste aussi à progresser dans le jeu de tête et du pied droit. Bon, j'ai fait deux bonnes saisons, il faudrait en faire encore au moins autant. Et tant de paramètres interviennent : la chance, l'entourage, l'ambition du club... On a vu tellement de grands espoirs qui ne confirmaient jamais.

« Je suis trop jeune pour l'Italie »

— Avez-vous le potentiel d'un joueur comme Papin ou Van Basten ?

— C'est difficile à dire. Je ne regarde pas aussi loin. Si demain je me blesse, cela n'aura servi à rien de rêver. J'ai déjà beaucoup de qualités, il m'en manque d'autres. Je ne suis pas encore un vrai avant-centre. Je ne me sens pas vraiment en position de force à ce poste. Je préfère m'offrir pour aller centrer, faire la passe décisive. Pour un Suisse c'est déjà tellement exceptionnel de jouer à l'étranger...

— N'est-ce pas un manque d'ambition ?

— Non, je ne parle pas d'ambition. Je veux prouver qu'on avait raison de me faire confiance. Mais mon éclosion est liée au contexte dans lequel j'évolue. Pour devenir un vrai grand joueur il faut jouer dans un vrai grand club.

— En Italie ?

— Ou ailleurs... Là-bas c'est tellement difficile pour un attaquant, qui plus est étranger. Je suis trop jeune pour aller en Italie et me retrouver dans la tribune. J'ai envie de jouer. Pour un Suisse en plus, c'est toujours plus difficile de s'exporter. Il faut prouver plus pour être reconnu. En venant jouer en Allemagne, j'ai déjà franchi un palier, atteint un niveau européen. Peut-être que cela servira d'exemple à d'autres joueurs suisses. L'Italie, je n'en ai pas envie pour le moment, je suis bien ici.

— Êtes-vous un exemple en Suisse ?

— Beaucoup de jeunes m'envient. En Suisse, le Championnat n'a pas grand intérêt, c'est un peu le train-train. Les footballeurs ne jouissent pas d'une très bonne image de marque. Quand tu dis que tu joues au foot, on te demande quel est ton vrai métier ! La seule solution, c'est l'exil. Mais c'est difficile d'attirer les regards.

— Vous avez donc eu beaucoup de chance.

Bien sûr, mais je l'ai provoquée. Au départ, j'avais les bonnes cartes en main, j'ai su les abattre à bon escient. En débarquant à Dortmund, je vivais un vrai rêve. J'ai gagné une place de titulaire et tout s'est enchaîné...

Avez-vous ouvert une brèche, changé les mentalités ?

Ce ne sont pas les performances individuelles qui feront changer les mentalités. Engager un joueur suisse, c'est prendre un gros risque. Si nous nous qualifions pour la Coupe du monde, peut-être que l'Europe nous verra d'un autre œil. Si nous battons demain le Portugal, nous serons en bonne voie.

— Quelle serait la consécration de votre talent : qualifier la Suisse pour les USA, gagner la Coupe d'Europe avec Dortmund ou être transféré en Italie ?

— *(Détendu)* Drôle de question ! De toute façon, ce ne serait pas un transfert en Italie. Ce qui m'importe, c'est enrichir mon palmarès. Je n'ai jamais rien gagné, une Coupe tu la gardes pour toute la vie.

— Vous ne rêvez plus de Calcio ?

J'en rêve mais sagement, de façon réaliste. Je sais que l'entourage et le contexte sont très importants pour moi. Là-bas, je n'aurais sans doute pas la confiance des dirigeants.

Et la France ?

Ce serait une solution intermédiaire agréable. Mais uniquement dans un des grands clubs. »

Jean ISSARTEL, à Dortmund

Italie

Parme et Lazio frappent fort

Parme et la Lazio ont été les vedettes du dimanche avec la Fiorentina, à huis clos sur le terrain de Vérone. Demain, Coppa Italia avec deux rendez-vous explosifs : Milan-Roma et Toro-Juve !

L'ÉVÉNEMENT du dimanche s'est situé à Vérone, qui n'est pourtant plus une ville de Série A. C'est en effet dans la cité des Amants que la Fiorentina a dû jouer son match « à domicile » contre Cagliari.

L'affaire avait fait grand bruit sur les rives de l'Arno, où les Cecchi Gori père et fils accusèrent la Federcalcio de vouloir la mort du club « viola ».

Parce que, disent-ils, les tifosi florentins s'en étaient récemment pris aux Azzurri, en stage au centre technique tout proche de Coverciano.

Les vraies raisons de la mesure prise par la commission tenaient au mauvais comportement d'ensemble des supporters en question.

Résultat : match sur terrain neutre et qui plus est à huis clos, du jamais vu en Championnat depuis soixante-huit ans !

La rencontre n'eut donc lieu qu'en présence des officiels, mais il y avait tout de même plus d'un millier de supporters florentins aux abords du Bentegodi. Heureusement, tout s'est finalement passé sans incident. Sur le terrain, toutefois, les choses semblaient devoir mal tourner pour l'équipe d'Aldo Agroppi, le buteur sarde Cappioli ayant ouvert la marque dès la 11e minute.

Malheureusement pour eux, les insulaires ne surent pas tirer parti de leur supériorité initiale, de sorte que le sursaut d'orgueil des Florentins allait s'avérer déterminant après l'heure de jeu.

Un superbe but égalisateur (64e) de l'Argentin Batistuta, un second signé de la tête deux minutes après (66e) par Di Mauro et le tour était joué !

La Fiorentina, après avoir risqué de s'enfoncer irrémédiablement, sortait ainsi de la zone rouge.

L'autre fait marquant de ce vingt-cinquième acte assez peu riche en buts (19 seulement, dont 11 à l'actif des étrangers) a eu pour cadre le stade olympique, où le nouveau roi des canonniers Beppe Signori (vingt-trois ans et un but contre Malte le mercredi précédent) a marqué du pied gauche et de fort spectaculaire façon deux des quatre buts de la Lazio aux dépens de l'Udinese, précisément le club de l'autre artificier en vue de la saison, l'Argentin Balbo. Les deux Allemands (Doll et Riedle) de l'équipe entraînée par Zoff ayant pour leur part inscrit un but chacun, la Lazio s'empare de la troisième place au classement. Ce fut du reste une bonne journée pour le football de la capitale, puisque la Roma, elle, s'en est allée gagner à Brescia grâce à Caniggia et à Mihajlovic.

Pour un demi-finaliste de Coppa Italia qui, demain soir, rendra visite au Milan AC avec les deux buts d'avance obtenus à l'aller, c'est assurément un résultat rassurant, quand bien même l'emprisonnement du richissime président Ciarrapico (au demeurant très malade) poserait les gros problèmes que l'on sait.

L'autre demi-finale de ce mercredi mettra aux prises la Juve et le Toro dans un derby qui s'annonce tout aussi explosif. L'équipe « granata » reste sur un match nul au stade des Alpes contre le leader. Elle avait même frappé la première, dès la 2e minute, mais la rentrée en seconde mi-temps du revenant Gullit permit aux Rossoneri sans Papin ni Van Basten, mais avec Rijkaard enfin rétabli, de refaire surface. N'empêche que, dans l'histoire, Milan a concédé un nouveau point à son second et « cugino » interista, emmené par un Ruben Sosa de plus en plus percutant, pour preuve ses deux buts contre Pescara.

La Juve ? Encore très moyenne sur le terrain d'Ancône, déjà condamné. Mais elle avait pour une fois la « baraka » avec elle, si bien qu'elle gagna à la sauvette (but-casquette de Julio Cesar) là où elle aurait pu perdre. Tout baigne, en revanche, pour l'attachant Parme, demi-finaliste de la Coupe des Coupes. Grace à son 4-0 au détriment de Foggia, le revoilà du même coup quatrième de Série A. Remarquable, non ?

Mercredi dernier, à Palerme, dans un stade de la Favorita plein comme un œuf, la « nazionale », complètement retrouvée depuis sa très probante victoire sur le Portugal à Porto, est passée comme prévu au commandement du groupe 3 européen de Coupe du monde, taillant en pièces la modeste sélection maltaise qui lui avait posé tant de problèmes en décembre à Ta-Qali.

Correspondance Antonio CARRUGGI

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Gullit signe son retour en égalisant pour le Milan AC contre le Torino.

Justice et injustice

En l'espace d'une semaine, le Calcio a démontré, s'il en était encore besoin, à quel point il est un formidable reflet de la société italienne.

Justice a tout d'abord été rendue pour la Sicile, dont l'image pour bon nombre d'Italiens se résume à guère plus qu'une île irrémédiablement gangrénée par la mafia. En programmant Italie-Malte, qualificatif pour la Coupe du monde, à Palerme, la Fédération a voulu rendre hommage au sud, terre de foot, mais a surtout donné l'occasion à la Sicile de « se racheter ».

Le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'aura pas été déçue. Un engouement extraordinaire autour d'un match pourtant peu alléchant (150 000 demandes de billets pour 35 000 disponibles), un hymne repris en cœur, un tifo digne d'une finale de mondial dans une « Favorita » en ébullition et ce sont 13 millions de téléspectateurs qui ont redécouvert une Sicile patriotique, connaisseuse et passionnée.

Quel contraste en l'occurrence avec l'accueil réservé en janvier à Florence pour Italie-Mexique ! Des supporters de la Fiorentina, décidément récidivistes après les incidents du 6 décembre, puisqu'ils lancèrent deux engins explosifs contre les supporters turinois lors de Fiorentina-Juventus. Il faut bien parler ici d'injustice puisque c'est l'équipe qui a été condamnée à jouer dimanche son match contre Cagliari à Vérone, et surtout à huis clos (ce qui n'était pas arrivé depuis 1925 !).

Au plus profond de la crise, les « Viola » n'avaient vraiment pas besoin de cela, mais, surtout, ne le méritaient pas, car, sous la houlette de son président Cecchi Gori, la Fiorentina a non seulement collaboré très étroitement avec la police pour arrêter les auteurs de ce mini-attentat, mais est aussi très active dans le domaine de la lutte contre la violence. Espérant une amnistie pour « bonne conduite », le roi du cinéma a dû mettre en scène un bien mauvais scénario à 2 millions de francs (manque à gagner) mais au final sous forme de pied de nez (victoire 2-1).

Comme quoi si l'Italie sent aujourd'hui le besoin de se donner une nouvelle moralité et redécouvre ses vraies valeurs, elle reste encore dépendante de structures et d'apriorismes suffisamment pesants pour ne pas encore entrevoir le bout du tunnel.

Correspondance Thierry CROS

25e JOURNÉE

A Ancône, (stade del Corino),
JUVENTUS TURIN b. ANCONE : 1-0 (0-0). — 15 345 spectateurs. Arbitre : M. Fabricatore. But : Julio Cesar (79e). Avertissement : Bruniera, à Ancône.
ANCONE : Nista — Sogliano, Lorenzini, Bruniera, Glonek — Mazzarano, Lupo, Vecchiola, Caccia — Detari, Agostini. Entr. : Guerini.
JUVENTUS : Peruzzi — Carrera (Galia, 50e), Torricelli, Kohler, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Marocchi, Di Canio (Dal Canto, 87e) — Vialli, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.
A Brescia (stade Mario Rigamonti),

AS ROMA b. BRESCIA : 2-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Caniggia (23e), Mihajlovic (26e). Avertissements : Brunetti, Domini à Brescia ; Garzya, Comi à la Roma.
BRESCIA : Landucci — Brunetti, M. Rossi, Domini, Bonometti — M. Paganin, Sabau, Schenardi (Piovanelli, 75e), Giunta — Raducioiu, Hagi (Negro, 51e). Entr. : Lucescu.
ROMA : Cervone — Garzya, Aldair, Benedetti, Comi — Bonacina, Mihajlovic, Tempestilli, Giannini (Salsano, 83e) — Rizzitelli (Totti, 88e), Caniggia. Entr. : Boskov.

A Vérone (match joué à huis clos),
FIORENTINA b. CAGLIARI : 2-1 (0-1). — Arbitre : M. Staloggia. Buts : Batistuta (62e), Di Mauro (66e) pour la Fiorentina ; Cappioli (11e) pour Cagliari. Avertissements : Iachini, M. Orlando à la Fiorentina ; Ielpo, Moriero à Cagliari.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Faccenda, Luppi — Di Mauro (Vascotto, 77e), Iachini, Laudrup (Dell'Oglio, 84e), M. Orlando — Baiano, Batistuta. Entr. : Agroppi.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Pusceddu — Firicano, Moriero, Herrera, Cappioli (Sanna, 76e) — Francescoli, Criniti (Tejera, 70e). Entr. : Mazzone.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et SAMPDORIA GÊNES : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Avertissements : Signorini à Genoa ; Bertarelli, Lanna, Mannini à la Sampdoria.
GENOA : Spagnulo — Caricola, A. Fortunato, Torrente, Signorini — Ruotolo, Onorati, Iorio (Van't Ship, 55e), Branco — Bortolazzi, Skuhravy. Entr. : Maselli.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini (Bertarelli, 74e), Lanna, Sacchetti, Vierchowod — Corini, Lombardo, Jugovic, Invernizzi — R. Mancini (Buso, 89e), M. Serena. Entr. : Eriksson.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. PESCARA : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Sosa (31e, 82e). Avertissements : Palladini, De Julis à Pescara. Expulsion : Allieri à Pescara.
INTER : Zenga — Bergomi, L. De Agostini, A. Paganin (Rossini, 81e), Battistini — Berti, Ang. Orlando, Manicone, Shalimov — Fontolan (Schillaci, 60e), Sosa. Entr. : Bagnoli.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek (Righetti, 79e), De Julis, Allieri, Nobile — Allieri, Compagno, Allegri, Palladini — Borgonovo, Massara (Bivi, 73e). Entr. : Zucchini.

A Rome (stade olympique),
LAZIO ROME b. UDINESE : 4-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Signori (30e, 86e), Doll (62e), Riedle (88e). Avertissements : Bacci, Bergodi à la Lazio ; Desideri à l'Udinese. Expulsion : Cravero (90e) à la Lazio.
LAZIO : Orsi — Bergodi, Favalli, Luzardi, Cravero — Bacci, Fuser, Doll, Winter — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.
UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini, Al. Orlando, Sensini, Calori (Marronaro, 46e) — Desideri, Czachowski, Rossitto (Mattei, 74e), Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. ATALANTA BERGAME : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. But : Policano (20e). Avertissements : Ferrara à Naples ; S. De Agostini à l'Atalanta.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Altomare, Nela — Crippa, Carbone (Tarantino, 49e), Thern, Zola — G. Bresciani (Careca, 66e), Policano. Entr. : O. Bianchi.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti, Valentini, Bigliardi — Alemao, Bordin, S. De Agostini (Rodriguez, 74e), Perrone — Rambaudi, Ganz. Entr. : Lippi.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. FOGGIA : 4-0 (2-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Brolin (28e), Asprilla (45e), Melli (47e), A. Di Chiara (56e) pour Parme. Avertissements : Di Biagio, Fornaciari, Biagioni à Foggia.
PARME : Ballotta — G. Pin, A. Di Chiara, Minotti, Apolloni — Matrecano, Zoratto, Brolin, Cuoghi (Osio, 73e) — Asprilla, Melli (Pizzi, 66e). Entr. : Scala.
FOGGIA : F. Mancini — Petrescu, Caini, Fornaciari, Bianchini — Di Biagio, Roy, Seno (Sciacca, 82e), De Vincenzo — Biagioni, Kolivanov. Entr. : Zeman.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO et MILAN AC : 1-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Mussi (2e) pour le Torino ; Gullit (57e) pour Milan. Avertissements : Cois, Bruno au Torino ; Boban à Milan.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Cois (Sottil, 56e), Annoni — Sordo, Venturin, Casagrande, S. Fortunato — Aguilera, Mussi (Poggi, 81e). Entr. : Mondonico.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Eranio (Gullit, 48e), Rijkaard, Evani (Albertini, 53e), Boban — Massaro, Lentini. Entr. : Capello.

Deux buts pour Ruben Sosa et deux points pour l'Inter contre Pescara.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Milan	41	25	17	7	1	54	21
2.	Inter	33	25	12	9	4	42	29
3.	Lazio	29	25	10	9	6	51	37
4.	Torino	28	25	8	12	5	28	21
5.	Sampdoria	28	25	10	8	7	39	34
6.	Parme	28	25	11	6	8	31	26
7.	Juventus	27	25	10	7	8	40	34
8.	Atalanta	27	25	10	7	8	30	32
9.	Roma	26	25	8	10	7	30	24
10.	Cagliari	26	25	10	6	9	26	26
11.	Naples	24	25	9	6	10	37	35
12.	Fiorentina	22	25	7	8	10	38	41
13.	Udinese	22	25	9	4	12	33	39
14.	Foggia	22	25	7	8	10	26	40
15.	Genoa	21	25	5	11	9	30	43
16.	Brescia	19	25	6	7	12	21	33
17.	Ancône	15	25	5	5	15	32	50
18.	Pescara	12	25	4	4	17	31	54

BUTEURS

1.	Signori (Lazio)	(+2) 22
2.	Balbo (Udinese)	19
3.	Fonseca (Naples)	15
4.	R. Baggio (Juventus)	13
5.	Sosa (Inter)	(+2) 12
	Papin (Milan)	12
	Van Basten (Milan)	12
	R. Mancini (Sampdoria)	12

Rendez-vous

(31 mars 1993, Coupe, demi-finale retour)
Milan AC - AS Roma
Juventus - Torino
(4 avril 1993, 26e journée)
Cagliari - Genoa
Milan - Naples
Foggia - Atalanta
Ancône - Brescia
Roma - Fiorentina
Pescara - Parme
Sampdoria - Inter
Torino - Lazio
Udinese - Juventus

Angleterre

Norwich n'est pas cuit

Les Canaris ont repris la tête du Championnat à la faveur d'une victoire (1-0) sur Aston Villa et s'apprêtent à recevoir Manchester United.

NORWICH a encore son mot à dire ! A tous ceux qui les avaient écartés un peu vite de la course au titre, après la sévère déconvenue (3-0) du week-end précédent à Wimbledon, les Canaris ont répondu de belle manière en battant (1-0) Aston Villa, alors leader, lors de la trente-sixième journée, disputée en semaine. Héros du jour, l'obscur John Polston, qui a réussi son premier but de la saison avec Norwich vingt-quatre heures après la naissance de son premier enfant !

Comme Manchester United, de son côté, n'a pas pu faire mieux que 0-0 face à Arsenal, revoilà les Canaris seuls en tête ! Ils ont, il est vrai, un match de moins à disputer que leurs deux rivaux, mais la fin du Championnat s'annonce si passionnante que la chaîne cablée BSkyB, qui retransmet déjà plusieurs fois par semaine des rencontres de la League — ce qui étale une même journée sur plusieurs jours —, prépare déjà un après-midi spécial foot pour le 9 mai au cas où le titre ne serait pas attribué. Les rencontres de Norwich, Aston Villa et MU seraient retransmises en direct et en intégralité sur les chaînes du groupe, Sky News, Sky Sports et Sky One. Pour suivre ce final à sensation, il vaudra mieux avoir une télécommande en état de fonctionner...

Hughes suspendu

Dans l'immédiat, Norwich prépare son prochain rendez-vous, contre Manchester United, lundi prochain à Carrow Road. Un sommet que Mark Robins, le buteur des Canaris, ne voudra sûrement pas rater. En début de saison, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, l'a lâché, pour 8 millions. Robins n'a pas apprécié d'être ainsi bradé, et il compte bien se faire regretter lundi. Il a de fortes chances d'y parvenir, car Ferguson sera privé du Gallois Mark Hughes, suspendu. Il doit donc recomposer son équipe en plaçant l'Écossais McClair en pointe, aux côtés de Giggs et de Cantona, et en titularisant Bryan Robson pour la première fois depuis trois mois.

Mais il n'y a pas que MU à connaître des problèmes en attaque. Malgré son effectif pléthorique qui vient de provoquer le départ du Danois Henrik Larsen (arrivé il y a trois mois), Aston Villa ne marque plus. Ron Atkinson doit faire sans Dalian Atkinson, son buteur, blessé, et s'obstine à construire son attaque autour du Gallois Dean Saunders, visiblement à court de réussite.

Norwich pourrait donc bien tirer profit des circonstances comme il a su enlever le prometteur Efan Ekoku (25 ans), auteur de vingt-cinq buts en soixante-quatorze matches avec Bournemouth (D II), au nez et à la barbe de tous ses prétendants. Mike Walker, l'entraîneur des Canaris, a obtenu sa signature pour moins de 5 millions de francs juste avant l'instant limite pour les transferts cette saison : jeudi dernier (25 mars), 18 heures. Une performance que n'a pas pu réaliser Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, en refusant la surenchère de Southend (D I anglaise, équivalent de la D II en France) pour le transfert de Stan Collymore, un attaquant dont il aurait bien besoin.

Depuis jeudi soir, donc, les transferts ne peuvent plus être validés pour le restant de la saison, soit six journées ! Les dernières transactions d'importance ont, bien sûr, tourné autour des Blackburn Rovers, toujours en quête de l'attaquant capable de remplacer Alan Shearer, indisponible au moins jusqu'en juin. C'est sur l'attaquant écossais de Coventry, Kevin Gallacher, que Kenny Dalglish a finalement jeté son dévolu. Montant de l'opération : 13 millions de francs plus Roy Wegerle. L'Américain d'origine sud-africaine, qui ne s'entendait plus avec Dalglish, poursuit ainsi un périple qui l'a déjà mené des Tampa Bay Rowdies à Chelsea (en 1986), puis à Luton (en 1988), aux Queen's Park Rangers (en décembre 1989) et, il y a un an, aux Blackburn Rovers. Le voilà maintenant à Coventry City.

Correspondance spéciale

Les principaux transferts

Depuis la publication en début de saison, par *FF*, des effectifs, il y a eu beaucoup de changements parmi les vingt-deux clubs de la League. La clôture, le 25 mars, des transferts donne l'occasion de faire le point.

■ **Patrick Andersson (Suède)** : de Malmö à Blackburn Rovers. ■ **Chris Armstrong** : de Millwall à Crystal Palace. ■ **Kevin Bartlett** : de Notts County à Cambridge Utd. ■ **Henning Berg (Norvège)** : de Lillestrøm à Blackburn Rovers. ■ **Stig-Inge Björnebye (Norvège)** : de Rosenborg à Liverpool. ■ **Vlado Bozinoski (Australie)** : du Sporting Portugal à Ipswich. ■ **Mark Bright** : de Crystal Palace à Sheffield Wednesday. ■ **Eric Cantona (France)** : de Leeds Utd à Manchester Utd. ■ **Andrew Cole** : de Bristol City à Newcastle. ■ **Mal Donaghy (Irlande du Nord)** : de Manchester Utd à Chelsea. ■ **Efan Ekoku** : de Bournemouth à Norwich. ■ **Robert Fleck (Ecosse)** : de Norwich à Chelsea. ■ **Kevin Gallacher (Ecosse)** : de Coventry à Blackburn Rovers. ■ **Bontcho Guentchev (Bulgarie)** : du Sporting Portugal à Ipswich. ■ **Kaare Ingebrigtsen (Norvège)** : de Rosenborg à Manchester City. ■ **Martin Keown** : d'Everton à Arsenal. ■ **Eddie McGoldrick (Eire)** : de Crystal Palace à Sheffield Utd. ■ **Terry Phelan (Irlande du Nord)** : de Wimbledon à Manchester City. ■ **Neil Pointon** : de Manchester City à Oldham Athletic. ■ **Mark Robins** : de Manchester Utd à Norwich. ■ **Robert Rosario** : de Coventry à Nottingham Forest. ■ **Kenny Samson** : de Coventry à Everton. ■ **Dean Saunders (Galles)** : de Liverpool à Aston Villa. ■ **Les Sealey** : d'Aston Villa à Manchester Utd. ■ **Teddy Sheringham** : de Nottingham Forest à Tottenham. ■ **Craig Short** : de Notts County à Derby County. ■ **Stuart Slater** : de West Ham au Celtic Glasgow. ■ **Mike Small** : de West Ham à Aston Villa. ■ **Frank Strandli (Norvège)** : de Start Kristiansand à Leeds Utd. ■ **Roy Wegerle (Etats-Unis)** : de Blackburn Rovers à Coventry.

Certains joueurs connus font également l'objet d'un prêt qui peut déboucher sur un transfert définitif en fin de saison.

□**Peter Beadle** : de Tottenham à Bournemouth. □**Bruce Grobbelaar (Zimbabwe)** : de Liverpool à Stoke City. □**Phil Kite** : de Sheffield Utd à Stockport. □**Jim Leighton (Ecosse)** : du Dundee FC à Sheffield Utd. □**Kenny Samson** : d'Everton à Brentford. □**Danny Wallace** : de Manchester United à Millwall.

Écosse

Ferguson, l'étoile qui monte

GLASGOW. — Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, est maintenant convaincu d'avoir découvert la star de l'avenir dans son pays avec Duncan Ferguson, l'attaquant de Dundee United. Ce jeune buteur de vingt et un ans a, en effet, fait la une de tous les journaux après le match perdu par l'Écosse — mais l'équipe britannique s'alignait privée de neuf de ses titulaires habituels — devant les Allemands (1-0), lors d'un match amical disputé à Glasgow la semaine dernière. Tout au long de cette rencontre, on ne vit que Duncan Ferguson. Qui faillit bien, d'ailleurs, marquer sur une tête qui termina sa route sur la transversale d'Andreas Köpke. « On l'a vu bien davantage qu'Ally McCoist, qui est beaucoup plus réputé », devait même commenter Rummenigge. Véritable découverte du football écossais, Andy Roxburgh se garde pourtant d'aller aussi loin dans les éloges. « Je ne sais pas si Duncan va supporter cette pression médiatique. On le porte beaucoup plus haut qu'il n'est encore. »

Il est vrai que, pour avoir suivi le parcours de cet espoir, Roxburgh a vite cerné les dangers qui le guettaient. Il faut, à ce titre, noter que Duncan possède un caractère tout à fait particulier. En début de saison, il fut même évincé de l'équipe première de Dundee pour des écarts de comportement. Il ne réintégra le groupe qu'à partir du moment où il accepta le code de discipline en vigueur. Roxburgh n'a pas eu, pour l'instant, à se plaindre de l'attitude de son joueur appelé pour ses débuts internationaux en début de saison dans l'équipe des moins de vingt et un ans.

Le problème est maintenant de savoir comment Ferguson va maîtriser tous les paramètres de sa gloire naissante. Les Glasgow Rangers, ainsi, effectuent un pressing de tous les instants pour réaliser le transfert. Ils ont même proposé, il y a deux mois, la somme de 22 millions, offre immédiatement repoussée par la direction de Dundee. Les Rangers ont, en fait, déjà désigné Duncan Ferguson comme l'héritier de Mark Hateley, qui, à trente et un ans, est en bout de course. Duncan présente d'ailleurs les mêmes particularismes que son glorieux aîné et un jeu de tête, notamment, exceptionnel.

En attendant, c'est Andy Roxburgh qui profite de la situation. Il compte sur l'association McCoist-Ferguson le 27 avril à Lisbonne contre le Portugal dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde.

Samedi, le premier a inscrit son cinquantième but de la saison contre Dundee, alors que le second marquait son quinzième avec Dundee United, battu ce soir-là (3-2) par le Celtic.

Correspondance Scott McBURLEY

Espagne

Le Real Madrid convalescent

BARCELONE. — Le Championnat ayant fait relâche pour cause de déplacement de l'équipe nationale à Copenhague, l'intérêt a été centré, la semaine dernière, sur les quarts de finale aller de la Coupe. Les deux grands favoris du tournoi, le Real Madrid et Barcelone, en ont profité pour tuer tout suspense avant même les matches retour.

Le Real Madrid, encore convalescent après son élimination en Coupe UEFA, n'a pas rassuré ses supporters, venus peu nombreux (ils n'étaient que 20 000) au stade Santiago Bernabeu malgré un duel intéressant contre la Real Sociedad. Les Madrilènes l'ont, certes, emporté largement (4-0), mais sans convaincre et en profitant surtout des erreurs de l'adversaire. Du coup, les rumeurs sur la prochaine arrivée au club de Jorge Valdano, l'entraîneur de Tenerife, se font de plus en plus insistantes.

Fernando Hierro, lui aussi très contesté, pourrait être transféré à Barcelone. Johan Cruyff a, en effet, profité de son déplacement à Valladolid pour rencontrer son agent, Zoran Vekic. L'idée de l'entraîneur du Barça serait d'attendre encore un an avant d'engager le milieu de terrain du Real Madrid. Son arrivée pourrait alors coïncider avec le départ du Danois Michael Laudrup. Mais, si l'opération ne pouvait pas attendre, l'entraîneur du Barça serait prêt à franchir le pas dès maintenant.

Un Cruyff qui prépare activement les recrutements de l'intersaison. Il est déjà acquis que le gardien de Logrones, Lopetegui, qui officie en tant que doublure de Zubizarreta en équipe nationale, rejoindra le club catalan. Cruyff cherche un arrière latéral polyvalent, qui pourrait être Toni (Atletico Madrid) ou Inigo Larrainzar (Osasuna), qui coûte un peu moins cher car Toni est aussi convoité par le Real. Enfin, le Barça veut un attaquant et c'est Manjarin (Sporting Gijon) qui tient la corde. Cruyff aime beaucoup Quique Estebaranz (Tenerife) mais il semble que, dans l'hypothèse du passage de Valdano au Real Madrid, il amènerait avec lui son attaquant ainsi que l'Argentin Redondo.

Bref, les grandes manœuvres ont bel et bien commencé, ce qui ne semble pas perturber un Barcelone en pleine forme, comme le prouve sa victoire à Valladolid (3-1). Valence, qui a définitivement renoncé à engager le Brésilien Romario, jugé trop cher, a réussi également un très bon déplacement à Villareal (2-1). Seul le quart de finale entre le Real Saragosse et le Real Oviedo (1-1) garde donc une dose d'incertitude dans la perspective des matches retour.

Le tenant de la Coupe, l'Atletico Madrid, éliminé au tour précédent par le Barça, en a profité pour jouer son match en retard contre la lanterne rouge Burgos. L'équipe du président Jesus Gil y Gil y a remporté une victoire très importante (2-0) qui lui permet de ravir la quatrième place au classement à Valence.

Les jours ayant précédé la rencontre n'avaient pourtant pas été très sereins du côté de l'Atletico, dont l'entraîneur Omar Pastoriza, arrivé quelques semaines plus tôt, est parti en claquant la porte. L'ancien Monégasque a dénoncé le comportement du président Gil, estimant que ses interventions répétées dans la composition de l'équipe étaient inacceptables. L'attitude de Pastoriza a été unanimement saluée en Espagne, où l'on insiste sur l'honnêteté de cet entraîneur. Mais Jesus Gil y Gil ne semble pas prêt à tirer la leçon de cet incident. Il envisage même d'inclure dorénavant, dans le contrat soumis à son futur entraîneur, une clause l'autorisant à donner son avis sur la composition de l'équipe. Le président de l'Atletico assure que des centaines d'entraîneurs sont prêts, malgré tout, à le rejoindre, et que celui qui tient la corde serait « un Italien qui n'est pas Sacchi »...

Deux mots, enfin, pour signaler la victoire (2-0) du Deportivo La Corogne contre le Vasco da Gama, au Maracana de Rio. Un match organisé à l'occasion du jubilée de Roberto Dinamite, joueur fétiche du club carioca et grand copain de Bebeto.

Correspondance Paco AGUILAR

Pays-Bas

Vedettes blasées...

AMSTERDAM. — La presse des Pays-Bas a salué la victoire de l'équipe nationale (6-0) contre San Marino. Ils se sont, en effet, rapprochés de la Coupe du monde aux États-Unis. Grâce à cette victoire, ils ont rejoint la Norvège en tête du groupe, mais compte un match en plus. S'ils ont retrouvé le chemin des filets, il ne faut pas oublier que les joueurs qui composent l'équipe de San Marino ne sont pas professionnels et que le gardien, par exemple, n'est même plus titulaire en... Quatrième Division. Aussi, l'équipe a joué à dix pendant une demi-heure suite à l'expulsion de Guerra... Il n'y a pas de quoi s'enflammer !

Le gros problème pour les Pays-Bas est le manque de motivation de ses « expatriés » en Italie et en Espagne à porter le maillot orange. La Fédération hollandaise offre des primes (4 500 à 5 000 F par match) considérées très basses compte tenu des risques encourus. Jouer pour l'équipe nationale n'est plus à la mode. Comment expliquer autrement l'absence annoncée de huit joueurs clés ? Aux forfaits « douteux », il faut ajouter les absences forcées : Van Basten et Jonk blessés à une cheville et Koeman suspendu. Gullit, qui est en pleine santé, et Rijkaard, qui a fait sa rentrée avec le Milan AC, ont préféré éviter le voyage à Utrecht. Quant à Bergkamp, son cas frise le scandale. La vedette de l'Ajax a directement téléphoné à l'entraîneur national, Dick Advocaat, pour lui signifier son indisponibilité. Une indisponibilité purement subjective vu que Bergkamp a déclaré se sentir « trop fatigué » pour jouer. Devant le laisser-aller des vedettes, Advocaat s'est tourné vers des joueurs moins connus, mais dont la motivation ne fait aucun doute. D'ailleurs, deux d'entre eux n'avaient jamais porté le maillot orangé : Blinker (Feyenoord) et Meijer (MVV), et plusieurs n'avaient jamais joué une rencontre entière : Van den Brom, Overmars, De Wolf, De Boer et Eijkelkamp, convoqué à la dernière minute en remplacement de John Bosman, blessé à la cheville.

Pour la première fois dans l'histoire de l'équipe nationale, l'attaque était composée de quatre joueurs qui n'avaient jamais joué ensemble. A savoir Overmars, Blinker, Meijer et Eijkelkamp. Vu la force de l'opposition, les risques étaient limités. En effet, un seul joueur de San Marino, Bonini, compte une expérience professionnelle.

Face à une équipe qui avait perdu 10-0 contre la Norvège et 6-0 contre l'Angleterre, les joueurs d'Advocaat n'ont pas laissé planer le doute en ouvrant le score après 85 secondes de jeu (record de l'équipe nationale). Le prochain rendez-vous contre l'Angleterre à Wembley sera décisif. On peut seulement souhaiter que les vedettes blasées de l'équipe orange voudront bien se donner la peine de prendre congé avec leur club pendant deux ou trois jours...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Eire-Irlande du Nord

En vert et contre tous

DUBLIN. — En trente-quatre matches officiels depuis 1986, disputés sous la houlette de Jacky Charlton, l'Eire ne s'est inclinée qu'à quatre reprises. Aussi, demain à Lansdowne Road, les Irlandais du Sud ne devraient pas craindre grand-chose de leurs cousins du Nord. En revanche, ils ont tout à craindre de leur propre prestation, d'une certaine inefficacité qui les trahit si souvent.

Malgré un bon début dans les éliminatoires de la Coupe du monde (deux victoires à Dublin et deux 0-0 en déplacement, à Copenhague et à Séville), Charlton est conscient que « la qualification se jouera entre le Danemark, l'Espagne et mon équipe ». Ce qui signifie qu'il faut s'imposer à la maison et ne pas perdre de points contre les autres adversaires de ce groupe 3.

L'Irlande du Nord en fait partie. Relancée par sa victoire (2-1) à Tirana, elle paraît très motivée, persuadée d'être toujours en course pour la phase finale aux États-Unis. Pourtant, depuis 1986, elle est absente des grands rendez-vous et a bien mal commencé ses éliminatoires en cédant un point, à Belfast, à la Lituanie (2-2), puis en s'inclinant face au Danemark (0-1).

Pour le reste, la sélection de Billy Bingham n'a remporté que cinq victoires (contre Malte, l'Albanie, la Lettonie et la Turquie, à deux reprises) lors de ses seize dernières rencontres officielles. Si elle enregistre le retour de Nigel Worthington, suspendu à Tirana, qui devrait évoluer comme « libero du milieu », elle reste composée majoritairement de joueurs de Division I anglaise (D II française).

En face, la sélection de Charlton déplore l'absence de John Aldrige (Tranmere Rovers), blessé et remplacé par son successeur dans son club, Tommy Coyne, et les forfaits de dernière minute de Liam O'Brien (Newcastle), Alan Kernaghan et Chris Morris (Middlesbrought). Cette situation permet le retour de Ronnie Whelan (Liverpool), oublié lors de la pré-sélection. Pour le reste, ils seront tous là : Staunton, Houghton et McGrath, les trois d'Aston Villa, ainsi que John Sheridan, le milieu de terrain de Sheffield Wednesday.

Pour ce cinquième choc en vert, l'avantage est largement en faveur de l'Eire. N'a-t-elle pas remporté (3-0) en octobre 1989 la dernière confrontation et, ainsi, décroché son billet pour le Mondiale italien. Cette fois-ci, c'est un ticket pour l'Amérique qui est en jeu...

Correspondance Paul KELLY

Les sélections

EIRE

Gardiens : Paddy Bonner (Celtic Glasgow), Alan Kelly (Sheffield United) ; **défenseurs** : Dennis Irwin (Manchester Utd), Terry Phelan (Manchester City), David O'Leary (Arsenal), Kevin Moran (Blackburn Rovers), Steve Stauton et Paul McGrath (Aston Villa) ; **milieu** : Ray Houghton (Aston Villa), Ronnie Whelan (Liverpool), Roy Keane (Nottingham Forest), Andy Townsend (Chelsea), Eddie McGoldbrick (Crystal Palace), John Sheridan (Sheffield Wednesday), Kevin Sheedy (Newcastle), Alan McLoughlin (Portsmouth) ; **attaquants** : Nyall Quinn (Manchester City), Tommy Coyne (Tranmere Rovers), Tony Cascarino (Chelsea), David Kelly (Newcastle).

IRLANDE DU NORD

Gardiens : Tommy Wright (Newcastle), Alan Fettis (Hull) ; **défenseurs** : Curtis Fleming (Barnsley), Alan McDonald (Queen's Park Rangers), Gerry Taggart (Barnsley), Steve Morrow (Arsenal), Mal Donaghy (Chelsea), Nigel Worthington (Sheffield Wednesday) ; **milieu** : John Magilton (Oxford), O'Neill (Dundee United), Kevin Wilson (Notts County), Kingsley Black (Nottingham Forest), Michael Hughes (Strasbourg) ; **attaquants** : Ian Dowie (Southampton), Philip Gray (Luton), Quinn (Reading), Darren Patterson (Crystal Palace).

Turquie - Angleterre

Le but de l'illusion

ISTANBUL. — En sept matches contre l'Angleterre, toujours officiels, l'équipe nationale n'a jamais gagné. A l'exception de la rencontre du 29 avril 1987 à Izmir (0-0), en éliminatoires de l'Euro 88, elle a toujours perdu. Pire, elle n'a toujours pas marqué le moindre but dans ces confrontations directes dont la différence de buts globale est de 27-0 pour les Anglais.

Dans ce contexte, et compte tenu du prochain départ de Sepp Piontek, il apparaît peu probable que cette fois-ci soit la bonne. Demain à Izmir, dans un stade Kemal Atatürk enfin rénové, la sélection ne devrait pas, elle, être rénovée. La voici.

Gardiens : Engin (Fenerbahçe), Hayrettin (Galatasaray) ; **défenseurs** : Recep et Gökhan (Besiktas), Bülent (Galatasaray), Ogün (Trabzonspor) ; **milieux** : Ali Nail (Bursaspor), Mehmet (Besiktas), Tugay (Galatasaray), Ünal (Trabzonspor), Oguz (Fenerbahçe) ; **attaquants** : Saffet (Kocaelispor), Feyyaz (Besiktas), Aykut (Fenerbahçe), Hami et Orhan (Trabzonspor).

Parmi ces seize joueurs, cinq sont blessés. Le libero Gökhan, qui n'a plus joué depuis trois semaines, a avoué qu'il serait forfait, mais Piontek l'a tout de même retenu. Les attaquants Saffet, Hami et Aykut sont indisponibles depuis quinze jours pour leur club et Ali Nail a le nez cassé. Est-ce avec cette équipe que Piontek compte donner à la Turquie son premier but face à l'Angleterre ?

Correspondance Selçuk MANAV

Taylor cherche attaquants

Encore une fois, des forfaits à répétition sont venus contrarier les plans de Graham Taylor, le sélectionneur anglais, pour bien négocier le délicat déplacement de demain en Turquie.

Problème n° 1 : l'attaque. Déjà privé d'Alan Shearer (Blackburn Rovers) et de David Hirst (Sheffield Wednesday), Taylor a décidé d'expérimenter. Il avait retenu Paul Warhurst, un arrière de vingt-trois ans reconverti par Trevor Francis en avant-centre à Sheffield Wednesday avec une réussite étonnante : douze buts lors de ses douze derniers matches pour un total de dix-sept buts cette saison !

Malheureusement, Warhust a dû, lui aussi, déclarer forfait. Depuis, Paul Merson et Alan Smith (Arsenal) ainsi que Brian Deane (Sheffield United), qu'il avait appelé en remplacement, ont dû également se retirer de la sélection. Pour le sauver, il reste le turbulent Ian Wright et, ironie de l'histoire, Les Ferdinand, un attaquant de vingt-six ans dont la carrière a été lancée, il y a cinq ans, par une formidable saison en Turquie, à Besiktas.

Par ailleurs, Taylor a laissé tomber John Barnes, peu convaincant lors de sa dernière sélection face à Saint-Marin. Il a néanmoins annoncé compter sur lui pour le match contre les Pays-Bas !

Autre problème pour Taylor, le poste d'arrière gauche, toujours orphelin de Stuart Pearce (Nottingham Forest). Son remplaçant habituel, Tony Dorigo (Leeds), étant incertain, Taylor a convoqué John Beresford, l'arrière gauche de Newcastle. Or, ce dernier jouait dimanche en Championnat et il n'a pu rejoindre la sélection qu'hier. C'est Lee Sharpe, l'attaquant de Manchester United, qui pourrait finalement occuper le poste...

Pour le reste, la sélection qui suit tourne toujours autour de quelques joueurs clés.

Gardiens : Woods (Sheffield Wednesday), Seaman (Arsenal), Martyn (Crystal Palace) ; **défenseurs** : Dixon et Adams (Arsenal), Dorigo (Leeds), Walker (Sampdoria), Pallister (Manchester United), Beresford (Newcastle) ; **milieux** : Platt (Juventus), Batty (Leeds), Palmer (Sheffield Wednesday), Ince (Manchester United), Gascoigne (Lazio), Sinton (Queen's Park Rangers) ; **attaquants** : Sharpe (Manchester United), Clough (Nottingham Forest), Wright (Arsenal), Ferdinand (Queen's Park Rangers).

Portugal

Queiros joue la carte jeune

LISBONNE. — Comment mettre sur pied une formation crédible ? C'est le problème qui se pose à Carlos Queiros à la veille du match de Coupe du monde, à Berne, contre la Suisse, le sélectionneur lusitanien ayant dû faire face à une épidémie de blessures parmi les titulaires de l'équipe nationale.

Les arrières Joao Pinto (Porto), Helder et Veloso (Benfica) et les milieux Paneira et Joao Vieira Pinto (Benfica) ont en effet déclaré forfait pour le match de demain. Des absences auxquelles s'ajoute la suspension de Fernando Couto, l'arrière du FC Porto.

Privé de ses pièces maîtresses, Queiros a fait appel, en grande partie, à des joueurs de la sélection Espoirs tels que George Costa (FC Porto), Rui Costa et Paulo Madeira (Benfica), ainsi qu'Abel Xavier qui évolue en Deuxième Division, à l'Estrela Amadora (!). Ce qui donne une équipe du Portugal considérablement remaniée par rapport à celle qui s'est inclinée (1-3) face à l'Italie, le 24 février, à Porto.

Une situation qui n'entame en rien l'optimisme de Queiros : « Nous gardons encore intactes nos chances de qualification. Certes, l'équipe que nous présentons en Suisse est peut-être excessivement jeune, mais j'ai toujours pensé que, dans les moments difficiles, il est préférable de parier sur l'avenir. » C'est, précisément, ce qu'il compte faire à Berne...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne

Le père dompte le fils

MUNICH. — Drôle de dilemme pour Dörthe Sammer, épouse de Klaus Sammer, entraîneur du Dynamo Dresde, et mère de Matthias Sammer, milieu de terrain du Borussia Dortmund, qui se rencontraient samedi en Bundesliga : qui supporter ? Elle a finalement opté pour son mari : « Dortmund a trop de retard sur le Bayern et peut éliminer Auxerre en Coupe UEFA. Mon mari, en revanche, est menacé de licenciement s'il n'engrange pas des points. »

Le vœu de Mme Sammer a été exaucé. Dresde s'est facilement imposé (3-0), notamment grâce à un jeune joueur de dix-neuf ans, Alex Zickler, qui a marqué deux fois. Dortmund, qui s'est présenté dans la composition suivante, a été méconnaissable : Klos — Zelic — Schmidt, Schulz — Reuter, Sammer, Zord, Rummenige, Poschner — Chapuisat, Povlsen. Commentaire d'Ottmar Hitzfeld, entraîneur du Borussia : « Je suis très déçu. Nous avons été trop naïfs et pas assez rapides. La victoire de Dresde est méritée. »

Après le match, le président du Dynamo, Otto, a affirmé qu'il n'avait jamais eu l'intention de licencier son entraîneur. A qui veut-il faire croire cela ? Que Dresde perde la semaine prochaine et Otto se fera de nouveau menaçant.

La surprise de ce samedi est venue de Francfort où l'Eintracht s'est incliné (1-3) devant Mönchengladbach, laissant le Werder Brême seul dauphin du Bayern, après sa victoire (2-0) à Uerdingen, grâce à deux buts du Néo-Zélandais Wynton Rufer. Le Bayern, justement, a réduit son avance en perdant (1-3) dimanche soir à Hambourg. Première défaite du leader depuis treize matches. Mais il conserve tout de même deux points d'avance sur le Werder.

Quant au FC Cologne, il a préservé ses chances de maintien en battant (3-1) Waltenscheid. Cologne s'est ainsi rapproché à un point de son adversaire du jour. A noter enfin la révolte de Bochum qui a passé vendredi soir quatre buts au FC Nuremberg !

Correspondance Rainer KALB

Israël

Un Betar irrésistible

TEL-AVIV. — Tel un ouragan, le Betar Jérusalem balaie tout sur son passage. Après avoir surclassé (5-0) le Bnei-Yehoudah, le leader vient d'écraser (4-0) l'Hapoël Beer-Shebah. Une véritable démonstration de force du Betar : en une semaine, il a ridiculisé les respectifs troisième et quatrième du classement.

Voilà les coéquipiers d'Ohana avec six points d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv. Un Maccabi qui, sur son terrain, s'est incliné (2-3) à un Bnei-Yehoudah qui se rattrape, en partie, de son précédent faux pas à Jérusalem.

Dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires de la WC 94, l'équipe d'Israël a rencontré, à Haïfa, la sélection de Russie et obtenu un bien modeste match nul (2-2).

Car, si les hommes de Shlomo Sharf ont livré un match de bonne facture et se sont payé le luxe de rater un penalty par Reuben Attar, il convient de signaler que les Russes ont achevé la rencontre à neuf après les expulsions de Kiriakov (40e) et d'Ounovko (71e). Ce qui relativise sensiblement la performance des Israéliens, privés en l'occasion de Rosenthal et d'Ohana.

Correspondance Noah KLIEGER

Belgique

L'espoir d'un sans-faute...

BRUXELLES. — « Paul Van Himst est le meilleur entraîneur belge que je connaisse. Je ne le privilégie pas parce qu'il m'a lancé en équipe nationale, il y a un an et demi, mais parce qu'il a réussi à constituer un véritable groupe de copains, homogène et solidaire, et qu'il y maintient une ambiance à nulle autre pareille. »

Ces éloges émanent de Dirk Medved, l'arrière droit des Diables Rouges. Ceux qui ont suivi la semaine de préparation des internationaux belges, en partance pour le pays de Galles, les confirmeront volontiers.

Leaders de leur groupe avec le maximum de points, les Belges ne doutent évidemment plus de leur participation à la prochaine Coupe du monde. Le récent faux pas de la Tchécoslovaquie à Nicosie, mercredi dernier, a encore accru leur conviction. Ils caressent tout doucement le secret espoir de débarquer aux États-Unis auréolés d'un sans-faute dans leur groupe qualificatif.

Même si, pour la première fois depuis des décennies, le coach fédéral est confronté à une abondance de talents offensifs, Paul Van Himst a tout naturellement reconduit le groupe qui avait assassiné Chypre dans les cinq premières minutes de jeu. Il projetait également d'aligner la même équipe de départ. Il devra, peut-être, se passer de Nilis. L'Anderlechtois, qui attend toujours son premier but en équipe nationale, s'est donné une entorse à la cheville, samedi pendant l'entraînement. Son forfait pourrait entraîner le retour de l'Anversois Severeyns dans le groupe.

Une petite friction était également apparue, en tout début de stage, entre le coach fédéral et Enzo Scifo. Ce dernier avait vivement souhaité que Paul Van Himst le libère, ce dimanche, pour lui permettre de disputer, avec Torino, le match de prestige contre le Milan AC. « Je ne fais pas d'exception pour ne pas créer de précédent », a tranché Paul Van Himst.

Une franche explication entre les deux hommes a étouffé les velléités de révolte d'Enzo Scifo. Après un jour ou deux de bouderie, celui-ci a très vite retrouvé le sourire.

Pendant que les Diables se préparaient à Crainhem, les états-majors des clubs de l'élite commençaient doucement à jeter les bases de la saison prochaine. Les clubs n'ayant pas d'argent, les transferts s'annoncent peu nombreux. Ils se révéleront peut-être de qualité.

L'élément le plus demandé est suédois. Il évolue au Sporting de Charleroi mais appartient à Anderlecht. Il se nomme Pär Zetterberg. Charleroi aimerait conserver son brillant meneur de jeu, qui pourrait être désigné meilleur joueur de la saison par plusieurs quotidiens. Anderlecht pourrait le reprendre. Bruges ne cache pas son intérêt pour lui. Tout récemment, le FC Malinois vient, à son tour, de prendre contact avec Anderlecht pour négocier un éventuel transfert.

Medved, l'international polyvalent de la Gantoise, fait l'objet d'une proposition officielle du Club Brugeois. Au Standard, le libero brésilien Cruz a manifesté le désir de changer d'air. L'Italie le tente. Le club de Sclessin ne s'opposera pas à son départ éventuel. Bruges devrait libérer Booy, son attaquant frison. Liège, qui cherche de plus en plus désespérément un président, pourrait être contraint de céder son meilleur jeune, l'attaquant nigerian Ikpeba.

Quant au Sporting d'Anderlecht, il fait état d'une possible prolongation de contrat de Johan Boskamp, son entraîneur. Celui-ci se verrait proposer un nouveau bail de trois ans. Le contraire eût désagréablement étonné les supporters du futur champion national.

Correspondance Michel DUBOIS

Hongrie-Grèce

La dernière chance

BUDAPEST. — Si elle veut aller aux États-Unis pour participer à la phase finale de la Coupe du monde, l'équipe nationale doit absolument battre la Grèce. Après « la défaite du siècle » contre l'Islande, à Budapest (1-2), elle ne peut plus se permettre le moindre faux pas à domicile.

Imre Jeneï, le sélectionneur, le sait : « En cas d'échec, nous n'aurons pratiquement plus aucune chance d'aller aux États-Unis. Nombre de mes joueurs sont en fin de carrière, et, pour eux, ce sera la dernière occasion de se mesurer sur la scène internationale. »

Jeneï dispose de son effectif habituel à l'exception d'Emil Lörincz, le milieu de terrain du RWD Molenbeek, qui s'est cassé une côte en Championnat de Belgique, de Zsolt Limperger, le défenseur du Real Burgos, et du buteur de Ferencvaros, Lipcsei.

Il peut en revanche compter sur tous ses autres expatriés : Zsolt Petry, le gardien de La Gantoise, Lazslo Disztl, le libero du FC Bruges, Florian Urban, de Waregem, Lajos Detari, le meneur de jeu d'Ancône, ainsi que son trio d'attaquants formé de Jozsef Kiprich (Feyenoord), Kalman Kovacs (Valenciennes) et Denes Eszenyi (FC Malines).

Le reste de la sélection est composé de Bocsy (gardien), Csaby, Nagy, Duro, Pisont, Marton, Illes, G. Balogh, Hamori et de l'excellent libero de Ferencvaros, Telek. Ces dix-sept joueurs se préparent depuis une semaine, avec l'espoir de battre la Grèce. Au match aller, ils ont ramené un point d'Athènes, se rattrapant en partie de la bévue face à l'Islande.

Correspondance Mathias IMRE

La sélection grecque

Pour ce match de prime importance, qui peut déjà décider de la qualification de son équipe pour la Coupe du monde aux Etats-Unis, Alketas Panagoulias, le sélectionneur grec, a récupéré tous ses meilleurs joueurs. Ils n'avaient pas pu disposer de certains d'entre eux lors de la répétition, le 10 mars à Vienne, perdue 2-1 contre l'Autriche. Voilà donc sa sélection.

Gardiens : Antonis Minou (AEK), Costas Chaniotakis (OFI) ; **défenseurs** : Stratos Apostolakis et Yannis Kalitzakis (Panathinaïkos), Thanasis Kolitsidakis (Apollon), Stellos Manolas (AEK), Kiriakos Karataidis (Olympiakos), Alexis Alexiou (PAOK) ; **milieu** : Costas Antoniou, Spiros Maragos et Costas Frantzeskos (Panathinaïkos), Nikos Tsiantakis, Yannis Tsalouhidis, Vasilis Karapialis (Olympiakos), Nikos Nioplias (OFI) ; **attaquants** : Tasos Mitropoulos et Vasilis Dimitriadis (AEK), Nikos Mahlas (OFI).

La plupart de ses joueurs ont disputé en semaine les demi-finales de la Coupe. Depuis, ils sont en stage de préparation.

Albanie

Partizani et Dosti s'envolent !

TIRANA. — Il y avait eu le dimanche précédent le réveil de Shehu, cet attaquant de grande valeur (l'un des meilleurs joueurs albanais de la décennie) qui avait fêté son retour au premier plan par un joli but. Shehu qui, éloigné des terrains pendant deux ans et opéré en Grèce, n'était revenu qu'en décembre dernier.

Ce dimanche, à l'occasion de la vingt-deuxième journée, c'est un autre attaquant de Partizani qui a été à l'honneur : Edmond Dosti, quatre buts au détriment de Tomori. Du même coup, Dosti se rapproche à une longueur du vieux roi des canonniers, Majaci, d'Apolonia : 16 contre 17. Voilà qui promet.

Mais surtout, ce net succès (5-1) du leader lui vaut de se détacher un peu plus en tête, son avance étant maintenant de quatre points sur le champion sortant, Vllaznia, qui a été tenu en échec chez lui par Tirana. L'équipe de Shkodra est d'ailleurs rejointe à la deuxième place par Besa, qui a réalisé l'une des meilleures opérations du jour en venant battre Dinamo dans la capitale, grâce à deux buts signés Kodra et Duro, ce dernier en totalisant à présent onze.

De ce dimanche riche en buts (19) malgré le report de deux matches, on retiendra aussi le net échec de la révélation Albpetrol sur le terrain toujours difficile de Laçi et aussi, bien sûr, la nouvelle victoire d'un Flamurtari ressuscité aux dépens d'Elbasani.

Correspondance Gezim NUSHI

Roumanie

Predatu puissance 7

BUCAREST. — Sept buts en trois matches ! C'est l'exploit réalisé par l'attaquant de l'Universitatea Cluj Predatu : deux en quart de finale de la Coupe contre le Dinamo Bucarest, puis quatre contre le Rapid Bucarest, et enfin un mercredi dernier, lors de la vingtième journée, sur le terrain du grand Steaua Bucarest. Predatu n'a pas marqué ce week-end, et pour cause, il était suspendu.

Face au Steaua, il a ouvert le score d'une superbe bicyclette avant que le jeune Gilca égalise pour le leader. Au retour des vestiaires, Sabo a même redonné l'avantage à l'Universitatea Cluj. La joie a été de courte durée, le Steaua égalisant rapidement. Et c'est sur penalty (transformé par Ilie Stan) que le leader a finalement arraché une victoire pas vraiment méritée.

Dans le même temps, son dauphin, le Dinamo Bucarest, lâchait un point sur le terrain du FC Inter Sibiu (1-1). Universitatea Craiova ne faisait pas mieux en concédant un point chez lui face au médiocre Politechnica Timisoara (1-1). Ce revers a d'ailleurs provoqué le départ de son entraîneur, Oblemenco, remplacé par Marian Bondrea. A noter enfin, malgré son richissime sponsor, Dumitru Sachelariu, la nouvelle défaite de Selena Bacau (0-1) à Bucarest face au Rapid. La relégation est toute proche !

Dimanche, pour la vingt et unième journée, Selena Bacau s'est repris en obtenant le partage des points (0-0) chez lui face au leader, le Steaua. A signaler que Petrolul Ploiesti n'a pas marqué depuis le 5 décembre. Il a concédé une nouvelle défaite (0-1) sur son terrain face à Universitatea Craiova...

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Course-poursuite

SOFIA. — Le Levski et le CSKA sont au mieux de leur forme. Mercredi avaient lieu les quarts de finale aller de la Coupe de Bulgarie et les scores parlent d'eux-mêmes : Levski-Sliven, 6-2 (doublé de Sirakov), et CSKA Haskovo, 5-1.

Vainqueur 3-0 de Locomotiv GO, Botev a également un pied en demi-finale. Quant au nul 1-1 conclu entre Dobroudja et Etar, il s'explique dans la mesure où les locaux avaient laissé au repos quelques-uns de leurs titulaires. Trois jours plus tard, mais pour le compte de la vingtième journée, ils créaient la grosse surprise en écrasant 3-0 le même adversaire. Le derby de la journée, Slavia-Levski, restait cependant le centre d'intérêt de ce vingtième épisode. Le Slavia, qui traverse une crise profonde, essaya bien d'être à la hauteur, mais ce fut tâche impossible face à la classe du leader, impitoyable vainqueur (3-0). Le champion CSKA n'a pas fait, lui aussi, dans le détail face au Spartak Varna et, après une première mi-temps décontractée, il redevenait sérieux pour s'envoler 4-0.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Ukraine

La bonne formule pour les Chimistes ?

KIEV. — Après les quarts de finale de la II[e] édition de la Coupe d'Ukraine, seul le Dinamo Kiev peut s'estimer à l'abri de surprises désagréables dans deux semaines. Il est vrai que les Dinamistes n'ont laissé aucune chance à la malheureuse Volina Loutsk, le jeune numéro 10 Kievien Serguei Mizine (19 ans) inscrivant le premier hat-trick de sa carrière au Dinamo, le petit gabarit Rebrov et le numéro 11 Chkapenko ajoutant un but chacun.

En revanche, Metallist Kharkov, qui recevait Niva Ternopil, a de quoi se ronger les ongles. La Niva, entraînée par Leonid Bouriak, démontre ses qualités offensives à domicile (3-1 face au Chakhtior lors de la dernière journée de Championnat), et ce petit but, marqué par Prisetko à quinze minutes de la fin en faveur des locaux, peut se révéler insuffisant pour se qualifier pour les demi-finales.

Carpates, le club phare de l'Ukraine de l'Ouest, a battu Metallourg Zaporojie en déplacement 1-0. Le penalty, transformé par le capitaine carpate Mokritski à la 72[e] minute du match, donne un léger avantage aux Carpates, mais Metallourg ne connaît pas le syndrome du terrain adverse.

Enfin, Khimik Severodonetsk, le seul « Petit Poucet » rescapé, est parvenu à tenir en échec le Torpodo Zaporojié, assez mal placé il est vrai en Championnat. Un nul vierge qui laisse des chances aux Chimistes pour le retour. Et comme l'équipe de Severodonietsk a déjà éliminé de cette Coupe Kremin et Chakhtior, deux clubs de Première Division, l'espoir n'est pas perdu.

Correspondance Avdey PINALOFF

Croatie

La sélection fait recette

SPLIT. — Qui dirigera la sélection nationale lors de sa prochaine sortie, le 28 avril à Zagreb, contre la Bosnie-Herzégovine ? Depuis plusieurs mois, la question reste sans réponse. On connaît pourtant les candidats. Ils sont sept, tous des techniciens de renom. Citons Miroslav Blazevic (entraîneur de Croatia Zagreb), Mirko Jozic (Colo-Colo, Chili), Otto Baric (Austria Salzbourg), Josip Skoblar (FC Zagreb) et Tomislav Ivic.

Le favori est l'actuel sélectionneur intérimaire, Stanko Poklepovic, qui entraîne l'Hajduk Split, mais le pouvoir en place à Zagreb aurait une préférence pour Vlatko Markovic. Il faut dire que la sélection pourrait devenir la vitrine de la république nouvellement indépendante. Avec des joueurs comme Boban, Boksic, Prosinecki, Vulic, Suker, Asanovic, Jarni ou Vucevic, elle est un formidable porte-drapeau. Elle a aussi le potentiel pour se mesurer aux plus grands, et l'Argentine, vice-championne du monde, ne s'y est pas trompée en proposant plus de 60 000 F à la Fédération pour que l'équipe nationale aille jouer un match amical à Buenos Aires.

En attendant, la dix-neuvième journée du Championnat a permis au Croatia Zagreb, vainqueur 2-0 de l'Inker Zapresic, de conforter sa première place au classement, avec sept points d'avance sur Hajduk. La Coupe, en revanche, n'a pas pu se dérouler normalement à cause des bombardements serbes sur la côte dalmate. La rencontre Sibenik-Zadar (1-1) s'est jouée à Rijeka, alors que le match Dubrovnik-Inker a dû être remis.

Correspondance Zdravko REIC

Yougoslavie

Douche froide

BELGRADE. — Déjà, la première journée des matches retour avait été différée à cause du mauvais temps. Les matches de la deuxième journée, en revanche, s'étaient déroulés par une agréable température de 25 degrés. Samedi et dimanche, pour la vingt-deuxième journée du Championnat, retour du mauvais temps. La neige et le froid auraient dû entraîner son report, mais il n'en n'a rien été, à l'exception d'une rencontre : Napredak - Etoile Rouge.

Conséquences : les matches se sont disputés devant des gradins vides. Quelques centaines de spectateurs seulement avaient bravé les conditions climatiques. Le nombre de billets vendus a été si maigre que les recettes n'ont même pas permis de payer l'eau chaude pour les douches...

Qui plus est, les rares spectateurs ont souvent été mis à contribution pour déblayer le terrain. Les dirigeants du Spartak Subotica ont même laissé l'entrée gratuite à tous ceux qui ont accepté de prendre une pelle pour enlever la neige de la pelouse. Mais leur équipe a été tenue en échec (2-2) par Sutjeska.

Nombre de matches n'ont d'ailleurs pas débuté à l'heure, soit à cause de ces opérations — dix minutes de retard pour Partizan-Pristina (1-0) —, soit à cause des tergiversations des joueurs pour obtenir l'ajournement de la rencontre, comme à Nis, où Radnicki a finalement battu 2-0 l'OFK Belgrade.

A signaler, enfin, que, malgré ces conditions de jeu précaires, l'Hajduk a réussi contre Becej (2-1) son premier but après 312 minutes sans.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

STAGE DIDIER SIX

SPÉCIAL JEUNES

Réalisé rien que pour des jeunes, encadrés par des pros à Erstein

Programme détaillé et prix dans notre brochure sur simple demande.

Possibilité de bons vacances (CAF)

FOOT'SIX Premier stage Pâques 1993

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à FOOT'SIX. 2, route de Rhineu, 67860 BOOFZHEIM.

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète n° ..... rue .....

Code postal ..... Ville .....

Algérie

La menace du MAHD

ALGER. — De retour de Ouagadougou où il concéda une courte défaite (1-0), face à l'Etoile filante, en match aller des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des clubs champions, le MC Oran n'a pas paru trop se ressentir de son long voyage.

Pourtant, il lui a fallu ensuite se déplacer à Aïn-M'Lila, ce qui ne l'empêcha pas, malgré l'absence de son stratège et buteur Tasfaout, d'arracher un méritoire nul.

Ce qui lui permet de conserver sa position de coleader en compagnie de l'US Chaouia, qui n'a pu faire mieux à Mostaganem.

Derrière ces deux solides favoris, la menace d'Hussein-Dey se précise de plus en plus, surtout après sa victoire sur Belcourt, dans un derby qui n'aura valu que par l'opportunisme de Zekri, auteur de l'unique but du match.

Mais l'événement de cette huitième journée fut cette surprenante victoire du MC Alger à Oran devant l'ASMO. Heureusement d'ailleurs pour les Algérois, car les autres mal classés, qui évoluaient il est vrai chez eux, ont tous empoché les deux points. Même si, pour y parvenir, Annaba devant Bordj-Menaïel bénéficia de la maladresse d'Ali Boudar qui prit à contre-pied son gardien de but.

Constantine, dans son choc avec Tlemcen, dut puiser au fond de lui-même pour arracher la victoire sur un troisième but d'Akrishe.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Un WAC opportuniste

CASABLANCA. — Le WAC fait de la résistance. Tout en concédant le nul (0-0) à une valeureuse équipe de Kenitra, les joueurs de Casablanca conservent leur place de leaders, avec quatre points d'avance sur Marrakech et Oujda. Et ce après avoir, en semaine, remporté (2-1) le derby de Casablanca face au Raja.

Le WAC gagne même du terrain sur le KAC de Marrakech. Et cela grâce à son voisin de l'Olympique Casablanca, qui, dans son enceinte du stade Tessema, s'est adjugé une prestigieuse victoire (2-0) en dominant les champions en titre du KAC. Grand artisan du succès olympien : le Zambien Maybine, auteur de deux buts.

Son match nul (1-1) arraché à Khouribga permet au MC Oujda de garder contact avec le leader. En cette circonstance, c'est Abdallaoui, le gardien du MCO, qui a permis au club d'Oujda de résister au redoutable pressing des joueurs de l'OCK.

En bas de tableau, il est à signaler que l'HUS Agadir vient de renouer avec le succès en disposant *in extremis* (1-0) du Rachad de Bernoussi. Une victoire que le public d'Agadir attendait depuis des semaines et qui vient ponctuer une rencontre dominée de bout en bout.

En ce qui concerne les compétitions continentales, le WAC de Casablanca s'apprête à recevoir les Sénégalais de Ndiambour en match retour de Coupe des champions. A l'aller, les Marocains s'étaient inclinés (2-1). De son côté, Marrakech se rend en Guinée, fort du (5-0) qu'il a infligé à l'Horoya de Conakry lors du premier round de ces seizièmes de finale de Coupe des Coupes.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Qui va descendre ?

TUNIS. — Bizarre comportement du Club africain qui s'est laissé étriller à Sousse la semaine dernière avant de s'offrir ce dimanche le dauphin du classement général.

En battant par deux buts (penalties de A. Sellimi et Touati) la JSK bien partie grâce à un but de Denden dès la 3e minute, le Club africain a barré définitivement le chemin du titre à son adversaire. En effet, l'Espérance sportive de Tunis, qui effectuait un déplacement périlleux à Bizerte, a su se tirer d'affaire. Le but de Malitoli, obtenu à la 14e minute, a rassuré les Espérantistes sur le retour en forme de leur équipe.

Reste donc le problème de la relégation : la situation ne fait que se compliquer. Huit formations sont encore théoriquement menacées.

Aucune n'a réussi à l'emporter ce dimanche, les plus fortunées comme l'ASK, l'ASM, l'US Monastir et le SRS arrachant le partage des points.

La situation du CAB, qui additionne les défaites à l'extérieur et même à domicile, et de l'Étoile Sportive du Sahel, dont le réveil de dimanche dernier a été de courte durée, est inquiétante. Battus par un petit but à zéro, les Bizertins sombrent dans le bas du classement, tandis que l'Étoile, qui a cédé à trois minutes de la fin du match, est bel et bien menacée à l'avant-dernière place du classement général.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Déjà deux sur trois

JOHANNESBURG. — Et de deux ! Après Hellenic, le club du Cap, en début de mois, c'est au tour de Jomo Cosmos de se qualifier pour les huitièmes de finale d'une Coupe d'Afrique des clubs, en l'espèce celle des vainqueurs de Coupe. C'est à Boksburg, dans une banlieue ultraconservatrice de Jo'burg, que les dirigeants du Cosmos avaient pris le risque d'organiser ce match retour contre les Malgaches de COSFAP.

Il y avait certes plus de spectateurs blancs qu'à l'accoutumée pour cette première à Boksburg, mais ils n'étaient tout de même pas nombreux... Le Jomo Cosmos s'est imposé 3-2, confirmant ainsi son succès de l'aller (2-0) à Antananarive. Pour que le grand chelem soit complet, il ne reste donc plus qu'au champion sud-africain, Kaizer Chiefs, à gagner à domicile, le week-end prochain, contre Kiyovu Sport, le champion du Rwanda. Forts de leur succès 5-0 à l'aller à Kigali, les Kaizer Chiefs ne parlent plus de se retirer de l'épreuve.

M. Motaung, leur président, avait menacé de ne pas emmener ses joueurs au Rwanda, estimant que la sécurité n'y était pas assurée.

Furieux de cette déclaration, Salomon Morewa, le secrétaire général de la Fédération (SAFA), avait fustigé cette hypothèse, estimant que les clubs sud-africains avaient été trop longtemps au ban des nations pour être aujourd'hui forfait ! Il a été entendu, et plutôt bien compte tenu du score.

Reste qu'on ne se fait pas d'illusions sur la suite des compétitions. Au prochain tour, ce sera beaucoup plus difficile avec la perspective de rencontrer les vieux routiers du continent comme les Égyptiens de Zamalek.

Correspondance Philippe BERNARD

Brésil

La remontée de Corinthians

RIO DE JANEIRO. — La facile victoire, en milieu de semaine, de Corinthians sur Rio Branco (4-1), l'une des meilleures formations de province, a placé l'équipe de Neto aux avant-postes.

On n'avait pas vu depuis de longues années une équipe du parc Saint-Georges aussi créatrice et libérée. Orchestrée par l'intouchable Neto et emmenée en attaque par l'avant-centre Viola, auteur de deux buts et qui s'offrit ainsi le luxe de rater un penalty, elle a semblé une fois de plus irrésistible. Il s'agit incontestablement de l'équipe qui monte et pourra causer beaucoup de dégâts sur son chemin.

Revenu à un point du leader Palmeiras (24), Corinthians pratique un tourbillon efficace. Des trente-cinq buts marqués jusqu'à présent, douze l'ont été par Viola et sept par Neto.

Sous le signe de l'amélioration également, le Sao Paulo FC (22 points) s'est nettement imposé en milieu de semaine sur le terrain de son adversaire Noroeste (3-0). « Je serai en forme seulement dans quinze jours », a affirmé Rai, déjà malgré tout meilleur buteur derrière Ivaïr (13 buts). Voilà qui promet !

Quant à Santos (23 points, à égalité avec Corinthians), il s'est bien repris face à Guarani (2-1).

Ce Championnat de l'État de Sao Paulo n'a jamais été aussi intéressant. Le sprint s'annonce serré.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

River éliminé !

BUENOS AIRES. — Le premier tour de la Copa Libertadores touche à sa fin, et il laisse au moins une victime de renom en route : River Plate (groupe 5). La dernière victoire obtenue vendredi dernier par l'équipe argentine sur Olimpia Paraguay (1-0) était inutile. Deux jours plus tôt, en effet, Newell's Old Boys de Rosario et Olimpia s'étaient ingéniés à obtenir un partage des points permettant aux deux formations d'accompagner Cerro Porteno en huitièmes de finale. L'éternel problème des poules.

Dans le groupe 1, Universitario et Sporting Cristal, les deux équipes péruviennes, sont déjà qualifiées. Minerven et Caracas FC, a égalité en troisième position, devront disputer un match d'appui, la différence de buts entre deux équipes d'un même pays n'étant pas prise en compte.

Dans le groupe 2, Universidad Catolica du Chili (équipe entraînée par Ignacio Prieto) a cartonné la formation bolivienne San José de Oruro (4-1). La Catolica, Cobreloa (Chili) et Bolivar sont qualifiés, et on saura cette semaine dans quel ordre après les deux matches de Bolivar au Chili. Le groupe 3 a été remporté par les Uruguayens de Nacional Montevideo devant El Nacional de Quito et Barcelona de Guayaquil (Equateur), dont la différence de buts est meilleure que celle de Bella Vista.

Flamengo, America Cali et Nacional de Medellin sont enfin les trois qualifiés du groupe 4 brasilo-colombien (International Porto Alegre éliminé).

Cette semaine, les dernières rencontres permettront d'établir le calendrier complet des huitièmes de finale. Pour l'heure, les matches suivants sont déjà confirmés : Universitario (Pérou) - Barcelona (Equateur) ; Nacional Montevideo (Uruguay) - Olimpia (Paraguay) ; Flamengo (Brésil) - Minerven ou Caravas (Venezuela) ; El Nacional (Equateur) - Sporting Cristal (Pérou) et un Newell's (Argentine) - Sao Paulo (Brésil) qui sera tout simplement la revanche de la dernière finale. Tous les huitièmes de finale se joueront les 7 et 14 avril.

Correspondance Francis HUERTAS

États-Unis

La chance aux jeunes

BERKELEY. — Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe des États-Unis, continue de jouer la carte de l'innovation. Pour la tournée en Amérique centrale la semaine dernière, Milutinovic avait décidé d'emmener une équipe expérimentale. Une occasion pour utiliser ses jeunes joueurs au centre national de Mission Viejo et de baptiser quelques autres des rangs universitaires (Imler, Allnutt, McBride et Prampin) et du Championnat en salle (le gardien Stanisic).

Les jeunes Américains ont commencé leur tournée contre le Salvador, devant vingt-trois mille spectateurs, au stade Cuscatlan de San Salvador. Deux buts par Allnutt et Jones quelques minutes après la mi-temps leur ont permis d'obtenir un match nul encourageant (2-2). Malheureusement, le libero prometteur Imler, le capitaine des champions universitaires de l'université de Virginie, victime d'une grave blessure, sera indisponible pour au moins deux mois. Deux jours plus tard, les Yankees ont perdu par 4-1 contre le Honduras, l'un des favoris dans le tour final des éliminatoires de la World Cup 94 dans la zone Concacaf, à Tegucigalpa.

Les États-Unis, qui menaient 1-0 sur un but d'Allnutt (son deuxième de la tournée), encaissèrent deux buts qu'ils contestèrent. Le premier pour un hors-jeu non sifflé et le second pour un penalty douteux. Obligés de se découvrir pour égaliser, les Américains encaissèrent deux nouveaux buts en contre. A noter que Milutinovic n'a pas accompagné son équipe à Tegucigalpa. Il était à New York pour une conférence de presse organisée par la Fédération américaine afin d'annoncer son nouveau sponsor : une clinique pour les yeux ! La sélection américaine était donc dirigée pour la circonstance par son adjoint, Sampson.

Correspondance Paul KENNEDY

Qatar

En attendant la Norvège

DOHA. — L'équipe du Qatar a repris le chemin de l'entraînement afin de préparer la première phase des éliminatoires de la Coupe du monde 94. Mais elle est perturbée par les blessures. Pas moins de six joueurs sont en effet indisponibles actuellement. « C'est un lourd handicap », a déclaré l'entraîneur brésilien Labola, qui a repris les rênes de la sélection après sa retentissante victoire en Coupe du Golfe.

Pour être fin prêt au rendez-vous du 9 avril à Doha, le Qatar a déjà disputé cinq matches : deux victoires (3-0 et 2-0) aux dépens du Liban, une victoire (2-0) et une défaite (0-1) contre la Syrie, et enfin un nul (1-1) face à la Jordanie. Mais les choses sérieuses vont commencer en affrontant l'équipe suédoise de Hallesenburg, puis surtout la Norvège, révélation européenne de ce début d'année. Une fois cette préparation bouclée, le Qatar rencontrera la Corée du Nord, Singapour, le Vietnam et l'Indonésie. La deuxième phase aura lieu à Singapour le 24 avril.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Lobanovski s'impose

Le bras de fer entre la Fédération des Emirats arabes unis et l'Ukrainien Valery Lobanovski s'est conclu à l'avantage de ce dernier. L'ex-entraîneur du Dinamo Kiev et la sélection soviétique a obtenu de pouvoir honorer son contrat dans les conditions qu'il a lui-même imposées. C'est-à-dire de continuer à diriger les sélections de jeunes tout en conservant son poste d'expert auprès de la Fédération. Cela en maintenant le Polonais Piechnicek à la tête de l'équipe nationale.

Suite à cette mise au point avec la Fédération des Emirats, Lobanovski a fait savoir aux dirigeants du Qatar qu'il déclinait sa promesse de venir s'occuper de la sélection locale, comme il en avait été question il y a de cela plusieurs mois.

D. M.

Allemagne

(23e journée)

E. FRANCFORT-M'GLADBACH 1-3 (0-0)
26 000 spect. Buts : Schmitt (62e) pour Francfort ; Dahlin (52e), Klinkert (56e), Kastenaler (87e) pour M'Gladbach.

DYNAMO DRESDE-B. DORTMUND 3-0 (1-0)
17 100 spect. Buts : Jaehning (6e), Zickler (49e, 83e).

FC KAISERSLAUTERN-FC SARREBRUCK 1-1 (0-1)
17 500 spect. Buts : Golbaek (77e) pour Kaiserslautern ; Sawitschew (22e) pour Sarrebruck.

FC COLOGNE-WATTENSCHEID 09 3-0 (3-0)
33 000 spect. Buts : Fuchs (77e, 86e), Sturm (89e).

B. UERDINGEN-WERDER BREME 0-2 (0-1)
10 100 spect. Buts : Rufer (35e, 87e).

SCHALKE 04-VfB STUTTGART 1-0 (1-0)
25 000 spect. But : Anderbruegge (34e).

VfL BOCHUM-FC NUREMBERG 4-0 (3-0)
17 500 spect. Buts : Wegmann (1re), Herrmann (29e), Aden (35e, 76e).

KARLSRUHE SC-B. LEVERKUSEN 1-1 (1-1)
17 500. Buts : Kirjakov (14e) pour Karlsruhe ; Woerns (24e) pour Leverkusen.

HAMBOURG SV-BAYERN MUNICH 3-1 (1-0)
60 500 spect. Buts : Von Hessen (23e), Furtok (70e), Eck (80e) pour Hambourg ; Jorginho (86e) pour Bayern.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	23	13	8	2	46	25
2. Werder Brême	32	23	12	8	3	39	21
3. E. Francfort	30	23	11	8	4	41	28
4. B. Dortmund	29	23	12	5	6	40	28
5. B. Leverkusen	27	23	8	11	4	45	29
6. Karlsruhe SC	25	23	9	7	7	42	41
7. FC Kaiserslautern	23	23	9	5	9	36	27
8. VfB Stuttgart	23	23	7	9	7	33	34
9. Hambourg SV	22	23	5	12	6	31	28
10. M'Gladbach	22	23	7	8	8	36	40
11. FC Nuremberg	22	23	9	4	10	21	30
12. FC Sarrebruck	21	23	5	11	7	35	40
13. Schalke 04	21	23	6	9	8	21	29
14. Dynamo Dresde	20	23	6	8	9	27	33
15. Wattenscheid 09	18	23	6	6	11	30	44
16. FC Cologne	17	23	8	1	14	30	39
17. VfL Bochum	15	23	4	7	12	28	37
18. B. Uerdingen	13	23	3	7	13	21	49

BUTEURS

1. Rufer (Werder)	(+ 2)	12
Kirsten (Leverkusen)		12
F. Walter (Stuttgart)		12
4. Kirjakow (KSC)	(+ 1)	10
Yeboah (Francfort)		10
Witeczek (Lautern)		10
Thom (Leverkusen)		10
Chapuisat (Dortmund)		10
9. Wegmann (Bochum)	(+ 1)	9
10. Krieg (KSC)		9

Rendez-vous

(31 mars, Coupe, demi-finale)
E. Francfort - B. Leverkusen
Hertha Berlin (D II) - Chemnitz (D II)
(4 avril 1993, 24e journée)
Wattenscheid 09 - Bayern Munich
B. Dortmund - FC Cologne
Karlsruhe SC - Hambourg SV
M'Gladbach - Dynamo Dresde
B. Leverkusen - VfL Bochum
FC Sarrebruck - E. Francfort
FC Nuremberg - Schalke 04
Werder Brême - FC Kaiserslautern
VfB Stuttgart - B. Uerdingen

Luxembourg

Tour final
(4e journée)

CS Grevenmacher-Fola Esch	2-0
US Luxembourg-Avenir Beggen	2-0
FC Dudelange-Jeunesse Esch	1-1

Classement

1. Union sportive Luxembourg, 18,5 ; 2. Avenir Beggen, 17,5 ; 3. Jeunesse Esch, 17 ; 4. CS Grevenmacher, 15,5 ; 5. FC Dudelange, 12 ; 6. Fola Esch, 8,5.

Israël

(26e journée)

Bétar Jérusalem - Hapoël Beer-Shebah	4-0
Bnei Yehoudah - Maccabi Tel-Aviv	3-2
Hapoël P.-Tikvah - Maccabi P.-Tikvah	5-0
Hapoël Holon - Maccabi Haifa	1-0
Maccabi Nathanyah - Hapoël Tel-Aviv	1-1
Hapoël Haifa - Bétar Tel-Aviv	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bétar Jérusalem	55	26	17	4	5
2. Mac. Tel-Aviv	49	26	14	7	5
3. Bnei Yehoudah	43	26	13	4	9
4. Hapoël Beer-Shebah	40	26	11	7	8
5. Maccabi Haifa	39	26	10	9	7
6. Hapoël Haifa	39	26	11	6	9
7. Hapoël Tel-Aviv	33	26	9	6	11
8. Maccabi Petah-Tikvah	31	26	7	10	9
9. Maccabi P.-Nathanyah	30	26	6	6	12
10. Hapoël Holon	28	26	6	4	14
11. Bétar Tel-Aviv	23	26	6	5	15
12. Hapoël Petah-Tikvah	22	26	6	4	16

BUTEURS

1. Mizrahi (Bnei Yehoudah)	(+ 2) 17
Melika (Maccabi Tel-Aviv)	13
Marcus (Holon)	13
Kodrasi (Bnei Yehoudah)	13

Angleterre

(36e journée)

CRYSTAL PALACE-LIVERPOOL 1-1 (0-0)
Buts : Armstrong (78e) pour Crystal Palace ; Rush (49e) pour Liverpool.

LEEDS UTD-CHELSEA 1-1 (1-0)
28 135 spect. Buts : Wetherall (43e) pour Leeds ; Donaghy (53e) pour Chelsea.

MIDDLESBROUGH-OLDHAM 2-3 (0-2)
12 290 spect. Buts : Mohan (83e). Hignett (88e) pour Middlesbrough ; Bernard (30e), Jobson (34e), Ritchie (85e) pour Oldham.

TOTTENHAM-MANCHESTER CITY 3-1 (2-0)
27 247 spect. Buts : Anderton (24e), Nayim (44e), Turner (88e) pour Tottenham ; Sheron (60e) pour Manchester City.

EVERTON-IPSWICH 3-0 (1-0)
15 638 spect. Buts : Barlow (18e), Jackson (49e), Cottee (66e).

SHEFFIELD WED.-WIMBLEDON 1-1 (0-0)
20 918 spect. Buts : Bright (76e) pour Sheffield Wed. ; Holdsworth (90e) pour Wimbledon.

NORWICH-ASTON VILLA 1-0 (0-0)
19 528 spect. But : Polston (81e).

COVENTRY-SHEFFIELD UTD 1-3 (1-0)
12 993 spect. Buts : Williams (18e) pour Coventry ; Whitehouse (69e), Deane (75e), Littlejohn (86e) pour Sheffield Utd.

MANCHESTER UTD-ARSENAL 0-0
37 301 spect.

SOUTHAMPTON-NOTT. FOREST 1-2 (0-2)
18 005 spect. Buts : Le Tissier (72e) pour Southampton ; Clough (4e), Keane (44e) pour Nott. Forest.

QUEEN'S P.R.-BLACKBURN 0-3 (0-1)
10 677 spect. Buts : Ripley (23e), Moran (55e), Atkins (65e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	65	36	19	8	9	50	49
2. Aston Villa	64	35	18	10	7	51	33
3. Manchester Utd.	63	35	17	12	6	51	27
4. Blackburn	50	33	13	11	9	47	33
5. Sheffield Wed.	50	33	13	11	9	42	37
6. Tottenham	49	34	13	10	11	43	49
7. Queen's PR	48	35	13	9	13	47	45
8. Manchester City	47	34	13	8	13	46	39
9. Arsenal	47	33	13	8	12	33	30
10. Coventry	47	36	12	11	13	46	47
11. Wimbledon	46	35	12	10	13	44	41
12. Liverpool	46	34	12	10	12	45	44
13. Southampton	46	36	12	10	14	48	49
14. Chelsea	46	35	11	13	11	38	42
15. Everton	45	36	13	6	17	43	45
16. Ipswich	45	35	10	15	10	40	42
17. Leeds Utd	44	34	11	11	12	44	49
18. Crystal Palace	40	34	9	13	12	40	49
19. Sheffield Utd	37	34	10	7	17	40	44
20. Nottingham Forest	36	34	9	9	16	33	47
21. Oldham	35	34	9	8	17	47	60
22. Middlesbrough	34	35	8	10	17	43	60

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham)	15
Shearer (Blackburn)	15
3. Robins (Norwich)	14
Quinn (Coventry)	14
5. Wright (Arsenal)	13
White (Manch. City)	13
Cantona (Manchester Utd)	13
8. Amstrong (Crystal Palace)	(+ 1) 13
Saunders (Aston Villa)	12
10. Le Tissier (Southampton)	(+ 1) 12
Holdsworth (Wimbledon)	(+ 1) 12
Deane (Sheffield Utd)	(+ 1) 12
13. Cottee (Everton)	(+ 1) 11
14. Sheron (Manchester City)	(+ 1) 11

FINALE
COUPE ANGLO-ITALIENNE

A Londres (stade de Wembley)
Derby County - Cremonese 1-3 (1-1)
37 024 spect. Buts : Gabbiadini (23e), pour Derby ; Vedelli (11e), Maspero (50e s. pen.), Tentoni (83e), pour Cremonese.

Rendez-vous

(3 avril 1993, 37e journée)
Everton - Sheffield Utd
Sheffield Wed. - Leeds Utd
Arsenal - Tottenham
Norwich - Manchester Utd
Chelsea - Middlesbrough
Oldham - Wimbledon
Coventry - Southampton
Crystal Palace - Queen's PR
Blackburn - Liverpool
Nottingham Forest - Aston Villa
Manchester City - Ipswich
(4 avril 1993, FA CUP, demi-finale)
Arsenal - Tottenham
Sheffield Utd - Sheffield Wed.

Belgique

Rendez-vous

(3 avril 1993, 28e journée)
Standard Liège - CS Bruges
FC Lierse - RC Genk
La Gantoise - Anderlecht
Lommel - Lokeren
Charleroi - FC Malines
(4 avril 1993, 29e journée)
FC Bruges - RC Liège
FC Boom - Beveren
Ekeren - Waregem
RWD Molenbeek - Antwerp

Écosse

(37e journée)

ABERDEEN - MOTHERWELL 1-0 (1-0)
9 500 spect. But : Booth (40e).

HIBERNIAN - FALKIRK 1-1 (1-1)
5 187 spect. Buts : McGinlay (16e) pour Hibernian ; Sloan (13e) pour Falkirk.

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW 2-3 (0-1)
11 350 spect. Buts : Connolly (65e) et Ferguson (89e) pour Dundee ; McAvennie (11e), Galloway (59e) et Collins (78e) pour Celtic.

PARTICK THISTLE - HEART OF MID. 1-1 (1-1)
5 146 spect. Buts : Britton (24e) pour Partick ; Preston (70e) pour Heart.

AIRDRIONANS - ST. JOHNSTONE 1-1 (0-0)
2 200 spect. Buts : Coule (75e) pour Airdrie ; Redford (86e) pour St. Johnstone.

GLASGOW RANGERS - DUNDEE 3-0 (1-0)
40 295 spect. Buts : McCall (15e), McCoist (52e) et Ferguson (62e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	59	35	26	7	2	84	27
2. Aberdeen	52	35	22	8	5	72	26
3. Celtic Glasgow	49	36	19	11	6	57	35
4. Heart of Mid.	42	36	15	12	9	38	31
5. Dundee United	39	37	15	9	13	43	39
6. St. Johnstone	32	37	9	14	14	42	58
7. Hibernian	30	37	9	12	16	43	54
8. Partick Thistle	30	36	9	12	15	42	60
9. Dundee	28	37	9	10	18	42	58
10. Motherwell	26	36	7	12	17	37	55
11. Airdrionans	25	37	5	15	17	29	57
12. Falkirk	24	37	9	6	22	48	77

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 1) 33
Hateley (Rangers)	18
3. Dodds (Dundee)	14
Shearer (Aberdeen)	14
5. Payton (Celtic)	13
Wright (St Johnstone)	13
7. Ferguson (Dundee Utd)	(+ 1) 12
Paatelainen (Aberdeen)	12
Jackson (Hibernian)	12
10. Jess (Aberdeen)	12

Rendez-vous

(3 avril 1993, 38e journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Hibernian - St. Johnstone
Dundee - Partick Thistle
Falkirk - Dundee United
Celtic Glasgow - Airdrionans
Motherwell - Heart of Mid.
(3 avril 1993, Coupe, demi-finale)
Aberdeen - Hibernian
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

Irlande du Nord

(26e journée)

Ballyclare - Ballymena Utd	2-3
Crusaders - Newry Town	3-0
Ards - Linfield	0-2
Coleraine - Carrick Rangers	1-2
Glentoran - Bangor	0-2
Omagh Town - Distillery	1-2
Larne - Glenavon	1-3
Portadown - Cliftonville	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	57	26	17	6	3	43	10
2. Portadown	56	26	16	8	2	63	21
3. Crusaders	56	26	18	2	6	46	25
4. Bangor	54	26	17	3	6	50	27
5. Distillery	52	26	17	1	8	51	34
6. Glentoran	42	26	12	6	8	58	33
7. Glenavon	41	26	12	5	9	39	30
8. Ards	39	26	11	6	9	43	44
9. Carrick Rangers	36	26	11	3	12	44	57
10. Ballymena Utd	34	26	10	4	12	37	39
11. Cliftonville	29	26	9	2	15	34	41
12. Omagh Town	26	26	7	5	14	33	52
13. Larne	23	26	7	2	17	36	57
14. Coleraine	17	26	5	2	19	26	54
15. Newry Town	17	26	4	5	17	26	67
16. Ballyclare	12	26	2	6	18	24	62

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+ 1) 26
2. McCarlan (Banger)	(+ 1) 19
3. Erstune (Ards)	18
4. McCort (Larne)	(+ 1) 14
Fraser (Portadown)	14
6. McCartney (Glentoran)	13
7. Ferris (Glenavon)	11

Autriche

PROMOTION-RELEGATION
(1re journée)

Sturm Graz - G.A.K.	0-2
FC Stan Linz - VfB Modling	remis
DSV Leoben - Linzer ASK	3-1
Favoritner AC - Ried	remis

(2e journée)

VfB Modling - DSV Leoben	2-0
Linzer ASK - Favoritner	1-0
Grazet AK - Stahl Linz	1-1
Ried - Sturm Graz	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grazer AK	3	2	1	1	0	3	1
2. Modling	2	1	1	0	0	2	0
3. DSV Leoben	2	2	1	0	1	3	3
4. Linzer ASK	2	2	1	0	1	2	3
5. Stahl Linz	1	1	0	1	0	1	1
6. SV Ried	0	0	0	0	0	0	0
7. FavAC	0	1	0	0	1	0	1
8. Sturm Graz	0	1	0	0	1	0	2

Espagne

(Match en retard)

BURGOS - AT. MADRID 0-2 (0-1)
7 000 spect. Buts : Luis Garcia (44e), Alfaro (53e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	42	27	17	8	2	68	27
2. Real Madrid	40	27	17	6	4	51	22
3. Dep. La Corogne	39	27	16	7	4	51	22
4. Atl. Madrid	33	27	13	7	7	41	30
5. Valence	31	27	11	9	7	39	26
6. Tenerife	31	27	10	11	6	41	32
7. Séville	30	27	11	8	8	34	32
8. Espanol	28	27	9	10	8	35	34
9. Ath. Bilbao	28	27	12	4	11	38	36
10. Saragosse	28	27	9	10	8	28	33
11. Rayo Vallecano	25	27	7	11	9	31	34
12. Celta Vigo	25	27	8	9	10	18	22
13. Real Sociedad	25	27	10	5	12	33	44
14. Osasuna	24	27	9	6	12	31	31
15. Gijon	23	27	7	9	11	28	45
16. Oviedo	22	27	7	8	12	31	34
17. Albacete	19	27	6	7	14	37	45
18. Logrones	19	27	5	9	13	22	38
19. Cadix	16	27	3	10	14	20	48
20. Burgos	12	27	2	8	17	17	56

Rendez-vous

(4 avril 1993, 28e journée)
Celta Vigo - Rayo Vallecano
Albacete - Atl. Madrid
Séville - Oviedo
Gijon - Dep. La Corogne
Osasuna - Cadix
Burgos - Valence
Real Sociedad - Espanol
FC Barcelone - Logrones
Real Madrid - Saragosse
Tenerife - Ath. Bilbao

COUPE
(Quarts de finale aller)

REAL MADRID - REAL SOCIEDAD 4-0 (2-0)
Buts : Oceano (10e c.s.c.), Zamorano (15e, 49e), Prosinecki (56e).

VILLAREAL (D 2) - VALENCE 1-2 (0-0)
Buts : Mateu (71e), pour Villareal ; Arroyo (57e), Penev (88e s. pen.), pour Valence.

VALLADOLID (D 2) - FC BARCELONE 1-3 (0-2)
Buts : Onesimo (69e s. pen.), pour Valladolid ; Guardiola (2e), Laudrup (14e), Salinas (72e), pour Barcelone.

SARAGOSSE - OVIEDO 1-1 (0-1)
Buts : Seba (50e), pour Saragosse ; Armando (35e), pour Oviedo.

Turquie

COUPE
(1/2 finale, retour)

Trabzonspor-Galatasaray	3-1 (A. 0-3)
Fenerbance-Besiktas	1-1 (A. 0-1)

(Finale aller)

Le 24 mars au stade Ali Sami Yen (Stade de Galatasaray)
Galatasaray-Besiktas 1-0 (1-0). Spectateurs : 22 446. But : Erdal (44e).
GALATASARAY : Hayrettin — Stumpf (86e Sevket), Götz, Bülent — Suat (79e Ugur), Erdal, Tugay, Mert, Hamza — Hakan, Arif. Entr. : Akçan.
BESIKTAS : Bako — Recep, K. Ali, Ulvi, Mutlu — B. Metin (80e B. Turan), Riza, Mehmet, Mrkola (66e Yusuf) — Feyyaz, Madida. Entr. : Milne.
Match retour le 7 avril au stade Inönü de Besiktas.

Chypre

(Matches en retard)

Pezoporikos - AEL	2-1
Apollon - Evagoras	3-2

(17e journée)

AEL - Apollon	0-2
Paralimni - Apoel	1-0
Omonia - Anortosis	1-0
Evagoras - Apop	4-1
Salamina - Pezoporikos	0-1
Olympiakos - Ethnikos	3-1
EPA Larnaca - Aris	2-0

(18e journée)

Ethnikos - Evagoras	0-0
Anortosis - EPA	1-2
Apollon - Salamina	2-1
Aris - Olympiakos	1-3
Apop - AEL	1-4
Omonia - Paralimni	2-1
Pezoporikos - Apoel	2-2

(19e journée)

AEL - Ethnikos	3-1
Apoel - Apollon	1-1
EPA - Omonia	0-0
Evagoras - Aris	2-2
Olympiakos - Anortosis	1-1
Paralimni - Pezoporikos	2-3
Salamina - Apop	2-0

Class. : 1. Omonioa 44 pts, 2. Apollon, 41 ; 3. Salamina, 35 ; 4. Apoel, 34 ; 5. Paralimni, 30 ; 6. Anortosis, 28 ; 7. Ahna-Ethnikos, 27 ; 8. Evagoras, 22 ; 9. AEL, EPA, 21 ; 11. Pezoporikos, Olympiakos, Aris, 20 ; 14. Apop, 5.

COUPE
(8es de finale aller)

Apollon - Omonia	0-0
Aris - Ethnikos	1-0
Pezoporikos - Paralimni	3-0
Anortosis - Evagoras	0-0
Salamina - Anagennisi	3-0
Apop - Apoel	0-1
Paesi - EPA	1-2
AEL - Olympiakos	0-0

Pays-Bas

(26e journée)

VITESSE ARNHEM - AJAX 2-2 (2-0)
11 000 spectateurs. Buts : V.d. Brom (8e s.p.), Cocu (26e) pour Vitesse ; Seedorf (67e), Petterson (90e) pour Ajax.

FC UTRECHT - SVV DORDRECHT 90 1-1 (1-1)
4 000 spectateurs. Buts : V.d. Nel (20e) pour Utrecht ; Simons (16e) pour Dordrecht 90.

FC DEN BOSCH - CAMBUUR 3-2 (2-2)
2 086 spectateurs. Buts : Kaizer (40e) Smeets (43e), Van Eck (77e) pour Den Bosch ; Konlerman (5e), Nyhuis (25e) pour Cambuur.

FORT SITTARD - GO AHEAD EAGLES 3-1 (2-1)
2 500 spectateurs. Buts : A. Janssen (5e), Losada (10e), Sneekes (52e) pour Fortuna ; Boere (13e) pour Go Ahead.

MAASTRICHT VV - RKC WAALWIJK 1-1 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Lanckohr (7e) pour MVV ; Van Aerde (47e) pour RKC.

FC TWENTE - SPARTA ROTTERDAM 5-0 (3-0)
4 700 spectateurs. Buts : Polley (5e, 58e), Van Llalst (8e s.p.), Pahlplatz (12e), Vurens (77e).

FEYENOORD - RODA JC 3-0 (1-0)
22 613 spectateurs. Buts : Witschge (30e), Taument (46e), Bosz (73e).

FC GRONINGEN - PSV EINDHOVEN 0-1 (0-0)
14 012 spectateurs. But : Vanenburg (49e) pour PSV.

WILLEM II - FC VOLENDAM 1-3 (0-2)
6 050 spectateurs. Buts : Stewart (69e), pour Willem II ; Berghuis (13e, 28e), Kras (90e), pour Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	40	26	16	8	2	59	24
2. PSV Eindhoven	39	25	17	5	3	56	21
3. Ajax	38	26	15	8	3	65	21
4. FC Twente	34	26	14	6	6	51	24
5. Vitesse Arnhem	32	26	10	12	4	41	23
6. Maastricht VV	32	26	13	6	7	40	31
7. FC Volendam	30	26	10	10	6	37	20
8. FC Utrecht	27	25	9	9	7	32	28
9. Willem II	26	26	9	8	9	31	25
10. RKC Waalwijk	26	26	9	8	9	39	45
11. Sparta Rotterdam	22	26	7	8	11	27	48
12. FC Groningen	20	24	6	8	10	22	33
13. Go Ahead Eagles	20	26	7	6	13	32	50
14. Cambuur	18	26	3	12	11	28	41
15. Roda JC	16	25	6	4	15	34	51
16. Fort. Sittard	15	25	6	3	16	25	58
17. FC Den Bosch	15	26	4	7	15	27	62
18. SVV Dordrecht 90	12	26	3	6	17	17	58

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	20
2. Meyer (MVV)	15
3. Romario (PSV)	14
4. De Goer (FC Twente)	13
5. Kiprich (Feyenoord)	12

Rendez-vous

(31 mars, Coupe, demi-finale)
SG Heerenveen (D II) - FC Den Bosch
Feyenoord - Ajax
(3-4 avril 1993, 27e journée)
FC Volendam - FC Groningen
PSV Eindhoven - FC Twente
Roda JC - Willem II
Sparta Rotterdam - Fort. Sittard
RKC Waalwijk - Feyenoord
Go Ahead Eagles - FC Utrecht
Cambuur - Maastricht VV
SVV Dordrecht 90 - Vitesse Arnhem
Ajax - FC Den Bosch

Eire

COUPE
(1/4 de finale)

Derry City - Shamrock	2-1
Dundalk - Limerick	2-0
Glenmore Celtic (amateur) - Shelbourne	0-6
Sligo Rovers - St Patrick	0-2

Malte

(13e journée)

Mellieha - Sliema	0-2
Rabat Ajax - Birkirkara	0-0
Floriana - St Andrews	1-2
Hamrun Spartans - Hibernians	2-2
Valletta - St Georges	2-1

(14e journée)

Mellieha - Birkirkara	1-2
St Andrews - St Georges	2-3
Hibernians - Rabat Ajax	5-2
Floriana - Sliema	3-1
Valletta - Hamrun Spartans	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Floriana	22	14	10	2	2	24	10
2. Valletta	19	14	8	3	3	21	16
3. Hamrun S.	18	14	8	2	4	35	19
4. Hibernians	17	14	7	3	4	34	24
5. St-Andrews	16	14	6	4	4	35	20
6. Slima W.	13	14	6	1	7	21	23
7. Birkirkara	13	14	3	6	6	17	24
8. Rabat Ajax	11	14	4	3	7	19	29
9. St George's	6	14	2	2	10	13	33
10. Melliana	5	14	2	2	11	10	33

BUTEURS

1. Zacchau (Hibernian)	14
2. Buttano (Hamrun)	13

Suisse

(4e journée)

Zurich - Sion	0-0
Aarau - Young Boys	2-0
Neuchâtel Xamax - Lugano	0-0
Lausanne - Servette	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarau	19	4	3	1	0	6	1
2. Young Boys	19	4	2	1	1	5	2
3. Lugano	17	4	2	2	0	4	1
4. Sion	16	4	1	1	2	3	3
5. Zurich	16	4	1	2	1	2	2
6. Servette	16	4	1	0	3	3	6
7. Neuchâtel Xamax	14	4	1	1	2	4	7
8. Lausanne	14	4	1	0	3	2	5

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	(+ 1) 15
2. Aleksandrov (Aarau)	(+ 1) 13
Jakobsen (Young Boys)	13
4. Tulio (FC Sion)	11
5. Fink (Lausanne)	(+ 1) 10
6. Zuffi (Lugano)	9
Manfreda (Neuchâtel Xamax)	9

PROMOTION/RELEGATION

GROUPE 1

Lucerne - Wil	4-0
Bâle - Grasshopper	0-2
Locarno - Delémont	3-0
Chênois - Bulle	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	8	4	4	0	0	15	0
2. Locarno	6	4	3	0	1	8	9
3. Lucerne	5	4	2	1	1	9	3
4. Bâle	5	4	2	1	1	6	4
5. Bulle	3	4	1	1	2	5	4
6. Chênois	3	4	1	1	2	2	6
7. Wil	1	4	0	1	3	1	10
8. Delémont	1	4	0	1	3	1	11

GROUPE 2

Etoile Carouge - Yverdon	2-3
Chiasso - Granges	1-0
Saint-Gall - Kriens	0-1
Schaffhouse - Winterthour	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chiasso	7	4	3	1	0	10	3
2. Kriens	6	4	2	2	0	5	2
3. Yverdon	6	4	3	0	1	8	8
4. Schaffhouse	5	4	2	1	1	4	2
5. Saint-Gall	4	4	2	0	2	6	2
6. Winterthour	2	4	1	0	3	5	7
7. Etoile Carouge	2	4	1	0	3	6	11
8. Granges	0	4	0	0	4	0	9

Rendez-vous

(3 avril 1993, tour final, 5e journée)
Sion - Lugano
Neuchâtel Xamax - Zurich
Young Boys - Servette
Lausanne - Aarau
Promotion/Relégation
(Groupe 1)
Grasshopper - Delémont
Locarno - Bâle
Wil - Bulle
Chênois - Lucerne
(Groupe 2)
Winterthour - Granges
Étoile Carouge - Saint-Gall
Yverdon - Kriens
Schaffhouse - Chiasso

Portugal

Rendez-vous

(4 avril 1993, 26e journée)
Benfica - Gil Vicente
Paços de Ferreira - Belenenses
Sporting Portugal - Boavista
Tirsense - Estoril Praia
Farense - FC Porto
Salgueiros - Maritimo Funchal
Sp. Espinho - Desp. Chaves
Famalicao - Beira Mar
Sp. Braga - V. Guimaraes

Grèce

(Match en retard)

Edessaikos-OFI	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

Monde

Albanie

(Match en retard)

Dinamo Tirana - Apolonia	2-0

(19e journée)

Dinamo Tirana - Flamurtari	0-0
Tomori - Sopoti	1-0
Besa - Apolonia	1-0
SK Elbasani - Laci	3-0
SK Lushnja - Kastrioti	1-0
SK Teuta - Partizani	0-0
Pogradeci - Vllaznia	1-2
Albpetrol - SK Tirana	1-0

(20e journée)

Sopoti - Besa	2-1
Partizani - Dinamo Tirana	0-0
Flamurtari - Tomori	2-0
Apolonia - SK Elbasani	3-0
Laci - SK Lushnja	1-1
Kastrioti - Pogradeci	0-1
Vllaznia - Albpetrol	1-0
SK Tirana - SK Teuta	0-0

(21e journée)

Tomori - Dinamo Tirana	1-2
Besa - Flamurtari	0-0
SK Elbasani - Sopoti	3-0
SK Tirana - Partizani	0-1
SK Lushnja - Apolonia	4-2
SK Teuta - Vllaznia	0-0
Pogradeci - Laci	1-0
Albpetrol - Kastrioti	4-2

(22e journée)

Sopoti - SK Lushnja	remis
Partizani - Tomori	5-1
Flamurtari - SK Elbasani	2-1
Apolonia - Pogradeci	1-1
Dinamo Tirana - Besa	1-2
Laci - Albpetrol	3-0
Kastrioti - SK Teuta	remis
Vllaznia - SK Tirana	1-1

Class. : 1. Partizani, 31 pts ; 2. Besa, 28 pts ; 3. Vllaznia, 27 pts ; 4. Dinamo Tirana, Albpetrol, 24 pts ; 6. SK Elbasani, SK Teuta, 22 pts ; 8. SK Tirana, Laci, 19 pts ; 10. Apolonia, SK Lushnja, 18 pts ; 12. Flamurtari, 17 pts ; 13. Pogradeci, Sopoti, Tomori, 16 pts ; 16. Kastrioti, 13 pts

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	17
2. Dosti (Partizani)	(+ 4) 16

Bulgarie

(20e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Béroé	1-0
Haskovo - Lokomotiv Sofia	1-1
Dobroudja - Etar	3-0
Yantra - Sliven	2-0
Tchernomorets - Botev Plovdiv	1-0
Slavia Sofia - Levski Sofia	0-3
CSKA Sofia - Spartak Varna	4-0
Lokomotiv GO - Pirin	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	36	20	17	2	1	59	18
2. CSKA Sofia	30	20	13	4	3	44	15
3. Lokomotiv Sofia	25	20	8	9	3	40	29
4. Etar	24	20	9	6	5	22	19
5. Botev Plovdiv	23	20	9	5	6	30	21
6. Lokomotiv Plovdiv	22	20	9	4	7	34	19
7. Tchernomorets	20	20	7	6	7	21	19
8. Lokomotiv GO	19	20	6	7	7	20	23
9. Pirin	18	20	6	6	8	15	23
10. Yantra	18	20	7	4	9	20	32
11. Spartak Varna	18	20	7	4	9	20	33
12. Béroé	16	20	5	6	9	17	24
13. Dobroudja	15	20	6	3	11	22	36
14. Slavia Sofia	14	20	5	4	11	25	42
15. Sliven	11	20	5	1	14	18	34
16. Haskovo	11	20	4	3	13	20	41

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia)	(+ 2) 20
2. VL Stoianov (Lok Sofia)	15
3. Sadakov (Lok Ploudiv)	(+ 1) 12

COUPE

(Quarts de finale aller)

Levski Sofia - Sliven	6-2
CSKA - Haskovo	5-1
Botev - Lokomotiv G.O	3-0
Dobroudja - Etak	1-1

Hongrie

(18e journée)

Raba Eto Gyor - Videoton-Waltham	1-0
Veszprem - Vac FC Samsung	3-2
Ujpest TE - Bekescsaba	1-1
Siofok - Nyiregyhaza	0-0
Ferencvaros - Kispest-Honved	1-0
Pecs - Csepel	2-1
BVSC Novep - MTK Budapest	1-2
Diosgyor - Vasas Budapest	1-0

(19e journée)

Vasas Budapest - BVSC Novep	1-1
Bekescsaba - Pecs	1-1
Kispest-Honved - MTK Budapest	1-0
Nyiregyhaza - Raba Eto Gyor	2-1
Vac FC Samsung - Diosgyor	2-0
Csepel - Siofok	1-0
Ferencvaros - Ujpest TE	3-0
Videoton-Waltham - Veszprem	1-0

Class. : 1. Vac FC Samsung, 28 pts ; 2. Kispest-Honved, 27 pts ; 3. Ferencvaros, 26 pts ; 4. Videoton-Waltham, 23 pts ; 5. MTK Budapest, Vasas Budapest, Csepel, 20 pts ; 8. Pecs, 19 pts ; 9. Bekescsaba, 18 pts ; 10. Diosgyor, 17 pts ; 11. BVSC Novep, 16 pts ; 12. Raba Eto Gyor, 15 pts ; 13. Siofok, Veszprem, 14 pts ; 15. Ujpest TE, 13 pts ; 16. Nyiregyhaza, 12 pts

BUTEURS

1. Repasi (Vac)	9
2. Saifoi (Videoton)	8
3. Kovacs (Videoton)	6
4. Fule (Vac)	6

COUPE

(Quarts de finale, matches en retard)

BVSC - Bekescsaba	0-2 1-4
Pecs - Ferencvaros	0-2

Ukraine

(29e journée)

Tcher. Odessa - Tav. Simferopol	1-0
Zaria M. Lougansk - Dniepr Dniepro	1-2
K. Krementchoug - Torpedo Zaporojié	1-1
Boukovina - Dinamo Kiev	0-5
Carpates Lviv - Metallist Kharkov	0-0
Niva Ternopil - Chakhtior Donetsk	3-1
Voline Loutsk - Krivbaas Krivi Rig	3-1
Metallourg Zaporojié - Veres Rivne	0-1

(30e journée)

Metallist Kharkov - Boukovina	1-0
*Tav. Simferopol - K. Kremenichoug	0-1
Torpedo Zapor. - Zaria Mals Lougansk	1-0
Dniepr Dniepropetrovsk - Voline Loutsk	2-0
Dinamo Kiev - Tchernomorets Odessa	1-0
Chakhtior Donetsk - Carpates Lviv	0-0
Veres Rivne - Niva Ternopil	0-0
Krivbaas K. Rig - Metall. Zaporojié	0-2

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 26 pts ; 2. Dinamo Kiev, 24 pts ; 3. Chakhtior Donetsk, 22 pts ; 4. Metallist Kharkov, 19 pts ; 5. Tchernomorets Odessa, 19 pts ; 6. Boukovina, 18 pts ; 7. Metallourg Zaporojié, 17 pts ; 8. Carpates Lviv, 17 pts ; 9. Voline Loutsk, 17 pts ; 10. Tavria Simferopol, 15 pts ; 11. Krivbaas Krivi Rig, 14 pts ; 12. Kremin Krementchoug, 14 pts ; 13. Niva Ternopil, 13 pts ; 14. Torpedo Zaporojié, 13 pts ; 15. Veres Rivne, 13 pts ; 16. Zaria Mals Lougansk, 11 pts

* Le résultat du match de la 30e journée Tavria-Kremin (2-0) a été annulé par la décision du Comité exécutif de la Fédération ukrainienne de football, car le joueur Dragounov (Tavria) — fraîchement transféré à la Tavria de Donetsk et qui était dans l'effectif criméen dans ce match — avait reçu deux avertissements pendant les matches aller et devait purger un match de suspension ferme. Victoire sur le tapis vert de Kremin.

Roumanie

(19e journée)

Electroputere Craiova - FC Inter Sibiu	0-0
Dinamo Bucarest - Dacia Unirea Braila	2-1
Sportul Studentesc - Poli Timisoara	3-0
Otelul Galati - Universitat Craiova	2-1
Universitatea Cluj - Rapid Bucarest	5-0
FC Ploiesti - Steaua Bucarest	0-2
Selena Bacau - FC Brasov	2-2
Progresul Bucarest - Gloria Bistrita	2-0
CSM Resita - FC Farul Constantza	0-3

(20e journée)

DU Braila - Sportul Studentesc	1-1
Universitat Craiova - Poli Timisoara	1-0
Otelul Galati - FC Ploiesti	1-0
Steaua Bucarest - Universitatea Cluj	3-2
FC Brasov - Progresul Bucarest	0-0
Rapid Bucarest - Selena Bacau	1-0
Gloria Bistrita - CSM Resita	3-0
FC Farul Constantza - Electr. Craiova	1-1
FC Inter Sibiu - Dinamo Bucarest	1-1

(21e journée)

Electroputere Craiova - Gloria Bistrita	3-1
Dinamo Bucarest - FC Farul Constantza	3-2
Poli Timisoara - Dacia Unirea Braila	2-0
Sportul Studentesc - FC Inter Sibiu	1-0
Universitatea Cluj - Otelul Galati	1-0
FC Ploiesti - Universitat Craiova	0-1
Selena Bacau - Steaua Bucarest	0-0
Progresul Bucarest - Rapid Bucarest	2-2
CSM Resita - FC Brasov	4-2

Class. : 1. Steaua Bucarest, 37 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 34 pts ; 3. Universitat Craiova, 26 pts ; 4. Gloria Bistrita, 25 pts ; 5. Rapid Bucarest, 25 pts ; 6. Sportul Studentesc, 23 pts ; 7. Electroputere Craiova, 23 pts ; 8. Otelul Galati, 22 pts ; 9. Universitatea Cluj, 21 pts ; 10. FC Inter Sibiu, 21 pts ; 11. Poli Timisoara, 20 pts ; 12. FC Farul Constantza, 18 pts ; 13. FC Brasov, 16 pts ; 14. Dacia Unirea Braila, 15 pts ; 15. Progresul Bucarest, 15 pts ; 16. FC Ploiesti, 13 pts ; 17. Selena Bacau, 13 pts ; 18. CSM Resita, 9 pts.

BUTEURS

1. Ilie Stan (Steaua)	(+ 1) 18
2. Ilie Dumitrescu (Steaua)	13

COUPE

(Huitième de finale)

Inter Sibiu - Petrolul Ploiesti	1-0
Universitatea Cluj - Dinamo Bucarest	3-2
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest	1-0
Dacia Unirea - Minarul Motru (C)	1-0
ICIM Brasov (B) - FC Maramures (B)	2-4
Universitatea Craiova - CSM Resita	1-0
FC Brasov - Selena Bacau	5-3
Steaua Bucarest - Progresul Bucarest, le 21 avril	

Tchécoslovaquie

(20e journée)

Brno - Spartak Trnava	1-0
H. Kralove - Slovan Bratislava	1-3
Budejovice - Tatran Presov	2-0
Bohemians Prague - FC Nitra	0-0
Banik Ostrava - Sparta Prague	0-2
Slavia Prague - TJ Vitkovice	2-1
Sigma Olomouc - Dukla Prague	2-0
Inter Bratislava - D. Streda	0-0

Class. : 1. Sparta Prague, 28 pts ; 2. Slavia Prague, 27 pts ; 3. Slovan Bratislava, 26 pts ; 4. D. Streda, 26 pts ; 5. Sigma Olomouc, 23 pts ; 6. FC Nitra, 21 pts ; 7. Brno, 21 pts ; 8. Banik Ostrava, 19 pts ; 9. Inter Bratislava, 18 pts ; 10. Tatran Presov, 18 pts ; 11. Budejovice, 16 pts ; 12. H. Kralove, 16 pts ; 13. TJ Vitkovice, 16 pts ; 14. Bohemians Prague, 13 pts ; 15. Spartak Trnava, 11 pts ; 16. Dukla Prague, 11 pts

BUTEURS

1. Kuka (Slavia)	12
Luhovy (Inter)	12
3. Dubovsky (Slovan)	(+ 1) 11
Dina (Dunajska Streda)	11
5. Postulka (Ostrava)	(– 1) 9

Croatie

(16e journée)

Segesta Sisak - Zagreb	1-0
Belisce - Istra Pola	2-1
Zadar - Radnik	2-0
Sibenik - Osijek	0-0
Cibalia Vinkovci - Hajduk Split	2-2
Inker - Dubrovnik	0-0
Pazinka Pisino - Rijeka	0-0
Zagreb Croatie - Varteks V	0-0

(17e journée)

Istra Pola - Zagreb	1-3
Radnik - Belisce	0-0
Osijek - Zadar	2-0
Hajduk Split - Sibenik	1-1
Dubrovnik - Cibalia Vinkovci	0-0
Rijeka - Inker	2-1
Varteks V. - Pazinka Pisino	1-0
Zagreb Croatie - Segesta Sisak	6-1

(18e journée)

Zagreb - Radnik	6-0
Segesta Sisak - Istra Pola	2-0
Belisce - Osijek	2-0
Zadar - Hajduk Split	0-0
Sibenik - Dubrovnik	1-1
Cibalia Vinkovci - Rijeka	1-1
Inker - Varteks V.	0-0
Pazinka Pisino - Zagreb Cr.	0-2

(19e journée)

Radnik - Istra Pola	1-0
Osijek - Zagreb	0-0
Hajduk Split - Belisce	1-1
Dubrovnik - Zadar	0-0
Rijeka - Sibenik	1-0
Pazinka Pisino - Seg. Sisak	2-1
Varteks V. - Cibalia Vinkovci	1-2
Zagreb Croatie - Inker	2-0

Class. : 1. Zagreb Croatie, 32 pts ; 2. Hajduk Split, 26 pts ; 3. Zagreb, 25 pts ; 4. Rijeka, 24 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 23 pts ; 6. Varteks V., 21 pts ; 7. Osijek, 18 pts ; 8. Inker, 17 pts ; 9. Zadar, 17 pts ; 10. Radnik, 17 pts ; 11. Istra Pola, 16 pts ; 12. Segesta Sisak, 16 pts ; 13. Pazinka Pisino, 15 pts ; 14. Belisce, 14 pts ; 15. Dubrovnik, 13 pts ; 16. Sibenik, 10 pts ;

BUTEURS

1. Vlaovic (Croatie Zagreb)	(+ 2) 12
2. Cvitanovic (Croatie Zagreb)	10
3. Adzic (Croatie Zagreb)	9
Kozniku (Hajduk Split)	9
5. Stanic (Croatie Zagreb)	8

COUPE DE CROATIE

(Huitièmes de finale)

Matches avancés

Hajduk Split - Osijek	2-0
Varteks V. - Croatie Zagreb	1-2
Sibenik - Zadar	1-1

Russie

(1re journée)

Lok. Moscou - Torpedo Moscou	0-1
Din. Stavropol - Din. Moscou	0-2
Nakhodka - Rotor Volgograd	3-1
Sotchi - Nijni Novgorod	1-1
Vladikavkaz - Asm. Moscou	2-0
Vladivostok - Kamichine	0-0
Rostov/Don - Spartak Moscou	2-0
CSKA Moscou - Samara	4-0
Ekatérinbourg - Chelil	reporté

(2e journée)

Vladivostok - Rotor Volgograd	0-0
Nakhodka - Kamichine	0-0
Din. Stavropol - Spartak Moscou	0-2
Rostov/Don - Din. Moscou	1-1
Vladikavkaz - Nijni Novgorod	1-2
Sotchi - Asm. Moscou	0-0
Lok. Moscou - Samara	1-0
Chelil - Ekatérinbourg	3-1
Torpedo Moscou - CSKA Moscou	reporté

(3e journée)

Nakhoda - Vladivostok	0-1
Asm. Moscou - Ekatérinbourg	2-1
Nijni Novgorod - Chelil	1-0
Din. Moscou - Sotchi	6-3
Samara - Din. Stavropol	3-1
Kamichine - Lok. Moscou	0-0
Torpedo Moscou - Rostov/Don	0-0
Spartak Moscou - Vladikavkaz	5-1
Rotor Volgograd - CSKA Moscou	3-0

Classement

1. Dinamo Moscou, Nijni Novgorod, 5 pts ; 3. Spartak Moscou, Rostov/Don, Vladivostok, 4 pts ; 6. Nakhodka, Torpedo Moscou, Lok. Moscou, Volgograd, Kamichine, Asmaral, 3 ptsy ; 12. CSKA Moscou, Chelil, Vladikavkaz, Samara, Sotchi, 2 pts ; 17. Ekatérinbourg, Samara, Stavropol, 0 pt.

Tous 3 matches, sauf Chelil et Ekatérinbourg 2 matches

Slovénie

(20e journée)

Branik Maribor - Potrosnik	1-1
Nafta - Gorica	1-2
Koper - Studio D	1-0
Ljubljana - Olimpija Ljubljana	1-0
Slovan Mavrica - Kompas Holidays	2-0
Mura - Celje	3-0
Rudar - Isola	1-1
Steklar - Naklo	0-0
Zeleznicar Maribor - Zagorje	1-1

(21e journée)

Potrosnik - Gorica	3-1
Studio D. - Branik Maribor	0-0
Kompas Holidays - Ljubljana	0-2
Olimpija Ljubljana - Koper	1-0
Isola - Slovan Mavrica	2-0
Celje - Rudar	0-0
Zeleznicar Maribor - Nafta	1-1
Naklo - Mura	1-1
Zagorje - Steklar	0-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 30 pts ; 2. Branik Maribor, Ljubljana, 27 pts ; 4. Kompas Holidays, Mura, Naklo, 24 pts ; 7. Koper, 22 pts ; 8. Zagorje, Studio D., 20 pts ; 10. Slovan Mavrica, Gorica, 18 pts ; 12. Rudar, Steklar, 17 pts ; 14. Isola, Celje, 16 pts ; 16. Zeleznicar Maribor, Potrosnik, 14 pts ; 18. Nafta, 12 pts

Yougoslavie

(20e journée)

Rad - Vojvodina	2-2
Buducnost - Zemun	0-0
Partizan - Mogren	3-1
Hajduk Kula - OFK K. Kinda	0-0
Napredak - Pristina	1-0
Spartak - Becej	0-2
Radnicki Nis - Etoile Rouge	1-1
Proleter - Sutjeska	3-0
Radnicki B. - OFK Belgrade	1-1
Mogren - Borac	2-0

(21e journée)

Vojvodina - Zemun	2-3
Mogren - Rad	2-1
OFK K. Kinda - Partizan	0-2
Pristina - Hajduk Kula	1-0
Becej - Napredak	2-2
Etoile Rouge - Spartak	3-0
Radnicki B. - Buducnost	3-0
Sutjeska - Radnicki Nis	2-1
OFK Belgrade - Proleter	1-3
Borac - Pristina	2-0

(22e journée)

Rad - OFK K. Kinda	2-0
Buducnost - Vojvodina	1-5
Zemun - Mogren	2-1
Partizan - Pristina	1-0
Hajduk Kula - Becej	2-1
Napredak - Etoile Rouge	remis
Spartak - Sutjeska	2-2
Radnicki Nis - OFK Belgrade	2-0
Proleter - Radnicki B.	2-1
Borac - OFK K. Kinda	2-0

Class. : 1. Partizan, 38 pts ; 2. Etoile Rouge, 29 pts ; 3. Vojvodina, 28 pts ; 4. Rad, 23 pts ; 5. Napredak, 22 pts ; 6. Proleter, 21 pts ; 7. Zemun, 21 pts ; 8. Becej, 20 pts ; 9. Hajduk Kula, 20 pts ; 10. OFK Belgrade, 20 pts ; 11. OFK K. Kinda, 19 pts ; 12. Buducnost, 19 pts ; 13. Radnicki Nis, 17 pts ; 14. Mogren, 17 pts ; 15. Sutjeska, 17 pts ; 16. Spartak, 16 pts ; 17. Radnicki B., 15 pts ; 18. Pristina, 14 pts ;

COUPE

(Demi-finales)

ETOILE ROUGE BELGRADE - ZEMUN	2-0

(0-0)

Buts : Ivic (57e), Drobnjak (86e).

ZASTAVA (D 2) - PARTIZAN BELGRADE	0-4

(0-3)

Buts : Mijatovic (13e), Milosevic (38e), Vorkapic (41e, 86e).

Danemark

COUPE

(1/4 de finale)

Hvidovre - FC Copenhague	0-4
Naestved - Frem	1-3
Lyngby - OB Odense	0-4
B 1913 - Aab Aalbord	0-2

Colombie

GROUPE A

(3e journée)

Cali - Huila	4-1
Once Philips - America	4-1
Tolima - Santa Fé	1-2
Millonarios - Pereira	1-1

Class. : 1. Cali, 6 pts ; 2. Once Philips, 5 pts ; 3. America, 4 pts ; 4. Millonarios, 3 pts ; 5. Huila, Santa Fé, 2 pts ; 7. Tolima, Pereira, 1 pt

GROUPE B

(3e journée)

Magdalena - Envigado	1-1
Cucuta - Medellin	0-1
Nacional - Junior	1-1
Quindio - Bucaramanga	2-1

Class. : 1. Magdalena, 5 pts ; 2. Bucaramanga, Nacional, 4 pts ; 4. Medellin, Quindio, Junior, 3 pts ; 7. Cucuta, Envigado, 1 pt.

Australie

(21e journée)

Brisbane - Wollongong	2-3
Morwell - Newcastle	1-2
Heidelberg - Sydney	3-0
Melbourne - West Adélaïde	2-0
Parramatta - Preston	2-1
Adélaïde - South Melbourne	remis
Marconi - Sydney Olympic	remis

(22e journée)

Wollongong - Sydney Olympic	1-0
Newcastle - Parramatta	2-2
Morwell - Marconi	1-1
West Adélaïde - Brisbane	4-0
Sydney CSC - Melbourne CSC	1-2
South Melbourne - Heidelberg	1-2
Preston - Adelaide City	3-1

(23e journée)

Brisbane - Sydney CSC	1-3
Marconi - Wollongong	3-0
Heidelberg - Preston	2-1
Melbourne - South Melbourne	1-2
Sydney Olimpic - West Adelaide	2-0
Parramatta - Morwell	3-1
Adelaide City - Newcastle	2-1

Classement : 1. S. Melbourne, 48 pts ; 2. Marconi, 47 ; 3. Parramatta, 38 ; 4. West Adelaide, Wollongong, 36 ; 6. Adelaide C., 34 ; 7. Sydney CSC, 33 ; 8. Melbourne, 31 ; 9. Newcastle, 29 ; 10. Sydney Ol., 28 ; 11. Heidelberg, 26 ; 12. morwell, 25 ; 13. Preston, Brisbane, 15.

Équateur

PREMIER TOUR

(Première journée)

Delfin - Emelec	0-1
Liga Quito - Tecnico	2-1
El Nacional - Guayaquil Sport	remis
Barcelona - Green Cross	2-0
Dep. Cuanca - Dep. Quito	1-1
Aucas - Santos	4-1

(2e journée)

Emelec - Guayaquil Sp.	6-0
Liga Quito - El Nacional	1-0
Tecnico - Delfin	2-1
Deportivo Quito - Aucas	0-0
Santos - Barcelona	remis
Green Cross - Dep. Cuenca	1-1

GROUPE 1

1. Emelec, Liga Quito, 4 pts ; 3. Tecnico, 2 ; 4. El Nacional, Delfin, Guayaquil Sport, 0.

GROUPE 2

1. Aucas, 3 ; 2. Barcelona, Dep. Cuenca, Dep. Quito, 2 ; 5. Green Cross, 1 ; 6. Santos, 0.

Pérou

TOUNOI DÉCENTRALISÉ

(2e journée)

Alianza Lima - Sport Boys	1-0
Dep. Municipal - Defensor Lima	3-0
Union Huaral - Cienciano	2-0
Carlos Manucci - Ovacion Sipesa	1-0
Sporting Cristal - Alianza Atl.	4-0
Leon Huanuco - M. Melgar	1-2
UTC Cajamarca - San Agustin	1-0
Union Minas - Universitario	remis

(3e journée)

Alianza Lima - San Agustin	3-2
Carlos Manucci - Union Minas	2-1
Defensor Lima - Sporting Cristal	1-2
M. Melgar Arequipa - UTC Cajamarca	4-1
Universitario - Dep. Municipal	2-1
Sport Boys - Union Huaral	3-3
Cianciano Cusco - Ovacion Sipesa	2-1
Alianza Atl. - Leon	1-1

Class. : 1. Alianza Lima, 6 pts ; 2. C. Manucci, 5 ; 3. Sporting Cristal, M. Melgar Arequipa, Dep. Municipal, Union Huaral, 4 ; 7. Sport Boys, 3 ; 8. Universitario, Ovacion Sipesa, Cienciano, Defensor Lima, Leon Huanuco, UTC Cajamarca, 2 ; 14. San Agustin, Alianza Atl., 1 ; 16. Union Minas, 0.

● Toutes les équipes ont trois matches joués, sauf Sporting Cristal, Mariano Melgar, Union Minas et Universitario (2).

Mexique

(29e journée)

Atlante - Monterrey	2-1
Leon - Veracruz	1-0
Morelia - Atlas	1-1
Toluca - Pachuca	2-3
UNAM - Cruz Azul	1-0
Queretaro - U.A. Guadalajara	0-0
Guadalajara - U. Guadalajara	1-1
Puebla - Correcaminos	1-1
Santos - America	1-3
Necaxa - U. Nuevo Leon	2-2

(30e journée)

Correcaminos - Necaxa	2-0
Pachucha - Monterrey	1-1
Leon - UNAM	3-2
Atl. Morelia - UA Guadalajara	1-1
U. Nuevo Leon - Veracruz	2-1
America - Atlas	2-0
Atlante - Santos	3-1
U. Guadalajara - Puebla	1-1
Cruz Azul - Toluca	0-0
Guadalajara - Queretaro	0-2

(31e journée)

Necaxa - UA Guadalajara	2-1
Toluca - Leon	0-0
Monterrey - Cruz Azul	0-2
U. Guadalajara - America	1-0
UNAM - U. Nuevo Leon	6-0
Atlas - Atlante	2-2
Puebla - Guadalajara	4-1
Veracruz - Correcaminos	3-2
Queretaro - Atl. Morelia	4-0
Santos - Pachuca	2-1

(32e journée)

Guadalajara - Necaxa	0-2
Leon - Monterrey	3-2
Atlante - UA Guadalajara	2-0
America - Atl. Morelia	2-1
Correcaminos - UNAM	2-0
Puebla - Queretaro	2-1
Cruz Azul - Santos	3-1
U. Guadalajara - Veracruz	1-1
Pachuca - Atlas	2-1
U. Nuevo Leon - Toluca	2-0

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	36	32	13	10	9	58	45
2. Veracruz	31	32	12	7	13	49	46
3. Queretaro	26	32	10	6	16	26	44
4. Santos	22	32	6	10	16	30	56
5. Correcaminos	19	32	5	9	18	22	46

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	46	32	20	6	6	66	37
2. UA Guadalajara	39	32	13	13	6	34	24
3. Puebla	35	32	13	10	9	47	45
4. America	36	32	14	8	10	41	40
5. Atl. Morelia	27	32	8	11	13	37	51

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. Nuevo Leon	38	32	13	12	7	51	46
2. Cruz Azul	34	32	13	8	11	53	39
3. Atlas	31	32	11	9	12	44	44
4. Guadalajara	27	32	9	9	14	36	46
5. U. Guadalajara	27	32	8	11	13	32	45

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leon	42	32	16	10	6	57	31
2. Monterrey	39	32	13	13	6	43	33
3. UNAM	36	32	14	8	10	60	47
4. Toluca	23	32	5	13	14	39	45
5. Pachuca	23	32	8	7	17	33	44

BUTEURS

1. Basay (Necaxa)	(+ 1) 23
2. Salvador (Atlante)	23

LE SPORT NON-STOP
ET EN DIRECT 24 H/24,
C'EST 36.15 ÉQUIPE
LE PLUS GRAND
SERVICE SPORTIF
SUR MINITEL.

Algérie

(18e journée)

MO Constantine - Tlemcen	3-2
Annaba - Bordj-Ménaiel	1-0
Alm-M'Lila - MC Oran	0-0
Belcourt - Hussein-Dey	0-1
Mostaganem - US Chaouia	0-0
MC Alger - MC Alger	0-2
ASM Oran - Kabylie	(remis)
JS Kabylie - El-Harrach	2-0
Blida - Sétif	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	22	17	8	6	3	24	16
2. US Chaouia	22	17	9	4	4	19	11
3. Hussein-Dey	20	16	7	6	3	18	10
4. Mostaganem	19	18	6	7	5	20	17
5. Alm-M'Lila	19	18	6	7	5	19	18
6. Bordj Menaiel	19	18	9	1	8	19	19
7. El-Harrach	17	18	3	11	4	7	17
8. Annaba	17	15	6	5	4	13	8
9. Belcourt	16	17	6	4	7	18	12
10. JS Kabylie	16	18	6	4	8	14	24
11. Sétif	15	16	5	6	4	15	11
12. MC Alger	15	17	3	9	5	12	13
13. Blida	15	18	3	9	6	14	18
14. ASM Oran	15	18	5	5	8	14	20
15. Tlemcen	14	18	5	4	9	21	23
16. MO Constantine	14	18	5	4	9	12	22

BUTEURS

1. Tasfaout (MC Oran)	10
2. Negrazi (Belcourt)	7
Brahimi (Tlemcen)	7
4. Allioui (Alm-M'Lila)	6
Berrazbo (Mostaganem)	6
Sid (Chaouia)	6
Benyalha (Tlemcen)	6

Maroc

(Matches en retard)

Raja Beni Mellal - W.A. Casablanca	1-4
Raja Casablanca - W.A. Casablanca	1-2

(19e journée)

OC Khouribga - MC Oujda	1-1
WA Casablanca - Kenitra AC	0-0
HUS Agadir - Rachad Bernoussi	1-0
O. Casablanca - KAC Marrakech	2-0
MAS Fès - Raja Beni Mellal	2-0
Ittihad Tanger - RS Settat	0-0
FUS Rabat - Raja Casablanca	1-1
El Jadida - FAR Rabat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	46	18	12	4	2	29	13
2. MC Oujda	42	19	8	7	4	17	13
3. OC Khouribga	41	19	9	4	6	20	12
4. KAC Marrakech	41	18	10	3	5	15	12
5. O. Casablanca	39	19	4	12	3	15	11
6. Raja Casablanca	39	19	5	10	4	13	9
7. RS Settat	39	19	4	12	3	14	15
8. Kenitra AC	37	19	4	10	5	16	15
9. FAR Rabat	37	18	5	9	4	10	11
10. FUS Rabat	36	19	4	9	6	13	14
11. HUS Agadir	36	19	3	11	5	15	17
12. Ittihad Tanger	36	19	5	7	7	14	16
13. Rachad Bernoussi	36	19	5	7	7	12	18
14. MAS Fès	33	18	4	7	7	13	14
15. El Jadida	33	19	2	10	7	9	20
16. Raja Beni Mellal	29	19	2	6	11	13	28

BUTEURS

1. Fertoute (Casablanca)	(+1) 12
2. Daoudi (Casablanca)	(+2) 6
Younes (Tanger)	(+2) 6
4. Moawi (Rabat)	5
5. Rose (Kac)	4
Da Silva (Tanger)	4
7. Bassil (Beni Mellal)	3

Tunisie

(18e journée)

Club Africain - JS Kairouan	2-1
US Monastir - SR Sports	0-0
OC Kerkennah - ES Sahel	1-0
AS Kasserine - CS Sfaxien	1-1
CS Hammam-Lif - AS Marsa	1-1
Stade Tunisien - Ol. Beja	Remis
CA Bizerte - ES Tunis	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	32	18	14	4	0	34	10
2. JS Kairouan	23	18	9	5	4	25	15
3. CS Hammam-Lif	21	18	8	5	5	18	14
4. Club Africain	20	18	6	8	4	21	17
5. Stade Tunisien	19	17	5	9	3	20	16
6. OC Kerkennah	17	18	6	5	7	20	20
7. CS Sfaxien	17	18	6	5	7	18	20
8. Ol. Beja	16	17	6	4	7	20	23
9. ES Sahel	15	18	6	3	9	22	26
10. AS Marsa	15	18	5	5	8	17	22
11. US Monastir	15	18	5	5	8	15	27
12. AS Kasserine	14	18	4	6	8	12	21
13. SR Sports	13	18	4	5	9	17	22
14. CA Bizerte	13	18	4	5	9	17	23

BUTEURS

1. Maâloul (ES Tunis)	(+2) 15
2. Bechaouch (Ol. Beja)	(+1) 12
3. Msakani (Stade Tunisien)	9
4. Ben Naji (ES Tunis)	5
5. Hadj Hali (Club Africain)	3

Sénégal

10e journée

Diaraf - Mbossé	1-1
Douane - Diaraf	2-0
Port - Sonacos	0-1
Setrac - Stade Mbour	0-0
Casa - Etoile	0-0
Jeanne-d'Arc - Mbour	Reporté
Linguère - Ouakam	Reporté

Class. : 1. Ran, 22 pts ; 2. Diaraf, 21 pts ; 3. Douane, 19 pts ; 4. Sonacos, Jeanne-d'Arc, 17 pts ; 6. Ndiambour, 14 pts ; 7. Mbossé, Setrac, 12 pts ; 9. Mbour, 11 pts ; 10. Etoile, Linguère, 10 pts ; 12. Port, Ouakam, Stade Mbour, 9 pts ; 15. Casa, 8 pts ; 16. Stade Diaraf, 6 pts.

Archives

COPA LIBERTADORES

(Premier tour)

GROUPE 1

SPORTING CRISTAL (Pérou) b. *MINERVEN (Venezuela) : 1-0 (0-0). — But : Maestri (90e).

***MINERVEN (Venezuela) et UNIVERSITARIO (Perou) : 2-2 (0-1).** — Buts : Camacho (68e, 77e s.p.) Pour Minerven ; Baroni (37e), Martinez (54e) pour Universitario.

***UNIVERSITARIO (Perou) et SPORTING CRISTAL (Perou) : 2-2 (2-2).** — Buts : Gonzalez (30e), Baroni (43e) pour Universitario ; Maestri (21e), Marquinhos (45e) pour Sporting Cristal.

***CARACAS FC (Venezuela) et MINERVEN (Venezuela) : 1-1 (1-1).** — Buts : Mouro (37e) pour Caracas ; Jimenez (17e c.s.c.) pour Minerven.

SPORTING CRISTAL (Perou) b. *CARACAS FC (Venezuela) : 3-1 (1-0). — Buts : Vogler (90e) pour Caracas ; Marquinho (25e s.p.) ; Soto (57e), Avila (74e) pour le Sporting.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Universitario	8	5	3	2	0	13	6
2. Sp. Cristal	7	6	3	1	2	13	9
3. Minerven	4	6	1	2	3	6	12
4. Caracas	3	5	1	1	3	4	9

● **Universitario et Sporting Cristal qualifiés pour les huitièmes de finale.**

GROUPE 2

***COBRELOA (Chili) b. SAN JOSÉ (Bolivie) : 2-1 (1-0).** — Buts : Figueroa (13e s.p.), Quinteros (56e c.s.c.) pour Cobreloa ; Pena (63e) pour San José.

COBRELOA (Chili) b. *SAN JOSE (Bolivie) : 3-2 (0-0). — Buts : Villegas (61e), Aramayo (76e s.p.) Pour San José ; Gonzalez (53e, 70e), Cornejo (88e) pour Cobreloa.

***SAN JOSE (Bolivie) b. BOLIVAR (Bolivie) : 1-0 (0-0).** — But : Aramayo (75e).

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) et COBRELOA (Chili) : 1-1 (1-0).** — Buts : Barrera (27e) pour Universidad ; Figueroa (50e s.p.) Pour Cobreloa.

***BOLIVAR (Bolivie) b. COBRELOA (Chili) : 3-0 (0-0).** — Buts : Etcheverry (52e), Borja (56e), Baldivieso (79e).

Classement

	Pts	J	G	N	P.	p.	c.
1. Bolivar	6	4	3	0	1	9	3
2. Cobreloa	6	5	2	2	1	7	8
3. U. Catolica	4	4	1	2	1	8	7
4. San José	2	5	1	0	4	7	13

● **Bolivar (Bolivie) et Cobreloa (Chili) qualifiés pour les huitièmes de finale.**

GROUPE 3

***BELLA VISTA (Uruguay) b. EL NACIONAL (Equateur) : 2-0 (2-0).** — Buts : Ferraro (41e, 43e).

***BELLA VISTA (Uruguay) b. BARCELONA (Equateur) : 2-1 (1-1).** — Buts : Ferraro (40e, 59e) pour Bella Vista ; Zambrano (44e) pour Barcelona.

***NACIONAL (Uruguay) b. BARCELONA (Equateur) : 3-0 (1-0).** — Buts : Garcia (31e), Dely Valdes (71e), Gonzalez (82e).

***BARCELONA (Equateur) b. EL NACIONAL (Equateur) : 4-0 (3-0).** — Buts : Aviles (9e, 29e, 57e), Tenorio (18e).

NACIONAL (Uruguay) b. *BELLA VISTA (Uruguay) : 1-0 (1-0). — But : Dely Valdes (1re).

Classement

	Pts	J	G	N	P.	p.	c.
1. El Nacional (Eq)	6	5	3	0	2	8	6
2. Nacional (Ur.)	8	5	2	2	1	7	5
3. Barcelona	5	6	2	1	3	8	7
4. Bella Vista	5	6	2	1	3	6	11

● **El Nacional de Quito (Equateur), Barcelona Guayaquil (Equateur) et Nacional de Montevideo (Uruguay) qualifiés pour les huitièmes de finale.**

GROUPE 4

***AMERICA CALI (Colombie) b. INTERNACIONAL (Brésil) : 4-2 (3-1).** — Buts : Escobar (16e), Da Silva (23e, 52e), Rincon (40e) pour l'America Cali ; Elson (36e), Rudinei (79e) pour Internacional.

***FLAMENGO (Brésil) b. INTERNACIONAL (Brésil) : 3-1 (2-0).** — Buts : Marquinhos (3e), Paulo Nunes (35e) ; Marcelinho (77e) pour Flamengo ; Jairo Lenzi (84e) pour l'Internacional.

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. AMERICA CALI : 3-2 (0-1).** — Buts : Garcia (48e), Higuita (58e s.p.), Aristizabal (62e) pour l'Atletico Nacional ; Avila (43e), Rincon (66e) pour l'America Cali.

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. *INTERNACIONAL PORTO ALEGRE (Brésil) : 1-0 (0-0). — But : Aristizabal (82e).

***FLAMENGO (Brésil) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 3-1 (3-0).** — Buts : Gotardo (13e), Junior (27e), Nélio (39e) pour Flamengo ; Fajardo (63e) pour l'Atletico Nacional.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	7	5	3	1	2	9	7
2. America Cali	7	5	3	1	2	12	11
3. Atl. Nacional	6	5	3	0	2	8	6
4. Internacional	2	5	0	2	3	4	9

● **Flamengo de Rio de Janeiro (Brésil), America Cali et Atletico Nacional Medellin (Colombie) qualifiés pour les huitièmes de finale.**

GROUPE 5

***NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) et OLIMPIA (Paraguay) : 1-1 (1-1).** — Buts : Pochettino (21e) pour Newell's ; Pochettino (13e c.s.c.) pour Olimpia.

***RIVER PLATE (Argentine) et CERRO PORTENO (Paraguay) : 1-1 (0-1).** — Buts : Ramon Diaz (90e) pour River Plate ; Rossi (33e) pour Cerro Porteno.

CERRO PORTENO (Paraguay) b. *NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 2-1 (1-0). — Buts : Martino (83e) pour Newell's ; Ferreira (37e, 73e) pour Cerro Porteno.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Porteno	7	6	2	3	1	5	4
2. Olimpia	6	5	1	4	0	4	3
3. Newell's OB	6	6	1	4	1	4	4
4. River Plate	3	5	0	3	2	3	5

***NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 0-0.**

***OLIMPIA (Paraguay) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 1-0 (1-0).** — But : Amarilla (6e).

● **Cerro Porteno, Olimpia (Paraguay) et Newell's Old Boys (Argentine) qualifiés pour les huitièmes de finale.**

AMICAUX

Le 23-3 à San Salvador,
SALVADOR et ÉTATS-UNIS : 2-2 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador). Buts : Diaz Arce (29e) et Cienfuegos (69e) pour le Salvador ; Allnutt (49e) et Jones (53e) pour les Etats-Unis. Avertissements : Ulloa (73e) pour le Salvador ; Henderson (66e) et Lalas (75e) pour les Etats-Unis.

SALVADOR : Garcia — Osorio, Trigueros, Carcamo, Abrego — Borja, Rivera, Cienfuegos, Melendez (Estrada, 73e) — Diaz Arce (Ulloa, 64e), Iraheta (Gonzalez, 56e). Entr. : Viera.

ÉTATS-UNIS : Stanisic — Imler (Allnutt, 43e), Lapper, Agoos, Lalas — Sorber (Eichmann, 75e), Henderson, Chung, Moore, Jones (Prampin, 89e) — Gjonbalaj (Ervine, 69e). Entr. : Milutinovic.

Le 24-3 à Glasgow (Ibrox Park),
ALLEMAGNE b. ÉCOSSE : 1-0 (1-0). — 36 400 spectateurs. Arbitre : M. Schelings (Belgique). But : Riedle (20e).

ÉCOSSE : Walker — Wright, McLaren, Levein, Irvine — Boyd, Bowman, Collins, Mcinally — Robertson, Ferguson. Entr. : Roxburgh.

ALLEMAGNE : Köpke — Buchwald, Helmer, Kohler — Thon, Zorc, Hässler, Matthäus — Klinsmann, Riedle, Doll. Entr. : Vogts.

Le 24-3 à San José,
CANADA b. COSTA RICA : 1-0 (0-0). — 2 000 spectateurs. But : Miller (83e).

COSTA RICA : Mayorga — A. Gomez, Peinado, Gonzalez, Rowe — Alfaro, Arguedas, Paniagua, Guthrie — Barquero, R. Gomez. Entr. : Gamez.

CANADA : Forrest — Samuel, Dasovic, Miller, Limniatis — Mitchel, Bumbury, Perschisolido, Fewick — Norman, Sweeney. Entr. : Lenarduzzi.

Le 25-3 à Tegucigalpa,
HONDURAS b. ÉTATS-UNIS : 4-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Buts : Suazo (55e, 74e), Obando (62e s.p.), Flores (83e) pour le Honduras ; Allnutt (45e) pour les Etats-Unis. Avertissements : Henderson (27e) et Friedel (63e) pour les Etats-Unis.

HONDURAS : Rivera — Roches, Yearwood, Castro, Martinez, Sambula — Pineda, Funes (Obando, 61e), Calix, Suazo — Flores, Fernandez (Arzu, 81e). Entr. : Malinowski.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Lapper, Agoos (Eichmann, 28e), Lalas, Allnutt — Sorber, Henderson (Gjonbalaj, 88e), Chung (McBride, 63e), Moore, Jones (Prampin, 83e) — Ervine. Entr. : Sampson.

Côte-d'Ivoire

POULE A

(2e journée)

Issia - ASEC	2-5
Bouna - Odienné	2-1
Stella - San-Pedro	5-1
RA Bouaké - SO Armée	3-3

(3e journée)

Bouna - Stella	0-1
SO Armée - ASEC	1-5
Odienné - Issia	2-0
San-Pedro - RA Bouaké	2-0

(4e journée)

Asec - Stella	2-0
Issia - Bouna	1-0
SO Armée - San-Pedro	1-1
RA Bouaké - Odienné	1-0

(5e journée)

Stella - Issia	2-1
Bouna - RA Bouaké	3-1
Odienne - SO Armée	1-0
San-Pedro - ASEC	1-5

Class. : 1. ASEC, 9 pts ; 2. Stella, 7 ; 3. Bouna, Odienné, 5 ; 5. RA Bouaké, San-Pedro, 4 ; 6. SO Armée, Issia, 3.

POULE B

(2e journée)

AUC - ASC Bouaké	1-0
Tabou - Stade	1-3
Africa - Gagnoa	5-1
Anyama - Bondoukou	1-1

(3e journée)

AUC - Africa	0-6
Stade - Bondoukou	1-1
Gagnoa - Anyama	2-1
ASC Bouaké - Tabou	1-0

(4e journée)

Tabou - AUC	0-1
Africa - Stade	2-0
Anyama - ASC Bouaké	1-1
Bondoukou - Gagnoa	1-1

(5e journée)

AUC - Anyama	0-2
Gagnoa - Stade	1-1
Africa - Tabou	4-0
ASC Bouaké - Bondoukou	0-0

Class. : 1. Africa, 10 pts ; 2. Stade, 6 ; 3. Bondoukou, ASC Bouaké, AUC, 5 ; 6. Gagnoa, 4 ; 7. Anyama, 3 ; 8. Tabou, 2.

Égypte

(14e journée)

Tanta - Baladiat	0-0
Zamalek - Shibin	4-0
El Mahala - El Sekka	1-0
Al Ahly - El Menia	1-0
El Masry - El Olimpi	1-0
El Kanaa - El Ismaili	remis

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Zamalek	26	14	12	2	–	29	4
2. Mahalla	20	14	7	6	1	14	8
3. National	19	14	7	5	2	19	7
4. Masri	17	14	5	7	2	14	6
5. Olympi	15	14	4	7	3	15	15
6. Canal	14	12	4	6	2	5	5
7. Ismaili	13	12	4	5	3	6	4
8. Baladeya	12	14	3	6	5	9	11
9. Al Ittichad	11	14	2	7	5	6	10
10. Al Marih	11	14	2	7	5	7	12
11. Shibin	11	14	3	5	6	10	16
12. Tanta	9	14	2	5	7	7	19
13. Minia	8	14	1	6	7	7	19
14. Chemin de Fer	6	14	–	6	8	5	16

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

Gardien 19 ans nov. 93, 4 ans Sp. étu. rech. pr 93-94 club D III, D IV, DH permettant fin étu. term. D. Tél. : 60-20-01-69.

Entraîneur 42 ans niv. D IV ch. club. Etudie ttes propos. sérieuses niveau indifférent. Ecrire s/réf. 2285 à Manchette Pub. 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien jouant en D III recherche club pour saison 93-94. Tél. : (16) (1) 64-96-90-12.

Milieu off. nat. suédoise 30 ans. Niv. D I ch. club D I, D II grande capacité technique, physique. Tél. : 99-53-80-65.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous.

Nom **Prénom**

Adresse

Tel. :

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

ASM Goussainville rech. entraîn. seniors et juniors, env. CV à M. Vayssière, 52, rue J.-Fossier, 95380 Louvres.

Rech. joueur niveau D III pr poste entraîneur-joueur ds club PHR ligue Rhône-Alpes. Tél. : 75-08-09-55 H.B.

Club PH joueur niv. D IV - DH possibilité empl. carrossier tôlier urg.
HR 68-30-28-27

Club PH cherche joueur niveau D IV - DH possible empl. VRP alimentation urgent. Tél. : 68-30-28-27. Heures repas.

DIVERS

Vends collect. fanions liste sur demande. Ecrire à M. Beydet Vincent, 1, av. du 10-août 1944, 83560 Rians.

Ch. stage foot agréé 21 jrs août pr jeunes 11 ans. Goal préf. Mer. Très urgent. Tél. : 63-93-02-09.

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pr. club de PH à DH ou entr. adjoint de DH à D III, contactez si club et contrat sérieux et durable non muté lib. de suite. Urgent pour dépts 33/40/17/30/34/13 83/84/06. Tél. : (1) 39-37-98-29.

Club PH Rhône-Alpes ch. n° 5-6-9 Niv. D IV. Trav. vend. SAV élec. men ou tech. maint. Hôtel 79-09-01-83 après midi.

Association recherche équipes complètes pour dimanche matin. S'adresser : M. Douay, 46-71-55-25.

ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs — **IIECS**

Pour concilier vraiment le sport et les études...

Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat.

Football, tennis, équitation, danse, tous sports.

Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

SECTION ÉTUDES + FOOTBALL

ETUDES TRADITIONNELLES
(lycée public)

ENTRAINEMENTS
(moniteurs diplômés d'État)

COMPÉTITION
(niveau national et régional)

ÉLÈVES DE 5e, 4e ET 3e

STAGES FOOTBALL

HAUT-JURA NORMANDIE
(1 semaine ou 10 jours)
Football
Football - tennis
Football - équitation
Football - tir à l'arc

Participation active de PROS 1re Division
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(départs de Paris, Lyon et Avignon)
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Je désirerais recevoir une documentation sur :
section études + football ☐ stages football ☐

NOM : **PRÉNOM :**
ADRESSE :

Ecrire à Evasion 2000, B.P. 36, 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. (1) 30.91.49.00 Fax : (1) 30.99.25.13

■ Revoilà Roby Langers ! A trente-trois ans, l'international luxembourgeois, qui a joué à Orléans, Nice et Cannes, est engagé dans le tour de promotion-relégation du Championnat suisse avec Yverdon. Il y a signé un contrat de six mois et a déjà marqué deux buts en trois journées.

■ Si le titre de champion d'Angleterre n'est pas encore attribué, Aston Villa a pris un net avantage sur Manchester United pour ce qui est du titre de meilleur joueur de la saison : l'Irlandais Paul McGrath et le Gallois Dean Saunders occupent, en effet, les deux premières places du classement avec une confortable avance. MU pourra toujours se consoler avec le prix du meilleur jeune, promis à son ailier gallois Ryan Giggs.

■ Consulté pour savoir ce qu'il arriverait à Arsenal dans les douze prochains mois, Russell Grant, un voyant anglais, a notamment conseillé à Lee Dixon, l'arrière droit international, « d'entretenir ses contacts à l'étranger » ! Cette prédiction a surpris George Graham, l'entraîneur des Gunners.

■ Rentrée différée pour Marco Van Basten. Le triple Ballon d'Or de *France Football*, qui devait jouer le 7 avril, à l'occasion du match de Coupe des champions du Milan AC à Göteborg, a reporté de trois semaines environ son retour. Il a dû ralentir le rythme de son travail de rééducation en raison d'une douleur persistante à la cheville gauche, opérée le 21 décembre dernier, à Saint-Moritz.

clin d'œil

Le complot

Que peuvent bien mijoter ces trois-là ? Un coup pas très franc sûrement. Mais ne comptez pas sur Michael Rummenigge, Michael Schulz ou Matthias Sammer pour vous en confier quoi que ce soit. Pour le Borussia Dortmund, une rencontre face à Auxerre, ça se prépare dans le secret...

(Photo BILD)

■ C'est la guerre des gardiens en Allemagne ! Andreas Köpke (31 ans), le gardien de Nuremberg, a supplanté Bodo Illgner (25 ans), celui de Cologne, dans le but de la sélection et serait sur le point de signer au Bayern. Une hypothèse qui ne plaît guère à Raimond Aumann (30 ans), l'actuel portier bavarois.

■ Corado Ferlaino, le président napolitain, réclame 140 millions de francs de dommages et intérêts à la ville de Naples pour les pertes occasionnées par le club lors des travaux d'aménagement du stade San Paolo pour le Mondiale 90.

■ Middlesbrough, qui lutte pour ne pas perdre sa place en Première Division anglaise, ne manque pas de joueurs irlandais. On y retrouve Curtis Fleming, l'ancien arrière droit de St Patrick's Athletic, et trois membres de la sélection de l'Eire : Chris Morris (ex-Celtic Glasgow), Alan Kernaghan et Bernie Slaven.

■ L'Étoile Rouge va avoir sa chaîne de télévision ! Ainsi en a décidé son comité exécutif. Le programme sera exclusivement sportif, et l'accent y sera mis sur les nombreuses sections du club.

■ George Best, Rodney Marsh, Geoff Hurst, Martin Peters et Alan Ball étaient sur la pelouse de Selhurst Park, le stade de Crystal Palace, dimanche dernier. Non, ils n'ont pas repris du service mais participaient, tout simplement, au jubilé de Malcolm Allison.

■ Cabrinovic va retrouver le poste de sélectionneur yougoslave, dont il avait hérité avant l'Euro suite à la démission d'Osim. L'aventure de Cabrinovic au Koweït aura donc été de courte durée puisqu'il a rompu le contrat qui le liait depuis six mois au club d'Al Djahra.

■ Quatre internationaux italiens ont marqué, mercredi dernier à Palerme, contre Malte, leur deuxième but en équipe nationale : Dino Baggio, Pietro Vierchowod, Roberto Mancini et Paolo Maldini. Deux leur troisième : Signori et... Mancini, le capitaine de la Sampdoria, qui a ainsi réussi son premier doublé avec l'Italie.

■ Bonne nouvelle pour le Paris-SG : Andy Möller, le milieu de terrain allemand de la Juventus, est indisponible pour deux mois en raison d'une blessure. Mais que les Parisiens ne se réjouissent pas trop vite, car l'équipe turinoise a des ressources : l'Anglais David Platt devrait donc contre PSG retrouver sa place dans l'entrejeu.

■ Deux joueurs de l'Atalanta Bergame en sélection, du jamais vu en Italie ! Si le défenseur Sergio Porrini (24 ans) a fait ses débuts internationaux, mercredi dernier à Palerme, contre Malte, son coéquipier Maurizio Ganz (24 ans), appelé par Arrigo Sacchi pour remplacer Gianluigi Lentini, l'attaquant du Milan AC qui souffrait d'une élongation, est resté sur le banc des remplaçants.

Des Pays bien Bas !

Van Breukelen et Van Tiggelen (PSV) à la retraite, Ronald Koeman (Barcelone) suspendu, Stanley Menzo (Ajax) et Richard Witschge (Barcelone) pas titulaires dans leur club, Danny Blind et Wim Jonk (Ajax), ainsi que le trio de Milan AC blessés, c'est une sélection de fortune que Dick Advocaat avait dû composer pour le dernier match de Coupe du monde des Pays-Bas. Comme si l'équipe n'était pas déjà assez affaiblie, Dennis Bergkamp (Ajax) et Johnny Bosman (Anderlecht) ont déclaré forfait quarante-huit heures avant la rencontre. Ils ont été remplacés par Ronald de Boer (Ajax) et René Eykelkamp (FC Malines). Seulement cinq joueurs — Frank de Boer, Rob Witschge, Wouters, Winter et Viscaal — des vingt de l'Euro étaient ainsi présents, mercredi dernier, en sélection. Heureusement, l'adversaire n'était que Saint-Marin, et les Pays-Bas l'ont emporté 6 à 0...

Gazza de retour à Tottenham ?

Malgré son net regain de forme et le contrat qui le lie encore pour quatre ans à la Lazio, il apparaît de plus en plus probable que Paul Gascoigne quittera Rome à la fin de la saison pour rentrer en Angleterre. Une décision à l'origine de laquelle sa petite amie, Cheryl Kyle, n'est pas étrangère, car elle supporte de moins en moins l'Italie... Gazza devrait donc rallier un club anglais qui ne sera ni Newcastle, celui de ses débuts, ni Arsenal. Terry Venables, le directeur de Tottenham Hotspurs, a récemment révélé que son club disposait d'une priorité d'embauche en cas de retour de Gascoigne. Reste à savoir si les Spurs pourront rendre au club italien les quelque 50 millions de francs déboursés pour s'assurer les services du fantasque Paul.

■ Après vingt saisons consécutives à Arsenal, David O'Leary (34 ans) va quitter les Gunners. L'international irlandais tient, en effet, à jouer la prochaine Coupe du monde aux États-Unis, et Arsenal lui a récemment indiqué que son contrat ne serait pas renouvelé.

■ Inquiétude croissante chez les Rangers à une semaine du match de Marseille : Ian Durrant, touché au genou, et Scott Nisbet, aux adducteurs, viennent s'ajouter à une longue liste de joueurs indisponibles qui comprend, notamment, Andy Goram, Ally McCoist, Stuart McCall, Dave McPherson et David Robertson.

■ Coca-Cola sera le parrain officiel de la prochaine Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera en 1994 en Tunisie. « Une bonne affaire », selon M. Sylla Mahamadou, directeur commercial la firme américaine à Abidjan, car l'impact de la CAN est estimé à 250 000 spectateurs et près de 1,4 milliard de téléspectateurs, sur une soixantaine de pays où l'événement devrait être retransmis.

■ Deux nouveaux changements d'entraîneurs en Première Division bulgare : Simeon Simeonov est remplacé par Vassil Metodiev au Slavia Sofia et Petar Zehtinski par Dinko Dermendjiev, son prédécesseur à Botev Plovdiv. Pour ces deux derniers, c'est le quatrième changement de situation en moins d'un an !

■ Totalement rétabli de sa blessure à une cheville, le 28 février dernier, le Néerlandais Frank Rijkaard a fait sa rentrée dans l'équipe de Milan AC, dimanche dernier, contre Torino. Un retour qui soulage Fabio Capello, dont l'effectif a été largement entamé ses dernières semaines.

■ A Milosevic le 500e but de l'actuel Championnat de Yougoslavie ! L'avant-centre du Partizan de Belgrade l'a marqué contre Kikinda au cours de la 21e journée.

Coup de filet

Depuis le début de la saison, le club anglais de Luton Town n'a pas vu moins de trente ballons partir en cours de match dans les tribunes et... ne jamais revenir. Pour stopper cette fuite onéreuse, David Pleat, l'entraîneur, s'est mis en quête d'un sponsor qui accepterait de financer l'installation de filets derrière les buts.

Panagoulias : « L'Amérique, c'est mon rêve ! »

« Alketas, comment se présente ce match décisif ?

— Difficile. Ça va être très difficile. Pour nous, l'objectif, c'est le match nul, mais, si nous pouvons gagner, nous n'allons pas nous en priver. Nous l'avons déjà fait par le passé.

— Oui, mais, à l'aller, il y a eu 0-0.

— C'est vrai, mais, auparavant, nous avions déjà battu 3-2 les Hongrois en amical. Et puis c'est nous qui sommes en position de force dans ce groupe 5. Je crois que nous sommes capables de refaire le coup de l'Euro 80. Nous nous étions alors qualifiés pour la phase finale, en Italie, aux dépens de la Hongrie et de l'URSS.

— Peut-être, mais ça fait plus de dix ans...

— Vous savez, l'Amérique, c'est mon rêve ! Y mener la sélection pour participer à la phase finale de la Coupe du monde, c'est mon objectif depuis que je suis revenu à sa tête. Depuis ma plus tendre enfance, je rêve de voir flotter le drapeau grec aux États-Unis. Et je sais de quoi je parle puisque j'y ai habité quatre ans. J'ai entraîné la sélection américaine de 1982 à 1986.

— Vous êtes donc l'homme de la situation.

— Sûrement, mais pas par hasard ! Pour en arriver là, j'ai beaucoup voyagé. J'ai aussi entraîné des clubs comme Olympiakos et l'Aris Salonique. Avec de bons résultats, ce qui me donne en Grèce, c'est vrai, une certaine notoriété.

— Mais pourquoi ne pas être resté sélectionneur après l'Euro 80 ?

— D'abord, j'ai eu cette opportunité d'aller entraîner la sélection américaine. Et puis, avec l'arrivée des socialistes au pouvoir, j'étais

Demain, en Hongrie, la Grèce peut gagner son billet pour la World Cup 94. Confidences d'avant-match de son philosophe de sélectionneur, Alketas Panagoulias (58 ans) qui avait déjà mené les Grecs à l'Euro en 1980.

devenu indésirable, car j'étais conseiller municipal de la Nouvelle Démocratie à Salonique. Ça ne leur plaisait pas, et, à ce moment-là, ma réputation en a pris un coup.

— Maintenant, la Nouvelle Démocratie est revenue au pouvoir et vous avec.

— Ma nomination à la tête de la sélection n'a rien de politique. C'est juste une question de compétence.

— C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autres techniciens grecs de valeur ?

— Je n'ai pas dit ça ! Mais il y en a peu...

— ... et beaucoup d'entraîneurs étrangers.

— La Grèce est un véritable paradis pour eux. Ils n'ont guère de concurrents locaux et ils sont bien vus, car ils apportent leur expérience et une sensibilité différente. Ce n'est qu'avec leurs apports que le foot grec va progresser.

— Quant aux nombreux joueurs étrangers, il ne vous complique pas la tâche ?

— Non, pas vraiment. Si, comme en Italie, il s'agissait des meilleurs du monde, j'aurai sûrement des problèmes pour composer la sélection. Mais, là, non. Ils ne sont pas assez bons, et, dès qu'un jeune Grec de qualité pointe, ils s'en vont.

— Dans ce contexte, les vice-champions d'Europe Espoirs de 1988 doivent vous être d'un précieux renfort ?

— C'est simple. Je n'en ai aucun dans ma sélection !

— Alors, comment est-elle composée ?

— De jeunes talentueux et de moins jeunes d'expérience. Il y a, par exemple, des joueurs comme Nioplias, Frantzeskos ou Mahlas, qui sont très prometteurs, et, à leurs côtés, Manolas, Mitropoulos et Tsiantakis, qui ont plus de trente ans. Injecter du sang neuf dans un corps bien rodé, c'est ma philosophie !

— Et ça marche ?

— Oui, mais j'ai de la chance.

— Vous reconnaissez que les circonstances vous aident.

— Quelles circonstances ?

— Eh bien, l'exclusion de la Yougoslavie.

— C'est vrai que, pour nous, c'est une bonne chose, mais c'est une tragédie pour nos voisins. Vous savez, c'est bien connu, le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres ! Mais, justement, je ne veux pas qu'on dise que notre qualification est due à l'exclusion de la Yougoslavie.

— Comment ?

— Nous visons tout simplement la première place du groupe.

— Peut-être, mais les Russes apparaissent au-dessus du lot.

— Au football, rien n'est impossible ! Nous avions bien battu 1-0 l'URSS en 1979 pour aller à l'Euro. Je nous crois capable de décrocher la première place du groupe 5 et, ainsi, de faire taire les critiques. N'oubliez pas que, pour notre dernier match, nous recevrons les Russes à Athènes. Mais nous devons d'abord assurer la deuxième place.

— Et si, demain, vous perdez à Budapest ?

— Nous n'y pensons pas. Nous sommes dans une bonne période, et ce n'est pas une défaite qui va nous faire douter. »

Xavier BARRET

■ Lothar Sippel, l'attaquant du Borussia Dortmund qui avait supplée Stéphane Chapuisat lors du quart de finale retour contre l'AS Roma, ne jouera pas face à Auxerre. Il a été blessé à une cheville, l'autre dimanche, contre l'Eintracht Francfort et souffre d'une déchirure des ligaments.

■ Après son éclatante victoire (5-0) contre Burgos, l'autre dimanche en Championnat d'Espagne, le Deportivo La Corogne est immédiatement parti pour Rio de Janeiro, où il a disputé, mercredi, une rencontre amicale à Maracana contre Vasco de Gama, l'ancien club de Bebeto.

■ 4,5 millions de francs, c'est la somme que Ramon Paris, le manager de Lerida, leader de la Deuxième Division espagnole, a proposée à Levski Sofia pour son rapide ailier gauche Velko Yotov. Levski a décliné l'offre et ne discutera du transfert éventuel de son jeune attaquant qu'en juin. Pas avant !

■ Les présidents de club changent à une vitesse incroyable en Bulgarie : ceux Dobroudja (D I), Tcherno More (leader de la D II) et Dounav (D II) viennent de démissionner ; celui de Slavia Sofia, Bojidar Grigorov, a été évincé sur décision judiciaire et remplacé par Petar Doutchev. M. Grigorov n'entend cependant pas se laisser ainsi déposséder...

■ Très remuant à la pointe de l'attaque écossaise, mercredi dernier à Glasgow contre l'Allemagne, Duncan Ferguson (21 ans), l'enfant terrible de Dundee United, a suscité bien des louanges. Le Bayern Munich se serait déjà renseigné à son sujet...

■ Jorginho, le défenseur du Bayern Munich et de l'équipe nationale du Brésil, est papa. Sa femme, Cristina, vient de lui donner un fils, Daniel.

■ Pour avoir critiqué Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, le Croate Sergio Kresic a été démis de ses fonctions d'entraîneur de l'Atletico Marbella, club de Deuxième Division espagnole. Il faut dire que Gil est aussi le maire de Marbella...

■ Accord de la très influente association des professionnels italiens quant à l'unification du statut des joueurs étrangers dans le Calcio. S'il ne devrait donc plus y avoir de différence, à partir de la saison prochaine, entre les joueurs originaires de pays de la CEE et les extra-communautaires, la question du quatrième étranger reste taboue pour le syndicat présidé par Me Campana.

Diego papa !

C'est la dernière de Diego Maradona. Ou plutôt le dernier. Diego Armando Junior, enfant mis au monde par Cristiana Sinagra, est bien son fils. La cour d'appel du tribunal des mineurs de Naples a confirmé, la semaine dernière, le verdict des juges du tribunal de première instance. Maradona devra donc verser une pension alimentaire mensuelle de 17 000 francs.

■ « Le Real ne fera rien pour retenir Fernando Hierro s'il souhaite quitter Madrid avant le terme de son contrat, le 30 juin 1994 » : c'est Lorenzo Sanz, le vice-président du club, qui l'a déclaré la semaine dernière. Robert Prosinecki est aussi sur le départ. Coïncidence : les deux joueurs ont le même agent, un certain Zoran Vekic.

■ Berti Vogts n'est pas un ingrat. Le sélectionneur allemand s'est rendu, la semaine dernière à Glasgow, avec vingt-six bouteilles de champagne destinées aux Écossais pour les remercier d'avoir battu (3-0) la CEI lors de l'Euro 92 et, ainsi, d'avoir permis aux Allemands de se qualifier pour les demi-finales de la compétition.

■ Dans le cadre de l'opération Mains propres, qui vise à stopper la corruption en Italie, la police financière enquête maintenant au siège du Milan AC. Il se dit qu'il y aurait des irrégularités sur le contrat de Marco Van Basten...

■ Compte tenu de l'absence de Richard Gough, de Gary McAllister, de Paul McStay et de la plupart des internationaux des Glasow Rangers, c'est à Craig Levein que Andy Roxburgh avait confié le brassard de capitaine de l'Écosse pour la rencontre amicale de mercredi dernier contre l'Allemagne. Un honneur qui n'a pas réussi au libero de Heart of Midlothian puisque Karl-Heinz Riedle a marqué l'unique but du match suite à une erreur de sa part.

■ Les entraîneurs des deux derniers de la Première Division portugaise ont été licenciés la semaine dernière. Vitor Manuel (40 ans) a été limogé par le Sporting Braga, qu'il avait rallié dans le courant de la saison dernière ; le Monténégrin Zoran Filipovic (40 ans) a lui été évincé de Salgueiros, club que, depuis trois saisons et demie, il avait conduit en Première Division, puis qualifié pour la Coupe de l'UEFA (éliminé par Cannes).

■ Qui voudra bien organiser la Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre cette année ? Après le retrait de la Zambie, c'est au tour du Kenya de renoncer, tout en se proposant d'accueillir la compétition l'an prochain ! Traditionnellement, la Coupe se joue en fin d'année...

■ Silvio Berlusconi, le président du Milan AC, avait promis que ses joueurs feraient deux tours d'honneur après leur première défaite à San Siro afin de remercier le public. Effondrés voire en larmes pour certains après la défaite contre Parme, les Rossoneri n'en ont pas eu le courage. Leurs supporters, pas rancuniers, les ont cependant copieusement applaudis.

■ 7 600 kilos de pâtes et de riz, c'est ce qu'a rapporté l'opération d'aide aux réfugiés de l'ex-Yougoslavie lancée par l'Atalanta Bergame à l'occasion de son récent match contre la Lazio.

■ Sans avoir pris le moindre avertissement, Andrea Carnevale, l'attaquant de l'AS Roma, a été suspendu pour trois matches. Explication de la Ligue, démentie par le joueur : il aurait insulté l'arbitre en rentrant aux vestiaires après le match Roma-Naples.

Ça fume au Betis !

Déjà, la saison dernière, le Betis avait manqué d'un rien son retour parmi l'élite espagnole. Cet été, avec le recrutement de Maradona par son éternel rival, le FC Séville, il a perdu son rang de club le plus populaire de la capitale andalouse. Depuis, la situation ne s'est pas arrangée et Jorge D'Alessandro, son entraîneur argentin, vient d'être remplacé par José Ramon Esnaola, ancien gardien du club. Une substitution qui ne plaît guère à Manuel Luiz de Lopera, le mécène du Betis, qui, du coup, a fait part de sa décision irrévocable de lâcher le club au 30 juin. Pour corser le tout, le contrat de l'attaquant tchèque Roman Kukleta (ex-Sparta Prague), qui courait jusqu'en juin 1994, vient d'être résilié. Explication d'un dirigeant du Betis : « On lui a demandé de courir plus et de lutter sur le terrain, ou d'arrêter de fumer. Apparemment, il préfère fumer... » Ça sent vraiment le roussi au Betis !

■ Janos, le gardien du Slavia Prague, battu après 585 minutes d'invincibilité par Beranek (de Vitkovice), c'est désormais à Ondruska, le gardien du FC Nitra, de viser le record d'invincibilité du dernier Championnat de Tchécoslovaquie.

■ Fiorentina-Cagliari a eu lieu, dimanche, sur terrain neutre à Vérone et à huis clos. La commission de discipline de la Fédération italienne avait suspendu pour un match le terrain de Florence suite à la découverte, par la police, le 4 décembre dernier, lors de la rencontre Fiorentina-Juventus (2-0), d'un engin explosif caché dans le stade. Le club florentin avait fait appel de la décision, mais le pouvoir sportif a repoussé la réclamation.

Pas de foot avant la messe !

Le foot le dimanche, c'est bien mais après la messe ! Dans les colonnes de *Dolomiten*, quotidien en langue allemande du Haut-Adige, le père Peter Gschnitzer, curé d'Acereto, s'est fendu d'un billet dans lequel il demande aux autorités de cette région autonome du nord de l'Italie d'interdire toute activité sportive la jour du Seigneur avant 14 heures !

Danemark

Le paradoxe du champion

Orpheline de ses champions d'Europe dispersés sur tous les terrains du foot pro, la Superligue danoise reprend sa course amateurs. Revue d'effectifs.

«LES meilleurs, on les voit quand ils débutent et quand ils reviennent finir leurs carrières, ou alors pendant les vacances ! » Cette réflexion, on l'entend souvent dans la bouche de quelques-uns des 4 571 spectateurs (moyenne 1992) qui assistent tous les dimanches après-midi aux rencontres du Championnat.

Une compétition qui, depuis deux ans, a adopté le calendrier continental. Pour faire comme tous les grands d'Europe, le Danemark suit le rythme été/été. Ou plutôt été/automne et printemps/été, car, contrainte météo oblige, l'interruption hivernale n'est pas de quinze jours, comme en France, mais de trois mois !

Quarante clubs représentent l'élite du foot danois. Les dix meilleurs jouent en Superligue. Comme en Autriche ou en Suisse, les deux derniers d'entre eux au terme de la phase automnale sont relégués à l'étage inférieur alors que les huit premiers se retrouvent à partir du mois de mars au sein d'un tour final décisif pour l'attribution du titre.

Parmi les huit « finalistes », on retrouve cette saison trois équipes de Copenhague ou de sa banlieue : Bröndby, le club des années 80, Lyngby, le champion sortant, et le FC Copenhague, l'actuel leader. Bröndby, cinq fois champions, côté en Bourse, a failli périr de sa crise sportive et financière. Il n'en finit pas, aujourd'hui, de se relever et vise une place européenne pour la saison prochaine. Entraînée par Ebbe Skovdhal, revenu au club après le long intermède Morten Olsen, Bröndby, qui a compté dans ses rangs la moitié de l'équipe nationale vainqueur de l'Euro, compte sur l'attaquant Frank Pingel (de retour de Munich 1860) et sur Henrik Nielsen (cantonné en réserve à Aston Villa) pour retrouver son rang.

Si Lyngby, le club de la banlieue nord, a vu se disperser son effectif et ne l'a pas recomposé, le FC Copenhague dispose, lui, de l'effectif le plus étoffé du Championnat. Né de la fusion de B 1903, détenteur du plus grand nombre de titres (sept), et du KB Copenhague, il dispose des moyens de conquérir son premier titre pour sa première saison d'existence. Actuellement en tête du tour final, dont il fait figure de grand favori, le FC Copenhague, qui a été sorti de la Coupe de l'UEFA cet automne par Auxerre, compte beaucoup sur Mark Strudal, le nouvel attaquant international enlevé à Naetsved.

Qui empêchera Manniche (ci-contre) et le FC Copenhague de décrocher le titre de champion ? Certainement pas Skov et Aarhus, déjà distancés, mais peut-être Odense, emmené par Lars Elstrup (ci-dessus, à gauche) et le Camerounais Alphonse Tchami (face à Okechukwu, le Nigérian de Bröndby).

(Photos Stellan DANIELSSON)

Un air d'Afrique

C'est parmi les cinq clubs de province qu'il faut chercher son plus sérieux rival : Odense. Le club de Lars Elstrup (ex-Luton) présente la particularité d'aligner en attaque un jeune Camerounais prometteur, Alphonse Tchami.

A Aalborg, c'est à un Nigérian, Emeka Ezeugo (ex-Lyngby), qu'a été confiée la tâche d'épauler Peter Möller, le buteur local, en attaque. Les fidèles de AAB espèrent bien vivre ainsi un Championnat aussi chaud que l'alcool de patates qui fait la réputation de la région. L'autre club de la péninsule du Jütland, Aarhus, tenant de la Coupe, est un abonné aux places d'honneur. AGF risque néanmoins de pâtir, ce printemps, de la retraite définitive de Jan Bartram (ex-Hambourg) et du départ au Japon du Suédois Jean-Paul Vonderburg.

Quant aux deux derniers participants, Silkeborg et Naetsved, ils n'apparaissent pas en mesure de jouer les premiers rôles, surtout le second obligé de céder ses deux internationaux, Mark Strudal et Carsten Jensen.

Ce Championnat, s'il apparaît en deçà du niveau de l'équipe nationale, reste paradoxalement une véritable institution qui bénéficie de toutes les priorités, même aux dépens de la sélection. Rappelons qu'en juin dernier Richard Möller-Nielsen avait dû attendre la dernière journée, à quarante-huit heures de l'ouverture de l'Euro, pour réunir ses joueurs !

Et il n'a pas pu, cette fois-ci, faire décaler la journée de dimanche avant le grand rendez-vous de demain, à Copenhague, contre l'Espagne...

Correspondance Daniel DRAY

TOUR FINAL 1991-1992

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyngby	32	14	9	2	3	22	7
2. B 1903	29	14	8	2	4	23	12
3. Frem Copenhague	26	14	6	5	3	19	12
4. AAB Aalborg	23	14	4	5	5	16	18
5. AGF Aarhus	22	14	5	3	6	18	15
6. Silkeborg	22	14	5	4	5	14	20
7. Bröndby	22	14	4	2	8	16	24
8. Naestved	15	14	2	3	9	13	33

BUTEURS

1. Möller (AAB Aalborg)	19
2. Manniche (B 1903)	12
Elstrup (OB Odense)	12
4. Andersen (AGF Aarhus)	11
5. Pedersen (Lyngby)	10

PREMIERE PHASE 1992-1993

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	26	18	9	8	1	29	14
2. OB Odense	23	18	10	3	5	31	17
3. AaB Aalborg	21	18	7	7	4	25	17
4. Bröndby	21	18	6	9	3	21	20
5. Silkeborg	19	18	7	5	6	30	16
6. AGF Aarhus	19	18	6	7	5	24	21
7. Lyngby	16	18	4	8	6	20	22
8. Naestved	15	18	4	7	7	25	35
9. Frem Copenhague	14	18	3	8	7	23	30
10. B 1909	5	18	0	5	13	13	44

Classement du tour final

1. FC Copenhague, 13. 2. Odense, 12. 3. Aalborg, 11. 4. Bröndby, 11. 5. AGF Aarhus, 10. 6. Silkeborg, 10. 7. Lyngby, 8. 8. Naestved, 8.

● Y participent les huit premiers de la première phase, avec la moitié des points glanés lors de cette première phase.

Quand on n'a

Pholos Pierre LABLATINIÈRE

Il y a un an,
le premier coup de canon retentissait
au-dessus de Sarajevo et de la Bosnie.
Depuis, ici et là en Europe,
on s'organise pour soutenir la cause
et obtenir, enfin, la paix.
Les footballeurs, aussi,
tapent dans le ballon de l'espoir...

que l'amour...

QUAND il est arrivé ce matin-là, quand il s'est posé au coin du comptoir pour avaler un express, Safet a de nouveau parcouru la distance de son désespoir. Ses pensées vagabondant jusqu'à Sarajevo déclinant, encore et toujours, la déprime a tous les temps de l'intolérance.

Ce matin-là, alors que nous partions vers Coblence, s'était installé un silence presque religieux. Et puis le sujet étant fixation et obsession, le Papet a desserré les lèvres. Auréole d'espoir et voile d'optimisme, juste un voile. « Un match de bienfaisance, c'est tout ce que nous pouvons faire. C'est si peu, mais c'est peut-être beaucoup. » Quand Vahid Halilhodzic nous a rejoints, Safet a esquissé un sourire. Il n'a pensé qu'au jeu, aux souvenirs de balles qui le raccrochent aux exploits d'hier. A Vahid, à tous ces joueurs issus de la Yougoslavie, déchirée et découpée, soignant, hier, le plaisir du jeu.

Bonheur éphémère et dorénavant transparent. Bonheur volé, simplement. Au volant et au détour des kilomètres qui nous menaient jusqu'à Coblence, Safet Susic n'a pu retenir son amertume. Depuis onze mois et quelques jours, il est soumis au même traitement, sans fin. Mangé par une maladie incurable. Rangé, définitivement, aux côtés de ceux qui vivent le drame en direct. « Ma mère a pu quitter Sarajevo, elle s'est réfugiée chez ma demi-sœur, mais je n'ai pas de nouvelles depuis deux mois. Je ne sais même pas si elle a de quoi manger. Je ne sais rien. »

« Cette guerre ne finira jamais »

Comme tous les Bosniaques résidant à l'étranger, il est penché sur la radio amateur qui lui permet, quand les lignes sont bonnes, d'obtenir quelques nouvelles fraîches. De la même manière, il lui arrive d'envoyer des colis de nourriture à Sarajevo lorsqu'un Français, journaliste ou diplomate, relation ou lointain compagnon, effectue le déplacement jusque dans la capitale bosniaque. « Mais au-delà des questions pratiques, c'est le problème de fond qui me trouble. Je me dis que cette guerre peut encore durer dix, vingt ou même trente ans. Trente mille de nos femmes ont été violées, cent cinquante mille de nos civils ont été tués, et personne ne bouge. Je me dis que demain, nos orphelins, nos parents traumatisés par la perte d'enfants, n'auront qu'un souci : se venger. Et je me dis alors que cette guerre ne finira jamais. Non, jamais. »

Vahid Halilhodzic l'a vécue de près. De trop près. Il a, là, en mémoire, le souvenir de scènes insupportables. Tout là-bas, à Mostar. « Au début du conflit, je me suis retrouvé au fond de ma cave. Les bombes pleuvaient, et ça faisait un bruit infernal. Trois jours et trois nuits dans cette cave, à tourner en rond, à me demander si je ne vivais pas ma mort en direct. Quand je suis sorti, la façade de ma maison était maculée d'éclats d'obus. Méconnaissable. Irréel. Tu te rends compte, au XX[e] siècle. » Il y a seulement trois mois que Vahid est rentré en France. Écœuré et marqué. Pour toujours. « Mostar est séparé en deux par une rivière. A gauche, ce n'est que ruine et désolation. Il n'y a plus rien. Aujourd'hui encore, quand les soldats serbes ont bu un verre de trop, ils s'amusent à balancer une bombe ou deux. Comme ça. Pour s'amuser. »

Terrains arrachés, vocations enterrées

Vahid en pleurerait, mais il n'en a même plus le cœur. « Je sais seulement que pour moi tout cela est fini. Je veux oublier. Je vendrai ma maison, je

Match à Coblence sous les couleurs bosniaques. Bazdarevic (ci-dessus), Susic (en haut à droite), Halilhodzic (en bas à droite), Sliskovic (dans le car), leaders d'une passion. La guerre pour quelques instants oubliée. En espérant que, demain, l'horizon, enfin, se dégagera...

Photos Pierre LABLATINIÈRE

vendrai tout. » Son café, qui était la plus belle affaire de Mostar, « avec des jeunes qui chantaient et s'amusaient », sa boulangerie montée avec un copain. Tout. Pour chasser ce cauchemar. « Je suis installé à Paris. J'attends d'obtenir l'équivalence à mon diplôme d'entraîneur et j'essaierai de trouver un club français. »

Le foot est pourtant si loin. « A Mostar, se souvient Vahid, j'étais directeur sportif de mon club. J'avais monté des équipes de jeunes avec une cinquantaine de mômes. Tout ce boulot est fichu en l'air. Il n'y a plus rien. »

Les terrains arrachés et les vocations enterrées sous le tonnerre des bombes. Vahid n'est pas le seul à avoir tout perdu. Arrivé à Coblence, dans le hall du Scandic Crown Hotel, c'est Josip Katalinski, l'ancien Niçois, qui a accueilli Safet et Vahid. Le sport et le malheur les unissent. Pour toujours. Il y a trois ans, Katalinski avait décidé de rentrer, définitivement, au pays pour se consacrer à son club, Zelejnicar. « J'avais une affaire à Fréjus, je l'ai vendue. Je voulais faire quelque chose, chez moi. » Cette foutue guerre a tué ses dernières illusions. « Tu as l'impression d'évoluer sur un désert à Sarajevo. Le foot n'existe plus. On a seulement essayé d'entretenir le club administrativement. Avec les entraîneurs, on se voyait chaque jour. On discutait, on parlait de l'avenir. Le jeu est devenu un rébus dont on ne trouvera plus jamais la solution. »

A Rovinj aux frais de Zagreb...

Milsad Fazlagic, aussi, pourrait poser le problème en ces termes. Directeur sportif de l'autre club de la ville, le FC Sarajevo, il se demande encore, aujourd'hui, à l'air libre, s'il ne vit pas sa résurrection. « Je suis là, mais je ne sais vraiment pas comment. C'est un miracle. » Celui qui l'a vu, après autorisation du gouvernement bosniaque et aval de la FORPRONU (1), quitter les lieux de la désolation. « On a pu sortir avec vingt-cinq joueurs de Sarajevo. »

Aujourd'hui, ils logent dans un hôtel sur la côte adriatique à Rovinj, frais payés par Croatia, feu le Dinamo Zagreb. Milsad Fazlagic est le premier sélectionneur de cette équipe de Bosnie, bâtie sur sa légion étrangère. En 1968, à Rome il était le capitaine de l'équipe de Yougoslavie qui allait disputer et perdre la finale du Championnat d'Europe. Maintenant réfugié en Croatie, terre d'accueil. Comme un tremplin vers l'espoir. Cet espoir qu'ils nourrissent tous à la source du jeu, ce soir-là, sur le petit stade de Coblence, club de D II allemande. Avec Sliskovic, Hadzibegic, Juric, Susic, Bazdarevic, Hotic et tous les autres. Devant Kaiserslautern. Pas une exhibition, un vrai match, avec le vrai maillot de la Bosnie. Avec des buts (4-1 pour les Allemands), au milieu de leurs compatriotes (ils sont plus de 2 000) brandissant l'écusson sur fond de drapeau blanc, emblème de la toute jeune république. Émotion. Et frisson qui ne peut masquer la larme à l'œil lorsque, en plein cours du jeu, tout le monde s'arrête pour la minute du silence. A la mémoire de ceux qui ont perdu la vie, là-bas. Milsad Fazlagic a du mal à retenir cette larme qui perle sur sa joue. Il n'a pas oublié que quatre de ses joueurs du FC Sarajevo sont morts à Sarajevo, victimes de l'incompréhension.

Il y a donc ce jeu qui ranime le pouls d'une nation en proie au désespoir, mais qui veut survivre. Il y a cette recette — environ 50 000 marks ; plus un chèque de 10 000 de *DSF*, la chaîne privée allemande qui retransmettait le match — qui sera remise aux enfants du pays. Il y a tous ces symboles qui raccrochent à la réalité du sport. Échappatoire et moyen d'expression. Papet le sait. « Il faut user de toutes les opportunités pour faire parler de notre problème. Jouer, aussi, pour apporter un peu d'argent. » C'est pour cela que Safet a remis les crampons. Malgré ses trente-huit ans, il reste, au fond de lui, la même envie. Le même souci de faire plaisir. Par une passe, un dribble. Ou un trait de génie. C'est sa volonté.

Croatie-Bosnie pour l'histoire

C'est aussi celle de quelques footballeurs bien décidés à poursuivre le mouvement. Le 28 avril, ils disputeront un match historique à Zagreb contre la Croatie. « En janvier, rappelle le Sochalien Hadzibegic, on a fait un quatre-quatre en salle. Bosniaques contre Croates, et il y avait 5 000 spectateurs. Ce sera un match tout à fait symbolique, mais auquel on se refuse à donner une couleur politique. »

Un lien d'amitié seulement. Aujourd'hui, la toute jeune fédération bosniaque de football est hébergée dans les locaux de son homologue croate, à Zagreb. Son vice-président, actif, est Katalinski. « On s'organise avec le président Poucina. Trois personnes travaillent à plein temps. Nous avons envoyé un dossier complet à l'UEFA et à la FIFA. Il sera traité bientôt, et j'espère que l'on nous reconnaîtra. »

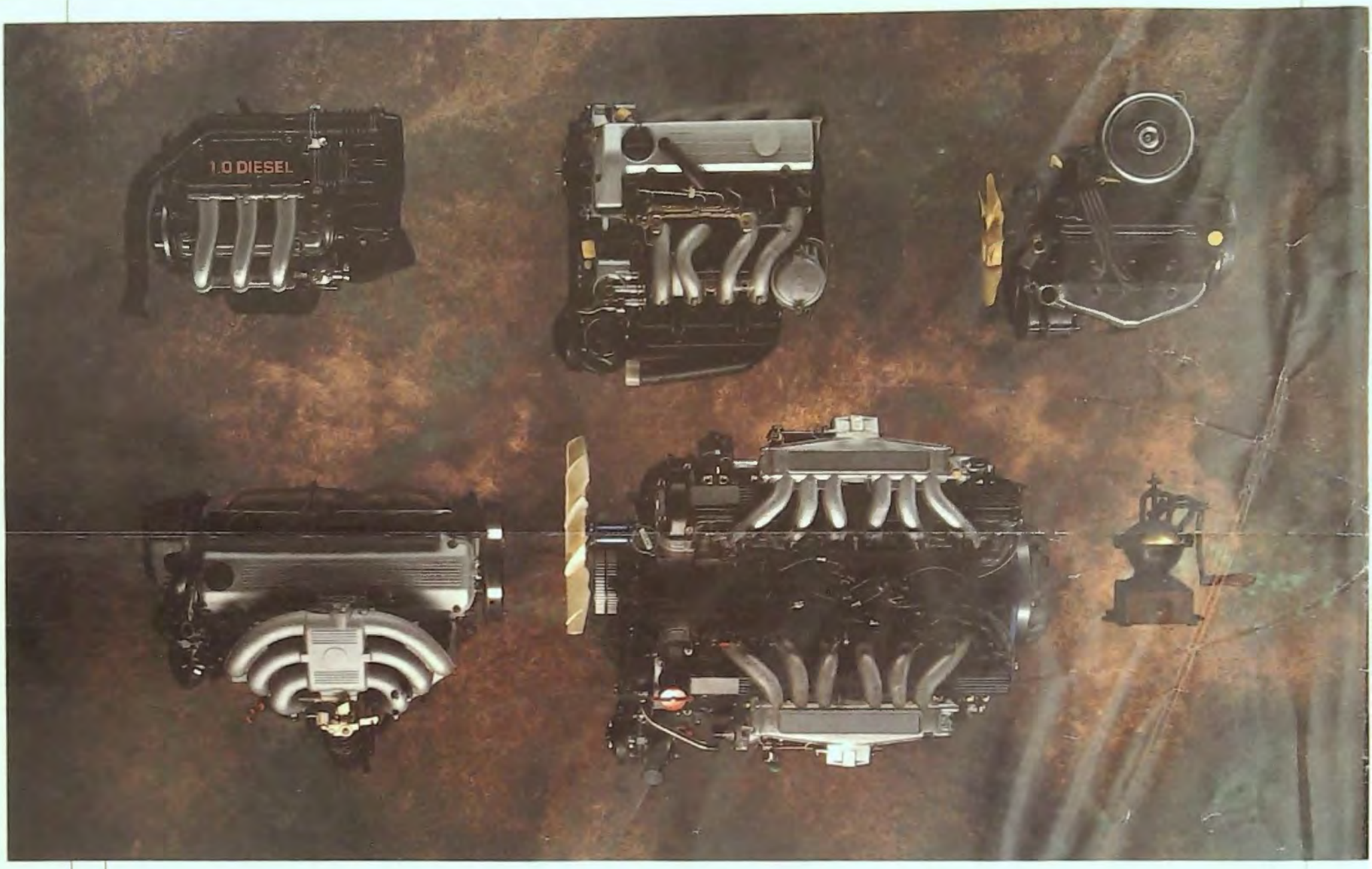
Le 28 avril 1993 marquera donc l'histoire. Il s'agira du premier match officiel de l'équipe de Bosnie. Le jeu reprend un peu de son goût originel. « Un match formidable, ajoute Hadzibegic, tant la rivalité sportive est grande. Il n'est pas question de perdre. » Safet a dit qu'il viendrait. Comme Jozic (Cesena), Skoro et Baljic (Zurich) et Kodro (Real Sociedad). Oui, ils viendront et à leurs frais. Parce que la fédération n'a pas d'argent, pas encore les moyens d'assurer son propre train de vie. Mais il y a longtemps qu'ils donnent tous pour leur pays. « Que peut-on faire d'autre ? On subit, on attend, on vit dans l'inquiétude permanente », reconnaît Susic. Parce que la joie des retrouvailles s'est déjà estompée, balayée par les idées fixes et les dangers mortels d'une réalité sans beauté. Il était 23 heures quand Safet a repris le volant. Avec Vahid. Tous deux repartis vers l'horizon trop sombre d'un avenir incertain. « Si cette fichue guerre s'arrêtait au tout début du siècle prochain, ce serait déjà miraculeux. Que peut-on lui opposer si ce n'est l'amour qu'il nous reste au fond du cœur ? »

Un mot lâché comme une bouée de sauvetage. Que personne, malheureusement, ne saisit. Depuis un an. Déjà...

Laurent MOISSET, à Coblence

(1) Force de protection des Nations unies.

Il existe des huiles qui font merveille avec presque tous les moulins.



Pour que votre moteur donne le meilleur de lui-même, vous pouvez désormais choisir l'huile qui lui donnera le meilleur de BP. Grâce à sa nouvelle gamme de lubrifiants haute performance, BP fait tourner rond tous les moulins de la terre.

Les huiles BP Pilote 2000 et BP Pilote Diesel apportent tout leur dynamisme aux petites et moyennes cylindrées.

BP Pilote 3000, version Essence et Diesel, fait des prouesses avec les grosses cylindrées et moteurs turbo. Quant à BP Pilote 5000, sa formule mixte dépasse, elle aussi, les exigences les plus ambitieuses.

A un tel niveau de performance, il ne reste plus à BP qu'à inventer l'huile de coude qui fera merveille avec votre moulin à café.

POUR UN MONDE QUI BOUGE

GREY